# SECRETS CONCERNANS LES ARTS ET METIERS. TOME 1. [-4.]: TOME 4

Digitized by Google

FF.39.

31
10-F
8

6
10 I
33

Digitized by Google

XXVI.1.2.

Digitized by Google

# SECRETS

## CONCERNANS

# LES ARTS

## ET

# METIERS.

Nouvelle Edition revûë, corrigée, & conſiderablement augmentée.

*TOME IV.*

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

*A Roüen.*

A PARIS, ruë ſaint Jacques,

Chez CLAUDE JOMBERT, au coin de la ruë des Mathurins, à l'Image Nôtre-Dame.

M. DCC. XXIV.

*Avec Approbation & Privilege du Roy.*

Digitized by Google

Digitized by Google

# SECRETS
## CONCERNANT LES ARTS ET METIERS.

BIBLIOTECA NAZ ROMA VITTORIO EMANUELE

## CHAPITRE PREMIER.

*Où l'on donne une idée générale de la Teinture des Soyes en plusieurs Couleurs, & du Secret pour faire un beau Noir pour les Teindre.*

APRE'S avoir parlé de la Teinture des Laines, nous passons à celle des Soyes, dont la connoissance

n'eſt pas moins néceſſaire aux Teinturiers. S'il y a des maniéres d'agir qui leur ſont communes pour en rendre les couleurs achevées, on peut dire auſſi qu'elles en ont chacune qui leur ſont particuliéres, les Soyes en quelque façon étant différentes des Laines dans la matiére qui les compoſent, ce qui fait qu'il faut des ſucs qui ayent des raports de convenance avec la tiſſure de leurs parties. Voyons ce que l'expérience de longue main en a apris.

Il eſt queſtion d'abord de ſe ſervir d'une belle eau claire, & laiſſer repoſer ce noir du moins trois ou quatre mois avant que de mettre dedans la Soye. Mais pour le faire on prend une Chaudiére contenant deux Ames d'eaux, & une tonne d'une ſeulement de huit ſeaux. Vôtre Tonne ſera à l'air la gueulle en haut ; il ne faut pas qu'il gêle pour cela.

Digitized by Google

Cela obſervé, mettez vôtre tonne ſur deux chantiers & aſſez élevée, pour que vous puiſſiez en tirer de l'eau pure en bas dans un ſeau, par un trou que vous ferés à deux doigts au-deſſus du ſable, dans lequel vous mettez une cinelle, & cette Tonne étant ainſi aſſiſe vous la laiſſerez-là pendant trois ou quatre mois ſans y toucher.

Et pour faire ce noir, on prend vingt-ſix livres peſant d'écorces d'aunes qu'on met dans la Tonne pleine d'eau claire; laiſſez repoſer cela pendant dix-ſept jours; il ne faut pas la couvrir quand même il pleuvroit. Cela n'eſt que bon quand la Tonne a repoſé ſept jours; prenez deux livres de Limaille & une grande poignée de ſon de froment, pour une liv. de Noix de Galle battuë, & deux livres de Couperoſe; il faut mettre cela dans une jatte de bois, & le bien remuer, puis le mê-

lerez dans la tonne, dans dix ou douze ſeaux d'eau, que vous avalerez deſſus.

Ayant fait cela, laiſſez-le repoſer dix jours durant, après lequel tems vous prendrez environ demi ſeau du même noir, mêlez-y demie livre de limaille, & un pot de Moulée que vous remuërez bien avec la main; il faut en ôter l'ordure, puis le mettre dans le noir, qu'on laiſſe encore repoſer dix jours, après leſquels, pour remplir vôtre noir, vous prenez encore un pot de moulée avec une livre de limaille, vous le démêlerez dans un demi ſeau d'eau de vôtre noir, & le verſez aprés dedans, vous en tirerez du fond, que vous avalerez par-deſſus, & répanderez également par-deſſus une livre de limaille; vous laiſſerez répoſer le tout l'eſpace de deux ſemaines.

Etant repoſé ainſi, tirez-en encore du fond environ dix ou dou-

Digitized by Google

ze ſeaux, & les renverſez par-deſſus, après que cela ſera fait, prenez encore une livre de limaille & la répandez ſur vôtre noir, laiſſez-le aprés repoſer trois ou quatre ſemaines, au bout deſquels vous en tirerez encore du fond, & vous le verſerez par-deſſus.

Enſuite vous prendrez trois onces de verd de gris pulvériſé, & une livre de limaille, vous mêlerez bien le tout & le répandrez pour la derniére fois ſur vôtre noir, que vous laiſſerez encore repoſer au moins trois ou quatre ſemaines, pour n'y plus toucher que lorſque vous voudrez en travailler.

Alors, & pour être aſſuré que vôtre noir eſt parfait, prenez des écorces qui ſont dedans & les rompez, ſi elles ſont noires en dedans c'eſt la preuve que le noir eſt bon, ſi elles ſont rouges, ou que la liqueur ne les ait pas tout-à-fait pé-

nétrez, il faut encore changer ce noir du fond, puis répandre pardeſſus une livre de limaille, & lorſqu'enfin le noir eſt bien conditionné, on le met en œuvre dans le Chaudron quand on en a beſoin.

Cette Chaudiére doit être quarée, de maniére pourtant que les quatre coins ſoient arondis depuis le fond juſqu'en haut, afin d'empêcher que la rouille ne s'y mette, ce qui la tiendroit plus ſujette à brûler. Il faut que cette Chaudiére contienne deux Ames d'eaux pour pouvoir Teindre ſoixante livres de Soye, & non plus. Vous pouvez bien y en Teindre quarante ou cinquante livres, moins ſi vous voulez.

*De la figure que doit avoir la Chaudiére de Teinture.*

Cette Chaudiére ſera plus ovale que ronde, c'eſt-à dire, qu'elle aura 4. pieds moins deux poulces de long en dedans par le bord,

Digitized by Google

& de largeur par en haut deux pieds & demi, de profondeur deux pieds & demi & deux poulces. Cette Chaudiére doit être de Cuivre rouge par le bord, qui ſera renverſé de trois poulces. Pour le reſte il peut être de Cuivre jaune.

Quand cette Chaudiére eſt faite on la met ſur ſon Fourneau, de maniére qu'on s'en puiſſe ſervir ; étant aſſiſe on met un bâton ſur ſa longeur, il ſert à tordre deſſus les Soyes ; cela fait vous tirez tout le clair de vôtre noir qui eſt dans la Tonne, vous le verſez dans la Chaudiére, ajoûtez-y demi Ame & ſept ſeaux d'eaux de pluye ou de riviére.

Vous ferez enſuite un petit feu deſſous, & de tems en tems vous mettrez dans vôtre bain deux livres de Coupéroſe d'Allemagne, que vous mêlerez bien en remuant quelque peu, puis vous prendrez une livre & demie de Galle à l'épine pilée menuë, vous la ferez

boüillir en un ſeau & demi d'eau l'eſpace d'une heure, & la laiſſerez raſſeoir, pour après en verſer le clair dans vôtre Chaudiére.

Il faut y ajouter une livre de Gomme d'Arabie, & remuer un peu le Bain avec une caſſette de fer; le Teint pour lors ne doit être que tiéde, puis faire deſſous la Chaudiére un petit feu. On commence toûjours cette manœuvre du matin, & on vend aux Teinturiers en Bleu, le plus épais qui reſte au fond de la Tonne; car il ne doit point entrer dans ce noir, qu'il eſt à propos de remuer ſouvent tandis qu'il eſt nouveau & cela juſqu'au ſoir, puis on la laiſſe de repos juſqu'au lendemain matin qu'on refait encore un petit feu ſous la Chaudiére.

Quand le bain commence à être tiéde, on prend deux livres de Couperoſe de Liége, & une livre de Gomme; on jette tout cela

Digitized by Google

dans la Chaudiére en remuant, lorſque le noir ne commence qu'à tiédir, & qu'il eſt tems de lui donner le feu plus fort.

Tout ce que deſſus éxactement obſervé, prenez ſur le ſoir deux onces de verd de gris en poudre, mettez-le dans la Chaudiére, que vous couvrirez juſqu'au lendemain, ou ſous laquelle pour lors vous allumerez un petit feu qui ſuffiſe pour faire tiédir vôtre bain qu'il faut toûjoûrs remuer & remplir de tems en tems tous les ſoirs de cinq ſeaux d'eau de riviére.

Enfin pour la derniére fois prenez une livre de Couperoſe d'Allemagne, & une livre de Gomme, que vous mettrez dans vôtre Chaudiére en remuant, & ſur le ſoir prenez 2. onces de ver de gris pulvériſé, & huit onces de limaille, jettez-les dans vôtre Chaudiére, mêlez-les bien, couvrez vôtre noir & le laiſſez ainſi juſqu'à ce que vous en ayez beſoin pour

Teindre ; il faut qu'il reſte ainſi du moins ſept ou huit jours avant que de s'en pouvoir ſervir.

Après toute cette manœuvre qui tient aſſez de tems, on fait boüillir la Soye la veille qu'on la veut Teindre, puis le lendemain on la met dans le bain pour la Teindre, & pour y bien réuſſir, il n'en faut que quarante, cinquante ou ſoixante livres peſant.

*Bouillon pour la Soye.*

Prenez pour chaque livre de Soye une once d'Alun, faites-le diſſoudre dans deux ou trois ſeaux d'eau ; c'eſt ſur la fin que cette diſſolution ſe doit faire ; l'Alun étant diſſout, laiſſez-le repoſer & raſſeoir, puis prenez-en le plus clair, ajoûtez-y tant d'eau de puits que vous jugerez à propos qu'il en faut pour couvrir vôtre Soye, qui étant bien blanche, doit être miſe dedans juſqu'au lendemain trois heures après midi.

Digitized by Google

Ce tems passé, tirez-là dehors & la rincez, & pour la mettre en galle dans la Chaudiére, qui doit contenir deux muids, mettez pour soixante livres pesant de Soye un demi muids d'eau de pluye ou de riviére, & s'il n'y en a que quarante ou cinquante livres, vous réglerez à proportion. S'il n'y a que trente ou quarante liv. de Soye, il faut prendre un plus petit Chaudron pour l'engaller.

*Teint.*

On prend pour chaque livre de Soye cruë neuf onces de galle à l'Epine bien pulvérisée, cela fait un beau noir. On commence cette manœuvre le samedy au soir sur les trois ou quatre heures, on fait un bon feu, & quand l'eau commence à être chaude, on met la Galle dans le Chaudron, on l'y remuë bien, mais il faut prendre garde qu'elle ne boüille par-



Digitized by Google

deſſus, & entretenir toûjours le feu également.

Alors vous tirez vôtre ſoye hors de l'Alun, & la tordez bien avec le bâton dans une eau de Riviére bien claire, & pendant que la Galle bout, & que la Soye eſt égoutée, on la met par échéveaux en trente cordes, ou ce qu'on jugera à propos. La Galle doit boüillir deux heures, après cela on tire le feu de deſſous la Chaudiére, & on met là dedans ce qu'on en a affaire, ou bien dans le baquet à rafraichir. Enſuite mettez dans vôtre Chaudiére de Galle trois, quatre ou cinq ſeaux d'eau ſelon que vous jugerez qu'il en faudra, & ſi vous avez un vieux bain de Galle, il ſera meilleur que de l'eau pour remplir le Chaudron; cela fait remuez bien le tout avec un bâton environ demie heure, après cela mettez vôtre Soye dedans, & ſi vous avez du poil fin, il faudra le mettre

Digitized by Google

une demie heure ou une heure plus tard. Le tout étant tout enſemble dans le Chaudron, il faut le remuer & le retourner avec un bâton bien uni juſqu'à neuf ou dix heures, & regarder ſi la Chaudiere eſt raiſonnablement chaude; vous ne couvrirez point vôtre Galle que lorſque le bord de vôtre Chaudiére eſt tant ſoit peu chaud.

S'il arrive que la Chaudiére n'ait point été couverte depuis le ſoir, à cauſe que la Galle étoit trop chaude, il faut à quatre ou cinq heures du matin la couvrir, & le jour ſuivant que vôtre Soye a été deux nuits & un jour dans la Galle toute chaude, le troiſiéme jour à quatre ou cinq heures vous couvrirez vôtre Chaudiére pour faire bon feu ſous vôtre noir que vous remuërez un peu, & lorſque vous tirerez vôtre Soye de la Galle, vous prendrez un homme pour vous ai-

Digitized by Google

der à la torde, afin que vous puiſſiez la metrre bien-tôt & bien égoutée dans le noir.

Pour le premier jour que vous mettrez le ſirop, vous prendrez un Chaudron de trois ou quatre ſeaux, & vous mettrez dedans deux ſeaux de Galle, & une pinte de Vinaigre ; ajoûtez-y quatre livres de Syrop de ſucre du meilleur, avec deux pots de lie de Vin blanc, on la prend comme on la peut avoir ; on y joint quatre onces de feüille de Séné bien battuë, enſuite bouchez le tout enſemble une petite demie heure.

Cela fait mettez-le dans la Chaudiére de noir, prenez aprés trois livres de Couperoſe d'Autriche, autant de celle de Liége, deux livres de Gomme, quatre onces de garance en grappe,& une livre de Limaille. Il faut mêler encore toutes ces drogues dans le noir, prenant garde que la Chau-

Digitized by Google

diére ne boüille, ne devant être pour lors qu'un peu chaude; le boüillon gâte tout.

Après avoir mêlé toutes ces drogues, on y ajoûte encore un demi baſſin de moulée, qu'on met dans le Seau au noir, rempli de deux baſſins d'eau de Galle; il faut prendre garde qu'il n'y ait point de petites pierres dedans, puis on verſe cette mixtion dans la Chaudiére, en remuant fortement & long-tems, crainte qu'elle ne ſe raſſaye, & lorſque la Soye eſt torſe & bien égoutée, au ſortir de la Galle, & qu'elle eſt embâtonnée, & prête à mettre dans la Chaudiére, on prend garde d'abord que cette Chaudiére ſoit bien apareillée, & qu'elle ne s'en aille point par-deſſus; on remuë bien ce qui eſt dedans, & on remplit la Chaudiére d'eau de Galle, ſelon qu'on le juge à propos, plutôt moins que plus.

Lorſque la Chaudiére eſt bien

préparée & remplie d'eau de Galle, vous ſéparez vôtre Soye en deux parties égales, la groſſe Soye à peigner & à travailler. La premiére partie qu'on met dedans eſt la Soye à coudre ou le poil fin ; & pour la ſeconde fois, lorſque la premiére partie eſt dans la Chaudiére, on l'a remuë par quatre fois, puis on la tord, & quand elle eſt dehors on remuë bien ce qui eſt dans la Chaudiére, puis on remet dedans l'autre partie.

Si on a du poil fin, il faut attendre à le mettre un peu après l'autre, & aprés avoir retourné une ou deux fois la Soye, on prend la premiére partie pour la laiſſer refroidir ſur les bâtons, juſqu'à ce qu'on mette l'autre partie refroidir de même.

Lorſqu'on a retourné 4. fois la Soye, ou le poil dans le noir, on la tire hors, & on la tord, puis on la met éventer ; ces deux parties

Digitized by Google

ſe teignent ainſi alternativement, enſuite on éxamine le Fourneau, ſous lequel il doit avoir bon feu, & quand le noir a teint deux jours & demi, on prend un petit échéveau de Soye, qu'on rince bien, & qu'on met ſecher pour voir ſi la Teinture en eſt bonne. On ſe gardera bien de rincer le noir dans la tinette, qu'on ait vû la montre qui doit ſervir de régle, après cela on agit ſelon que l'Art le demande.

*Comment remédier au Noir en cas qu'il ſe tourne.*

En cas que le Noir vienne à ſe tourner, de maniére qu'on n'en puiſſe pas faire un beau Noir, qu'il rouſſiſſe ou qu'il griſe, on y remédie de la maniére qui ſuit, & pour cela.

On laiſſe repoſer la Chaudiére de noir avec ſa Teinture ſans la remuer, & on la fait morfondre. Il faut qu'elle reſte ainſi quatorze

jours durant ſans y toucher ; au bout de ce tems on ramaſſe proprement ce qu'il y a de plus clair deſſus juſqu'à la moitié, & on y remet autant d'eau de pluye & de riviére comme on en a ôté. Ce dernier fait de trés-bonne encre, ajoûtant huit ou dix ſeaux d'eau de Galle griſe, qu'on tire de deſſous le noir hors de la Chaudiére.

### *Autre maniére de Teindre la Soye en Noir.*

Pour une livre de gros grain ou aulne d'Etofe, on prend pour le boüillon un huitiéme de Galle, autant de Garance, on fait boüillir l'Etofe une heure & demie dedans, puis on la tire, on la laiſſe morfondre, on met enſuite une jatte ou autre uſtancille de cette ſorte, une demie once de Gomme, une poignée de Limaille de Coûtelier, un peu de Garance, & une demie livre de Couperoſe.

Digitized by Google

On mêle le tout enſemble, puis on en met la moitié dans la Chaudiére, & on fait dérechef boüillir l'Etofe dedans pendant une heure, aprés lequel tems on la léve & on la morfond.

Cela fait, on prend le reſte des drogues, on y ajoûte de piſſat, puis on y fait boüillir l'Etofe une heure durant; enſuite on la retire, & pour lors elle eſt bien Teinte.

*Pour faire de la Soye Griſe.*

Prenez de l'eau de riviére qui ſoit belle & bien claire, faites boüillir dedans de la Noix de galle battuë, & la laiſſez morfondre, & lorſque le boüillon eſt un peu plus que tiéde, mettez-y vôtre Soye, & tirez-là enſuite. la tordez.

Cela fait, paſſez-là à la main dans la Teinture noire, auſſi long-tems que vous jugerez qu'il en ſoit beſoin pour la rendre claire, enſuite retirez-la, &

Digitized by Google

rincez-là bien, tordez-là de même & la faites ſecher.

Si vous la voulez plus haute en couleur, paſſez-là encore par le même bain, après y avoir ajoûté un peu de Teint de Breſil, & l'avoir bien remué ; cela fait on Teint la Soye comme auparavant, & ſi la Teinture eſt trop forte, vous pouvez l'affoiblir ſi vous y ajoutez de l'eau claire.

*Autre maniére de Teindre la Soye en Noir.*

Il faut prendre pour chaque livre de Soye ſix onces de Galle à l'épine bien battuë, la bien faire boüillir en eau de riviére, après on y met la Soye, qu'on y laiſſe pendant une nuit entiére, puis on la tire, & on la tord bien fort.

Enſuite prenez des écorces d'Aunes, mettez-les en eau claire, laiſſez boüillir le tout pendant deux ou trois heures, ajoûtez-y de la limaille & de la moulée, laiſ-

Digitized by Google

ſez boüillir ces Drogues une heure durant, ôtez-les après de deſſus le feu, & laiſſez repoſer le tout tant que le bain ſoit clair, tirez-en le clair à part & le mettez ſur le feu ; laiſſez-le chauffer prêt à bouillir, & non davantage, & mettez dedans pour quarante liv. peſant de Soye, vingt-livres de Gomme, & dix livres de Couperoſe en poudre.

Remuez bien le tout avec un bâton, tant que ces Drogues ſoïent dien diſſoutes ; entretenez ce bain paſſablement chaud, & mettez vôtre Soye dedans & ſur des bâtonnets, remuez-là bien & la chargez de haut en bas, maniez-la ſouvent de deux heures en deux heures, tirez-la aprés, tordés-là, laiſſez-la éventer & morfondre.

Cela fait, remettez vôtre Soye dans le bain & la retirez de même ; ſoignez toûjours d'entretenir le bouillon bien chaud, ſans

BIBLIOTECA ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

néanmoins qu'il boüille ; car s'il boüilloit, la Soye perdroit ſon luſtre & ſon éclat, & on doit la remuër ainſi un jour durant.

On prend autant de Gomme & de Couperoſe qu'auparavant, on les laiſſe fondre, puis on y met la Soye comme on l'a dit, & on l'y laiſſe juſqu'à ce qu'elle ait pris un beau noir au milieu de la Teinture ; cela fait vous la tirerez, vous la rincerez une fois, puis vous achéverez de la Teindre, ainſi qu'on l'a marqué cy-deſſus.

## *De la véritable Méthode d'aſſeoir un beau Noir pour la Soye.*

Pour cinquante ou ſoixante livres peſant de Soye, ayez une Chaudiére qui contienne trente Ames, mettez-y les drogues qui ſuivent ; ſçavoir, deux livres de limaille & un ſeau de moulée ; enſuite empliſſez-la d'eau claire, & la faites boüillir bien fort pendant

Digitized by Google

une heure & demie, puis tirez-en vos écorces, limailles & moulée le plus nettement que vous pourrez.

Cela fait, mettés dans vôtre Chaudiére douze livres de Galle battuë, ſix livres de Sumac fin ; laiſſez bien boüillir le tout pendant une demie heure, enſuite tirez le fond le plus proprement que vous pourrez, mettez-y après dix-huit livres d'écorces de Grenades battuës, & une livre de grappe bruni. Faites boüillir le tout enſemble pendant une heure, & le laiſſez rafraichir après trois ou quatre-heures.

Quand cela eſt fait, on y met trente livres de Couperoſe qu'on remuë bien juſqu'à ce qu'elle ſoit fonduë ; on y ajoûte dix-huit liv. de Gomme qu'il faut bien remuer auſſi, & la laiſſer réfroidir après.

Enſuite prenez un Chaudron de douze ſeaux & mettez dedans huit livres de bois d'Inde,

& une livre de Potaſſe, faites bien bouiilir le tout pendant une demie heure, verſez ce bouillon avec l'autre bain au travers d'un tamis, & mettez-en ſix ſeaux dans le même Chaudron, ajoûtez à cela deux livres de Fenugrec, trois livres de feuilles de Séné; faites bouillir le tout enſemble une bonne heure, enſuite preſſez-en le jus dehors, & le mettez avec vôtre Teint.

Mettez aprés dans le même Chaudron ſix onces d'eau, une livre de graine de Moutarde, deux livres d'écorces d'Orange; laiſſez bouillir le tout enſemble une heure durant, & puis verſez-en le clair en vôtre Teint, ſoignant de bien remuer le bouillon.

Tout ce que deſſus obſervé, prenez un levain de farine de Seigle, déliez-le avec du Vinaigre, verſez cette compoſition par le bondon de vôtre Tonne, où vous voulez aſſeoir vôtre noir juſte par

par deſſus, un pot d'eau de vie & quatre pots de ſirop, enſuite vous répandrez vôtre noir ſur tout cela, & le laiſſez ſix ſemaines ou un mois ſans vous en ſervir, obſervant ſeulement de le remuer une ou deux fois toutes les ſemaines juſqu'à ce que vous vouliez vous en ſervir.

Pour lors & quand vous mettrez ce Teint dans vôtre Chaudiére à Teindre, il faut que ce ſoit 3. jours avant que de l'employer, ſoignant auſſi de le remuer deux fois par jour, & de l'étofer chaque jour avec quatre livres de Gomme, ſix livres de Couperoſe, & quand les trois jours ſont paſſez, on ſe met en diſpoſition de travailler, c'eſt-à dire, de mettre les Soyes dans la Teinture.

*Secret pour aſſeoir une Tonne pour garder le Noir.*

Vous prendrez une Tonne con-

tenant ſix à ſept Ames, & y mettrez une groſſe Canelle à un pied du fond. Mettez dedans des Ecorces d'Aulnes juſqu'au deſſus de la Canelle, & répandez par deſſus de l'eau & de la limaille, puis des Ecorces & des Eſprits, continuant ainſi juſqu'à ce que la Tonne ſoit pleine à demi. Enſuite vous mettrez toutes les Drogues qui ſuivent : ſçavoir, ſix livres de Galle, autant de Couperoſe, ſix livres de Tartre, deux livres d'Antimoine, deux livres de Litarge, & un boiſſeau de ſon, & pour le total que vous mettrez d'Ecorces, c'eſt cinquante livres, & une Tonne d'eau que vous répandrez par deſſus à meſure & à pluſieurs fois comme on l'a dit. Et lorſque toutes les drogues & ingrédiens ſeront dans la Tonne, on la couvrira d'eau & d'Ecorces juſqu'à ce que la Tonne ſoit pleine.

Après-cela, mettez dans vôtre

Chaudron dix livres de Sumac que vous férez bouillir une heure, & que vous mettrez enſuite ſur vôtre Tonne, la rempliſſant d'Urine, que vous aurez fait boüillir auparavant, & l'écumer ; laiſſer enſuite vôtre Tonne repoſer long-tems, juſqu'à ce que vous vouliez vous en ſervir, tirant le noir deux fois toutes les ſemaines, & le renverſant par le haut de la Tonne.

Durant les trois jours que le Teint eſt à ſe revenir, on remplit la Tonne de ce qu'il y aura eû de diminution. Il eſt bon de ſçavoir qu'on doit toûjours le premier jour avant midi étofer le Teint d'un pot d'eau de vie, de deux pots de ſyrop, & du clair, de deux livres de Bois d'Inde, & tous les jours de ſix livres de Gomme, & de huit livres de Couperoſe, pour cinquante livres de Soye.

Rempliſſez aprés midi vôtre Teint de ce qui eſt dans vôtre Tonne, y ayant auſſi long-tems

que vous engallez ; & ayant engallé, rempliſſez tout-à fait vôtre Chaudiére avec ce qui vous reſte de clair dans vôtre Tonne, ſoignant toûjours d'étofer avec Gomme & Couperoſe, comme on l'a dit juſqu'à ce que vous employez le Teint, puis après le Chaudeau.

Un fiel de bœuf eſt fort bon dans le Chaudeau, ou bien on y met de l'eau de vie pour le rendre clair, & quand le noir devient rude, c'eſt ſigne qu'on y employe trop de la Tonne, & ſi on veut adoucir la Soye, il faut la rincer en eau claire hors de ſon noir, la laiſſer tremper le quart d'un jour en eau de ſon qui ſoit chaude, & cette Soye pour lors s'adoucira.

Si le Noir eſt trop pâle, on fait un boüillon de quatre livres d'Ecorces de Grenades, deux livres de Noix de Galles, une livre de Sumac, & un quarteron

Digitized by Google

de Garance, on jette le tout par-deſſus, & on laiſſe repoſer ainſi quelque tems.

L'Origan & le Scelery de montagne ſont merveilleux dans ce Teint pour le faire raſſeoir, ils en précipitent tout ce qu'il y a de plus groſſier dans le fond. Le Fénugrec & les feüilles de Séné font le Noir beau & l'adouciſſent ; il n'y faut point de farine de pois.

Tout ce que deſſus éxactement obſervé, vous tirez vôtre Noir hors du bleu avec le Teint, & pour lors vous faites un beau Noir ; mais ſi vous le tirez ſeul, il ne ſera pas ſi bon, & il faut pour cela prendre du Bois d'Inde avec de la Potaſſe, que vous mettrez par-deſſus, ſelon que vous le jugerez à propos

Si vous voulez charger beaucoup vôtre Noir ne mettez que la plus petite moitié de vôtre Teint en vôtre Chaudiére, & l'empliſſez après de ce qui eſt dans vôtre

Tonne pour travailler raiſonnablement à froid ; puis adouciſſez vôtre Soye comme on l'a dit.

Lorſqu'on met le Teint dans la tonne, il eſt bon quelquefois d'y ajoûter un levain, d'autrefois quelques Ecorces de Grenades, ou de la lie de vin blanc, & d'autrefois de la Moulée, & le tout ainſi qu'il eſt marqué dans le Teint.

*Pour Teindre de la Soye en Cramoiſi.*

Il faut pour un bouillon, mettre pour chaque livre d'Etofe de Soye, demie once de ſel d'étain bien pilé ; on ne doit laiſſer la Soye dans le bouillon que pendant une demie heure. Si on veut que le Cramoiſi ſoit différent, il n'y a qu'à la laiſſer un peu davantage, le Cramoiſi en ſera pour lors plus foncé.

*Autrement.*

Il faut pour deux ſeaux d'eau ſures un demi ſeau d'eau de pluye,

Digitized by Google

& ajoûter pour chaque livre de Soye deux onces de Tartre, une once d'Alun, & deux onces de Cochenille ; faites bouillir le tout avec la Soye pendant une demie heure, ôter le Chaudron de dessus le feu, & laiſſez refroidir ce qui eſt dedans ; il faut l'y remuer ſouvent pour bien faire, puis lavez la Soye dans de l'eau nette & la battez ſur une planche bien unie.

*Autrement.*

Prenez pour chaque livre de Soye cinq onces d'Alun & deux onces d'Arſenic, faites-les fondre en les remuant bien ſur le feu, mettez vôtre Soye dedans à froid, & l'y laiſſez paſſer la nuit entiére, puis tirez-la, & la tordés bien fort. On ſe ſert pour cela d'eau de riviére. Quelqu'uns veulent encore qu'après que le boüillon eſt fait, on le verſe dans un baquet pour s'en ſervir lorſqu'il eſt tiéde.



Digitized by Google

Enſuite on prend pour chaque livre de Soye ſix onces de Cochenille bien battuë, deux onces de Noix de Galle pilée, & deux onces de Gomme auſſi bien pilée; jettez tout cela ſur le boüillon, compoſé d'eau de Riviére; il ne faut pas que cela boüille; enſuite mettez vôtre Soye, remuez-là dedans juſqu'à ce qu'elle ſoit brunie, & la rincez fortement après.

*De la Maniére d'aſſeoir une Cuve de Gris pour Soye.*

Il faut prendre une Tonne contenant une demie Ame, qui eſt prés d'un Muids françois, empliſſez-là d'eau de puits, mettez dedans une livre de Gomme, autant de Galle battuë, huit livres de Couperoſe de Liége, & autant de celle d'Allemagne, remuez bien le tout enſemble, & le laiſſez repoſer après douze ou quatorze jours ſans vous en ſervir.

Digitized by Google

*Recette pour faire toutes ſortes de Gris pour Soye.*

Vous prendrez pour chaque livre de Soye peſant dix onces de Galle, que vous ferez boüillir en eau de puits pendant un quart d'heure, aprés cela vous en prendrez le clair, que vous rafraîchirez avec autant d'autre eau ; il faut ſe régler ſelon la Soye, & l'ayant retournée dans le boüillon ſept ou huit fois, vous la tirerez & vuiderez tout, & plus de la moitié de vôtre bain dans un, deux ou trois ſceaux, ſelon que vous le jugerez à propos.

Cela fait mettez de vôtre bain de Gris dont on a parlé cy-deſſus à proportion de ce qu'il vous en faut, remuez-en bien le fond avant que d'en prendre. Mettez dedans vôtre Soye, remuez-là, retournez-là, ſix ou ſept fois, & la tordez.

Enſuite pendez-la à quelque

choſe pour la rafraichir juſqu'à ce que vous ayez préparé un ſecond bain, & pour y réüſſir,

Prenez un Chaudron qui a été ſur le feu avec la Galle, mettez dedans quatre livres de celle dans laquelle vous avez mis vôtre Soye; il faut que ce bain ſoit ſur le feu quand vous le prenez, aprés cela mettez dedans trois livres & demie de Couperoſe de de Liége, & deux livres de celle d'Autriche, avec ſix onces de Gomme, remuez le tout dans le Chaudron juſqu'à ce qu'il ſoit fondu, il ne faut pas que cela boüille.

Quand le Chaudron eſt plein on le couvre juſqu'à ce que la Soye ſoit bien éventée, puis on prend le bain gris de deſſus le feu on le met dans le bacquet, enſuite on en prend de celui qui eſt dans la Tonne ce qu'on juge à propos, & ſelon que l'on a de Soye à Teindre, on laiſſe repoſer cette

Digitized by Google

Soye dans le Bain pendant cinq ou ſix heures, en l'y remuant, l'y retournant de tems à autre, puis on la tord, & on la laiſſe repoſer pendant la nuit dans un baquet, & juſqu'à ce qu'on juge qu'elle ſoit aſſez brune. Ce qu'on vient de dire eſt l'aſſiéte pour dix livres de Soye.

*Pour Teindre la* Soye *en Gris Argentin ou Clair.*

Vous prendrez dans vôtre baquet de vôtre Gris, tiré de vôtre Tonne, la quantité que vous jugerez à propos en avoir beſoin, vous aurez un petit échéveau de Soye pour éprouver vôtre Teint; ſi cet échantillon brunit trop, ajoûtez y de l'eau de puits qui ſoit claire, s'il eſt trop clair, remuez-le fond de vôtre Tonne, & en prenez avec un ſeau & le mettez dans vôtre baquet, éprouvez encore vôtre échantillon, s'il eſt comme vous le ſouhaitez:

ceux qui ſont verſez dans la Teinture ont bien-tôt reconnu s'il eſt bien ou mal.

*Autre Maniére de Gris de Soye.*

Prenez pour chaque livre de Soye qui reſte deux onces de Galle, dont vous vous ſervirez un peu pour mêler avec la Couperoſe qui ſera moitié d'Autriche & moitié groſſe, il faut encore employer la Couperoſe avec prudence ; c'eſt la quantité de Soye plus ou moins grande qui doit en cela ſervir de régle : il faut y ajoûter un peu de Gomme contre le craquement de la ſoye qu'il faut tordre auparavant bien fortement avec un bâton.

Digitized by Google

## CHAPITRE II.

*Pour faire Soyes Rouges, tirant ſur le Pourpre, Tannée, Violettes, Mores & en pluſieurs autres Couleurs.*

IL faut aluner ces Couleurs, mais non pas beaucoup. L'Alun ou la Soye jaune ou orangée a été ſuffiſamment de ſont pour aluner cette Soye qu'on veut Teindre : cela fait on la remuë bien en eau de puits, on la tord aprés également par-tout.

On doit être ſoigneux de bien écurer le Chaudron, le ſeau de Cuivre, & le Baſſin ; puis on prend ſix ou ſept ſeaux de Jus de Fernamboug qu'on chauffe ſur le boüilli ſans que ce Jus boüille, autrement on ne fait rien qui vaille, ſur-tout pour le rouge

ou l'incarnat, ou pour le Pourpre il n'y a que pour le Tanné & le Violet qu'il n'y a point de danger.

Tout ce que deſſus éxactement obſervé, on a un baquet grand à proportion de ce qu'on a de Soye, on y met de l'eau de Pluye; on y mêle du bain fait de Breſil autant qu'on le juge à propos, & on y paſſe la Soye vîtement.

Si vous voulez faire Soye Incarnate, paſſez vôtre Soye ſur le même bain que vous avez Teint vôtre rouge; cela fait, mettez ce bain en quelque Uſtancille. Car il eſt bon pour faire les Tannez, & pour achever le rouge, il faut le changer d'eau fraîche. C'eſt l'œil qui doit conduire cette manœuvre, étant impoſſible d'écrire tout ce qui ſe paſſe dans ce travail.

On remonte ce bain avec un peu de Potaſſe juſqu'à ce qu'il revienne à l'échantillon auquel il faut qu'il reſſemble; il doit avoir

eu trois bains de rouge avant que de le monter, afin qu'il ſoit bien uni par tout.

*De l'Incarnat Pourpré.*

C'eſt auſſi de la maniére qu'on fait l'Incarnat pourpré, excepté qu'il ne lui faut que deux bains.

*Du Pourpre.*

Le Pourpre ne doit point être ſi rouge, & il faut vîtement le monter avec eau de Potaſſe.

*Du Violet.*

Pour le Violet, il faut que la Soye ſoit Teinte haute en rouge, & bien monter ce bain avec eau de Potaſſe & grain, le paſſer par la Cuve de Bleu, lorſqu'elle eſt diminuée de ſa force; autrement le Violet ne ſeroit pas beau.

Digitized by Google

*Pour le Tanné.*

Lorſqu'on veut Teindre la Soye en couleur Tannée, on prend le reſte du bain de rouge qu'on a mis à part, ainſi qu'on l'a dit ; on y ajoûte encore du bain chaud à proportion de ce qu'on a de Soye, qu'on met dedans, on l'y tourne & retourne, puis on la laiſſe de repos ; on fait cela juſqu'à trois fois, juſqu'à ce l'on voye que la Soye ſoit d'un beau rouge, alors on ſurvuide la moitié du bain, on le remet dans le Chaudron, car on peut encore s'en ſervir une autre fois.

Cela fait, on prend du bain ordinaire à faire gris, & du reſte du fond du pourpre, & un peu de leſſive de Potaſſe, ſelon qu'on jugera en avoir à faire. Aprés on travaille ſelon que l'Art le demande ; & on peut dire que pour lors un Teinturier qui ſçait ſon Métier, ou qui a envie de l'aprendre, réüſſit trés-bien.

Digitized by Google

Il faut éventer cette Soye juſqu'à ce qu'elle ſoit aſſez brune, & qu'elle reſſemble à l'échantillon ; & ſi on ne peut la brunir aſſez, on prendra le reſte du bain frais, qu'on répandra par-deſſus, y ajoûtant autant de Teint de Gris qu'on le juge néceſſaire.

*Soye Iſabelle.*

Il faut la tremper dans l'Alun, l'étendre ſur les bâtons, la paſſer ſur une legére Teinture, puis la remonter avec Alun & Bain d'orangé à l'échantillon. C'eſt ce qui fait juger ſi la Teinture, en toutes ſortes de Couleurs, tant ſur Etofe que ſur Soye eſt comme on le deſire.

*Pour Couleur de Roy.*

Il faut faire le fond à demi orangé, & puis repaſſer par-deſſus un rouge qui ſoit fort, & le remonter avec Teint de gris, ſelon l'échantillon.

Digitized by Google

*Pour Tanné tirant ſur le Pourpre.*

On fait un rouge fort haut, & on le rabat d'eau de Potaſſe, & du bain de gris ſelon l'échantillon.

*Pour Feüille Morte.*

Faites haut orangé, & le paſſez par-deſſus le rouge qu'on a rabatu par le bain de gris, ſelon l'échantillon.

*Pour faire Violet Cramoiſi.*

Vous faites boüillir vôtre Soye comme on l'a dit ; préparez vôtre bain, où vous mettrez de la Gomme & point de Galle, & lorſque vôtre eau ſera ſur le boüillon, vous y mettrez pour chaque livre de Soye deux onces de Cochenille en poudre, que vous répandrez délicatement, la remuant fort bien avec un bâton.

Puis mettez dedans vôtre Soye, faites-l'y boüillir une heure durant, la maniant ainſi qu'on l'a

Digitized by Google

dit ; puis aprés qu'on l'a bien rincée en eau claire, on la paſſe ſur la Cuve de Bleu, juſqu'à ce qu'elle reſſemble à l'échantillon.

*De la bonne Maniere d'aſſeoir une Cuve de Gris pour Soye.*

Nous avons déja en quelque façon touché cette matiére à la page précédente ; mais comme ce qu'on en a dit eſt fort ſuccint, on a été bien aiſe de s'étendre plus au long, afin que ceux qui voudront aprendre l'Art de la Teinture, y trouvent dequoi ſe ſatisfaire, ſi bien donc que pour y réüſſir,

Ayez d'abord une Cuve d'un muid ou d'un muid & demi, de telle ſorte que vous puiſſiez juger à l'œil de ce qui peut vous convenir pour travailler commodément.

Quand on veut donc aſſeoir une Cuve de gris, il faut que ce ne ſoit qu'à cinq heures du ſoir, & avant cela faire boüillir vôtre bain &

l'Indigo dans un Chaudron bien net, & ſur tout qui ne ſoit point gras ; enſuite mettez dans vôtre Chaudiére huit ſeaux d'eau de pluye, mêlez-y trois livres & demie de Potaſſe, faites bon feu ſous cette Chaudiére, prenez une livre de Garance & plein un Chapeau de ſon de froment ; mettez le tout enſemble dans la Chaudiére, & la laiſſez boüillir un quart d'heure ; prenez garde que le boüillon ne s'enfuye par-deſſus les bords.

Lorſqu'il a boüilli, retirez toute la flâme de deſſous, & avant que d'ôter le feu, rempliſſez vôtre Chaudiére ainſi que vous le jugerez à propos. Puis prenez de cette Chaudiére trois ſeaux de boüillon & les mettez dans vôtre Cuve, dont l'eau doit être chaude lorſque vous voulez l'aſſeoir, prenez auſſi un ſeau de la Chaudiére & le mettez dans le Chaudron où eſt vôtre Indigo, remuez-le

bien avec un bâton juſqu'à ce qu'il ſoit tout menu.

Enſuite vous le mettrez en vôtre Cuve ; mais quand vous aurez pris du bain de vôtre Chaudiére, il faudra la remplir d'autant d'eau de pluye. Et pour revenir à la Cuve on a un bâton comme en ont les petits Teinturiers, avec lequel on remuë le bain ; puis on prend encore un ſeau d'eau ou deux de la Chaudiére, ſelon qu'on le croît néceſſaire, & ayant laiſſé raſſeoir le boüillon qu'elle contient, on en ſurvuide le clair dans la Cuve ; il faut qu'il ne ſoit ni trop chaud ni trop froid.

Remuez bien alors vôtre Cuve couvrez-là ſans y regarder que le lendemain, & ſi vous remarquez que vôtre Cuve réponde à vôtre attente, ce que vous connoîtrez, ſi mettant vôtre main dedans, le Teint s'y attache, & ſi les petites bouteilles demeurent long-tems ſur la Cuve, quand cela ar-

Digitized by Google

rive c'eſt une bonne marque, autrement c'eſt un travail perdu.

Cependant il ne faut pas la remuer, mais la couvrir plutôt deux heures durant, au bout duquel tems vous regarderez ſi elle s'eſt bien faite, pour lors palliez fortement & faites bon feu deſſous, mettez-y une livre de Potaſſe, puis la couvrez, & trois heures après, regardez encore ſi le bain paroît d'un beau verd en le remuant.

S'il eſt bon mettez-y une livre & demie de Potaſſe que vous remuërez bien, puis tâtez avec la main s'il eſt chaud comme il faut, en ce cas vous ne ferez point de feu deſſous; mais il eſt bon pour cela d'y pouvoir endurer la main.

Trois heures après remuez encore vôtre Cuve, & y mettez douze onces de Potaſſe & une écuellée de chaux, prenez garde toûjours que vôtre Cuve ſoit en

Digitized by Google

bonne chaleur, & ſi elle n'eſt tout à fait venuë à bien, il faut encore faire bon feu deſſous & la couvrir juſqu'au lendemain matin que vous l'examinerez pour voir ſi elle eſt comme vous la ſouhaitez.

Si elle eſt ainſi, vous la remuërez bien, & ſi elle eſt paſſablement chaude, vous ne ferez point de feu deſſous, car il faut travailler dedans ſur le Teint. La Cuve ne doit point être chaude quand on veut travailler, autrement on gâte toutes les Couleurs.

Il faut quand on veut faire le Bleu ou autres Couleurs, eſſayer toujours avec un petit échéveau, comme la choſe a réüſſi & doit réüſſir, crainte de faire trop brun ou trop clair. Il ne faut pas auſſi en faire tant à la fois, il n'en faut donner à la Cuve qu'autant qu'elle en demande au commencement. On peut en faire quinze livres à la fois, puis trois ou

quatre heures après dix, & ainſi enſuite à proportion, à chaque fois qu'on a travaillé à la Cuve : il faut remuer & ajoûter ou de la leſſive de Potaſſe, ou de la Potaſſe même, autant qu'on le juge à propos : il eſt bon auſſi d'obſerver éxactement de ne point précipiter le feu ſous la Cuve, principalement lorſqu'elle commence à tirer à la fin, ou pour lors, elle ne doit être que tant ſoit peu tiéde.

Si vôtre Cuve ne veut pas venir à bien, vous paſſerez trois ou quatre heures, ſi elle ſe fait, vous ceſſerez ; lorſque cette Cuve n'a point encore contenté, & qu'elle n'a point été remuée avant qu'il y ait eu du feu deſſous, il fait bon y apporter du reméde.

Et pour cela vous prendrez cinq ſeaux d'eau de Riviére, vous les mettrez dans vôtre Chaudiére, ſoignant que ces Uſtancilles ſoïent bien nets, & dans vôtre Chaudiére

diere deux livres de Potaſſe, vous ferez bon feu deſſous & y mettrez douze onces de Garance, & plein un chapeau de ſon de froment, faites boüillir le tout un quart d'heure, puis vous le remplirez, & tirerez la flame de deſſous.

Cela fait, vous vuiderez promptement le clair de vôtre bain, & mettez en la place le bain de vôtre chaudiere, remuez-la bien, couvrez-la, & la laiſſez repoſer juſqu'au lendemain de bon matin, & juſqu'à ce qu'elle ſoit venuë. Il ne faut point pour la premiere fois lui donner de Potaſſe, ce n'eſt qu'à la ſeconde fois que cela ſe fait.

Si vous voulez donner belle couleur à vôtre cuve lorſque vous voulez teindre, il faut que vôtre boüillon ſoit clair & beau, autrement c'eſt peine perduë; & ſi vous y voulez travailler palliez-là, & faites un petit feu deſſous, ſi vous avez du bleu ou du violet à faire,

donnez à vôtre Cuve une demie écuëlle de chaux dans un baſſin d'eau de Potaſſe.

Mais ſi vous n'avez que des Verds, il ne vous faut point de chaux, il ne faut que du bain de potaſſe ; & lorſque vôtre Cuve ſera claire, vous prendrez un échéveau de Soye pour échantillon, que vous eſſayerez, & ſur lequel vous vous réglerez.

Lorſque vous avez une Cuve nouvelle, il vous faut commencer par les bleus brunets, & puis les Violets, & enſuite les Verds, & le reſte, ainſi que l'expérience & la pratique l'enſeignent.

Pour rendre clair vôtre boüillon lorſqu'il ne l'eſt pas, & que vôtre Cuve a teint deux ou trois jours, il faut prendre un petit Chaudron plein d'eau de pluye, à deux baſſins près, le poſer ſur le feu, & y mettre une livre de Potaſſe, quatre onces de Garance & un Baſſin de ſon de froment,

Digitized by Google

faites boüillir le tout un quart d'heure, laiſſez-le raſſeoir, & le verſez après dans vôtre Cuve, ſous laquelle vous ferez du feu ; il ne faut pas qu'elle ſoit trop chaude, & quand elle l'eſt, comme il faut, on ceſſe le feu & on pallie.

Vous remarquerez que ſi vôtre Cuve a du teint bien raiſonnablement, vous y pouvez faire aſſez bon feu ; mais ſi elle n'en a pas beaucoup, le feu ſera médiocre, ſi elle eſt à demi vous la ferez ſeulement tiédir.

Il eſt bon de ſçavoir auſſi que s'il y a peu de teint de reſte en la Cuve, il ne lui faut point faire de boüillon on la laiſſe repoſer juſqu'au lendemain matin, qu'on examine ſi elle eſt paſſablement chaude, alors on peut ſe mettre en devoir de Teindre.

*Pour Teindre de la Soye en Gris de Cendre.*

Ayez de l'eau claire dans vôtre chaudiere, laiſſez-là venir ſur le boüillon ; & mettez pour livre de Soye une once de Galle battuë, trois onces de Couperoſe, une once de Gomme Arabique, laiſſez boüillir un peu le tout enſemble, puis mettez vôtre Soye dedans, & elle ſera d'un beau gris.

*Pour Teindre les Soyes en toutes ſortes de Gris.*

Il faut prendre la moitié de teint de noir & moitié eau de pluye, & ſelon que vous ſouhaitez que vos Soyes ſoient belles, laiſſez-les boüillir dedans.

*Gris Argentin.*

Il faut d'abord que la Soye ſoit d'un bleu clair, puis la paſſer par-deſſus le bain qui a reſté du cramoiſi ou teint de bourre, & pour

Digitized by Google

lors cette Soye prendra un beau gris argenté.

*Gris Colombin.*

Le gris colombin eſt une eſpece de couleur qui eſt du violet lavé du gris de lin entre le rouge & le violet, & pour le faire beau, paſſez vôtre cramoiſi par-deſſus vôtre teint de bourre, & vôtre Soye ſera teinte comme vous le ſouhaitez.

*Gris d'Argent.*

Pour une livre de Soye prenez deux lots d'Alun, autant de vin pierre, faites boüillir ces drogues enſemble une demie heure, lavez bien; enſuite ayez de l'eau claire, mettez y deux livres de Galle, autant de Couperoſe, & pareille doſe de Gomme, faites bouillir le tout une demie heure, puis lavez net, enſuite prenez de vôtre bain de cramoiſi, paſſez y vôtre Soye par-deſſus, & elle ſera d'un gris d'argent.

*De la maniére d'aſſeoir une Cuve de Bleu.*

Mettez ſur cinq ou ſix livres d'eau de pluye, quatre livres de Potaſſe & une demie livre de Garance, plein un boiſſeau de ſon de froment, laiſſés boüillir cela un quart d'heure, puis vuidez vôtre Cuve de bois ſi elle eſt vieille; examinez bien ſi elle eſt claire ou non; ſi elle ne l'eſt pas, prenez de l'eau de pluye qui ſoit claire, trois livres d'Indigo, & quatre livres d'anis, mettez le tout en un petit ſeau ou Chaudron, & répandez le boüillon par deſſus, palliez fortement pour diſſoudre les drogues, & verſez, dans vôtre Cuve ce qui ſera diſſout & qui ſera clair.

Enſuite prenez ce qui reſte à diſſoudre, verſez encore de vôtre boüillon par-deſſus juſqu'à ce que tout ſoit diſſout, & quand vous aſſeoirez vôtre cuve, prenez gar-

Digitized by Google

de qu'elle ne ſoit ni trop chaude ni trop froide ; car d'une ou d'autre maniére, on courre riſque de ne rien faire qui vaille, c'eſt pourquoy il y faut prendre garde autant qu'on le peut.

Votre Cuve étant aſſiſe, palliés bien le tout, couvrés-là après juſqu'au lendemain cinq heures, & ſi elle fait bien, palliez alors & faites bon feu ſous la Chaudiére pour la premiére fois, il n'eſt pas néceſſaire de Potaſſe que trois heures aprés, qu'il faut encore remuer une fois.

Enſuite donnez à vôtre Cuve deux écüelles de leſſive de Potaſſe, & trois heures après remuez encore, ajoûtez-y une demie livre de Potaſſe & palliez trois heures, après-quoy vous y mettrez encore une livre de Potaſſe.

Cela fait, conſidérés d'abord ſi la Cuve n'a pas le bain gras au toucher, de ſorte qu'elle ne faſſe aucun bruit, car alors il ne faudroit

lui donner ni Potaſſe ni leſſive de Potaſſe, & ſi cette cuve n'a pas encore bien réüſſi, il ne faut point la remuer le lendemain matin, on la laiſſe repoſer.

Pour une petite cuve d'une livre d'Indigo & une livre d'anis broyé, prenez une livre de Garance & du ſon à proportion, laiſſez boüillir le tout enſemble, ainſi qu'on l'a dit; il n'eſt pas beſoin que la cuve ſoit pleine, il n'y a que le lendemain matin qu'il faut la remplir d'eau de pluye ou du clair de la vieille cuve.

*Pour faire Soye bleuë Turquin.*

Il faut prendre de la Soye toute blanche ſans être alunée, la paſſer en la cuve de bleu, elle deviendra d'un beau bleu turquin, on la lave bien après, on la tord, puis on la met ſecher.

Digitized by Google

*Autre maniere de bien Teindre la Soye en Bleu.*

Ayez une chaudiere qui tienne environ une demie tonne, empliſſez-là, moitié d'eau claire, & moitié d'eau de ſon, qui ſoit claire auſſi, laiſſez-la bien chauffer, puis détrempés dedans un livre *Indianſche blomme*, mot Allemand, & un peu de miel rouge, faites boüillir le tout une demie heure, enſuite tirez-en une tonne avec un robinet, ſoignant pour lors de la bien fermer & de la couvrir.

Prenez un chaudron deux heures après, empliſſez-le d'eau claire, mettez-le ſur le feu avec un quarteron de Potaſſe, autant de chaux vive, faites boüillir cela enſemble, paſſez cette leſſive au travers d'un tamis dans une tonne, prenez garde qu'il n'y paſſe point d'ordures, & ſi vous vous apercevez qu'elle commence a verdir, travaillez auſſi-tôt, prenez un chaudron, empliſſez-le

de votre leſſive & de la Potaſſe, faites-là chauffer ſans boüillir, délayez dedans un morceau de levain de froment, ou de la pâte même ; ajoûtez-y un demi quarteron de Potaſſe, mettez cela ſur vôtre Tonne de bleu, elle ſera auſſi-tôt en état de travailler autant de fois qu'on veut travailler, il faut réchauffer le Teint de la Cuve & mettre deux onces de Potaſſe dedans.

*Méthode de Teindre en Bleu avec Voitéde, Gueſde ou Paſtel.*

Il ne faut pas aſſeoir moins de ſix livres de Gueſde dans une Chaudiére, faite pour cela ; on fait le fourneau deſſous pour le faire boüillir, ainſi que toutes les autres Cuves de Bleu font au commencement.

On commence par remplir cette Cuve de belle eau, qu'on laiſſe venir ſur le boüillon, alors mettez dedans ſix livres de Gueſde,

Digitized by Google

laiſſez-les boüillir 3. heures durant ſi doucement, qu'à peine on puiſſe le remarquer ; outre cela, trois heures encore après, prenez un moyen Chaudron tenant quarante pintes, mettés dedans de la Gueſde, comme pour faire de la leſſive, faites-là bien chauffer juſques ſur le boüillon, puis mettes-y une livre de Chaux & autant de Potaſſe, laiſſés boüillir cela une demie-heure.

Enſuite prenez un quarteron de verd de gris, un demi quarteron de levain en pâte de froment, mêlés le tout, verſés-le dans la Cuve de Bleu, remués-la bien & la couvrés, enſorte qu'elle ſe puiſſe garder chaudement.

Remués-là de trois heures en trois heures juſqu'à ce qu'elle commence à verdir, & alors on peut travailler ; mais ſur tout ayés ſoin de paſſer votre leſſive à travers un tamis, afin qu'il n'y ait aucune ordure, avant que de la mettre dans la Cuve.



Digitized by Google

Quand on a travaillé pour la premiere fois, il faut laiſſer repoſer la cuve pendant ſix heures avant que de recommencer à travailler, & on continuë ainſi tant qu'on ait tout tiré hors. Cette methode eſt très-bonne & éprouvée de longue main.

*Pour faire Soye jaune.*

Faites boüillir de l'Alun en eau claire, laiſſez refroidir cette eau juſqu'à ce que vous puiſſiez à peine y endurer la main, pendant dedans vôtre Soye avec de petits bâtons par dix ou douze fois, & la preſſez petit-à-petit; menez-la bien par dix ou douze fois, afin qu'elle s'imbibe également, puis ôtez-la des bâtons, & la laiſſez repoſer dans cet Alun juſques au lendemain, que vous la tirerez dehors, & la tordrez tant que vous pourrez.

Enſuite prenez de la Gaude, faites-la boüillir en eau de riviere

Digitized by Google

qui ſoit nette, l'eſpace de deux heures, cela ſuffit pour lui faire jetter ſon teint, après y avoir mis une poignée de cendre de bois; cela fait, ôtez-la de deſſus le feu, & en prenez le clair, que vous aurez coulé à travers un linge net, laiſſez-le refroidir, de maniere que vous y puiſſiez ſouffrir la main.

Tout ce que deſſus obſervé, & après avoir mis la Soye ſur de menus bâtons, paſſez-la deſſus, rompez le premier teint avec un peu d'eau, & en prenez un peu à la fois, & lorſque vous avez paſſé la Soye dedans, jettez ce bain & en reprenez d'autre juſqu'à ce que vôtre Soye ſoit bien teinte, rafraichiſſez-la à chaque fois tant qu'elle ſoit froide.

*Soye en Jaune d'or ou Doré.*

Si vous voulez la faire d'un jaune d'or, il faut après que vous aurés gaudé vôtre Soye, la paſſer par-deſſus un bain de bois de Fuſtel juſqu'à ce qu'on la trouve aſſez dorée.

Si cette Soye vous paroît trop triſte & trop jaune palliée, ne la paſſés que très-peu ſur ce bain de Fuſtel, puis rincés-la, & pour lors elle ſera très-belle.

*Pour Teindre la Soye en Jaune orangé*

Il faut d'abord aluner la Soye, & pour chaque livre prendre demie livre de bois de Fuſtel en poudre ; ajoûtés-y demi quateron de Potaſſe, faites boüillir le tout en eau de pluye ou de riviére pendant une heure ou une heure & demie, puis vuidez le bain en un baquet, laiſſés-le refroidir juſqu'à ce qu'il ſoit tiéde, puis paſſez vôtre Soye dedans tant qu'elle ait aſſez pris le Teint, rincés-la & la tordés bien fort.

*Pour faire Soye Jaune Tannée.*

Alunés votre Soye à l'ordinaire, prenés après eau de Riviére, & faites boüillir dedans demie liv. de Garance pour chaque livre de

Soye, laiſſés-l'y prendre un boüillon, puis remués-la bien, & mettés votre Soye dedans ſur les bâtons, ſur leſquels vous l'élargirés, & la changerés promptement pour la rendre unie; il faut la tenir dans le Teint tant qu'elle l'ait bien pris.

Enſuite mettés-là l'eſpace d'une heure dans la Noix de Galle, après cela tirés-la & la tordés bien paſſés-la ſur votre bain de noir, ou vous la ferés ſi brune & ſi claire que vous voudrés. Si vous la voulés d'un œil flamboyant, vous la paſſerés très-legérement ſur du Teint de Breſil, puis vous la tirerés.

*Autre maniére de Teindre la Soye en Jaune Orangé.*

Prenés pour une livre de Soye un ſçeau d'eau nette, puis ayés un quarteron de Potaſſe, remués-la bien avec un bâton juſqu'à ce qu'elle ſoit fonduë, après cela

prenés deux onces de Rocou, faites-les fondre dans vôtre eau de Potaſſe, étant fonduës, mettés y votre Soye, & la retournés ſur un bâton dans ce bain, faites-la boüillir un quart d'heure, enſuite tordés-la bien, lavés-la en eau nette, & la mettés ſecher après, cette Soye pour lors ſera d'une belle couleur orangée. On peut garder le même bain pour faire le *jaune*.

*Autre maniere pour Soye jaune.*

Vous commencerés par l'aluner à l'ordinaire, & après l'avoir lavée en eau claire, prenès un ſeau d'eau nette dans une chaudiere, faites-la chauffer, mettes-y après pour livre de Soye une livre & demie de Gaude, que vous ferés boüillir un quart d'heure.

Cela fait, tirés le bain hors de la chaudiere & le mettez dans la tinette, embattonnés votre Soye & la mettés dans le bain qui eſt pre-

paré, tournés-la dedans cinq ou ſix fois, & elle y prendra un beau jaune.

Si vous la voulés d'un beau jaune doré, mettés une cinquiéme partie de livre de Rocou, autant de Potaſſe, faites-les fondre enſemble dans un peu d'eau chaude, puis la mettés dans la tinette de la Gaude dont on a parlé dans cette Article, paſſez-y la Soye & la tournez autour du bâton par trois ou quatre fois, tirés-la enſuite, lavez-la bien, & vôtre Soye pour lors ſera comme vous la ſouhaités.

*Autre jaune pour Soye.*

Prenés eau claire de ſon, faites-la venir ſur le boüillon, & pour chaque livre de Soye, prenés un quarteron d'Alun; il y en a qui en mettent une demie livre, laiſſez-l'y jetter un boüillon, puis mettés dedans vôtre Soye & l'y laiſſez boüillir une heure ou une

heure & demie, après ce tems tirez-là, laiſſés-là égouter & la lavez. Voilà le boüillon, voyons maintenant le Teint.

On prend pour chaque livre de Soye deux livres de Gaude, on les met dans la Chaudiére, ou on les couvre d'eau, on y répand quatre poignées de cendre de bois, ou bien un lot de Potaſſe, puis l'eau par-deſſus, faites boüillir tout cela, & quand cela vient ſur le boüillon, mettez vôtre Soye dans ce Teint, ſans l'y laiſſer boüillir, & elle ſera d'un beau jaune.

*Pour un très-beau Jaune Orangé.*

On prend le bain qui eſt reſté de l'Incarnat, voyez-y, on le fait boüillir, puis on y met de la Soye Jaune, ou des bas, qu'on méne comme pour l'Incarnat, & pour lors on a un beau Jaune Orangé.

Digitized by Google

*Pour Jaune d'Or.*

On ſe ſert encore ici du bain comme pour Incarnat, & on y lave les Soyes de même, on le met ſur le feu, & on le fait boüillir enſuite, on y met la Soye, & elle eſt auſſi-tôt Teinte en jaune.

*Pour Teindre la Soye en Rouge de pluſieurs façons. Et en Rouge de Bréſil.*

Prenez de l'eau de Riviére qui ſoit belle, mettez-y de bon Bréſil moulu, laiſſés le boüillir deux ou trois heures durant, puis tirés-en le clair, que vous metrez en une Tonne.

Enſuite prenez un grand baquet mettez-y de votre Bain de Bréſil, ajoûtez-y le tiers d'eau claire, & le remuez bien, paſſez-y vôtre Soye aprés l'avoir alunée, puis vuidez ce bain & en reprenés du frais & de l'eau claire, repaſſés

encore la Soye dedans à differentes fois, juſqu'à ce qu'elle ſoit belle & bien teinte, puis rincés-la bien en eau de riviere.

Si vous la voulez tirant ſur le cramoiſi, ne la rincez qu'en eau de puits.

La voulez-vous incarnatte, teignés-la rouge clair, & la paſſés ſur le Breſil, & fort peu d'eau de Potaſſe. Quand vôtre teint de Bréſil eſt vieux de deux ou trois jours, il n'y a point de gris qui ſoit plus beau.

*Remarque.*

On remarquera que la Soye, en quelque couleur qu'on la teigne, ne doit point être ſechée lorſqu'on la met dans la teinture, autrement elle ſe teint toûjours très-mal unie, c'eſt pourquoi on ſoigne auparavant de la bien tremper.

Digitized by Google

*Pour Cramoiſi.*

Prenés-moitié eau de ſon, autant d'eau claire pour une livre d'Alun, un quarteron de Tartre pulveriſé, faites boüillir le tout, puis mettés-y la Soye, laiſſez-la boüillir une demie heure, ou davantage, ſi vous le jugez à propos.

Enſuite ayez moitié eau de ſon, autant d'eau commune, que vous ferés chauffer juſques ſur le boüillon, puis prenez un lot de Cochenille détrempée en eau chaude & quand elle boût mettés-y vôtre Soye boüillir une demie heure & davantage, ſi vous voulés, juſqu'à ce qu'elle vous ſemble être belle.

*Pour l'Avandé Cramoiſi.*

Il faut pour cela la préparer & la boüillir comme on fait le cramoiſi, puis cette Soye étant d'un bleu clair, on la lave, enſuite on prend de la Cochenille & de l'eau claire lorſqu'elle eſt ſur le

Digitized by Google

boüillon, détrempez-là dedans, & faites boüillir vôtre Soye pendant une demie heure.

*Pour Teindre en Iſabelle.*

Trempés vos Soyes en Alun, & étenduës ſur des bâtons, paſſés-les par-deſſus une légere cuve, puis remontez vôtre bain avec Alun & bain d'Orange, de maniére que cette Teinture ſe raporte à l'échantillon.

*Pour faire Soye Violette.*

Prenez pour une livre peſant de Soye cinq quarterons de bois de Provence, & agiſſez au reſte comme aux autres Teintures.

*Pour faire Soye Verde.*

Il faut l'aluner comme on a dit puis la Teindre en jaune avec le bain de Gaude ſeul, ſans Rocou, puis la paſſer ſur la Cuve de Bleu & la couleur en ſera d'un très-beau verd.

Digitized by Google

*Pour Verd de Mer.*

Il faut la faire d'un jaune foible comme de couleur ou Citron, puis la paſſer en une Cuve de Bleu lorſqu'elle eſt affoiblie, puis la laver & la mettre ſecher ; cette Soye après cela ſera un beau Verd de Mer, ou Céladon, ſelon le plus ou le moins de Jaune ou de Bleu.

*Pour Teindre Soye en Verd.*

Il faut dabord que la Soye ſoit d'un Bleu clair, puis on agit au reſte comme pour Soye Jaune ; voyez l'Article. Si elle eſt d'un Bleu clair, elle ſera d'un Verd ; ſi elle eſt d'un Bleu brun, elle deviendra Verd Brun. On peut auſſi ſi l'on veut teindre d'abord la Soye en Jaune, puis en Bleu.

*Pour faire Soye Roſette.*

Prenez eau claire de Son quand elle eſt ſur le boüillon, mettez

Digitized by Google

dedans pour chaque livre de Soye un quarteron d'Alun, laiſſez boüillir cela deux heures, tirez enſuite votre Soye, laiſſez-la égouter-là & la laiſſez ſecher.

*Autrement.*

Prenez un ſçeau de belle eau quand elle eſt chaude, & pour une livre de Soye mettez dedans un quarteron de Breſil, laiſſez-le boüillir une heure, & lorſque le bois a jetté ſon Teint verſez-en la la couleur à travers un Tamis, & tenez encore cela ſur le feu, & mêlez parmi un demi quarteron de *Roſe van*; ; prenez de l'eau de la Chaudiére, mêlez-là bien dedans, faites boüillir le tout enſemble, & laiſſez boüillir vôtre Soye dans ce boüillon une demie heure durant, & pour lors elle aura une bonne couleur ferme & Roſette.

*Pour*

*Pour teindre Soye en teint de Bourre.*

Il faut prendre cinq ſeaux de belle eau, le ſoir de devant le jour qu'on doit boüillir, & la laiſſer venir au boüillon, puis mettre dedans trois livres de Potaſſe ; & une livre de Bourre Teint rouge de Garance, bouchez bien le tout, & le laiſſez repoſer juſqu'au lendemain matin.

Enſuite vous prenez du piſſat, vous le faites chauffer, vous l'écumez bien, puis vous le laiſſez près du feu, vous remettez encore deſſus le feu la chaudiere avec la bourre que vous avez couverte le ſoir précedent ; faites-le bien boüillir, & le remuez de même, crainte qu'il ne brûle, & lorſque la bourre a boüilli une demie heure, on commence à le rompre.

Il faut après cela remplir la chaudiere de vieux piſſat clair d'une même hauteur, & quand cela a

bouilli une heure, & que la Bourre eſt fonduë & reſoute en eau, mettés dedans un quarteron de Gomme d'Arabie, laiſſez bouillir cela une heure avec la bourre, qui pour lors doit être tout-à-fait diſſoute, avant que d'y mettre la Gomme.

Le tout ayant ſuffiſamment bouilli, & que la couleur n'eſt pas gaye, mettès dedans environ une once d'Alun, la couleur en ſera meilleure; & tout cela exactement pratiqué, on la verſe dans un pot qu'on bouche bien, & pour lors le Teint de bourre eſt fait.

*Pour faire Jaune d'Or.*

Prenés moitié eau de ſon & moitié eau claire, & pour chaque liv. de Soye un quarteron d'Alun, ou un peu davantage, faites bouillir cela une heure & demie avec vôtre Soye.

Après cela, prenez de l'eau de

ſon qui ne ſoit point trop aigre, mettez-la ſur le feu, & quand elle commencera à chauffer, mettez pour chaque livre de Soye une livre de Garance, & lorſque ce boüillon eſt chaud, mettez y vôtre Soye, & la travaillez tant qu'elle commence à bouillir; pour lors tirez-la promptement; & la lavés bien nette.

*Pour faire Soye Tannée.*

On prend du rouge de Garance, on le fait boüillir ſur le bain de gris de cendre, voyez-y, ou ſur le bain de noir quand il eſt chaud, & la Soye pour lors devient une belle couleur tannée.

*Autrement.*

Cette couleur ſe fait avec bleu celeſte clair, après avoir Aluné & Garancé la Soye comme au Rouge commun; cela fait, on a un tanné qui eſt plus beau que le précedent.

*Pour faire Soye Pourpre.*

Il faut prendre de l'eau claire lorſqu'elle eſt chaude, & détremper dedans pour livre de Soye un quarteron de Pourpre, & quand cela eſt chaud, mettez vôtre Soye dedans, laiſſez-la boüillir une heure, ou tant que la Soye paroiſſe belle, puis tirez-la, laiſſez-la égouter, & la lavez bien, laiſſez-la ſecher au vent, & la paſſez après ſur une leſſive de cendre de bois, ou de Potaſſe.

*Pour faire Soye en Violet.*

Prenez eau de ſon & eau d'Alun, il en faut un quarteron pour livre de Soye; laiſſez-la boüillir une heure, & la lavez après.

Enſuite ayez de belle eau, & pour livre de Soye, prenez un quarteron de bois d'Inde ou de Bois violet, faites-le boüillir pendant une heure, puis mettez boüillir vôtre Soye dans le clair, juſqu'à

ce qu'elle vous paroiſſe aſſez belle.

Cela fait, tirez-la hors, & la laiſſez morfondre, lavez-la & la laiſſez ſecher au vent, & après cela paſſez-la ſur une leſſive de cendre de bois.

*Pour faire Soye Feüille-morte.*

La Soye doit être jaune, enſuite on la fait boüillir, moitié ſur un bain de noir, & moitié ſur eau claire, juſqu'à ce que la Soye paroiſſe aſſez haute, puis tirez-la, lavez-la bien, faites-la boüillir ſur le bain qui a ſervi à vôtre teint de bourre, juſqu'à ce que cette Soye ſemble aſſez brune.

*Pour faire l'Avande.*

La Soye doit être d'un bleu fort clair, & on prend pour livre de Soye huit lots d'Alun rouge, & quatre lots vin-pierre, avec demi ſeau d'eau ſure, laiſſez ainſi boüillir vôtre Soye, & la lavez après.

Enſuite paſſez-le ſur le bain

qui reſte du Cramoiſi, ajoûtez-y un demi lot de Cochenille, faites-y bouillir vôtre Soye pendant une heure, & la lavez

*Remarque.*

Il eſt bon de ſçavoir que toutes les Etoffes de Soye qu'on veut Teindre de blanc en noir ou autrement, doivent d'abord être bien bouillies en blanc en belle eau & Savon d'Eſpagne, juſques à ce qu'elles ſoient aſſez belles, enſuite il faut les rincer fortement avant que de les mettre en Teinture. On peut auſſi, ſi on veut, ſe ſervir de Savon noir, s'il eſt plus à la portée de ceux qui font Teindre.

Digitized by Google

## CHAPITRE III.

*De plusieurs Aprêts qui conviennent à la Soye pour la rendre très-belle.*

IL ne suffit pas d'avoir donné des instructions sur tout ce qui regarde les Teintures differentes dont la Soye est susceptible, il y a encore outre cela certains aprêts qui lui sont nécessaires pour la rendre parfaite, & sans lesquels elle n'est, pour ainsi dire, qu'ébauchée. Ce sont en partie ces derniers travaux qui la font estimer, & qui en assurent le débit; voyons ce que c'est.

*Secret pour blanchir la Soye cruë.*

Lorsqu'il s'agit de mettre une Soye en Teinture, il faut avant cela la blanchir, afin que



Digitized by Google

le Teint pour lequel on la deſtine puiſſe mieux s'y attacher, & la pénétrer profondément, & pour y réüſſir.

Ayés un Chaudron & y mettés de belle eau claire, poſez-le ſur le feu & mettez dedans pour trois livres de Soye, une livre de Savon noir.

Cela fait, prenés un bâton qui ſoit net, remuez bien juſqu'à ce que vôtre ſavon ſoit tout diſſout, puis laiſſez-le boüillir, enſuite ayés un petit ſac de Toile qui ſoit net, mettez-y vôtre Soye & couſez vôtre ſac, mettez ce ſac ainſi couſu dans le Chaudron ou petite chaudiere, & le laiſſez boüillir une heure.

Enſuite vous tirez vôtre Soye, vous verſez de l'eau claire par-deſſus, afin qu'elle ſe morfonde, puis vous la tordez bien fort avec un bâton fait exprès, vous la rincez bien à la riviere, puis vous la tordez encore bien fort au bâton.

Digitized by Google

Après cela prenez un Chaudron plein d'eau de riviere pour quelque Couleur que ce ſoit, mettez-la ſur le feu, & mettez pour chaque livre de Soye cinq onces d'Alun & deux onces d'Arſenic; laiſſez bien fondre le tout, faites-le boüillir & l'écumez bien net, & le laiſſez rafraichir avant que d'y mettre la Soye; car ſi l'Alun étoit trop chaud lorſqu'on met la Soye, elle ne pourroit prendre aucun luſtre.

Mais quand il s'agit de travailler la Soye, on prend des bâtons bien nets, ils doivent être debout & ſans aubier, car l'aubier tache la Soye; on y pend la Soye, on l'élargit deſſus clairement, on la trempe dans l'Alun, & on l'y promene dix ou douze fois, enſuite on l'ôte des bâtons, & on la laiſſe aluner dans l'eau une nuit entiere.

La Soye qui eſt pour demeurer blanche après la premiere

préparation de Savon noir doit être conſuë pour la ſeconde fois en un autre ſac, dans lequel on la fait boüillir une groſſe demie heure avec Savon blanc d'Eſpagne, & pour chaque livre de Soye on prend un quarteron de Savon, puis on tire cette Soye quand elle a boüilli.

Après cela, il faut la pendre aſſez haute à l'étuve ſur deux ou trois charbons de feu, ſur lequel on jette par trois differentes fois du Souffre en poudre, ſoignés à retourner la Soye deux ou trois fois, il ne faut pas qu'elle ſeche tout-à-fait dans l'étuve, on acheve de la ſecher au ſoleil ou au vent.

On ſe garde bien de mettre la Soye en Souffre près de celle qui ne l'eſt pas, on doit la mettre à part dans du Papier gris. La Soye en Souffre ne ſe teint jamais en quelle couleur que ce ſoit, parce que la teinture n'y ſauroit prendre.

*Comment faire un Chaudeau pour adoucir & luſtrer la Soye noire.*

Il faut prendre pour chaque livre de Soye, gros comme une noix de ſavon d'Eſpagne, le diſſoudre bien en eau chaude, & mettre dedans deux cuëillerées d'huile d'olive, la plus douce qu'on puiſſe trouver, remuez bien le tout, & paſſez vôtre Soye dedans ſur les bâtons, puis tordés-la bien & la rincez, après cela faites-la ſecher au vent.

Les Tafetas & autres Etofes de Soye ſe doivent paſſer ſur eau claire de Gomme, puis être étenduës uniement pour les laiſſer ſecher. On prend ordinairement ſur un pot d'eau trois onces de Gomme, qu'on met dans un linge pour paſſer par-deſſus le Taffetas, ou autres Etoffes de Soye ſemblables.



Digitized by Google

*Autre maniere de faire un Chaudeau pour Soye noire.*

Prenez ſur trente livres de Soye deux livres de Savon d'Eſpagne, mettez-le en eau claire dans un Chaudron que vous poſerez ſur le feu, faites chauffer ce boüillon, ſoignant toûjours de le bien remuer avec un bâton juſqu'à ce qu'il ſoit tout-à-fait diſſout; laiſſez y repoſer enſuite vôtre Soye 2. ou 3. heures durant, puis vous la torderez & la rincerez bien.

*Remarque.*

Il faut remarquer que le bleu, le gris & le blanc ne doivent point être alunez.

*Alunage.*

Prenez pour chaque livre de Soye cinq onces d'Alun.

ROUGE, on prend une demi livre de Bréſil.

TANNE', on prend demie livre de Garance.

Digitized by Google

JAUNE, on prend demie livre de Gueſde.

ORANGE', on prend demie livre de Fuſtet, & un lot d'eau de Potaſſe.

BLANC, on prend cinq onces de Savon d'Eſpagne, ſouffre une demie once.

*Engalage.*

Noix de galle à l'épine ſix onces, une demie livre de Couperoſe, & une demie livre de Gomme.

*Secret pour ôter les tâches ſur le noir.*

Quand il arrive par malheur qu'on vient à ſe tacher, on en ôte les taches de la maniere qui ſuit.

On prend un pot d'eau, un fiel de bœuf, deux bonnes cuëillerées de ſoude blanche, & autant de Potaſſe; on fait boüillir le tout un boüillon, on le met après en une bouteille de terre: cette liqueur ſe garde un an ſans ſe gâter, & quand on veut s'en ſervir,

on en frotte l'endroit de l'Etoffe où paroiſſent les taches.

*Sur Etoffe de Soye ou autre choſe.*

Prenés un moyeu d'œuf frais, & l'apliqués ſur la tache, frotez juſqu'à ce que la tache ſoit ôtée, puis lavés l'endroit avec eau de pluye bien nette.

*D'une très-bonne maniere de blanchir la Soye.*

Prenés pour cinq livres de Soye deux livres & demie de Savon dur, blanc, faites-les diſſoudre en eau claire, ajoûtez-y la groſſeur de trois groſſes noiſettes d'Indigo gattimalo en poudre, brouillés le tout enſemble, mettés-y boüillir la Soye, puis lavés-la bien en un baquet, rincez-la de même, & après cela la Soye eſt fort blanche, & a un petit œil bleüâtre, ſi peu que rien néanmoins.

Celui dont on tient cette recette, dit l'avoir éprouvée à Co-

Digitized by Google

logne, ſur la Sprée à Berlin : il le ſervoit du Savon dur de Berlin, & de l'eau de la Sprée, qui eſt une Riviere. Si les Epiciers vendent de ce Savon, on pourra s'en ſervir : il ajoûte que les cinq livres de Soye qui ſortent du blanchiſſage furent réduites à trois livres, dix onces, ſix lots. On peut éprouver ſi cela eſt juſte.

*De la maniere de donner du luſtre aux Etofes de Soye.*

On prend de l'eau de pluye ou de riviere, on la fait bien boüillir, & on la nétoye bien, puis on la laiſſe refroidir, enſuite on y met cuire de la colle de poiſſon la plus belle qu'il y ait, on l'écume ſoigneuſement, il faut pour bien faire, la couper très-menuë avant que de la mettre boüillir, & qu'ayant boüilli, elle devienne de telle maniére, qu'ayant trempé les mains, & venant à les joindre elles s'atachent tant ſoit peu l'une à l'autre.

Digitized by Google

Il y en a qui ayant coupé cette colle très-menuë, la mettent dans de l'eau, comme on l'a dit, puis qui en détrempent la ſuperficie ; ils jettent cette premiere eau & en verſent d'autre nouvelle par-deſſus pour la faire boüillir, & lorſqu'elle eſt bien cuite & bien écumée, ils étendent l'Etofe de Soye uniment, puis avec une broſſe douce & une éponge trempée dans l'eau préparée, ils la paſſent legerement ſur l'Etofe d'un côté.

Si c'eſt un Ruban ſatiné, on paſſe le luſtre des deux côtez, & on laiſſe ſecher l'Etofe toute étenduë, en cette maniere.

On prend cette Etofe, on paſſe par-deſſous une poële de fer, quarrément fabriquée, & de largeur convenable à l'Etofe ; il y a du feu dedans, & eſt garnie de deux anſes, que deux hommes tiennent l'un d'un côté & l'autre de l'autre, pour les Etofes qui ſont

Digitized by Google

larges, car pour celles qui ſont étroites, un réchaud ſuffit.

## CHAPITRE IV.

*Où l'on trouve pluſieurs Recettes très-curieuſes, & recuëillies des Mémoires des plus habiles Teinturiers, pour teindre les Etofes de Laine en differentes couleurs.*

QUoi qu'on ait déja beaucoup dit de choſes ſur cette matiere, voici encore d'autres ſecrets qui la regardent, & qui ne ſont pas moins importans : nous en ſommes redevables aux ſoins de pluſieurs perſonnes fort habiles en l'Art de teindre, & qui après leur mort, & pour le bien du Public, ont bien voulu laiſſer des témoignages de ce qu'ils étoient capables de faire pendant leur vie. Ces Mémoires ſont fort exacts & très-curieux ; c'eſt

pourquoi on ne doute pas qu'ils ne faſſent plaiſir. Venons à la pratique.

### *Pour faire Drap Rouge, en Tanné Clair ou Brun.*

Il faut le tremper en eau claire d'un bout à l'autre, le laiſſer égouter, puis le mettre dans un bain de noir, & le laiſſer ſur le boüillon juſqu'à ce qu'il paroiſſe aſſez beau.

Alors tirez-le de ce bain & le jettez incontinent dans l'eau, & s'il n'eſt aſſez bien, remettez-le dans le bain, & l'y laiſſez encore boüillir : il faut à chaque fois qu'on tire ainſi l'Etofe, la tremper toute dégoutante du boüillon, dans l'eau claire ; car pour peu qu'on l'éventeroit, on ne feroit choſe qui vaille ; mais enfin lorſque cette Etofe eſt comme on la ſouhaite, on la lave bien, on la laiſſe ſecher, puis on la garance, comme on le peut voir à l'Article qui traite du Garançage.

Digitized by Google

*Pour Teindre le Drap Blanc en Gris cendré.*

Il faut le paſſer ſur le Teint noir comme le Tanné, & le mettre en eau froide auſſi-tôt à chaque fois qu'on le tire dehors. Ce Drap doit être bien lavé, & on le fait auſſi clair & auſſi brun qu'on veut, puis on met une livre de Breſil dans la Chaudiére, on fait boüillir le tout, puis le Drap eſt Gris cendré.

*Pour faire le Drap Noir.*

Si on fait boüillir une piéce de Drap pendant une heure en eau de Sumac, puis qu'on la laiſſe refroidir, & qu'enſuite on la faſſe boüillir dans la Couperoſe, le Drap ſe fait Noir; on le lave après, puis on le ſéche à l'ordinaire. Un habile homme en l'Art de Teindre, & qui a fait une

Digitized by Google

remarque ſur cet Article, témoigne n'en pas faire bien du cas.

*Pour teindre Drap beau Pers.*

Le *Pers* eſt une couleur bleuë, ou tirant ſur le bleu, ſi bien que pour mettre un Drap en cette couleur, il faut prendre deux livres d'Alun, & une demie livre de Tartre, & faire bouillir le tout pendant une heure, enſuite on prend deux tiers d'eau claire, un tiers d'eau ſure, & une demie livre de Cochenille; on fait bouillir le tout juſqu'à ce qu'on juge qu'il le ſoit ſuffiſamment, & pour lors la couleur en eſt très-belle; mais il faut remarquer que pour bien y réuſſir, le Drap doit être auparavant d'un beau bleu.

*Pour faire Drap jaune.*

Vous commencerés par aluner vôtre Drap ainſi qu'il eſt néceſſaire; on met pour chaque livre ou aulne de Drap, un demi quarteron

d'Alun, qu'on fait bouillir pendant une demie heure ; il faut le bien remuer & le bien démêler.

Enſuite prenés de l'eau claire, & pour chaque aulne de Drap, mettés une livre de Gaude, & répandés un peu de cendre de bois parmi la Gaude, que vous arangez & que vous faites deſcendre au fond de vôtre chaudiere avec quelque bâton, enſorte que vous ayés aſſés d'eſpace pour bien remuer & mener vôtre Drap, car il eſt fort ſujet à tacher.

Il faut bien ſe donner de garde de le faire bouillir, ſi ce n'eſt ſur la fin ; il ſuffit alors de cinq ou de ſix bouillons ; il ne faut point auſſi le laver de Gaude.

Si on veut faire un beau jaune d'or, on prend du jaune dont on vient de parler, & on garance le Drap comme les Rouges, le Jaune pour lors en eſt très-beau.

Quand on le veut tout-à-fait brun, on le fait bouillir avec de-

mi Chaudron de Bain de Breſil, on y meſle un peu d'urine d'homme. Ce Jaune que rend cette Teinture, eſt un Jaune d'Or brun.

*Autrement.*

Supoſé qu'on veüille Teindre huit livres de Drap, on prend pour le boüillon des eaux ſures & une livre d'Alun, on laiſſe boüillir le tout une heure, puis on léve le Drap, on l'évente, on le lave & on le laiſſe ſecher après.

Enſuite on prend deux ſeaux d'eau, & demi ſeau d'urine, ou à proportion de ce qu'il faut de bain, après cela prenez deux livres de Gaude, faites-la boüillir une demie heure ſans Drap, puis une demie heure après mettez-le dedans, & l'en tirez une ou deux fois pour l'éventer, & ſelon qu'il prend plus ou moins fortement la couleur; mais ſurtout obſervez de ne le point laiſſer boüillir trop fort, mais petit-à-petit.

Digitized by Google

*Jaune Orangé.*

Il faut ſe ſervir d'eaux ſures & d'eau commune, & prendre pour trois livres de Drap un quarteron de la plus belle Garance, on fait chauffer cela ſans boüillir, & juſqu'à ce qu'on voye que le Drap a aſſez pris couleur. On peut ſur la quantité de Drap qu'on a marqué ſe régler pour plus ou moins, & y employer les Drogues à proportion.

*Pour Teindre le Drap en Verd.*

Il faut pour Teindre du Drap en Verd, le prendre Bleu, & le préparer comme pour jaune, & ſelon qu'il ſera bleu, brun, ou clair, il ſe fera Verd.

*Pour Teindre en Bleu nouveau ou vieux.*

Prenez cent livres ou moins de *Suipperlingen*, page--à proportion de ce que vous voudrez

asſeoir vôtre Cuve, ajoûtés à cela deux chaudrons de Chaux éteinte, rompés cela en une cuve & le jettés ſur vôtre bain, le tout enſemble dans la Chaudiere, & la laiſſés bouillir deux, trois ou quatre heures, ſi vous voulés, tant qu'on le juge néceſſaire, & qu'il ſoit tout délié.

Cela étant, vuidés-le en une Cuve, & le rincés en un ſac juſqu'à ce que l'eau qui en ſorte ſoit toute claire, enſuite prenés une belle eau courante bien claire, ou bien de pluye, il n'importe, mettés-la dans vôtre Chaudiere à proportion de ce que vous voulés aſſeoir, & qu'elle ſoit pleine, à un bon empan près.

Prenés enſuite cinq livres de Potaſſe, mettés les en vôtre Chaudiere, & les laiſſés bouillir, puis prenés *Suipperlingen*, lavés-le & le mettés en la Chaudiere, laiſſés bouillir le tout enſemble juſqu'à ce qu'il ſoit bien clair, puis rempliſſez-le

pliſſés le, & verſés le tout enſemble dans la cuve.

Cela fait, rempliſſés vôtre cuve avec eau chaude, prenés trois écuellées de ſon, & une écuellée de garance; mettés tout cela dans la cuve, remués-la bien deſſus & deſſous, & la couvrés bien lorſqu'elle eſt chaude, laiſſés la repoſer après ſix ou ſept heures, juſqu'à ce que le tout ſoit bien tourné. Cent livres de boüilli ſuffiſent pour aſſeoir deux cuves.

*Autre maniere de teindre en bleu à la maniere de teindre de Courtray.*

Prenés cent livres de *Suipperlingen*, mettés-les en une chaudiere, puis prenés une cuve avec eau, mettés-y deux chaudieres de chaux éteinte, & les remués bien avec un bâton dans la cuve, puis jettés l'eau de chaux ſur le Drap *Scabelingen*, excepté les petites pierres qui ſeront repoſées au fond; faites boüillir le tout juſqu'à ce qu'il devienne bien ſouple,

& qu'il s'étende entre les doigts, puis tirès-le, mettés-le en une manne, & le lavés bien net en des ſachets, paſſés-le bien, de maniere qu'il n'en ſorte plus ni noir ni rouge.

Enſuite vous prendrés la deux ou troiſiéme partie de vos *Scabelingen*, vous ôterés l'eau ſale de vôtre chaudiere, vous y en remettrés de la claire juſqu'à ce que vos ingrédiens repoſent à l'aiſe, mettés avec cela trois livres & demie de Potaſſe, laiſſés-la boüillir avant que de mettre dedans vos ingrédiens, puis vous les y mettrés, & les-y remuerés bien fort avec un bâton, laiſſés-les bien boüillir juſqu'à ce que le bleu en coule tout clair.

Cela fait, on prend une écuelle, avec laquelle on jette du clair contre ſa main, juſqu'à ce qu'il n'y prenne plus, & c'eſt pour lors que la teinture eſt comme on la ſouhaite.

Digitized by Google

Si on la laiſſoit boüillir plus long-tems, elle bruniroit, & le teint s'en iroit, c'eſt à quoi il faut veiller de fort près. Quand tout cela eſt comme il doit être, on le verſe dans la cuve, puis on prend plein une écuelle de garance, on la met en la cuve de bleu, enſuite ſix poignées de ſon de froment qu'on y ajoute, on remuë bien le tout, on le couvre bien chaudement, & on le laiſſe repoſer cinq ou ſix heures, juſqu'à ce que la cuve ſoit claire.

Enſuite on la remuë, & on la laiſſe repoſer deux heures, après lequel tems on travaille toutes les deux heures, juſqu'à ce que cette cuve ſoit tirée.

Quand on veut teindre pour la ſeconde fois, il faut prendre trois ou quatre chaudrons de leſſive pour aſſeoir la cuve.

*Pour aſſeoir une Cuve de bleu pour teindre avec l'Indigo.*

Il faut prendre de l'eau de ri-

viere ou de pluye, & une chaudiere qui tienne un muid ou environ; mettés dedans cinq livres de bonne Potaſſe, & laiſſés boüillir cela, enſuite ajoutés y pour un ſol de ſon de froment, ou plein un chapeau, & une livre & demie de bonne garance, défaite menuë avec la main, après cela vous ferés un feu clair ſous la chaudiere pour faire boüillir toutes ces drogues à haut boüillon pendant l'eſpace de ſix minutes.

Cela fait, verſés-le en vôtre cuve de bleu clair, & après mettés encore de l'eau claire en vôtre chaudiere, juſqu'à ce que vôtre cuve de bleu ſoit pleine, puis mêlés-y vôtre Indigo, remuant vôtre cuve un quart d'heure durant avec la leſſive, couvrés-la bien chaudement & la laiſſés ainſi repoſer, afin qu'elle s'éclairciſſe: il faut pour cela huit ou dix heures, puis on la remuë avec une livre de Potaſſe, après quoi on la laiſſe repo-

Digitized by Google

ſer, la remuant après trois heures en trois heures une fois ; il faut la remuer juſqu'à quatre fois, & mettre à chaque fois une livre de Potaſſe.

Il faut au ſecond palliment mettre une écuellée de chaux pour l'entretenir, & faire enſorte que la cuve ſoit toujours chaude paſſablement, elle s'en éclaircit mieux; cette cuve ne doit être ni trop graſſe ni trop maigre.

Tout ce que deſſus obſervé, on peut travailler au quatriéme ou cinquiéme palliment, mais il ne faut pas la ſurcharger trop de travail à la fois, il y a certains tems qu'il eſt bon d'obſerver pour cela, ſans quoi ſouvent on riſque de perdre la cuve.

Lorſque la cuve devient noire, c'eſt un inconvenient qui ne vaut rien, parce que tout ce qu'on y teint ne prend point la teinture.

S'il arrive que vôtre cuve ſoit trop garnie laiſſés la repoſer longtems, entretenés la toujours chau-

dement, & ſi vous voyés qu'elle ait beſoin d'un chaudeau ; faites celui qui ſuit.

*Chaudeau.*

Prenés plein un chaudron d'eau qui ſoit claire, mettés-y cinq ou ſix poignées de ſon de froment, & une demie livre de Garance, laiſſés boüillir cela, & le verſés en vôtre cuve, que vous remuerés bien, aprés quoi vous la laiſſerés repoſer trois ou quatre heures durant, pour la remuer après, & ainſi juſqu'à ce qu'elle ſoit claire. Voilà le teint dont on ſe ſert pour l'obliger encore à teindre.

Si la cuve eſt trop forte, on peut lui aider en l'adouciſſant, mais loſqu'elle eſt trop douce, il n'y a point de remede, c'eſt une cuve perduë ; ainſi on doit prendre garde de la tenir toujours en bon état.

*Remarque.*

Il faut ſur toutes choſes prendre garde que la chaudiere ſoit

bien nette, qu'il n'y ait point de graiſſe; il ne faudroit que cela pour gâter une cuve. L'indigo doit tremper en eau chaude, & être diſſout de maniere qu'il n'en reſte pas ſi gros que la tête d'un épingle, avant que de le mettre dans la cuve.

Lorſqu'on a aſſis une fois, il faut garder la vieille leſſive, & verſer le clair en l'autre cuve, & lorſqu'on aſſeoit pour la ſeconde fois, on en remplit la cuve; c'eſt le plus ſûr expédient, d'autant qu'elle en vaut bien ſouvent mieux.

*De la maniere de teindre le Velours noir.*

Il faut prendre de la noix de galle à proportion qu'on a d'Etofe à teindre, la laiſſer boüillir une heure pour la rafraîchir, & y mettant après le Velours l'eſpace d'une demie heure, le tirer enſuite, puis l'étendre fort uniment, laiſſés ſecher ainſi cette Etofe au

vent. Il faut agir de cette maniere juſqu'à trois fois, & à la troiſiéme laiſſer repoſer dedans le Velours pendant cinq ou ſix heures; il faut que le teint ſoit chaud, ſans boüillir néanmoins, car le Velours ne doit point boüillir ni dans la galle ni dans le noir.

Ce tems paſſé, on tire cette Etofe dehors, on l'étend fort uniment, & on la laiſſe refroidir; enſuite on met dans l'eau de galle de la gomme, de la limaille, & de la couperoſe, ſelon qu'on a d'Etofe à teindre; mais il faut toujours ſur quatre livres de couperoſe ſix livres de gomme & huit livres de limaille.

On fait boüillir le tout enſemble pendant une heure, puis on le laiſſe refroidir hors le boüillon; enſuite on met les drogues dedans ſans les faire boüillir, & les morfondant à toutes les fois, & lorſque la teinture eſt faite à moitié, on y met le noir; ajoutés-y deux

Digitized by Google

pintes de vinaigre, c'eſt ce qui lui donne l'éclat; & quand le Velours eſt bien teint on le rince bien net, puis on met du ſavon d'Eſpagne en eau claire à proportion qu'on a d'ouvrage; paſſés l'Etofe dedans, puis rincés-la encore beaucoup & bien nettement, étendés la bien uniment & la laiſſés ſecher, étant ſeche, prenés de l'eau de gomme & de galle qui ſoit froide, frottés-en le Velours, & il ſera comme il faut.

*Pour teindre du Drap en verd.*

Il faut d'abord le faire d'un beau jaune, puis le bien laver, enſuite le paſſer ſur la fin de la cuve de bleu, tandis qu'il eſt bien trempé, autrement il ſeroit tout mal uni; on ne doit point faire de verd nouveau que ſur la fin de la cuve lorſqu'elle eſt tirée, autrement il ſeroit trop brun: cette remarque ne regarde que les verds gais, gaudés ſur blanc, qu'on paſſe lé-

gerement ſur la cuve. Cela fait, on lave le Drap, on le rince bien, puis on a un beau verd. Il faut bien moüiller le Drap qu'on veut teindre, ſans cela il ſeroit tout mal uni & ſe gâteroit.

*Pour teindre un Drap perlé.*

Il faut commencer d'abord par le teindre d'un bleu léger, & pour dix aunes de Drap prendre deux livres d'alun, qu'on met en eau ſure, qui ſoit claire & vieille de deux jours, laiſſés les venir ſur le boüillon avant que d'y mettre l'alun, qui doit y fondre.

Enſuite mettés y boüillir vôtre Drap pendant une heure; pendés-le après aux perches pendant deux jours, & le couvrés crainte qu'il ne pleuve deſſus.

Après cela, prenés moitié eau ſure toute fraîche, & moitié eau tiede, mettés y dix livres d'orſeil bien délayé en eau chaude, qu'on prend de la chaudiere, mêlés bien

le tout, & faites boüillir le Drap un quart d'heure durant.

Cela fait, tirés le de la chaudiere, éventés-le, & mettés dans le même bain un demi quartron de Potaſſe fonduë, après quoi vous y mettrés le Drap & l'y paſſerés. S'il eſt trop brun, tirés le plus ſur la Potaſſe. Il ne faut point le laver, mais le ſecher comme il eſt. Ce teint peut ſe garder & reſter toujours bon.

*Pour teindre le Drap en Incarnat.*

Prenés pour faire le boüillon des eaux ſures, une demie livre de tartre & trois livres d'alun; faites y boüillir le Drap pendant une heure, lavés le après, morfondés le & le lavés.

Et lorſqu'il eſt queſtion de le mettre en couleur, chargés vôtre bain d'eau nette, mettés y un ſeau d'eau ſure ſur deux ſeaux d'eau commune, puis prenés deux onces de Cochenille, une demie once de Fénugrec, quatre onces de Gom-

me Arabique, deux onces au moins de terramerita, une demie once de verjus, quatre onces réagal & un peu de tartre, pilés bien menu toutes ces drogues, chacune à part, & les mêlés après enſemble dans le chaudron: ſi vous en exceptés la Cochenille, laiſſés les boüillir un quart d'heure, puis ajoutés y la Cochenille, & la laiſſés un peu boüillir, mettés après cela le Drap dedans, & les faites boüillir une heure, puis tirés ce Drap, & il ſera trés-bel incarnat.

*Pour teindre Drap en rouge.*

Vous prendrés pour trois aunes de Drap des eaux ſures, trois quartrons d'alun, une demie livre de vin pierre; faites y boüillir vôtre Drap pendant une heure, lavés le après, morfondés le & le lavés.

*Teint.*

Prenés deux ſeaux d'eau claire, un ſeau d'eau ſure, une livre de

bonne garance, un quartron de farine de féves.

Mettés cela avec vôtre Drap à froid dans le chaudron, faites-le chauffer juſques ſur le boüillon, & prenés garde qu'il ne boüille, puis tirés le hors & le lavés.

Cela fait, prenés une nouvelle eau qui ſoit nette, faites la bien chauffer, prenés deux poignées de farine de féves, autant Fénugrec, un quartron d'alun & du ſon, mettés tout cela dans la chaudiere, & autant d'un chaudpiquant, mettés-y le Drap un demi quart d'heure ou un quart d'heure, ſelon qu'il prend la teinture, puis lavés-le, morfondés-le, ſans le laver, pour la derniere fois.

*Pour faire Etofe de Laine tannée.*

Prenés pour le boüillon deux ſeaux d'eau commune & un ſeau d'eau ſure, & un quartron d'alun pour une aune d'Etofe de Laine.

*Teint.*

Pour colorer ce Drap on prend

un quartron de garance, qu'on met dans le bain, on fait boüillir cela avec l'Etofe pendant une bonne heure; s'il n'eſt aſſez brun, prenés de la cendre de bois, mettés-la en un baquet, & verſés deſſus un demi chaudron d'urine; remués le tout dans la chaudiere, prenés un peu de couperoſe avec de l'urine nouvelle & la verſés ſur la cendre.

*Teinture de gris de lin.*

Prenés quatre onces de beau tourneſol & autant d'orſeil qui ſoit du meilleur, pilés bien le tout enſemble, puis le mettés dans un poëlon du cuivre avec deux pintes d'eau de fontaine; mêlés bien le tout, & le faites chauffer juſqu'à ce qu'il veüille boüillir.

Alors ajoutés y deux onces de cendres gravelées de Montpellier, puis le laiſſés refroidir juſqu'à ce que vous y puiſſiés endurer la main.

Digitized by Google

Cela fait, mettés y ce que vous voudrés, & de tems en tems tirés-le un peu hors de la teinture pour voir s'il ſera bien, & quand il ſera d'une belle couleur, vous l'ôterés de la teinture, & le laiſſerés égouter dans quelque choſe pour ne point perdre de vôtre teinture. Etant bien égoutée, vous laverés vôtre Etofe ou autre choſe que vous aurés teint, vous le laiſſerés égouter, puis vous le ſecherés.

Digitized by Google

## CHAPITRE V.

*Secrets éprouvez pour la teinture, tant de Laine que de Soye.*

LA couleur de roſe ſe fait de la maniere que le cramoiſi rouge juſqu'au garançage, car cette couleur ci eſt pure Cochenille.

Les eaux ſures dont on ſe ſert pour cela ſont compoſées de quarante livres d'alun, de quatre livres d'arſenic, douze livres de gravelle, demi boiſſeau de ſon ou environ; il faut laiſſer boüillir cela en eau claire pendant ſept quarts d'heure ou deux heures; cela s'apelle auſſi le *boüillon*. Nous avons aſſez parlé des eaux ſures dans le corps de cet Ouvrage, on peut voir à la Table les endroits, & on trouvera là deſſus dequoi ſe

Digitized by Google

ſatisfaire ; voici le teint preſentement.

On fait d'abord la premiere paſſe de Cochenille dans quatre jeales d'eaux ſures, on y mêle deux livres de tartre, quatre livres de campechane ; on laiſſe boüillir le tout pendant une heure, l'Etofe dedans, puis on la leve, & on la lave après.

Enſuite on fait une ſeconde paſſe dans quatre jeales d'eaux ſures, dans leſquelles on met une livre de tartre, une livre & un quartron de meſteque ; on met après cela le Drap dedans, puis on le leve, & on le lave enſuite.

*De la couleur de chair.*

C'eſt une nuance de la couleur de roſe. On met ſur trois jeales d'eaux ſures trente livres d'alun, deux livres d'arſenic, huit livres de tartre, ou dix livres de gravelle, autrement cendres gravellées ; on laiſſe boüillir ce bain une heure & demie, puis on fait les deux paſ-

Digitized by Google

ſes qui ſuivent pour le teint.

La premiere eſt de trois jeales d'eaux ſures, étofées d'une livre de tartre, de deux livres de campechane, c'eſt la Cochenille; on laiſſe boüillir tout cela pendant trois quarts d'heure, enſuite on fait la ſeconde paſſe que voici.

On met ſur trois jeales d'eaux ſures un quartron & demi de tartre, & une demie livre de meſteque; on laiſſe boüillir le tout trois quarts d'heure.

*Pour couleur fleur de pommier.*

On prend pour huit pieces de Serges à deux envers à quinze aunes la piece, deux jeales d'eaux ſures, dans leſquelles on met vingt livres d'alun, cinq livres de tartre: voilà le boüillon, qu'on laiſſe boüillir une heure, puis on y fait les deux paſſes qui ſuivent.

La premiere eſt compoſée de trois quartrons de tartre, d'une livre & demie de Cochenille campechane ou ſilveſtre; on laiſſe

boüillir cela pendant trois quarts d'heure, puis on fait la ſeconde paſſe en cette ſorte.

On met dans trois jeales d'eaux ſures un quartron & demie de meſteque, on laiſſe boüillir ce bain pendant une demie heure & davantage même.

Quand on veut finir cette couleur ſur le même bain, ou un bain frais ſans eaux ſures, dans le premier cas on le rafraîchit d'eau claire, & on paſſe dans la chaudiere quatre livres de galle battuë, on l'y laiſſe revenir environ demie heure, après lequel tems, lorſque le bain eſt plus que tiede ſeulement, on pallie, & on prend quatre pieces de Serges à la fois, auſquelles on donne cinq ou ſix fois le bain à l'aiſe; puis on les leve, on les abat, & on les évente après.

Cela fait, on rafraîchit le bain, on paſſe deſſus deux livres de galle à l'épine bien battuë, qu'on laiſſe un peu revenir, puis on pal-

lie ; enſuite on prend les quatre autres pieces de Serges, qu'on paſſe & qu'on aprête comme les quatre premieres.

Pendant ce tems-là on met tremper dans un chaudron quatre livres de Vitriol dans du bain de la chaudiere, & une pincée ou plein le creux de la main de galle battuë menu ; & ayant lavé les Etofes de l'engalage, mettés le Vitriol préparé du chaudron dans la chaudiere, palliés & laiſſés un peu revenir le tout, puis palliés encore une fois bien fortement, mettés y quatre pieces d'Etofes, démêlés-les pendant un bon quart d'heure.

Tandis que tout ſe paſſe de la ſorte, on prend trois livres de couperoſe, qu'on fait diſſoudre dans la chaudiere avec un peu de galle battuë, & après avoir lavé les Serges, on met cette diſſolution dans la chaudiere, on pallie, on la laiſſe revenir fort peu ; puis on

Digitized by Google

prend les quatre autres pieces engalées, & les ayant levées, on ajoute une, deux ou trois livres de couperose, selon qu'on juge qu'il en est nécessaire pour achever l'œil des couleurs, en assortissant les plus rougeâtres ensemble, & mettant les bouts les plus rouges les premieres dans la chaudiere. Il faut bien les éventer à chaque fois, car plus ils le sont, mieux ils bruniſſent.

Si vos couleurs se trouvent trop brunies, vous pouvés les éclaircir sur un reste de bain teignant de Cochenille; affoibliſſant ce bain avec eau claire, & le renforçant avec tartre, puis vous passés vos Etofes par dessus au large très-promptement, & plus ou moins de bouts, selon la couleur, le tout avec prudence; une pratique de longue main & une attention particuliere qu'on donne à cet Art, y rend un Teinturier très-habile.

*Soupe en vin ſans gueſde.*

Comme il eſt preſque impoſſible de pouvoir donner aſſez peu de gueſde pour bien faire cette couleur, on la commence d'ordinaire comme le cramoiſi rouge, les cochenillant de même avec prudence, ou comme incarnat ou couleur de roſe: on peut les cocheniller davantage, ſi on veut, ſelon le prix qu'on en peut avoir pour la teinture.

Il faut bien laver l'Etofe de Cochenille, puis la paſſer ſur un bain frais avec bréſil cuit, qu'on donne plus ou moins fort, ſelon le commencement du cochenillage, & cela avec jugement.

Puis après avoir lavé & éventé vôtre Etofe, vous mettés ſur le même bain un peu de leſſive faite avec chaux vive éteinte en eau froide ou cendre gravelée, ou ſoude blanche à diſcretion; puis ayant bien pallié, on paſſe l'Etofe cinq ou ſix fois par deſſus, plus ou

Digitized by Google

moins, selon qu'on le juge necessaire, puis on rabat la rougeur de la couleur.

*Pour faire un très-beau Cramoisi rouge.*

Pour six vingt aunes de Serges à deux envers ou valeur, on fait le boüillon en cette sorte.

*Boüillon.*

On met dans quatre jeales d'eaux sures, cinquante livres d'alun, six livres d'arsenic, douze livres de tartre; on peut essayer du salpêtre au boüillon pour nacaratiser, cela ne peut que bien faire.

*Cochenillage.*

On met pour le cochenillage huit livres de Cochenille campechange, quatre livres de tartre, le tout dans quatre jeales d'eaux sures.

*Garançage.*

Pour garancer soixante aunes ou quatre pieces de Drap de quinze aunes chacune, ce qui suffit pour le garançage, prenant à deux fois

le bain frais, ce qu'on a cochenilié en une; on prend dix huit livres de garance, une demi e livre de terramerita, avec quatre jeales d'eaux ſures.

Et avant que de mettre la garance dans la chaudiere, il faut la mettre tremper dans une jeale d'eau froide avec une demie livre de terramerita. On peut auſſi mettre un chaudron ou deux d'eaux ſures, & laiſſer tremper le tout une heure tout au plus, plus elle trempe, plus elle nacatariſe la garance.

Si on juge que cette garance nacatraiſe trop, on peut retrancher la terramerita, ainſi que la jeale d'eaux ſures.

*Pour quarante aunes de Drap en Cramoiſi. Eaux ſures.*

Il faut prendre deux tonnes d'eaux avant qu'elle boüille; on y met un boüillon de ſon de froment, & quatre livres de tartre bien pilé, avec deux livres d'a

lun

lun ; on laisse boüillir le tout pendant une heure, puis on met cette eau dans un vaisseau contenant trois tonnes ; on y ajoute une tonne d'eau fraîche & froide, on la laisse reposer quatre jours, afin qu'elle ait le tems de s'aigrir.

*Usage du boüillon.*

Après les quatre jours dont on vient de parler, on prend la moitié de cette eau, & autant d'eau douce qui soit claire, on y ajoute une livre & demie de tartre & autant d'alun, mettés le tout sur le feu dans un chaudron avec le Drap, laissés le boüillir une heure & demie, puis levés le Drap, & le lavés jusqu'à ce que l'eau en soit claire.

*Teint.*

Prenés pour faire le teint la moitié d'eaux sures, & l'autre moitié d'eau commune, ajoutés-y vingt-quatre onces de tartre & autant d'alun, & quand l'eau boüillonne, ajoutés-y une livre &

demie de cochenille, & quelque tems après mettés y le Drap, faites le bien boüillir pendant une heure, lavés le juſqu'à ce que l'eau en ſorte toute claire.

Cette recette néanmoins eſt un peu douteuſe, ſi on en croit un habile Teinturier qui a fait une remarque deſſus. Cependant il dit qu'on peut l'éclaircir, & qu'au cas qu'elle réüſſiſſe, s'en tenir là, ſinon y changer ce qu'on jugera à propos.

*Teinture d'Ecarlatte.*

Comme on ne veut rien omettre icy pour ſatisfaire les Curieux ſur ce qui regarde la teinture, on ne s'eſt pas contenté d'entrer ſur cet Art dans un détail ordinaire, ſur les doſes des drogues qu'on y employe, & ſur les termes dont on a coûtume de ſe ſervir, on a voulu encore, en faveur des Chimiſtes, y parler chimie. L'Auteur de qui nous tenons ces recettes les aſſure très bonnes & bien éprou-

vées ; au reſte s'en ſervira qui voudra, étant certain que tout ce qui abonde dans un ouvrage, lorſqu'il eſt bon, n'eſt point un défaut.

## CHAPITRE VI.

*Contenant pluſieurs éxperiences très-curieuſes ſur les teintures, tant en Laine qu'en Soye.*

### *Pour eaux ſures.*

NOus avons déja parlé cy-devant des eaux ſures, on peut y voir ; mais pour en dire encore quelque choſe qui puiſſe être utile, & ſuivant un Mémoire qui nous a été fourni de bonne part, il faut, après avoir mis dedans tout ce qui convient, les bien remuer au fond avec un bâton, & une demie heure après en faire la même choſe, & continuer ainſi juſ-

qu'à trois ou quatre fois ; c'eſt pour lors qu'elles ſont bonnes à employer.

*Maniere d'ébroüer le Drap.*

Pour bien ébroüer un Drap ; on le trempe en belle eau de riviere, qu'on met dans la chaudiere ; on la fait chauffer plus que tiede, on y met deux cabas de ſon, & on paſſe le Drap cinq ou ſix fois dans ce boüillon de bout en bout, puis on le lave bien en le battant avec un bâton.

*Comment aluner un Drap.*

Pour aluner un Drap, ce qu'on apelle boüillir, on prend de l'eau de riviere, on la fait chauffer de maniere qu'on n'y puiſſe ſouffrir la main, & pour trente-deux livres peſant de Drap, on met trois chaudrons d'eaux ſures, on remuë bien le tout, on y ajoute huit livres d'alun blanc, deux livres & demie d'arſenic clair & bien battu, on remuë ces drogues juſqu'à

ce que l'alun ſoit bien fondu, puis on y met auſſi tôt le Drap.

Lorſqu'il eſt prêt à boüillir, on y mêle encore un chaudron & demi d'eaux ſures, & on laiſſe boüillir le Drap dedans pendant une heure & demie ; enſuite ôtés-le, & le laiſſés pendre aux perches trois ou quatre heures durant, après quoy on le lave bien, on le bat de même, on vuide bien net l'eau d'alun, ainſi que celle de l'ébroüiſſure, pour après bien rincer la chaudiere.

*Teint.*

Pour teindre les trente deux livres peſant de Drap, prenés dix-huit ſeaux d'eau, faites-la chauffer de ſorte qu'on y puiſſe endurer la main, puis ajoutés-y neuf ſeaux d'eaux ſures, remués bien le tout, & y mettés vôtre Drap après, auquel vous ferés prendre dix ou douze boüillons avec le tour, ou les bâtons.

Enſuite tirés le, ne le lavés point,

& mettés dans cette même eau quatre onces de gomme arabique, autant de terramerita, remués bien ces drogues, puis mettés y cinq livres de Paſtel, qu'il faut auſſi bien remuer; ajoutés y après demi boiſſeau de ſon, & lorſque cela vient ſur le boüillon & que le ſon commence à ce fendre, on remuë bien le tout, puis on y met le Drap, qu'on teint ſans boüillir, ſi cela ſe peut, en le remuant toujours & le tournant avec les bâtons juſqu'à ce qu'il ſoit aſſez teint, & crainte qu'il ne ſe maluniſſe, après cela on le leve, & on le lave bien.

*En graine ou Incarnat.*

Pour faire ſur le même bain douze livres peſant de Drap, vous y ajoutés deux ſeaux de belle eau claire & autant d'eaux ſures, trois livres de graine battuë, deux onces de gomme arabique, autant de terramerita & cinq ou ſix poignées de ſon, & lorſque ce ſon

se fendra, vous remuerés bien le tout, & mettrés le Drap dedans, maniés le bien, ensuite levés le, & l'éventés, lavés le bien, & le battés de même.

*Pour faire l'Eclaircissure.*

Prenés dix-huit seaux de belle eau & la faire bien chauffer, puis ajoutés y neuf seaux d'eaux sures, trois onces de gomme arabique, autant de terramerita, une livre de tartre blanc, une once d'arsenic; remués bien le tout & le faites venir sur le boüillon, puis enfoncés y vôtre Drap, & lorsqu'il est bien abreuvé par tout, levés le le plus promptement qu'il est possible, crainte qu'il ne se décharge trop de son teint.

*Effets des ingrédiens chacun en particulier.*

L'arsenic avive beaucoup l'Etofe; c'est-à-dire, en rend la couleur plus vive.

L'alun quand on en met beau-

coup rend par ſon acide la couleur enfoncée.

Le tartre blanc décharge la couleur, l'éclarcit par ſon ſel acide.

Le ſon ſec la brunit, & celuy qui eſt au fond des eaux ſures rend la couleur belle.

Et ſi on a dit que l'arſenic avivoit les couleurs, c'eſt parce qu'il répercute le vitriol, & qu'il en détache ce qui peut y avoir de mauvais.

*Pour paſteler un Drap.*

Il faut pour dix-huit livres peſant de Drap ou de Laines, prendre ſeize ſeaux de belle eau & quatre ſeaux d'eaux ſures, faites-les chauffer qu'on y puiſſe endurer la main, & alors mettés le Drap dedans, tournés le dix ou douze tours, puis levés le & le tirés dehors, laiſſés le rafraîchir.

Enſuite mettés dans cette eau deux livres de Paſtel, une once & demie de terramerita, autant de

gomme arabique, & quatre onces d'agaric, remués bien le tout enſemble, mêlés-le bien, & y répandés trois poignées de ſon de froment par deſſus, laiſſés tout cela en cet état juſqu'à ce que la croûte qui ſe fait au-deſſus crévaſſe.

Et pour lors, après avoir bien broüillé le tout, on y met le Drap, on l'y remuë toujours juſqu'à ce qu'on juge qu'il le ſoit ſuffiſamment, après cela on le leve, on l'évente, on le lave & on le bat bien.

Pour teindre ſur le même bain où l'on a déja teint en Ecarlatte, ajoutés y de la gomme, prenés avec cela trois onces d'agaric, une once de terramerita, autant gomme arabique, deux livres de graine battuë, trois ſeaux d'eaux ſures, & quatre poignées de ſon, travaillés le tout à l'ordinaire.

*Pour Eclairciſſure.*

Prenés pour dix huit livres pe-

ſant d'Etofes, huit ſeaux d'eau claire, deux ſeaux & demie d'eaux ſures, demie livre de tartre blanc, quatre onces d'agaric.

Si le Drap paroît trop roſé, ajoutés-y une once de terramerita; & s'il eſt trop jaune mettés-y une once de gomme d'Arabie, il reviendra roſé; broüillés bien le tout enſemble, & mettés après par deſſus quatre poignées de ſon, laiſſés cela juſqu'à ce qu'il ſoit blanc, pour lors mettés-y vôtre Drap & l'y menés vîtement une ou deux fois de bout en bout, & quand il eſt bien trempé par tout, levés-le promptement, lavés-le bien & le bâttés de même.

*Comment garancer ſur le bleu.*

Pour garancer une baye bleuë, une revêche de Flandres ou d'Angleterre, pour eaux ſures, on prend quatre livres d'alun, on laiſſe boüillir cela une heure durant, on le lave enſuite, & on l'évente.

Et quand il s'agit de garancer,

on prend pour eau nette douze livres de garance commune & une livre de galle, mettés ces drogues dans vôtre chaudiere quand l'eau eſt chaude, mettés après vôtre Etofe dedans, & la laiſſés boüillir une demie heure ou trois quarts d'heure, ſelon que vous verrés que vôtre Etofe prendra le teint; cela fait levés-la & la morfondés.

Enſuite prenés de la cendre de bois, jettés deſſus un ſeau d'urine, & que le tout ſoit dans un cuvier; faites le éclaircir & le laiſſés raſſeoir, remués-le bien dans la chaudiere, puis mettés-y encore l'Etofe, & l'y laiſſés pendant un quart d'heure fort chaudement, enſuite tirés vôtre Etofe, & elle ſera comme vous la ſouhaiterés.

*Du choix qu'on doit faire de la racine de Noyer.*

La racine de Noyer pour être bonne pour la teinture doit s'arra-

cher d'ordinaire lorſque le bois eſt hors de ſeve. Elle ſe conſerve dans les lieux frais, où rien ne pourrit. Lorſqu'on n'eſt point en ſaiſon propre pour la recouvrer bonne comme en Eté & la fin du Printems, on ſe ſert des branchages verds & de l'écorce lorſqu'elle eſt en ſeve, avec les nouvelles noix vertes, & les coquilles qui les renferment dans le même tems.

Les racines de Noyer propres à la teinture ſe conſervent auſſi dans les vaiſſeaux pleins d'eau. Les branches de cet arbre, ſon écorce & les coquilles de noix ſe gardent de même, afin de n'en point manquer, s'il eſt poſſible.

Les tendrons du bouleau avec les feüilles font en teinture une jolie couleur, qui aproche de celle de chataigne, excepté qu'elle eſt foible.

*Teinture noire.*

Prenés quatre onces de noix de galles bien pulveriſées, autant

d'écorce de noix vertes, une pinte de fort vinaigre; faites boüillir le tout juſqu'à réduction de moitié, & vous aurés un beau noir. Remarqués qu'il faut que la noix de galles boüille un peu avant que d'y mettre l'écorce de noix.

*Bleu des Teinturiers.*

Il faut avoir une chaudiere de cuivre proportionée à la quantité de teinture qu'on veut faire; par exemple, ſi on n'en veut que vingt pintes, il faut que la chaudiere ou cuve en tienne trente; cela étant, on y met vingt pintes d'eau de fontaine ou de riviere, avec dix onces de bonnes cendres gravelées.

Faites boüillir le tout pendant une demie heure, afin de faire diſſoudre le ſel de toute la gravelée; filtrés aprés cela toute vôtre eau en la verſant dans un ſac de toile, pointu comme une chauſſe à hypocras, qu'il faut moüiller

avant que d'y mettre la leſſive, qui tombe de grandes terrines de grez à meſure qu'elle filtre, & lorſqu'elle eſt toute filtrée, vous la remettrés dans la chaudiere après l'avoir bien lavée & nétoyée.

Enſuite faites la chauffer & boüillir deux boüillons, après y avoir mis deux onces de garance pulveriſée, puis prenés de cette leſſive toute chaude, autant qu'il en faut pour délayer une livre d'indigo en poudre fine, & une poignée de ſon de froment bien layé. C'eſt dans une tonne de gris qu'on met pour l'ordinaire l'indigo.

Cela fait, verſés le dans la chaudiere, laiſſés le tout ainſi pendant trois jours, ſoignant d'entretenir deſſous un feu doux. Il faut bien ſe donner de garde que cette chaudiere ne boüille, & après ces trois jours on verra que le deſſus ſera d'une très-belle couleur d'arc en ciel, ce qui eſt une marque

assurée que la cuve a bien operé, & qu'elle est bonne.

On peut y mettre tout ce qu'on veut teindre ; soit Etofe ou Soye, on l'y laisse tremper jusqu'à ce qu'il ait bien pris le teint, puis on le retire, on le laisse égouter dans la chaudiere jusqu'à ce qu'il ne dégoute plus rien, & de cette maniere on ne perd point de teinture. Le drap ou autre chose étant bien égouté, on le lave, on le fait secher, & on continuë à mettre dans cette teinture les choses destinées à teindre, jusqu'à ce que la cuve soit si affoiblie qu'elle ne teigne plus.

Alors, & pour la fortifier vous mettrés huit pintes d'eau de fontaine ou de riviere dans une autre chaudiere, avec six onces de bonne gravellée & une once de garance en poudre ; faites boüillir le tout une demie heure durant ; filtrés le après, & mettés ensuite cette nouvelle lessive dans

vôtre cuve, après avoir bien remué le marc qui eſt au fond, & quand cette ſeconde leſſive y eſt, remués bien encore ce marc, faites un feu doux ſous vôtre chaudiere pendant une heure pour chauffer vôtre teinture, ſans la faire boüillir; ce tems paſſé, retirés entierement le feu de deſſous vôtre chaudiere; car il n'y en faut point pendant que ce qu'on veut teindre eſt dedans.

Tout ce que deſſus obſervé, choiſiſſés l'indigo le plus pur que vous pourrés trouver, prenés de la gravelle de Montpellier, la bleuâtre eſt la meilleure de toutes. Si lorſque vous filtrés vôtre leſſive, elle ne paſſe point claire d'abord, il faut attendre juſqu'à ce qu'elle s'éclairciſſe, puis ôter promptement la terrine qui la reçoit & en remettre une autre, & remettre ce qui eſt trouble dans la chauſſe.

Il faut ſonger à bien laver le ſon de froment dans une terrine

de grez bien nette avec de l'eau de fontaine, enſuite détrempés-le avec trois chopines d'eau, afin que ce qu'il y a de farine s'en détache bien, puis ceſſés un peu d'agiter le ſon, afin qu'il tombe au fond de la terrine.

Cela fait, jettés l'eau blanche, & y en remettés de la claire, maniés bien encore ce ſon avec la main, & en jettés encore l'eau blanche; on continuë ainſi juſqu'à ce que l'eau ne blanchiſſe plus.

Alors mettés vôtre ſon dans un linge blanc, preſſés-le bien pour en faire ſortir toute l'eau, & il ſera comme il faut pour être délayé avec l'indigo. Les cendres à bleu dont ſe ſervent auſſi les Plumaſiers pour teindre leurs plumes.

Digitized by Google

## CHAPITRE VII.

### *De la maniere de teindre le Fil en pluſieurs couleurs.*

POur teindre en noir vingt cinq livres de fil de lin, il faut le laiſſer tremper trois ou quatre heures en belle eau claire, puis le tirer dehors & le bien tordre au bâton.

Enſuite prenés trois livres de galle à l'épine battuë fort menu, mettés les en cette eau, laiſſés les échauffer, & y paſſés après vôtre fil fort légerement, laiſſés le ainſi un peu repoſer, tirés le dehors après & le tordés, mais non pas trop fortement.

Enſuite prenés le dans la cuve de noir, levés le, maniés le à poignée, & tordés chacune tant de fois dans le noir que vous voyés qu'il ſoit comme il faut, laiſſés l'y repoſer après cela & le pendés

Digitized by Google

quelque peu de tems, puis tordés-le au bâton autant que vous le jugerés à propos.

Cela obſervé, remettés ce fil en vôtre noir, remués-le bien encore à la poignée & le tordés ainſi qu'auparavant, puis levés & le retordés encore dehors du noir. Prenés garde que vôtre noir ſoit bon, ſi vous voulés avoir de beau fil.

On peut ſe paſſer de faire un chaudeau ſi on veut; mais ſi on n'en fait point, il faut lorſque le fil eſt noir diſſoudre de la gomme dans du clair de la teinture, ou bien en eau claire, & paſſer le fil par-deſſus.

*Pour faire un chaudeau ou leſſive lorſque le fil eſt teint.*

Supoſé qu'on veüille faire un chaudeau lorſque le fil eſt teint, on prend pour ſept douzaines de poignées, une livre d'huile d'olive, un quart de potaſſe, & autant de ſavon d'Eſpagne; mettés chauffer la potaſſe & le ſavon enſemble juſ-

Digitized by Google

ques ſur le boüillon, avec autant d'eau de riviere ou de pluye que vous en avés beſoin : il faut mettre chauffer l'huile à part, & la verſer après dans les autres drogues ; on remüë bien le tout.

Enſuite on prend à chaque fois autant de clair qu'il en faut pour une poignée, & à chaque pleine main de fil, on prend du nouveau bain, & on vuide l'autre dehors, on teint le fil dedans tant qu'il ſoit bien abreuvé, puis on le tord dehors, & on le laiſſe ſecher.

*De la maniere de faire un chaudeau ou leſſive à la façon de Lyon pour le fil noir.*

Quand le fil eſt teint en noir, on prend pour cent livres peſant de fil, un ſeptier de cendre de bois, on la met ſur un drap & on verſe de l'eau par-deſſus, qu'on laiſſe couler hors la leſſive, qu'on fait boüillir après.

*Pour faire du fil blanc à demi fleur.*

C'eſt à dire, d'un brun blanc

Digitized by Google

qui conſerve ſon poids, qui ne décheoit point, ou que très-peu. Il faut pour cela faire bien boüillir d'abord le fil en eau nette, & le bien tordre aprés l'avoir bien rincé.

Cela fait, faites chauffer de l'eau ſur le boüillon, & raclés du ſavon d'Eſpagne dedans, remués-le bien juſqu'à ce qu'il ſoit fondu, & pour lors mettés vôtre fil dedans l'eſpace d'une nuit, puis tordés-le & le laiſſés ſecher, prenés aprés cela du ſavon, peu ou beaucop, ſelon ce que vous avés de fil, & faites vôtre bain ſi court que vôtre fil ne ſoit rien que moüillé; c'eſt pour lors qu'il tire tout le ſavon à lui, & qu'il eſt teint comme on le déſire.

*Pour aſſeoir une Cuve de noir pour fil.*

Sur un muid à vin plein d'eau prenés deux tonnes d'écorces, ſeize livres de limailles, deux chaudronnées de moulée, douze livres de vieux fer, ſix livres de levain de

ſeigle, une livre & demie de noix de galles, & trois livres de couperoſe, tirez en le clair trois fois par jour, & dix ou douze jours durant, & la verſez par deſſus; cela fait une très belle teinture.

Si vous voulez donner un beau luſtre à vôtre fil, frotez-le bien avec huile de lin. On peut, ſi on veut, y teindre de l'Etofe en Laine ou en Soye.

*De la maniere de teindre le fil en rouge de Bréſil.*

Prenés pour huit livres peſant de fil trois quartrons d'alun, deux livres & demie de bréſil, & près de trois onces de terramerita. On fait avec toutes ces drogues le bain à l'ordinaire, puis on y paſſe le fil & la teinture en eſt très belle.

Il faut pour bien faire laiſſer le fil dans l'alun pendant quatre heures, & davantage même, ſoignant de le remuer de tems en tems, & pour lors la teinture en eſt belle. Voyez pour cela la maniere de tein-

Digitized by Google

dre les Etofes en rouge de brésil.

Ce secret a été éprouvé à Heydelberg le premier Janvier 1657. celui qui nous le donne en a fait aussi l'essay, & on doit l'en croire, d'autant plus qu'il étoit lui même un des plus habiles Teinturiers de son tems.

*Du coton pour teindre.*

Il faut remarquer ici que le coton se teint de même que le fil, ainsi on peut à son égard en agir de même.

*Comment teindre le fil en bleu Turquin.*

Ayez une cuve qui tienne douze seaux d'eau, faites la chauffer en une chaudiere tant que vous y pourrez souffrir la main, puis mettez cette eau en vôtre cuve.

Cela fait, on prend une livre de garance, on la froisse bien avec les mains, puis on la met dans la cuve, ensuite prenés deux poignées de son de froment, mettez-les dedans, ajoûtez-y deux livres & de-

Digitized by Google

mie de potaſſe & une livre d'indigo pulveriſez ſubtilement, mêlez tout cela dans la cuve & la remuez bien avec un bâton.

Enſuite couvrez la & la laiſſez repoſer pendant douze heures, après cela vous ferés un peu de feu ſous cette cuve, afin qu'elle ſe maintienne chaude.

Le tems marqué étant paſſé, on prend le fil blanc, & on le paſſe ſur cette cuve, ſur laquelle on peut travailler, juſqu'à ce qu'elle ſoit toute affoiblie, & qu'elle ne teigne preſque plus; cela fait, tirés vôtre fil & le faites ſecher ſans le laver, & pour lors il ſera d'un beau bleu turquin.

Si vous voulés encore vous ſervir du bain qui eſt dans la cuve, mettez-y encore la même quantité de drogues que vous avez fait la premiere fois & obſervés tout ce qu'on a dit ci-deſſus, cette même eau vous ſervira très bien & juſqu'à dix fois même.

CHA-

## CHAPITRE VIII.

*Où l'on trouve la maniere de faire des teintures de pluſieurs façons, tant pour Laines que pour Soyes, avec une inſtruction très-courte pour les Teinturiers.*

IL eſt conſtant que pour teindre un corps, il faut qu'il ait de la diſpoſition à recevoir les parties du teint qu'on lui veut donner, & qu'il en ſoit penetré; ainſi plus il a de raport de convenance avec les corpuſcules qui émanent de ces couleurs, plus il eſt aiſé à teindre, moins auſſi ces proportions ſe trouvent dans la tiſſure de ces fibres, plus la matiere qui fait la teinture a de peine à s'y fixer: c'eſt pourquoi il eſt néceſſaire que toutes ces matieres ayent des raports de con-

venance l'une à l'autre, & qu'elles ſoient chacune proportionnées aux ſujets ſur leſquels elles doivent agir.

Or toutes ces couleurs n'acquierent leur action que de la force & de la qualité de celles qui entrent dans la compoſition des teintures, qui dépendent d'un ſeul ſujet où elles réſident; ſçavoir, du ſoufre que la nature a placé dans chaque corps.

Mais comme la plûpart de ces ſoufres ſont plus adherans dans les uns que dans les autres, on eſt obligé d'employer des ſels, dont le propre eſt d'ouvrir & d'écarter les parties les plus étroitement ſerrées, & par-là on donne lieu à la teinture qui eſt renfermée de ſortir & de ſe repandre; mais comme ces ſels n'agiſſent point, s'ils ne ſont fondus ou diſſous, on ſe ſert de l'eau pour en venir à bout, qui par ce mélange devient un compoſé de ſel, de ſoufre & de mer-

cure, & lorſque l'eau en eſt ſuffiſamment chargée, on jette les matieres dont on veut extraire les teintures.

On a déja parlé dans cet ouvrage des differentes teintures dont les Laines, les Soyes, & le fil ſont ſuſceptibles; voicy encore là deſſus quelques inſtructions qui pourront être fort utiles à ceux qui voudront ſe rendre habiles dans le métier de Teinturier.

*De la teinture noire.*

Les matieres les plus propres à recevoir les differentes couleurs qu'on leur prépare ſont les Laines, la Soye, les peaux & le fil; c'eſt pourquoi on trouve toujours que les drogues qu'on y employe ont aſſez de raport aux parties qui les compoſent: ainſi quand on veut teindre de la laine en noir, on fait une leſſive de noix de galles de campege, verd-de-gris, & une d'encre ou vernix, c'eſt la même choſe, & couperoſe, on y ajoute

la graine de lin. Il eſt vrai qu'elle eſt inutile au corps colorant, n'étant uniquement employée que pour adoucir les Etofes & leur donner le luſtre. L'huile de lin vaut mieux que la graine.

Les Perruquiers mettent leurs cheveux en cette teinture pour les teindre en noir, ſans y rien ajouter. Quant aux Teinturiers, s'ils manquent quelque choſe à cette recette, la pratique de longue main qu'ils on en cet Art, pourra ſuppléer au défaut.

*Teinture noire pour la Soye.*

Nous avons déja beaucoup rabattu cette matiere dans le Chapitre qui traite de la teinture des Soyes; mais dans les ouvrages de l'Art, on ne ſauroit trop dire de choſes qui les regardent quand elles ſont bonnes, & qu'il ſe rencontre quelque difference entre la Soye & la Laine; ce qui fait qu'on eſt quelquefois obligé de chan-

ger de matiere pour certaines couleurs. Voicy ce qu'on employe pour la teinture des Soyes en noir.

On commence d'abord par faire une leſſive de galles pure & ſimple. La galles de Gaſcogne ou de Provence eſt celle que les Teinturiers en Soye employent ordinairement pour faire le noir ; elle donne moins de teinture que celle du Levant.

Cela fait, on y met les Soyes qu'on veut teindre, quoiqu'il y ait des Teinturiers qui n'employent point de galles pour de médiocres ouvrages de Soye ; enſuite on trempe ces matieres dans une leſſive faite des drogues que voici ; ſçavoir,

L'écorce d'aulne, le cumin, ſel gemme, litarge d'or & d'argent, antimoine, limaille de fer, couperoſe, huile de lin ou graine de lin ; toutes ces drogues ne ſont point colorantes, & ne ſervent avec la gomme arabique que pour faire

le boüillon, ou asseoir la cuve, comme on dit.

Les Chapeliers employent le sel gemme, l'antimoine, l'arsenic, le sublimé corrosif, le campege, verd-de-gris ou couperose. Les Teinturiers usent aussi d'une partie de ces ingrédiens pour leur boüillon.

Les Corroyeurs se servent de la bierre aigre & de la limaille d'acier, ce qui ne réüssit pas si bien sur les peaux qui n'ont point été tannées, parce que l'écorce de chêne, dont elles sont chargées, tient lieu de galles.

Toutes les teintures dont on vient de parler peuvent servir pour teindre les os, les cornes & l'yvoire; mais il faut auparavant les ramollir. Il n'est pas tems d'en enseigner icy la maniere.

### *Pour teindre Laines en bleu.*

Faites une lessive avec ganne gattimalo; il faut relever cette teinture par des dissolvans doux & lé-

Digitized by Google

gers, tels que ſont le Vouëde & le Paſtel, & du moment qu'elle commence à faire bleu, on y met de l'indigo qui ſert à ſoutenir ſa couleur. La pratique n'eſt pas aſſés étenduë, mais avec l'idée qu'on ſe ſera conſervée de ce qu'on a dit ci-devant ſur cette matiere, on pourra réüſſir dans ce bleu.

*Du Verd.*

Faites une leſſive d'alun & une autre de gaude, & après y avoir laiſſé quelque tems les Etofes dans la premiere, plongés les après dans la leſſive en bleu, & ſuivant le tems qu'elles y reſtent, elles prennent divers degrés de teinture, tant en verd qu'en bleu. Il faut à tout cela un certain point pour venir à la couleur qu'on ſouhaite; la force de cette teinture roule ſur l'alun. Il y a encore bien d'autres choſes à obſerver ſur cette teinture qu'on peut aprendre à l'article du verd. Voyés à la Table.



Digitized by Google

*Du jaune.*

Le jaune ſe fait par les mêmes leſſives que le verd, excepté qu'il en faut diminuer la doſe. Il eſt bon encore ſur cet article de conſulter ce qu'on a dit à l'égard de cette couleur, la matiere y eſt plus étenduë, & la pratique par conſéquent bien plus ſure.

*Du bleu en ſoye.*

Prenés de l'indigo diſſout par la potaſſe, ou cendre gravelée; c'eſt un bain qu'on fait éxprès, commé on l'a dit dans le Chapitre qui traite de la teinture des Soyes. A l'égard du verd & du jaune, ils ſe font ſur la Soye comme ſur la Laine.

*Du blanc ſur Soye & ſur Laine.*

Le blanc ſe fait avec le ſavon de Gennes ou de Toulon, ſans y rien ajouter; mais le blanc en ſera plus beau ſi on y ajoutoit à ce ſavon du nitre fixe ou du ſel de tartre, peut-être auſſi cela diminueroit-il le poids de la Soye, ce qui n'accom-

Digitized by Google

mode pas les Marchands. Dans ce doute on peut cependant faire une tentative, ſauf à abandonner cette maxime ſi elle eſt préjudiciable.

*Du rouge d'Ecarlatte.*

Il ſe fait avec le Tartre de Montpellier, l'Eau royale, autrement dite, Eau-forte, dans laquelle ils font diſſoudre de l'Etain de glace avant que d'y mettre le ſel armoniac. Cette derniere drogue y ſemble très-utile, étant ſujette à ſe précipiter en poudre blanche dès que le ſel armoniac y eſt entré; ainſi on pourroit ſe corriger là-deſſus. Il n'eſt queſtion pour cela que d'en faire un eſſay particulier, & s'y tenir ſi l'on y réüſſit, ſinon changer de methode, outre que c'eſt une depenſe épargnée pour les Teinturiers. Cette premiere leſſive s'apelle le *Boüillon*, voicy à preſent le *Teint*.

Il faut dans la ſeconde leſſive, ou le ſecond bain, comme diſent

les Teinturiers, mettre ſuffiſamment de la cochenille ; il n'y faut point de tartre, & lorſqu'on veut bien exalter cette teinture, ou faire ce qu'on apelle une Ecarlatte de graine, l'urine, l'eau de chaux & la pernelle, ſont les matieres dont on ſe ſert pour cela.

Cependant un arſenic bien ouvert eſt ſupérieur à toutes ces matieres, & non-ſeulement on exalte par-là la teinture, mais on épargne la cochenille, qui eſt très-chere ; & pour montrer que l'urine & le ſel armoniac contiennent un ſoufre rouge, il n'y a qu'à mêler dans l'eau forte du ſel armoniac au delà de ce qu'elle en pourra diſſoudre ; laiſſés le tout enſemble pendant vingt-quatre heures au froid, il ſe formera des criſtaux d'un rouge de rubis, & c'eſt ce ſel ſeul qui forme la teinture rouge de nôtre teint.

Cette inſtruction ſur l'Ecarlatte ne donne pas aſſés de lumiere pour

la pratique, il faut pour cela des circonſtances plus détaillées, qu'on trouvera au traité de l'Ecarlatte, au commencement de la ſeconde partie de ce livre.

*Du violet en Laine.*

C'eſt une nuance du bleu, qui ſe fait en paſſant ſur le bain du bleu les matieres teintes en rouge; du mélange de ces deux couleurs il en réſulte le violet, ſans être obligé de dénuer la premiere teinture, ce qu'on eſt ſouvent en neceſſité de faire dans quelques unes, pour en pouvoir faire naître de nouvelles; cet article a beſoin d'une plus grande explication pour conduire heureuſement à la pratique. Ainſi voyés violet pour Laine, ci-devant, & vous y trouverés ce que vous déſirés.

*Du violet pour Soye.*

Pour faire cette couleur, on fait une leſſive qu'on paſſe ſur la cochenille campechane, dans laquelle



Digitized by Google

on jette les matieres de Soye teintes en rouge. Consultés ce qu'on a dit là dessus au Chapitre de la Teinture des Soyes. La pratique y est detaillée fort au long, & d'une maniere, on le peut dire, à contenter les Curieux.

*Instruction pour les Teinturiers.*

Pour donner en quelque façon une idée des changemens qui se font du mélange des couleurs, il est constant qu'il en naît une infinité des couleurs matrices qui ne sont point composées; c'est pourquoi on doit les regarder comme des couleurs véritables & essentielles, les autres n'étant que subalternes & indépendantes de ces cinq, soit qu'elles viennent de l'arrangement où la nature remet les principes qui composent les matieres où elles paroissent evidemment, soit qu'elles résultent du different mélange que l'on fait des unes avec les autres.

Digitized by Google

Cela étant, il ſeroit à ſouhaiter que les Teinturiers qui ont un peu de génie, s'il s'y en trouve parmi eux, outre la pratique journaliere qu'ils ont de leur Art, vouluſſent faire attention au changement qui peut arriver dans les couleurs; c'eſt à dire, comment le noir peut devenir rouge, le rouge noir ou blanc, ainſi du reſte; il eſt certain qu'ils en deviendroient plus habiles, & que parmi toutes les drogues & ingrédiens qui entrent dans la teinture & qui leur ſont connus, il ſe peut faire qu'il y en ait une infinité d'autres dont ils n'ont point de connoiſſance & qu'ils ſeroient bien aiſes de ſçavoir pour la perfection de leur Art.

On ne doute point que dans la mécanique exterieure que la nature obſerve à l'égard des ſels & des ſouffres, dont les drogues colorantes & non colorantes ſont remplies, il ne ſe faſſe entre eux un mêlange bien different, &

Digitized by Google

que ce ne ſoit de ce mêlange que depend. & arrive la varieté des couleurs.

Cela étant, il importe à un Teinturier qui veut ſe rendre habile, de ſçavoir non ſeulement d'où ces couleurs découlent, mais encore d'obſerver, s'il le peut, s'il ne s'y paſſe rien d'extraordinaire dans ce changement, ſoit par une extention des parties qui dans les corps colorez & non colorez concourent à former la varieté de ces couleurs, ſoit par la mauvaiſe manœuvre qu'on peut y faire.

Il importe de plus à ce Teinturier de connoître d'où dépend la bonne ou mauvaiſe qualité des drogues qu'il employe, s'il ne pourroit point leur faire acquerir un dégré de perfection, & d'examiner attentivement tout ce qui eſt capable d'en diminuer les bonnes qualités ou de les détruire, afin de prévenir cet inconvenient.

Et comme l'expérience nous fait

connoître en fait de teinture que la couleur noire se détruit par les lessives qu'on fait des sels frais, comme sont sels de tartre, nître fixe, chaux, cendres gravelées & autres, & qu'elle devient par l'addition de quelques unes de ces matieres, d'un rouge brun, que la couperose change le blanc & le rouge en noir, que le noir se soûtient & se perfectionne par le verd de gris; le blanc par les sels fixes, & le rouge par l'armoniac : comme donc un Teinturier doit être entierement prévenu de toutes ces opérations, il faut qu'il étudie la force de ces ingrediens, afin de ne se point tromper dans les doses qu'il en doit mettre quand il veut teindre toutes sortes de fil, de laine ou de soye.

Pour soûtenir ces couleurs dans la mécanique exterieure, on employe, comme on a dit dans la premiere du verd de gris, dans la seconde des sels frais, dans la troi-

Digitized by Google

ſiéme des ſes urinaux ; on ne dira rien de la maniere que ces ſels agiſſent ſur les corps qu'on leur oppoſe, c'eſt une philoſophie dont un Teinturier n'a que faire, il lui ſuffit de ſçavoir qu'il opere telle ou telle choſe, ſelon la doſe qu'on y en doit mettre, & puis c'eſt tout ; c'eſt là ſa ſcience & ce qu'il lui doit ſervir d'étude.

## CHAPITRE IX.

*Qui contient un Traité particulier pour la teinture des Bas en pluſieurs couleurs.*

CE traité-ci eſt tout particulier, & on peut dire que jamais on en a vû qui deſcende dans un ſi grand détail ſur les differentes couleurs dont les bas de Laine ou de Soye peuvent être ſuſceptibles.

Digitized by Google

*Pour teindre bas en violet Cramoiſi.*

Prenés deux paires de bas qui ſoient d'un beau bleu d'azur, plus ou moins brun, ſelon l'échantillon que vous voudrez imiter, faites les boüillir comme on a dit pour le drap, lavés-les bien après, puis les mettés dans le reſte du bain où l'on a teint en craimoiſi rouge, après l'avoir rempli à hauteur convenable d'eau claire, & de quelque peu d'eau ſure.

Si on remarque qu'il y a bien reſté du teint aux bas cramoiſi, tirés-les afin qu'il y en ait ſuffiſamment de reſte pour le peu de rougeur qu'il faut pour les violets, & y ajoûtés quelque gros de tartre & de cochenille, laiſſés les boüillir là dedans pendant une demie heure, puis levés les, lavés-les bien après, & les laiſſés ſecher.

*Pour Bas tannez.*

Prenés une demi quartron de bois d'Inde & une once de couperoſe, faites les boüillir en eau claire

une demie heure, & mettés vos bas dedans, ils doivent être rouges laiſſés-les-y un bon demi-quart-d'heure, tirés-les enſuite & les lavez.

*Pour teindre des bas en gris Colombin.*

Il faut prendre des bas qui ayent été teint ſur le bain de bourre comme on le dira dans la ſuite, & les faites boüillir un quart d'heure dans ce qui reſte du bain precedent, & la couleur eſt comme on la ſouhaite.

*Pourquoi teindre bas en rouge de Garance.*

Il faut les faire boüillir comme on a dit, & les laver de même, puis chargés vôtre chaudiere d'eau claire, laiſſés la tiédir ſur le feu, mettés y après vôtre eau ſure & un quartron de garance, remués le tout.

Cela fait, mettés vos bas, ſoignés d'entretenir vôtre feu le plus éga-

Digitized by Google

lement qu'il eſt poſſible ſans le trop pouſſer, & lorſque le bain commence à jetter un boüillon tirés les bas, lavés-les bien, & les laiſſés ſecher.

*Pour teindre des bas en couleur de Bréſil.*

Il faut charger le chaudron d'eau claire qu'on laiſſe venir ſur le boüillon, mettés dedans un quartron de bréſil & le laiſſés boüillir un quart-d'heure, puis mettés-y vos bas, que vous aurés auparavant fait boüillir dans l'alun; cela fait, & après qu'ils auront boüilli un quart-d'heure dans le bréſil vous les tirerés dehors & les laverés.

*Pour les teindre en jaune.*

Aprés avoir fait boüillir vos bas comme on l'a dit ci devant, prenés une livre de gaude, & la mettés au fond de vôtre chaudron d'eau claire, mettés-y une once de potaſſe, & laiſſés bien chauffer vôtre eau, ſans la faire boüillir à haut boüillon, puis mettés vos bas

dedans, remués les y bien & les tirés hors quand vous jugerés qu'ils auront pris assés de teinture.

*Pour teindre des bas en verd.*

Prenés deux paires de bas bleus, faites-les boüillir comme les autres & les lavés bien, préparés un bain semblable au precedent; & si vôtre bleu est bien, vôtre verd le sera aussi, & s'il est clair le verd le sera de même.

*Pour faire bas orangés.*

Vos bas doivent être teints en jaune, puis vous les passés sur le teint de bourre, dont on donnera ci après des instructions, passés-les, & les y tenés jusqu'à ce que vous jugiés qu'ils soient comme il faut. Cela se peut faire après que vous aurés fait d'autres couleurs sur vôtre teint, comme incarnat & autres rouges.

*Autre orangé.*

Prenés un chaudron de vieille urine, que vous laisserés venir sur le boüillon, écumés la bien & met-

tés dedans un quartron de faſtes, laiſſés-le boüillir, mettés dedans deux paires de bas jaunes, ils deviendront orangés.

*Pour teindre des bas en Incarnat.*

Il faut prendre une pinte de bain de bourre, le faire bien chauffer de maniere qu'on y puiſſe endurer la main, puis verſés cela dans un petit caveau, après cela mettés-y deux paires de bas blancs, & les y laiſſés juſqu'à ce qu'ils ayent bien pris teinture.

*Pour faire bas Pourpre.*

Ayés de l'eau claire & la faites chauffer prête à boüillir, mettés-y un quartron d'orſeil, laiſſés-le boüillir en le remuant bien avec un bâton, mettés-y deux paires de bas, & les laiſſés boüillir un quart-d'heure, puis tirés-les.

*Pour teindre bas en Violet.*

On fait un bain comme le precedent, on y ajoûte une petite poignée de chaux vive, puis on y met boüillir les bas un quart-d'heure

durant, & la couleur violette en eſt très-belle.

*Pour teindre des bas en gris à la mode d'Eſpagne.*

Prenés une paire de bas gris & les mettés dans le teint où vous avés mis vos bas rouges, & ſelon qu'ils ſeront clairs ou bruns gris, ils ſeront plus ou moins gris bruns.

*Pour faire Gris lavandé.*

Prenés eau claire & la faites chauffer ſur le boüillon, mettés dedans demi once d'orſeil, une once de galles battuë menu & une once de couperoſe, laiſſés boüillir le tout en le remuant avec un bâton, mettés-deux paires de bas blancs & les y laiſſés boüillir pendant un quart d'heure, après quoi vous les retirerés.

*Pour teindre des bas en gris avec bois d'Inde.*

Prenés de l'eau claire, mettés la ſur le boüillon, enſuite dedans une once de bois d'Inde, autant de couperoſe, faites boüillir le tout,

& y plongés deux paires de bas blancs, laiſſés-les y boüillir un quart-d'heure, après quoi vous les tirerés.

*Pour teindre des bas en gris brun.*

Vous prendrés un chaudron plein de noir fait dans la cuve. On peut voir ce que c'eſt au titre qui traite de la maniere d'aſſeoir une cuve au noir, ou bien à l'article pour faire le beau noir, ci-après. Vous le ferés boüillir & y mettrés après vos bas; laiſſés-les boüillir auſſi un quart-d'heure durant. Si le bain eſt trop chargé, il ne faut que le diminuer & le remplir d'eau claire.

Si on veut que le gris ſoit argenté, il faut aluner les bas en blanc ſans y mêler du tartre, puis vous les mettrés dans le bain de vôtre noir pour leur y laiſſer prendre couleur. Il faut en agir comme à l'article precedent.

*Pour teindre bas en feüille morte.*

Il faut agir ici comme pour le gris avec bois d'Inde. Voyés l'ar-

ticle ci devant, excepté seulement qu'il faut que les bas soient déja jaunes.

On peut faire la même chose, en prenant les bas jaunes & les faisant boüillir un quart d'heure avec le teint de noir fort ou foible selon qu'on les veut bruns ou clairs; cela fait, on les tire, & on les lave bien ensuite.

*Pour teindre Bas en haut gris.*

Prenés de l'eau claire & la faites chauffer sur le boüillon, mélés-y une once de galles, une demie once de gomme & un quartron de couperose; faites boüillir le tout ensemble, remués-le bien avec un bâton, puis mettés dans ce bain deux paires de bas blancs, laissés-les y boüillir un quart d'heure durant, puis tirés les.

*Pour faire beau noir.*

Il faut prendre de l'eau claire & la chauffer prête à boüillir, mettés y une once de galles, autant de sumac, & demie once de garance,

rance ; faites boüillir le tout le remuant bien avec un baton ; plongés dans ce bain deux paires de bas blancs, laiſſés les y boüillir une heure durant, & les retirés après.

Cela obſervé, mettés une livre de couperoſe dans le boüillon, ajoutés y deux onces de gomme ; faites boüillir tout cela, puis remettés y vos bas, laiſſés les y boüillir une demie heure, retirés les après & les laiſſés refroidir, remettés les encore dans le teint, & ainſi juſques à quatre fois, & à la derniere fois mettés dans vôtre chaudron pour un ſol de ſyrop ; cela fait, lavés vos bas, & après cela ils ſeront d'un beau noir.

*Pour teindre des Bas en Incarnat.*

Il faut prendre pour une paire de bas une pinte de teint de bourre, autant de belle eau de pluye. On peut prendre auſſi pour trois paires de bas un pot de teint & un pot d'eau, on les laiſſe boüillir,

puis on l'ôte du feu, enſuite on met les bas dedans, on les y agite un quart d'heure durant, on les tire enſuite, on les laiſſe égouter, on les lave bien net, puis on les met ſecher.

*Pour teindre Bas de ſoye en jaune.*

Prenés une demie livre de terramerita, faites la boüillir avec vos bas pendant une demie heure ou une heure, puis il faut prendre un quartron de gaude, & lorſqu'elle eſt prête à boüillir mettés-y vos bas, ſans les y laiſſer boüillir avec la gaude, ajoutés y deux lots de potaſſe, que vous y mêlerés à deux fois & lorſque vos bas ſont froids.

*Teindre Bas en feüille morte.*

Il faut d'abord que les bas ayent été teints en jaune, puis on prend moitié bain de noir & moitié d'eau claire, quand le tout eſt prêt à boüillir on y met les bas, on les y laiſſe boüillir un quart d'heure,

Digitized by Google

puis on les tire, on les évente, & on les lave bien net.

Cela fait, prenés d'autre eau qui ſoit claire, mettés la dans vôtre chaudron avec vôtre teint de bourre; mettés cela ſur le feu, & le faites chauffer juſqu'à ce qu'il ſoit prêt à boüillir; alors vous mettrés vos bas dedans, vous les y agités bien pendant une demie heure, puis vous les lavés nets, & les tirés.

*Pour teindre Bas en Gaude.*

Vous prendrés pour le *Boüillon* de l'eau claire de ſon, & ſur une livre peſant de bas de ſoye, vous mettrés ſix lots d'alun rouge, trois lots de vin pierre blanche battuë menu, mettés le tout ſur le feu avec moitié eau de ſon, & moitié eau claire commune, faites-le chauffer prêt à boüillir, puis mettrés vos bas dedans & les y laiſſés boüillir pendant une heure, puis lavés-les net.

*Teint.*

Quand le boüillon eſt ainſi fait,



Digitized by Google

vous prenés pour le teint demie livre de gaude, un demi lot de curcuma, que vous mettrés ſous le gaude entaillée, après tirés le ſous l'eau, & mettés deſſus de l'eau qui ſoit bien claire & nette, aprés quoi vous prendrés trois lots de potaſſe, que vous mettrés à trois fois un lot à chaque fois, mettés après cela vos bas dedans ſans les y laiſſer boüillir, agacés les-y bien : cela fait, tirés-les dehors, & mettés après le ſecond lot de la potaſſe dans le chaudron, & juſqu'à ce qu'il ſoit aſſez haut en couleur, puis tirés vos bas & les lavés.

*Pour défaire de la Soye cruë.*

Prenés pour dix livres de ſoye trois livres de ſavon noir, & ſi vous avés du bain d'échaudage, c'eſt aſſés de deux livres.

L'Auteur qui nous a laiſſé cette recette, dit qu'il mit un mouchoir blanc dans la premiere eau de ſavon, & qu'il le trouva le lende-

Digitized by Google

main d'une iſabelle fort rougeâtre.

*Pour teindre Bas en jaune.*

Vous ferés d'abord vôtre *Boüillon* avec eau claire & du ſon, & ſur une livre de ſoye que peſeront vos bas, vous mettrés ſix lots d'alun rouge, trois lots de vin-pierre blanche battuë menu; mettés tout cela ſur le feu avec moitié eau de ſon & moitié eau claire commune, laiſſés le venir ſur le boüillon, puis mettés vos bas dedans & les laiſſés boüillir une heure.

*Teint.*

Prenés une demie livre de gaude, un demi lot de curcuma, ou terramerita, c'eſt la même choſe, que vous mettrés ſous la gaude pour l'arrêter ſous l'eau, mettés deſſus une belle eau claire, & prenés trois lots de potaſſe, mettés-la à trois differentes fois dedans, laiſſés venir le tout juſqu'au boüillon & non plus, puis plongés-y

vos bas, mais prenés bien garde qu'ils ne boüillent.

## CHAPITRE X.

### *De la teinture de l'Ivoire, des Os, Cornes, Bois, & autres choſes ſemblables.*

APrès avoir traité fort amplement de la teinture des Laines, Soyes, Fils & Cotons, & avoir dit là-deſſus tout ce que l'on peut fournir de matiere ſur la pratique, nous venons à preſent à la teinture de l'ivoire, des os, cornes, bois & autres matieres de pareille nature.

Ces corps-ci ſont bien plus durs & bien plus ſolides que les premieres; c'eſt pourquoi la liqueur colorante y penetrant bien plus difficilement, la matiere dont la teinture eſt compoſée doit avoir

Digitized by Google

des parties bien plus actives, afin de pouvoir penetrer les corps sur lesquels on veut les apliquer ; nous commencerons par la teinture de l'ivoire, après avoir dit en substance ce que c'est que cette matiere.

*De l'Yvoire.*

L'yvoire est une dent d'Elephant, cet animal en a quatre pour mâcher, outre les deux grandes longues & pointuës, blanches, luisantes qui sortent bien avant hors la machoire inferieure en forme de corne pour lui servir de deffense : ce sont ces dernieres qu'on apelle *l'yvoire.*

On tuë les Elephans pour en avoir l'ivoire, le meilleur nous vient de Ceïlan & de plusieurs autres endroits des grandes Indes, il faut choisir le plus poli & le plus blanc.

On ne doute pas que l'yvoire étant un corps fort compacte, il ne faille en quelque façon en ouvrir les pores, pour donner pas-



Digitized by Google

ſage aux parties de la teinture en laquelle on le veut mettre pour s'y nicher & y reſter long-tems par ce moyen, autrement ces parties ne feroient que gliſſer & ne s'y attacheroient qu'imparfaitement: d'où vient quelquefois qu'on voit de l'yvoire mal teint, faute d'avoir pris les précautions qui y ſont néceſſaires, & tout ce teint ſemble-t'il, ne conſiſte qu'à le faire boüillir, plus ou moins qu'on le juge à propos, & que l'experience peut ſuggerer.

Il ſeroit à propos avant que de le mettre dans le teint de le faire boüillir dans un petit bain compoſé d'eau claire, de couperoſe & de nître, afin que par l'acidité de leurs ſels, ils rendent le corps de l'yvoire plus ſuſceptible des parties de la teinture. Cela étant il faut chaudement au ſortir de ce boüillon préparant mettre l'yvoire dans la teinture & l'y laiſſer boüillir autant qu'on verra qu'il aura pris

couleur. Voyons maintenant celles qu'il peut prendre & comment il faut les lui donner.

*Pour teindre l'yvoire en verd.*

Il faut faire une bonne leſſive de cendres de ſarment, en prendre une pinte & demie meſure de Paris, & mettre dedans une once de beau verd de gris en poudre, un peu d'alun de glace, & une poignée de ſel commun.

Cela obſervé, faites boüillir le tout juſqu'à réduction de moitié, puis laiſſés-la réfroidir, ou plûtôt mettés-y quand elle boût vôtre yvoire, ôtés pour lors vôtre teinture de deſſus le feu, laiſſes-y vôtre yvoire juſqu'à ce que vous la trouviés aſſés colorée.

L'alun dont on ſe ſert en teinture eſt un ſel en pierre groſſe, grande, claire, blanche, & tranſparente comme du criſtial; il faut compter que tout le fort de cette teinture roule ſur l'alun, & on doit

quand on teint l'yvoire & autre choſe de cette nature, avoir égard à un certain point pour venir à la couleur que l'on ſouhaite.

*Pour teindre l'yvoire en bleu.*

Il faut faire une leſſive comme on a dit pour le verd, puis y mettre de l'indigo diſſout par la potaſſe, qui eſt une cendre gravelée qui nous vient de Pologne, enſuite on met l'yvoire dans le bain quand il eſt prêt à boüillir, & on le laiſſe autant qu'on le juge à propos, après lui avoir donné pluſieurs boüillons.

*Autrement.*

Il y en a qui prenant quatre pintes de graine de ſureau, lorſqu'elle eſt parvenuë à ſa maturité parfaite, qui les mettent dans un pot de terre verni, & qui y mettent demie once d'alun en poudre, enſuite ils verſent par deſſus une chopine de fort vinaigre, ou une chopine d'urine bien claire, après quoi ils mettent dedans leur yvoire

& le font boüillir en le remuant ſouvent juſqu'à ce qu'il ſoit aſſés bleu. Au lieu de chopine de vinaigre on peut ſi on veut y en mettre trois demi-ſeptiers, ou autant d'urine. Il faut que le pot ſoit tout neuf.

La premiere maniere rend l'yvoire d'un plus beau bleu que celle ci, on peut encore au lieu d'indigo ſe ſervir d'Inde. Le meilleur eſt celui qu'on apelle *Inde de Serquiſe*. Il faut le choiſir en morceaux plats, d'une épaiſſeur raiſonnable, moyennement dur, net, nageant ſur l'eau, inflammable, de belle couleur bleuë ou violette foncée, parſemé en dedans de quelques paillettes argentées, & paroiſſant rougeâtre quand on la frote ſur l'ongle.

*Comment marbrer l'yvoire.*

Vous prendrés de la cire jaune & moitié de raiſine, vous les mêlerés bien l'une avec l'autre en les

paîtriſſant, puis vous les jetterés en petites bouteilles ſur vôtre yvoire, comme lorſqu'on marbre les livres.

Enſuite prenés de la bourre d'Ecarlatte, faites la boüillir en eau claire avec de la cendre gravelée pour en tirer la teinture, ajoûtés-y alun de roche, & pour clarifier cette teinture paſſés la par un linge, & paſſés après de cette liqueur ſur vôtre yvoire l'ayant auparavant frotté d'eau forte.

*Pour teindre l'yvoire en noir.*

Prenés quatre onces de noix de galles, réduiſſés les en poudre, joignés y quatre onces d'écorces de noix vertes, une pinte du meilleur vinaigre qu'on puiſſe trouver, faites boüillir le tout juſques à reduction de moitié, & pour lors vous aurés un beau noir, dans lequel vous ferés boüillir vôtre yvoire, après qu'il aura été dans l'eau d'alun.

*Secret pour blanchir l'yvoire gâté.*

Il faut prendre d'alun de roche autant qu'il en faut, trois livres de cire jaune, une livre de brou de noix; mettés le tout rougir au feu, puis faites rougir auſſi l'yvoire que vous voulés blanchir, juſqu'à ce que l'eau commune dans laquelle on les veut mettre ſoit chaude.

Enſuite faites boüillir l'eau d'alun un boüillon, mettés tremper l'yvoire pendant une heure ou environ; après cela, on frotte l'yvoire avec de petites broſſes de poil, on le met enſuite dans un linge moüillé, on le laiſſe ſecher à loiſir, autrement tout ſe fendroit. Cela fait, on le met au four chaud, après l'avoir couvert de cire, puis on le tire, quand on juge qu'il y a ſuffiſamment été, & pour lors cet yvoire eſt bien blanc.

*Teinture pour les Os.*

Les os ne different rien en ſubſtance de l'yvoire, ils peuvent, ain-

ſi que lui, être ſuſceptibles de pluſieurs couleurs.

*Secret pour blanchir les Os.*

Ayés des os que vous voulés employer dans quelque ouvrage, mettés les dans l'eau avec la chaux vive, faites les y boüillir, écumés les bien, & après cela tirés les quand vous les verrés aſſés blancs. Vous pouvés, ſi vous voulés, les blanchir comme l'yvoire. Voyés l'article ci-deſſus, & le ſuivés.

*Teinture des Os en noir.*

Prenés du charbon de bâteau pulveriſé, mêlés le avec de la cendre & de l'eau, puis prenés un morceau de linge ou de frife & en frottés l'os, pour le frotter enſuite de vôtre noir, laiſſés le ſecher, puis mettés le au feu violent pendant deux heures après l'avoir frotté de cire. Les os ſe teignent encore en noir comme nous l'avons dit à l'égard de l'yvoire.

Digitized by Google

*Pour teindre les Os en rouge.*

Mettés les tremper dans de fort vinaigre pendant vingt-quatre heures ; cela fait, prenés d'alun de roche & du bois de brésil en poudre autant qu'on le juge à propos, mettés-les avec le vinaigre, faites-les y boüillir jusques à ce qu'ils ayent assés pris couleur.

*Autre maniere de teindre les Os en noir.*

Il faut se servir du vinaigre comme on a déja dit, & y ajouter du vitriol, de l'orpiment, des écorces de grenades & des noix de galles, le tout pulverisé, mettés les os dedans & les laissés boüillir jusques à ce qu'ils ayent pris couleur, ajoutés-y du soufre, de la chaux vive & du salpêtre, autant de l'un que de l'autre, & au poids d'une demie livre.

*Pour teindre les Os en verd.*

Nous avons déja parlé de cette couleur à l'égard de l'yvoire, voici pour les os.

Digitized by Google

Prenés deux tiers d'alun de roche & un tiers d'alun de plume, ayés des os qui ſoient bien blancs, mettés-les avec ces drogues & les y laiſſés boüillir, juſqu'à ce que la teinture ſoit reduite à moitié & davantage.

Enſuite mettés tremper ces os dans une leſſive de ſavon où il y ait eu du verd de gris diſſout dans de l'eau forte; il en faut une livre & demie, & de très-bon vinaigre; quand les os ont trempé ſuffiſamment dans ce bain, on les retire, & ils ſont pour lors d'un très beau verd.

*Pour marbrer les Os.*

On prend de la cire jaune & de la réſine, moitié une, moitié l'autre, on la mêle bien enſemble, puis on en fait de petites boulettes groſſes comme des goutes d'eau, on les jette ſur ces os de la même maniere qu'on marbre des livres.

Cela fait, prenés de la bourre d'Ecarlatte, faites-la boüillir en eau claire avec de la cendre grave-

lée pour en tirer ensuite, ajoutés-y de l'alun de roche pour la clarifier, passés la liqueur à travers un tamis, & en répandés après sur vos os après les avoir frotté d'eau forte.

*Pour teindre l'écaille de Tortuë.*

Prenés de la chaux vive, de l'orpiment, cendre gravelée, & eau-forte, apliqués cela sur l'écaille, & elle se teindra.

---

## CHAPITRE XI.

### *Contenant plusieurs manieres de teindre les bois.*

LA teinture n'a pas seulement pour objet les Laines, Soyes, Fils, & toutes les autres matieres dont nous avons parlé, on l'employe encore pour les bois qu'on a trouvé le secret de varier par les couleurs differentes qu'on y apli-

Digitized by Google

que. Les Tabletiers, les Menuſiers & les Tourneurs ont recours à cette invention pour colorer leurs bois, ſelon que l'occaſion le demande. C'eſt par le ſecours de la teinture qu'on voit de ſi belle marqueterie, & de ſi beaux meubles de bois, qui ſont aujourd'huy l'ornement des plus beaux apartemens.

Le bois, à beaucoup près, n'eſt pas d'un corps ſi dur ni ſi compact que l'yvoire ni les os; c'eſt pourquoi les couleurs n'ont pas tant de peine à le pénétrer & à s'y attacher; il eſt vray auſſi qu'elles n'y durent pas tant, qu'elles y ſont plus ſuſceptibles d'altération, mais enfin elles y reſtent aſſés pour pouvoir en joüir long-tems. Venons à la pratique.

*Pour donner au bois telle couleur qu'on voudra.*

Prenés du grand matin du crotin de cheval le plus frais & le plus

humide que vous pourrés trouver, mettés le dans un linge blanc & le preſſés fortement pour en tirer tout le ſuc, que vous mettrés dans une bouteille de verre.

S'il y en a un demi ſeptier meſure de Paris, vous y mêlerés un gros d'alun de roche en poudre & un gros de gomme arabique bien blanche auſſi bien pulveriſſée: lorſque la diſſolution de l'alun & de la gomme ſera entierement faite dans cette liqueur, vous en prendrés une cuillerée ou deux, puis vous y délayerés telle couleur qu'il vous plaira, ce qui ſe fait dans un petit godet de verre ou de fayance.

Laiſſés repoſer cela deux ou trois jours, puis vous l'apliquerés ſur le bois que vous voudrés colorer, & le laiſſerés bien ſecher au feu & au ſoleil, il ſera parfaitement bien teint & d'un beau luſtre.

Il faut avant que de teindre ainſi le bois, le bien polir, la couleur alors en paroît bien plus belle

que lorſqu'on néglige de lui donner cette façon.

*Pour donner une belle couleur aux bois de Chaiſes.*

Il faut prendre quatre onces de racine d'épine vinette, les piler dans un mortier de fer ou de fonte, puis les faites boüillir dans un pot neuf & verni, avec trois chopines d'eau de fontaine juſqu'à réduction de moitié. On peut ſe ſervir d'eau de pluye, de riviere ou de puits, cela eſt indifferent.

Cela fait, laiſſés le réfroidir, & le paſſés à travers un linge blanc ou un tamis, comme vous voudrés; ſi l'eau n'eſt pas aſſés jaune, vous y mettrés diſſoudre deux gros de comme gutte, puis avec une broſſe douce vous paſſerés ſur vôtre bois une couche de vôtre teinture.

Il faut la laiſſer ſecher au feu ou au ſoleil ſelon la commodité & la ſaiſon, enſuite vous en remettés une autre, & continuerés ainſi

juſques à ce que vous le trouviés bon. On peut donner une belle couleur au ſapin avec cette teinture.

*Pour teindre le bois en Ebeine.*

Vous prenés du bois d'Inde que vous coupés par petits morceaux, vous y ajoûtés un peu d'alun, & vous faites boüillir ces drogues juſques à ce que l'eau ſoit devenuë violette; faites pluſieurs couches de cet eau ſur le bois juſqu'à ce qu'il ſoit violet.

Enſuite prenés du verd-de-gris, faites le boüillir dans du vinaigre juſques à diminution du tiers, aprés cela faites en des couches juſques à ce que le bois ſoit noir.

*Autrement.*

Vous prendrés un demi-ſeptier d'eau, un quartron de couperoſe, & cinq noix de galles, que le tout ſoit mêlé enſemble, vous le ferés chauffer juſques à ce qu'il ſoit prêt à boüillir.

Prenés d'ailleurs une demie livre

de limaille de fer, mettés la en de bon vinaigre, frottés en le bois après qu'il ſera diſſout, puis de vôtre premiere teinture, & enſuite de vinaigre ſeul, laiſſés ſecher le bois, étant ſec poliſſés le avec du drap.

*Autre ſecret pour le même noir.*

Vous aurés de l'eau forte dont vous frotterés le bois que vous voulés teindre, vous le laiſſerés ſecher, étant ſec vous mettrés deſſus trois ou quatre couches de bonne encre ſans gomme, il faut la faire exprès, vous laiſſerés ſecher la teinture, puis vous eſſuyrés le bois avec un linge, enſuite vous le frotterés de cire & avec du drap.

*Autrement.*

Faites infuſer de la noix de galles dans du vinaigre, & d'ailleurs ayés d'autre vinaigre où vous aurés fait infuſer de la limaille de fer, frottés en d'abord vôtre bois, & quand cela ſera ſec frottés le de l'infuſion de galles, laiſſés le ſecher, & poliſſés le après avec la cire & le

Digitized by Google

drap, pour lors le bois eſt d'un beau noir d'ébeine.

*De la maniere de marqueter le bois en rouge.*

Ayés de la chaux vive, faites-la diſſoudre dans de l'eau bien claire & bien nette, & en compoſés une bouillie un peu claire, dont vous mettrés un peu ſur les endroits du bois que vous voudrés marqueter, laiſſés ſecher cela.

Enſuite ôtés la croûte qui s'y ſera faite & frottés vôtre bois avec un linge : on peut ſi on veut faire des deſſeins ſur le bois avec cette pâte à l'aide d'un pinceau, on y forme des veines ou autre choſe qu'on voudra qui imiteront le marbre.

*Pour faire le bois verd.*

Prenés de l'alun de roche deux tiers & un tiers d'alun de plume, faites les boüillir avec le bois, juſqu'à réduction de moitié, ajoûtés-y du verd de gris autant que vous jugerés qu'il en ſera neceſſaire, laiſſés tremper vôtre bois dedans,

Digitized by Google

& quand il aura pris couleur vous le tirerés, vous le ferés ſecher, étant ſec, vous le polirés.

*Pour teindre du bois en violet.*

Il faut prendre le bois qu'on veut teindre, le faire boüillir dans l'eau avec l'alun, puis y mettre du bois d'Inde, qu'on laiſſe auſſi boüillir juſqu'à ce qu'il ſoit violet.

*Pour faire le bois rouge.*

Faites la même choſe que pour le violet, ſi vous en exceptés le bois d'Inde qu'il faut ôter, & y mettre en place du bois de bréſil. Il faut ſoigner toûjours de bien polir ces bois après qu'ils ſont teints; c'eſt ce qui leur donne le luſtre, & qui fait valoir leur prix.

*Secret pour colorer le bois.*

Il faut frotter le bois avec de la colle, & y apliquer la couleur qu'on lui veut donner; ce ſecret regarde la peinture en huile ou en détrempe plûtôt que la teinture.

De

*De la maniere d'onder le bois de poirier ou de noyer.*

Prenés de la chaux, & la mettés infuſer avec de l'urine bien claire & nette, enſuite prenés un pinceau pour faire les ondes ſur le bois, & après avoir paſſé une couche, frottés ce bois avec une coëne de lard lorſqu'il ſera ſec, alors vôtre bois paroîtra tout ondé.

*Pour contrefaire la racine de noyer.*

Vous paſſerés ſur vôtre bois ſept ou huit couches de colle forte, juſques à ce qu'il en demeure luiſant, aprés cela vous donnerés quantité de coups de biſtre qui eſt de la ſuye cuite & détrempée en eau; on ſe ſert d'une broſſe pour cela.

Il faut remarquer que ſi la colle étoit trop endurcie il ſeroit néceſſaire de l'humecter avec de l'eau commune, parce que le ſecret pour lors ne ſe feroit qu'imparfaitement, d'autant que lorſque le deſſous eſt

trop deſſeché, la teinture ni prend point.

Enſuite donnés beaucoup de coups de doigts à vôtre bois ſur le biſtre, & lorſque vous jugerés en avoir aſſés donné, apliqués y le vernis de la Chine, qui achevera de perfectionner vôtre bois. Voici encore d'autres manieres de teindre le bois, qui ne pouront que faire plaiſir à ceux qui voudront s'en ſervir.

*Pour teindre du bois en rouge.*

Il faut prendre le bois que vous voulés teindre, & le laiſſer tremper dans du vinaigre pendant vingt-quatre heures; après cela, vous prenés d'alun de roche, & du bois de bréſil pulveriſé, autant qu'on le juge en avoir beſoin, on le mêle avec le vinaigre, on les fait boüillir juſqu'à ce que le bois ait pris teinture.

*Pour teindre le bois en noir.*

Nous avons déja dit quelque choſe touchant cette teinture à

l'égard du bois ; mais comme les ſentimens ſont differens en bien des choſes, voici une autre maniere que les précedentes.

Il faut d'abord agir comme on a dit du vinaigre au précedent article, puis y ajouter du vitriol, de l'orpiment, des écorces de grenades & de la noix de galles, le tout ſubtilement réduit en poudre; laiſſés boüillir toutes ces drogues avec le bois juſques à ce qu'il ſoit devenu noir, ajoutés y après cela du ſouffre, de la chaux vive & du ſalpêtre, autant de l'un que de l'autre, il en faut une demie livre.

Cette maniere de teindre le bois en noir pouroit mieux convenir aux Tabletiers qu'aux Menuiſiers ou Tourneurs, pour leſquels il ſemble que cette maniere d'agir paroît trop incommode, à cauſe des grands morceaux qu'ils ont à mettre en couleur, au lieu que les premiers n'en ont que de petits, capables d'être contenus dans une



Digitized by Google

chaudiere, ou autre uſtancile propre à faire boüillir le bois.

*Autre maniere de noircir le bois.*

Faites une eau-forte comme il ſuit : prenés du verd de-gris, couperoſe, vinaigre, ſel & alun ; mêlés le tout enſemble & le faites boüillir.

Cela fait, apliqués cette eau toute chaude ſur vôtre bois, enſuite mêlés de l'encre & de l'eau-forte que vous mettrés boüillir, faites-en une couche ſur le bois, continués ainſi avec l'encre toujours bien chaude, & lorſque le bois eſt noir, on le met ſecher, on le lave après avec l'encre à l'ordinaire, puis on le frotte avec un linge, après quoi on le brunit, on le vernit de vernis ſiccatif avec la paume de la main, y mettant le moins de vernis qu'on peut chaque fois.

*Pour teindre le bois en rouge orangé.*

Prenés du bréſil coupé menu, faites-le boüillir dans l'eau, laquel-

le ayant pris cette teinture doit être passée par un linge ou à travers un tamis, donnés vous de garde que vôtre teinture n'aproche du feu.

Cela observé, donnés une couche de jaune sur vôtre bois avec du safran détrempé en eau, laissés secher vôtre bois, & y donnés après plusieurs couches du teint de brésil, jusqu'à ce que la couleur en soit agreable, après cela vous laisserés secher vôtre bois, vous le brunirés avec la dent, & le vernirés comme on l'a dit; le bois sera pour lors rouge orangé, à cause du jaune qui sera dessous & qui aura donné cet œil.

Si vous voulés mettre sur vôtre teint de brésil une cuillerée de lessive de cendre, il en sera plus brun, ou bien on le fera boüillir avec eau de chaux rassise, ou avec un peu d'alun; mais en ce cas il ne faut point jaunir le bois avec le safran. Pour ces dernieres couleurs,

plus le bois eſt blanc & poli, plus le rouge eſt beau & clair.

*Autre maniere de teindre le bois en rouge.*

Ce ſecret n'eſt pas difficile à pratiquer, il ſuffit de prendre du bois de bréſil, de le couper menu & de le mettre dans l'huile de tartre, puis d'en frotter le bois à pluſieurs fois, & de le faire ſecher à chaque fois juſqu'à ce qu'il ait pris une belle teinture rouge.

*Pour teindre le bois en violet.*

Prenés du tourne-ſol d'Allemagne dont ſe ſervent les Peintres, mettés-le tremper en eau claire, & lorſqu'il y ſera diſſout paſſés le par un linge.

Et avant que de le coucher ſur vôtre ouvrage ayés un morceau de bois blanc, donnés-y une couche de vôtre tourne-ſol, afin d'éprouver ſi la couleur en eſt bonne ; ſi elle eſt bonne, il faut la laver d'un peu d'eau claire, c'eſt à dire, l'aug-

menter d'un peu d'eau ; car il vaut mieux coucher cette couleur un peu claire que brune.

Enſuite vous lavés vôtre bois, vous le laiſſés ſecher ; étant ſec, on le brunit avec la dent, puis on le vernit. On eſt encore bien aiſe d'avertir que pour faire que cette couleur ſoit belle, on doit l'apliquer ſur du bois qui ſoit blanc, comme il ſe trouve quelquefois du pommier, autrement cette couleur eſt terne.

*Pour donner au bois une couleur pourpre.*

Il faut prendre du tourne ſol & le détremper comme on a dit, ajoutés-y du teint de bréſil qui aura boüilli avec eau de chaux, mêlés bien le tout, & vous aurés après un beau pourpre, que vous apliquerés ſur vôtre bois comme les autres ; vous le vernirés à l'ordinaire, cela donne non ſeulement du luſtre au bois, mais ce vernis en conſerve encore la couleur.



Digitized by Google

*Pour contrefaire le bois marqueté.*

Ayés un jaune d'œuf, battés-le bien avec eau juſques à ce que vous en puiſſiés écrire, puis prenés de ce jaune d'œuf avec une plume taillée, ou bien avec un pinceau, faites des veines telles que vous voudrés ſur le bois, laiſſés-les ſecher pendant deux heures.

Enſuite prenés de la chaux éteinte avec de l'urine, mêlés-les bien enſemble, de maniere que cela faſſe comme une boüillie très claire; prenés une broſſe, paſſés-la ſur vôtre ouvrage, laiſſés ſecher cela; étant ſec, prenés des décrotoires, ou une broſſe qui ſoit auſſi rude, frottés en le bois marqueté, afin de faire partir tout le jaune d'œuf, aprés cela prenés un morceau de toile neuve, frottés-en vôtre ouvrage, bruniſſés-le après, étant bruni verniſſés-le, & vous aurés un bois marbré qui ſera fort agréable.

Digitized by Google

*Autrement.*

Prenés blanc de plomb & autant de craye broyée ſur le marbre avec de l'eau ; cela fait, mettés-le en quelque petit vaiſſeau, comme une table de fayance ou de terre, où vous détremperés vôtre blanc pour la ſeconde fois avec du jaune d'œuf battu & mêlé avec autant d'eau.

Vôtre teinture étant ainſi détrempée, prenés un pinceau qui ſoit un peu gros, couchés y vôtre teint, laiſſés le ſecher ; étant ſec, donnés lui une ſeconde couche ſur le bois, laiſſés-le ſecher encore.

Enſuite prenés une corne de Cerf, & avec la pointe découvrés les veines ſur le blanc, arroſés les de chaux détrempée avec urine. Le bois violet dont ſe ſervent les Teinturiers pour teindre, devient noir comme l'ebene lorſqu'on l'arroſe de cette chaux, au lieu que le bois de prunier & de meriſer rou-



Digitized by Google

giſſent d'un rouge brun. Le poirier & le cormier prennent un petit rouge ; le bois de noyer moins, lorſqu'on y mêle de la noix de galles en poudre avec la chaux d'urine.

*Pour contrefaire le bois d'ebene.*

Il faut choiſir du bois qui ſoit compacte & ſans veines, tel qu'eſt le poirier, le pommier, & le cormier, noirciſſés le avec de l'encre & du noir de fumée bien mêlé enſemble, & quand il ſera bien noir, frottés le bois avec un morceau de drap, puis ayés une petite broſſe de jonc liée fort proche du bout, & de la cire fonduë dans un pot avec un peu de noir à noircir, cela étant bien mêlé.

Trempés le bout de vôtre broſſe dans cette eau, ſecoüés la, puis broſſés en vôtre bois noirci juſqu'à ce qu'il reluiſe comme de l'ebene, enſuite prenés un morceau de drap, frottés en vôtre bois tout ciré ; il faut pour bien faire que

le bois ſoit bien poli, autrement l'ouvrage n'eſt qu'imparfait.

*Autrement.*

Il n'y a pas de bois plus propre pour contrefaire l'ebene que le houx, & pour y reuſſir on en choiſit du plus beau, & on le met tremper dans la cuve où les Chapeliers teignent leurs chapeaux ; il faut l'y laiſſer juſques à ce qu'il ſoit bien pénetré de noir, ce qu'on reconnoît en en coupant un petit coin; s'il eſt pénetré l'épaiſſeur d'un ſol marqué, cela ſuffit.

Cela obſervé, tirés le mettés le ſecher à l'ombre, à cauſe qu'il ſera imbibé d'eau, poliſſés le après avec un fer pour racler l'ordure de la teinture, enſuite vous prendrés de la paille, puis de la poudre de charbon & de l'huile d'olive, frottés en vôtre bois, laiſſés le ſecher, puis poliſſés le avec la dent; pour lors le bois reſſemblera beaucoup à de l'ebene.

## *De la teinture fixe à toutes épreuves.*

NOus avons assés parlé de teinture, & dit assés de choses particulieres sur ce qui regarde la pratique de cet art, & pour finir ce traité par un endroit qui soit utile, on a cru ne devoir pas omettre la maniere de fixer le teint par le moyen des drogues qu'on y employe. Il est vrai que cette matiere est du ressort de la chimie, & comme nous en avons ici un peu parlé, on espere que les Curieux trouveront en cela dequoi se satisfaire.

Pour donc fixer la teinture, il faut prendre quatre onces de vitriol, deux onces de verd de gris, autant de sel armoniac, deux onces d'or, demie once de tartre, fondés le vitriol en une térine, étant fondu ajoûtés-y l'or, puis le verd de gris, le nître, le sel ar-

moniac, remués bien le tout & sans ceſſe en le deſſechant à petit feu, juſques à ce que le tout ſoit d'une couleur très noire, & par deſſus il s'éleve une couleur verdâtre tirant ſur le jaune.

Retirés pour lors vôtre teinture pour mettre vos matieres dans un pot de fer, laiſſés-les deſſecher juſques à ce que la couleur ſoit entierement changée de noir en rouge, ou d'un beau verd jaune.

Fondés avec argent fixe ou matiere fixe autant de chacun, faites un lit de la poudre ci deſſus, & deſſus vôtre matiere, & ainſi vous ferés lit ſur lit, ayant obſervé d'abord de faire rougir vôtre matiere & de l'éteindre trois fois dans de l'urine. Cela obſervé, vous ferés un feu de rouë dans un fourneau, & vous laiſſerés rougir vôtre matiere ſans fondre pendant deux heures.

Digitized by Google

# CHAPITRE XII.

## *De la teinture des Verres.*

C'Eſt ici une curioſité dont bien des gens ſeront bien-aiſes d'être inſtruits, principalement dans les Verreries où ceux qui font fabriquer le verre, ou qui le fabriquent eux mêmes peuvent l'ignorer. Mais avant que d'entrer dans ces teints diſons quelque choſe du verre & de ſa fabrique, cette petite diſgreſſion ne poura que faire plaiſir.

Les Verres ſe font avec du ſable & du ſel, quoyqu'ils ſe puiſſent fabriquer par les métaux & par les ſels ſeuls ſans ſable, d'autant qu'il n'y a point de métal ni de ſel qui ne ſe vitrifie. Quant à la teinture qu'on donne aux Verres, on tâche de ſuivre en quelque façon la na-

ture, quand elle a formé des pierres précieuſes.

Les Verres communs ſe fabriquent ordinairement avec de la cendre de fougere, qui eſt une plante aſſés connuë, ou avec celle du kali apellé ſoude. C'eſt une plante que les Eſpagnols ont ſoin de cultiver, & dont ils font un grand débit; celle qui nous vient d'Alican eſt la plus eſtimée.

Les Criſtaux ſe fabriquent avec d'autres matieres; on choiſit pour cela un beau ſable bien criſtalin, ou des cailloux les plus durs & les plus tranſparans, qu'on puiſſe trouver, on y ajoûte un peu de plomb calciné, ce qui fait la difference avec les autres verres.

D'autres veulent que le Criſtal qu'on apelle criſtalin, ſoit fait avec du ſable & de la ſoude d'Alican qu'on met vitrifier enſemble par un très grand feu dans des fourneaux de Verreries.

On colore le criſtal artificiel di-

verſement pendant qu'il eſt encore en fuſion, en y ajoûtant differentes drogues, comme du cuivre de roſette pour le rendre de couleur de rubis. Si on veut qu'il ſoit purpurin on y mêle la *Magalaiſe*, qui eſt un mineral brillant aprochant de l'antimoine, on l'apelle autrement *Maganaiſe*, *Magnaiſe* ou *Magne*, ou bien on ſe ſert du *Perigueux*, qui eſt une eſpece de marcaſſite ou de pierre dure noire comme du charbon.

Le *cuivre jaune* eſt encore un métal qu'on employe pour la teinture des criſtaux, il les teint de couleur verte : *la mine de plomb* les rend jaunes ou de couleur d'ambre en rocaille, & lorſqu'on veut que les criſtaux ayent une couleur d'agathe, on ſe ſert d'argent & de ſoufre. Il faut obſerver une certaine doſe & un certain point de cuiſſon dans ces ſortes d'ouvrages, ſans quoi on n'y réuſſit pas, la pratique rend habile en cela ceux qui veu-

lent y faire attention ; mais paſſons aux teintures qu'on employe pour colorer les verres differemment, il eſt queſtion de ſçavoir comment on les peut donner, & en ſuivant l'ordre des couleurs, nous parlerons premierement de la noire.

*De la couleur noire.*

On ſe ſert de la miniere de plomb qu'on apelle alquiſoud du plomb & de l'antimoine pour teindre les verres en noir ou de la couleur qui en dépend, parce que ces matieres portent avec elles la premiere teinture, par laquelle la nature fait paſſer tous les métaux pour aller à la couleur la plus parfaite.

*Pour teindre le verre blanc de perle.*

On employe le teint calciné & réduit en chaux ; ce métal donne au verre un blanc laité qu'on apelle couleur de perles.

*Pour teindre du verre en jaune.*

Prenés de la limaille d'argent reverberée & réduite en chaux,

puis ſervés-vous en pour teindre vôtre verre.

*Pour rouge brun.*

Pour faire le verre rouge brun foncé ou groſſier & ſubalterne à ces rouges vifs & éclatans, on ſe ſert de fer calciné; mais ſi on y mêle un peu de poudre d'or ou de l'or en chaux, on rendra le verre d'un très-beau rouge & le plus éclatant qui ſe puiſſe faire.

L'Emery d'Eſpagne opere le même effet, c'eſt une eſpece de Marcaſſite ou une pierre fort dure, elle ſe trouve dans les mines d'or & d'argent du Pérou & de pluſieurs autres lieux de la nouvelle Eſpagne.

Le ſecret pour rehauſſer ces rouges eſt d'y ajoûter de l'arſenic avec poids & meſure, ſans ce ſecours il ſe fait des cannelures & des flammes qui diminuent la beauté de la teinture. Quoique l'arſenic entre dans ces ſortes de préparations, le criſtal qui en eſt chargé, ne

Digitized by Google

communique aucune mauvaise qualité, & il n'y a aucun danger, parce qu'outre que l'action du feu l'a fait changer de nature, l'étroite liaison où il est avec les parties du cristal lui ôte la force d'agir sur les corps comme il a de coûtume.

*Pour le violet.*

Cette couleur résulte d'un mêlange qui aproche de celui des Teinturiers en Laines, puisqu'en mêlant les matieres qui font le rouge & le bleu, on en forme le violet; ce qui prouve que la nature est la même par tout, il n'y a que la maniere d'apliquer cette couleur qui puisse differer de celle des autres teintures.

*Du verd.*

Vous teindrés le verre en verd si vous vous servés de cuivre ou de verd de gris, qui n'est autre chose qu'une calcination de cuivre bien ouvert, & comme on a dit que le violet resultoit du mêlange du rouge & du bleu; il faut à l'imita-

Digitized by Google

tion des autres teintures, ajoûter à celle-ci la matiere qui fait le jaune.

Lorſqu'on veut varier ces couleurs ſur le verre, ou les dégrader, on mêle deux, trois ou pluſieurs métaux dans les vitrifications, outre que la violente action du feu peut ſeule operer cet effet & enlever les teintures.

Du different mêlange de certaines matieres, il naît toutes les couleurs qu'on ſouhaite, elles dépendront néanmoins des cinq couleurs matrices dont nous avons parlé au commencement de cet ouvrage.

Mais comme il arrive par l'exemple qu'on vient de montrer en joignant le cuivre avec l'argent, il ſe fait auſſi une diverſité de teinture ſi on mêle l'argent avec le fer, d'autant qu'on fait une couleur orangée, & ainſi du reſte. Il faut à tout cela donner des doſes qui conviennent, & un certain degré

Digitized by Google

de cuiſſon, qui eſt néceſſaire ; c'eſt ce que les ouvriers en Verrerie ſçavent très bien, ou doivent ſçavoir pour la perfection de leur art.

---

## CHAPITRE XIII.

### *De la maniere de teindre le Verre & le Criſtal, ſelon l'Art de la Verrerie.*

C'Eſt ici une curioſité toute pure & que peut être bien des gens ne ſeront point fâchés de ſçavoir : elle conſiſte à ſçavoir donner pluſieurs couleurs au verre, ſelon qu'on a coûtume de pratiquer dans les Verreries : pour cet effet il eſt bon de ſçavoir que ceux qui voudront s'en mêler doivent beaucoup s'apliquer à la préparation & aux doſes des couleurs, pour le tems, les circonſtances & les matieres. Si on manque à la moindre choſe,

Digitized by Google

tout se corrompt, & l'on a de son travail toutes autres couleurs que celles qu'on s'étoit proposé d'avoir ; on sera exact à cause de cela de marquer tout ce qu'il convient pour y réussir.

*Pour teindre le verre en Grenat.*

Un Grenat, naturellement parlant, est une pierre précieuse, rouge & resplendissante comme du feu, ressemblante au rubis, mais d'une couleur plus obscure. Il y a de vrais Grenats & faux, c'est de ceux ci dont nous voulons parler, & qui ne sont que des verres rouges, voici comment.

Pour réüssir à donner la couleur de Grenat au verre, on prend partie égale de frette de cristal & de rochette, on les mêle bien, & sur cinquante livres de ces matieres on ajoute une demie livre de magnesie de Piémont préparée, & une once de zaphre aussi préparée.

On mêle bien le tout, puis on le

jette peu à peu dans un pot de terre rougi au four, à cauſe que le verre s'enfle, & qu'il pouroit couler hors du pot quatre jours après. Lorſque le verre eſt bien teint & bien purgé on le met en œuvre, on en augmente & on en diminue la couleur autant qu'on le ſouhaite; cela dépend de la fantaiſie de l'ouvrier qui donne les doſes des poudres plus fortes, & qu'on doit jetter à propos pour rendre l'ouvrage parfaite.

*Pour teindre le verre en violet.*

Prenés une frette de criſtal très-bien faite avec la tarce, ajoutés ſur chaque livre une once de la poudre que voici.

Il faut prendre une livre de magneſie de Piémont, une once & demie de ſaphre préparé, mêlés bien le tout enſemble avec la frette avant que de les mettre dans le pot.

Cela fait, aprochés peu à peu le pot du feu du fourneau, autrement

la violence de la poudre feroit tout caſſer. Quand le verre a été purgé pendant quatre jours, & qu'il a la couleur d'ametiſte ou violette, il faut le mettre en œuvre. On peut augmenter ou diminuer cette couleur par le moyen de la frette ou de la poudre.

*Pour teindre le verre en bleu.*

Mettés ſur cent livres de ſaphre de rochette une livre de ſaphre préparé, avec une once de magneſie de Piémont auſſi préparé, mêlés bien toutes ces poudres avec la frette, puis mettés le tout dans un pot au fourneau, laiſſés y bien couler & purger le verre; plûs il demeurera au feu, plus la couleur devient belle, pourvû qu'on ait ſoin de l'en tirer de tems en tems.

Enſuite vous mêlés très bien le tout, vous eſſayés la couleur, & ſi elle n'eſt pas aſſés pleine, augmentés la, ou la diminués, ſelon que vous le jugés à propos, après cela travaillés ce verre, & vous aurés

un

un ſaphir contrefait de couleur de double violette de Conſtantinople.

Un vrai ſaphir eſt une pierre précieuſe, brillante, diaphane, reſplendiſſante; il y en a de deux eſpeces, le mâle & la femelle. Le premier a une couleur bleuë tirant ſur le blanc, ou une couleur d'eau comme celle du Diamant. Les Saphirs bleus ſont plus eſtimés que les blancs.

Le Saphir femelle eſt d'une couleur bleuë foncée, c'eſt le plus beau de tous; cette pierre vient des Indes Orientales, on en trouve auſſi en pluſieurs endroits des Pays Occidentaux, mais elles ne ſont pas ſi eſtimées.

*Comment donner au verre une couleur noire de Soye.*

Vous prendrés pour y réüſſir des morceaux de verres de pluſieurs couleurs, vous y mettrés un peu moins de moitié de magneſie que de ſaphir, & vous mettrés le tout dans un pot au fourneau. Quand le

verre eſt préparé ainſi & bien purgé on le travaille, & il donne un noir ſemblable à celui de la ſoye. Cette couleur quoique lugubre ne laiſſe pas d'avoir ſon mérite.

*Autre maniere.*

Il faut prendre au lieu de frette de rochette une très-bonne frette de criſtal, & y ajouter la même choſe de poudre. On ſe donnera bien de garde de jetter la poudre de magneſie & de ſaphir ſur le verre fondu, on doit la mêler avec la frette; car la couleur que le verre fondu reçoit pour lors, n'eſt pas ſi belle que celle qu'il prend en mêlant les matieres.

*Autrement.*

On prend vingt livres de frette de criſtal en poudre, avec quatre livres de chaux de plomb & d'étain, de chacune portion égale; on mêle bien le tout enſemble, on le met échauffer dans le fourneau; & lorſque ce verre eſt bien purgé, on y projette trois onces d'acier

Digitized by Google

bien calciné & pulverisé, & trois onces de scorie de fer qui tombe de dessus l'enclume des Maréchaux, aussi pulverisé & mêlé avec l'acier.

Vous mêlerés bien le tout à mesure que vous ferés la protection, pour empêcher que le verre ne s'enfle trop, & pour mieux incorporer les matieres.

Ensuite laissés reposer toute cette mixtion pendant douze heures, soignant toujours néanmoins à la remuer pendant ce tems-là, & aprés cela mettés-la en œuvre, vous aurés un noir couleur de soye très-beau, & dont vous ferés tels ouvrages que vous voudrés.

*Autre maniere.*

Cette maniere de teindre le verre en noir de soye surpasse encore toutes les autres, & pour cela on prend cinquante livres de frette de rochette, une livre de tartre rouge, trois onces de magnesie préparée, on réduit le tout en poudre, on le mêle après, puis on le

met dans un pot qu'on aproche insenſiblement du fourneau, parce que cette matiere s'enfle beaucoup.

Il faut après cela la laiſſer fondre & purger pendant quatre jours on environ, bien mêler la matiere, la projetter dans l'eau pour la mieux purger, plus la refondre; cela fait, on a un noir d'un très-grand relief, & qu'on employe après cela aux ouvrages qu'on veut.

*Comment donner une belle couleur de lait au verre.*

C'eſt un blanc de lait, qui pour flatter la vuë ne demande pas moins des précautions que le bleu pour y réüſſir.

Prenés douze livres de bonne frette de criſtal, deux livres de chaux de plomb & d'étain, le tout à doſe égale, ajoutés-y une demie once de magneſie de Piémont préparée. Il faut que tous ces ingrédiens ſoient ſubtilement pulveriſés, & bien mêlés enſemble, après

quoi on les met dans un pot échauffé au fourneau ; on l'y laisse reposer pendant douze heures, puis on le remuë bien, & ensuite on travaille ce verre.

Si la couleur ne plaît pas assés vous y ajoutés tant soit peu de chaux des deux métaux dont on a parlé, que vous incorporerés bien avec le verre, en le remuant comme il faut. Il ne faut que huit heures après cela d'intervale pour bien travailler le verre, qui sera d'un blanc de lait très-beau.

*Autrement.*

Il ne faut prendre ici que de la chaux d'étain pur sans mêlange de celle de plomb, & on n'employe que trente livres pesant de cette chaux sur deux cens livres de pure frette de cristal, avec une livre & demie de magnesie de Piémont préparée.

Réduisés bien le tout en poudre, que vous mêlerés bien, puis mettés le dans un pot échauffé dans le

fourneau, où vous le laiſſerés dix-huit jours durant pour le purger, enſuite vous projetterés la matiere dans l'eau pour la mieux purifier ; puis vous la remettrés fondre dans le même pot aprés l'avoir ſechée.

Si cette matiere eſt tranſparente, il faut y ajoûter quinze livres de chaux d'étain, la bien mêler avec la matiere fonduë pour les mieux incorporer. Il ſuffit de vingt-quatre heures pour rendre la couleur de ce verre très parfaite : car après ce tems elle eſt plus belle & plus blanche que la neige, & on peut mettre ce verre en œuvre.

*Comment donner au verre la couleur de pierre d'azur.*

Cette pierre eſt d'un bleu ſemblable à celui des bluets des champs, apellés à Paris *Barbeaux*, elle eſt mêlée de roche & parſemée de quelques pailletes d'or & de cuivre, elle vient des grandes Indes & de la Perſe.

Comme il y a du mêlange dans

cette pierre, c'eſt ce qui fait qu'il n'eſt pas aiſé de l'imiter dans le verre ; cependant on en vient à bout, quand on y aporte toutes les précautions néceſſaires. Voici en quoi elles conſiſtent.

Il faut ſe ſervir de la matiere qu'on a employé pour faire le beau blanc de lait, & lorſqu'elle eſt en fonte dans le pot où on l'a miſe, on y ajoûte peu à peu de l'émail bleu en poudre dont les Peintres ſe ſervent, on mêle bien le tout enſemble à chaque fois, & juſques à ce qu'on voye que la couleur en ſoit comme on la ſouhaite.

Et pour en être certain eſſayés-en ſi elle plaît & s'il n'y a rien à redire, laiſſés-la repoſer pendant deux bonnes heures, puis remuës-la bien & en faites un ſecond eſſay. Si la couleur ſe trouve parfaite, il faut la laiſſer repoſer dix heures, puis la mêler encore une fois.

Si elle reſte dans le même état & qu'elle ne change pas de cou-

leur, il faut auſſi tot la mettre en œuvre dans tout ce qu'on ſouhaite en faire, & les ouvrages qui en ſeront compoſés ſeront de veritable couleur de Lapis-lazuli.

Mais comme il peut arriver qu'en travaillant au verre il vienne à s'enfler, il ne faut pour lors qu'y ajoûter quelques feuilles d'or qui tiendront le verre plus reſſemblant à la couleur de la pierre d'azur.

*Comment donner la couleur de marbre au verre.*

On ſe ſert pour cela de frette de criſtal auſſi tôt qu'elle eſt fonduë dans le pot, & avant qu'elle ſoit purgée; car c'eſt en cet etat que le verre après qu'il eſt travaillé imite aſſés bien le marbre.

*De la maniere de donner au verre la couleur de fleur de pêcher.*

Cette couleur eſt fort agréable aux yeux, & pour réuſſir à la donner au verre, on en prend qui eſt tout préparé & teint en blanc de lait, & lorſqu'il eſt en bonne fon-

Digitized by Google

te on y projette de la magnéſie de Piémont préparée, obſervant de l'y mettre peu à peu, remuant bien à chaque fois la matiere juſques à ce que la couleur ſoit devenuë comme on la ſouhaite. Il faut travailler ce verre auſſi tôt qu'il eſt en état, autrement la couleur ſe perd; mais quand il eſt mis en œuvre à propos, il donne une très-belle couleur de fleur de pêcher.

*Comment teindre le verre en rouge plein.*

Vous prenés vingt livres de frete de criſtal, une livre de morceaux de verre blanc, & deux livres d'étain calciné, vous mêlés bien le tout enſemble & le mettés dans le pot au fourneau, afin qu'il ſe purifie.

Quand cette matiere eſt fonduë on y projette une once d'acier calciné & réduit en poudre, on y ajoûte une once de ſcorie de fer qui tombe de l'enclume, auſſi pul-

verisée subtilement ; on met le tout ensemble en remuant bien le verre avec le crochet de fer dans le tems qu'on mêle cette poudre, pour empêcher qu'il ne s'enfle trop.

Ensuite laissés-la bien incorporer pendant cinq ou six heures ; on prendra garde de ne point trop mettre de cette poudre, car le verre seroit noir, au lieu qu'il doit être clairluisant, & de couleur jaune obscure.

Alors il faut prendre environ six gros de cuivre rouge en poudre calciné & préparé, le jetter sur le verre fondu, le mêler, & le remuer souvent, & à la troisiéme ou quatriéme fois le verre sera rouge comme du sang.

Si la couleur n'est comme on la souhaite, il faut la travailler incontinent, crainte que le verre ne devienne noir & que la couleur ne se perde, ce qui demande beaucoup de precaution ; mais s'il ar-

Digitized by Google

rivoit néanmoins que la couleur vint à ſe perdre, il ſeroit à propos d'y ajoûter de nouvelle ſcorie de fer en poudre & elle reviendroit.

Voilà toutes les précautions qu'il faut aporter à la préparation de ce verre, & qui demandent un peu d'attention & beaucoup de ſoin, d'autant que les couleurs opaques ont un corps, & que celles qui ſont tranſparentes n'en ont point.

*Differentes manieres de colorer le Criſtal.*

Le Criſtal artificiel comme on fait, & qui eſt celui dont nous entendons parler ici, eſt compoſé de ſable & de ſoude d'alican : ce corps tranſparent n'eſt pas moins ſuſceptible de couleurs differentes que celui du verre, & l'un & l'autre ont leur merite particulier : ainſi après avoir enſeigné la maniere de teindre le dernier, voions ce que l'art de la Verrerie nous fournira pour réuſſir dans l'autre.

*Comment donner la couleur de perle au Criſtal.*

Quoyque la couleur de perle Orientale ſoit très belle, & qu'il ſemble à cauſe de ſon grand éclat qu'on ne puiſſe point parvenir à la donner au Criſtal, cependant on y réuſſit aiſément en y employant le tartre ſeul.

Mais pour en voir l'effet avec certitude, il faut calciner cette drogue juſques à ce qu'elle blanchiſſe, puis après avoir bien purgé la frette de criſtal de roche, lorſqu'elle eſt en bonne fonte dans le four, on projette le tartre par deſſus à pluſieurs fois; & lorſqu'il eſt blanc comme on l'a dit, il faut bien mêler toutes ces matieres à chaque fois, en les remuant juſqu'à ce que le verre devienne couleur de perle.

Et quand la couleur eſt parvenuë au point de ſa perfection, & qu'elle a un œil qui plaît, on la met en œuvre auſſi tôt, parce qu'el-

le ſe perd aiſément. On fait des ouvrages de ce Criſtal qui ſont très-beaux.

*Comment donner au Criſtal la couleur de Vipere.*

Prenés deux onces de morceaux de criſtal de roche, autant d'antimoine crud, avec une once de ſel armoniac, réduiſés ces trois dernieres matieres en poudre, ſtratifiés les morceaux de criſtal avec ces poudres dans un creuſet qui réſiſte au feu, couvrés ce creuſet d'un autre, percés le cul, lattés-les bien enſemble, & quand le lit ſera ſec, poſés les dans le milieu d'un fourneau que vous remplirés de charbon, faites le allumer doucement, afin que le criſtal s'échauffe peu à peu. Il fumera beaucoup quand il commencera à ſentir la chaleur; cette couleur eſt dangereuſe à faire à cauſe des matieres qui entrent dans ſa compoſition, on fait cette opération ſous une cheminée bien large, & quand la

fumée veut s'exhaler, il faut ſortir de la chambre, parce que les parties qui en ſortent ſont mortelles.

Cela fait, laiſſés éteindre le feu de lui même & refroidir le creuſet, vous ôterés après cela les morceaux de criſtal qui ſeront au haut du creuſet de couleur de rubis & marquetés de belles taches: ceux qui ſe trouveront au fond ſeront la plûpart de couleur de vipere.

Il faudra ſéparer les autres morceaux qui auront les couleurs diférentes, & faire polir le tout ſur la rouë comme les autres pierres, puis on les met ſur des feuilles, & on les travaille comme on veut.

*Maniere de donner au Criſtal de roche la couleur de Rubis, de Topaſe, d'Opaſe, d'Helitrope, & autres.*

Un Philoſophe moderne, & dont les principes ſont des plus ſuivis aujourd'hui, a bien eu raiſon de dire que la couleur n'étoit pas ce qu'elle paroiſſoit à nos yeux; c'eſt à dire, que le verd ou le

jaune n'étoient pas en ſubſtance ce qu'on les voyoit, mais que ces differentes couleurs dépendoient de l'arrangement different des parties qui partoient des corps qui leur étoient opoſés.

Ainſi on ne doit point s'étonner de voir que les criſtaux que nous mêlons avec les matieres qui les teignent, prennent des couleurs ſi differentes, vû qu'ils ſont tous renfermés dans un même vaiſſeau avec les mêmes matieres.

Les morceaux qui ſont les plus élevez ſont bien plus pénetrés des eſprits qui montent toujours, & ont bien plus de vivacité que ceux qui ſont deſſous, parce que ce ſont ordinairement les parties les plus ſubtiles de la matiere qui agiſſent ſur les premieres, leſquelles étant débarraſſés de ce qu'il y a de plus terreſtre, doivent avoir quelque choſe de plus vif & de plus beau; mais venons preſentement à la pratique, & pour y réüſſir:

Digitized by Google

Prenés deux onces d'orpiment, qui ſoit d'un jaune tirant ſur la couleur d'or ou de ſafran, & autant d'arſenic criſtalin, une once d'antimoine crud, & le même poids de ſel armoniac, que le tout ſoit pulveriſé ſubtilement, & bien mêlé enſemble.

Cela obſervé, prenés de cette poudre & en ſtratifiés des morceaux de criſtal de roche dans un grand creuſet, mettant les plus petits morceaux au fond & les plus gros deſſus, qui ſoient bien rafinés & ſans taches.

Aprés que le creuſet aura été rempli de la poudre & des criſtaux, il faut le couvrir d'un autre creuſet, les bien lutter, & laiſſer ſecher le tout: le creuſet de deſſus doit être percé en haut, afin que la fumée des matieres qui y ſont contenuës, ayant par là directement ſon iſſuë, teigne mieux les criſtaux en paſſant; ce qu'elle ne feroit pas ſi elle ſe diſſipoit par les joinſures.

Digitized by Google

Le lit étant bien ſec, on met le creuſet dans le fourneau, on le garnit bien de charbon juſques à la moitié de celui qui eſt deſſus, puis on l'allume petit-à-petit. Il faut, comme au précedent article, ſe garantir de la fumée qui eſt dangereuſe, & faire en ſorte que les charbons s'allument bien, afin que l'opération réüſſiſſe, & que la fumée & le feu ceſſent d'eux-mêmes.

Il ne faut point qu'il entre d'air dans le creuſet, c'eſt pourquoi on le ferme d'un bouchon, de peur auſſi que les morceaux de criſtal étant chauds on ne ceſſent: ſi par mal malheur cela arrivoit, ils ne pourroient ſervir de rien.

Quand les creuſets ſont refroidis, on les délutte, & on en tire les criſtaux, dont la meilleure partie auront acquis les couleurs dont nous avons parlé. On fait polir après cela ſur la rouë, ceux qui ſont les plus colorés: cette rouë

Digitized by Google

acheve de leur donner tout l'eclat poſſible & convenable aux pierres dont a fait mention.

Toute la réüſſite de ce ſecret conſiſte en un bel orpiment de couleur d'or, & ſi on ne réüſſit point pour la premiere fois, on recommence une ſeconde, obſervant bien tout ce qu'on vient de dire.

Le criſtal couleur de rubis ſera rouge comme du ſang, parce que le *Rubis* ordinaire a cette même couleur, il eſt très dur, & mêlé d'une petite portion de bleu.

Comme le *Topaſe* eſt une pierre précieuſe d'Iaphane & de couleur verdâtre, mêlée d'un peu de jaune; le criſtal qui doit en aprocher aura une même couleur, excepté qu'il ne jettera point de rayons dorés & verdâtres comme le veritable Topaſe.

On apelle *Topul*, une trés-belle pierre précieuſe, polie, luiſante, qui participe des couleurs de l'Eſcarboucle, de l'Amethyſte & de

l'Emeraude, & de ces couleurs qu'a un criſtal, ſur lequel toutes les parties des drogues contenuës dans le creuſet ont agi pour le rendre tel ; & enfin quand l'opération a bien réüſſi, ce criſtal eſt tout des plus beaux.

Pour *l'Eliotrophe*, qui eſt auſſi une pierre précieuſe, elle a la couleur verte, traverſée de points ou veines rouges comme du ſang ; & c'eſt ainſi que paroît le criſtal qui l'imite.

## CHAPITRE XIV.

### *Pour donner l'Alun & les Galles.*

POur donner l'alun & les galles, faites boüillir pendant une heure les galles ; il en faut pour le moins cinq livres pour dix aunes de drap, & plûtôt plus que moins ; elles commenceront à boüillir en

Digitized by Google

même tems que l'eau, vous les remuerés toujours pour les bien mêler. Quand elles auront boüilli & que vous voudrés mettre le vitriol, prenés bien garde que l'eau ne boüille pas. Lorſque le vitriol commencera à boüillir, faites-le boüillir dans ce bain pendant une heure; c'eſt-à-dire, qu'il faut le diſſoudre dans cette eau de galles, vous y mettrés auſſi de la moullée, avec de la gomme à proportion. Pour dix aunes de drap, il faut quatre onces de gomme arabique. Remarqués qu'avant que de mettre les galles, on fait refroidir le drap; quand on veut lui donner la couleur ou le vitriol, on le trempe ſept ou huit fois, on le laiſſe refroidir, & ſi la couleur n'eſt pas comme on la veut, il faut le tremper encore trois ou quatre fois, juſqu'à ce que la couleur plaiſe. Il faut que le vitriol ait donné une bonne couleur.

Si vous voulés que vôtre couleur

ſoit belle & nette, faites laver le drap dans l'eau de riviere ou de pluye ; faites le eſſuyer, & puis donnés-lui le ſavon. Vous prendrés deux onces de ſavon pour un drap qui peſe quatre livres ; le ſavon ſera fondu dans l'eau avant qu'on y mette le drap. Si vous voulés faire perdre au drap l'odeur d'huile qui eſt dans les Laines, il faut prendre ſur dix aunes de drap quatre onces d'iris, & dix écuëlles de ſcieure de Cyprés : cette ſcieure ſe met dans l'eau boüillante, en ſorte qu'on puiſſe y mettre la main ſans ſe brûler, vous y mettrés le drap en le trempant toujours. Si vous donnés au drap l'eau d'alun, gardés-vous bien de lui donner le Gueſde ; c'eſt ce que font tous ceux qui veulent épargner le tems & la dépenſe, lorſqu'ils travaillent en violet, en verd, en bleu, en jaune, & en noir commun.

Digitized by Google

*Du Gueſde.*

J'ay dit que quand on fait le violet, le bleu, & le noir commun, il faut donner l'alun; ce que ne font pas la plûpart des Teinturiers, ou pour mieux dire, il n'y en a aucun qui le faſſe; ils veulent éviter la dépenſe & épargner leur tems, d'abord ils ont recours au Gueſde; ils ne ſe donnent ſeulement pas la peine de faire laver & nétoyer les Etofes & les Laines qu'ils veulent teindre.

Le Gueſde eſt une herbe qu'on trouve dans la Romagne, on l'apelle *Herba Guelda*; il y a un tems propre pour la cuëillir; on la fait pourrir comme le fumier de cheval, on l'employe aux couleurs que nous avons nommées. Les Teinturiers qui font ces couleurs pechent plûtôt en ne donnant pas aſſés de couleur, qu'en en donnant trop. Les couleurs qui ſont trop chargées ne gâtent jamais les Eto-

Digitized by Google

fes, qui en boüillant beaucoup ne font que ſe gâter.

Lorſqu'on trempe les Etofes, il ne faut pas les forcer, on les gâteroit.

Les Teinturiers doivent avoir grand ſoin de ne les pas trop imbiber.

Prenés garde de ne pas les expoſer au ſoleil, qui fait perdre les couleurs, ſur tout l'Ecarlatte, le violet, le rouge, &c.

Vous vous ſouviendrés que dans la teinture, il ne faut ſe ſervir que de l'eau de la riviere ou de celle de pluye, ce ſont les meilleures de toutes les eaux. Pour quatre ou cinq aunes de Drap, il faut une livre de galles; ſi la couleur n'eſt pas aſſés belle, il faut remettre l'Etofe dans le vitriol, & faire la même choſe après chaque boüillon, bien laver l'Etofe, & recommencer juſqu'à ce qu'elle ait la couleur que vous voulés.

Il ne faut jamais faire des tein-

Digitized by Google

tures dans les lieux où l'eau manque, elle eſt trop néceſſaire pour laver les couleurs, on ne ſauroit s'en paſſer.

*Pour teindre toutes ſortes d'Etofes.*

Sur chaque livre de Soye ou d'Etofe, prenés une once d'alun de roche, que vous ferés diſſoudre dans autant d'eau qu'il en faut pour contenir au large les Etofes, que vous laiſſerés tremper pendant une nuit; le matin vous mettrés dans un chaudron plein d'eau quatre onces de fuſtet coupé bien menu, que vous ferés boüillir dans l'eau, & vous la ferés paſſer à travers un linge, vous y tremperés les Etofes, l'eau étant bien chaude, retirés l'Etofe & preſſés-la bien.

Dans cette eau vous mettrés un peu de vitriol, plus il y en aura, & plus obſcure ſera la couleur. Souvenés-vous qu'il ne faut pas que l'eau boüille lorſque vous y tremperés l'Etofe, que vous retirerés pour

pour la laver dans l'eau froide; alors vôtre teinture ſera parfaite.

*De la graine d'Ecarlatte.*

C'eſt la graine la plus précieuſe pour la teinture, on l'apelle la graine des Teinturiers, elle vient ſur de petits arbriſſeaux, qui portent de petites gouſſes où ſe trouve la graine, qu'on nomme d'Ecarlatte, ou Kermes: ces gouſſes ſont le fruit des rameaux, qui ſont gros comme le bras; elles ſont rondes comme des lantilles, qnand on les a cuëillies on les fait ſecher. La graine d'armenie eſt aſſurement une des meilleures; après celle la vient celle des autres pays de l'Aſie. La troiſiéme eſt celle qui vient d'Eſpagne. Le bois de ces arbriſſeaux eſt bon à brûler. La meilleure graine eſt celle des gouſſes qui ſe trouvent à terre, lorſqu'elles tombent par leur propre maturité. La graine de Syrie, & celle d'Andabſe en Armenie, eſt beaucoup meilleure que celle d'Eſpa-

gne, comme je viens de le dire; cette derniere croît ſur des arbriſſeaux beaucoup plus petits; quand les Eſpagnols la cuëillent, ils ont la négligence d'y laiſſer des feüilles qui produiſſent des vers.

Elle a un goût amer & ſtiptique; les Medecins s'en ſervent pour des remedes.

### *Pour teindre en noir le Fil & la Soye.*

Prenés une demie quarte de farine de ſeigle meſure de Veniſe, faites en un levain comme pour faire du pain: ce levain doit être liquide & chaud, afin qu'il ſoit bien levé donnés-lui une cuve de ſix ſeaux; vous mettrés ce levain dans de l'eau tiede, vous le détremperés peu à peu juſqu'à ce qu'il ſoit bien diſſout; prenés ſoixante & quinze livres de moulée, que vous mettrés dans une eau chaude, en ſorte qu'on y puiſſe tenir la main, il faut que la cuve ſoit pleine, vous la couvrirés d'un

Digitized by Google

drap qui ſera bien attaché pour l'empêcher de ſe refroidir & de s'évaporer ; vous remuerés l'Etofe deux fois par jour, & aurés toujours ſoin de la bien couvrir, vous continuerés pendant huit jours ; vous pouvés conſerver cette cuve pour vous en ſervir dans le beſoin. Quand vous voudrés teindre, vous aurés des feüilles de houx (ruzo) dont vous employerés une livre ſur une livre de filou de ſoye que vous voudrés teindre, vous mettrés ces feüilles dans un petit chaudron où elles boüilliront, trempés dans cette teinture avec la main le fil, que vous retirerés un peu après, vous le ſecoüerés trois fois par heure.

*Pour teindre en rouge du Fil ou de la Toile.*

Premierement vous la mettrés en rouge, ſuivant la recette que nous avons vu ci deſſus ; enſuite prenés une once de bréſil concaſſé bien menu, & le mettés dans un petit chaudron plein d'eau,

avec de l'alun de roche de la groſſeur d'une noix, vous ferés boüillir le tout pendant deux heures ; s'il y a trop d'eau, vous en ôterés, pour ne laiſſer que celle que vous jugerés néceſſaire ; vous tremperés le fil avec la main, comme nous avons dit ci-deſſus, lorſque le fil vous paroîtra de la couleur que vous ſouhaités, vous l'étendrés pour le faire ſecher.

### *Pour teindre en rouge des Toiles & des Etofes.*

Prenés en feüille de Rodoul un poids égal à ce que vous voulés teindre ; ſi vous n'avés pas des feüilles de Rodoul, prenés des feüilles de galles, dans la même quantité, vous les mettrés dans autant d'eau qu'il en faut pour couvrir l'Etofe ; vous les feres boüillir en mêlant & remuant l'Etofe deſſus deſſous dans le chaudron, d'une maniere que la fumée ne vous incommode ; prenés l'E-

tofe par les bouts, enfoncés la dans l'eau avec un bâton, & remués la bien de tous les côtés pour lui faire prendre la teinture pendant deux heures; après l'avoir bien preſſée, faites l'eſſuyer, & le matin dès qu'elle ſera ſeche, mettés devant le feu autant d'eau claire qu'il y en avoit au commencement; faites la chauffer, mais ne la faites pas boüillir, il faut ſeulement qu'elle ſoit prête à boüillir: ayés une autre chaudiere, où vous ferés fondre de l'alun pour le mettre dans cette eau; ce ſera de l'alun de roche crud, dont vous prendrés une livre de ce que vous devés teindre, lorſqu'il ſera diſſout, vous le mettrés dans l'autre eau que vous avés fait chauffer; remués bien l'Etofe lorſque l'alun y ſera, & de la maniere que nous avons dit qu'il falloit faire dans l'eau de galles; quand cela ſera fait, vous prendrés une once & demi de bréſil pour une livre

d'Etofe, vous couperés ce bréſil bien menu, comme on a accoutumé de faire, vous le mettrés dans une eau bien forte faite de chaux, vous l'y ferés tremper dans une terrine pendant une demie heure, & vous mettrés devant le feu de l'eau fraîche, autant que nous avons dit ci-deſſus, & quand elle ſera prête à boüillir, prenés autant d'eau qu'il en faut pour détremper la gomme arabique, dont vous prendrés un tiers d'once pour une once de bréſil, & puis mettés ce bréſil dans cette eau que vous venés de mettre devant le feu, & faites-le boüillir pendant une heure & demie : pour connoître s'il eſt cuit, jettés-en une goutte ſur l'ongle, ſi cette goutte ne tombe pas, il eſt cuit; ſi elle tombe, vous le ferés boüillir juſqu'à ce qu'elle ne tombe pas, alors vous y mettrés la gomme diſſoute & détrempée, vous lui ferés prendre un boüillon, vous

le couvrirés avec un couvercle, autrement tout s'en iroit en fumée; puis vous l'ôterés du feu pour le faire repoſer, & juſqu'à ce qu'il devienne clair; alors mettés encore une fois autant d'eau que vous en avés mis au commencement; cette derniere eau ſera ſur le reſte du bréſil qui demeure dans le fond; vous y mettrés encore autant d'eau de chaux que vous en avés mis pour détremper le bréſil, vous la ferés boüillir pendant une demie heure, vous prendrés ce qu'il y aura de plus clair, & le ferés repoſer, mais vous mettrés dedans ce que vous voulés teindre, vous le tremperés en remuant pendant un quart d'heure, puis vous le mettrés dehors & l'étendrés; il faut partager la premiere eau de bréſil avec la ſeconde, juſqu'à ce qu'elle conſume à moitié & qu'elle devienne tiede; vous étendrés l'Etofe, vous la remuerés & la preſſerés, & puis vous la tirerés de-



Digitized by Google

hors & l'ouvrirés ; ſi elle vous paroît bien, vous prendrés une goutte ou deux de cette eau de chaux, ſuivant que vous en aurés beſoin, que vous étendrés ; ſi la couleur eſt belle, vous ne remuerés plus, de peur de trop imbiber l'Etofe ; vous la preſſerés, l'eſſuyerés à l'ombre & la foulerés, & vôtre Etofe ſera d'une belle couleur. Remarqués qu'avant que de rien faire, il faut bien laver ce que vous voulés teindre, que ce ſoit du coton, de la toile, de la futaine, ou ce qu'il vous plaira : je dis qu'il faut bien laver & faire bien ſecher avant que d'entreprendre la teinture.

*Pour teindre en noir.*

Prenés une cuve d'eau dont on parfume les cuirs, & une bonne terrine de moulés fraïche qui ait été ſous la pierre à éguiſer ; vous ferés boüillir le tout pendant une heure, en remuant bien, afin que rien ne s'attache, puis vous met-

trés le tout dans une cuve avec une terrine de vinaigre fort que vous couvrirés, & remuerés deux ou trois fois par jour. Quand vous voudrés faire la teinture, prenés autant de livres de feüilles de Rodoul que peſe l'Etofe; ſi vous n'avés pas des feüilles, prenés des galles, dont le poids ſera égal au tiers du poids de l'Etofe: vous remuerés pendant un quart d'heure l'Etofe, que vous preſſerés dehors avec deux gros bâtons, & prenés de ce bain qui eſt dans la cuve, & le mettés dans un vaſe couvert, où vous remuerés bien l'Etofe pendant un quart d'heure, mettés la dehors, faites cela trois ou quatre fois, puis lavés l'Etofe dans une eau courante, ou dans le canal, comme nous faiſons à Veniſe, la remuant juſqu'à ce qu'elle ſorte de l'eau bien noire & belle; faites la ſecher, ſi elle ne vous paroît pas aſſés belle, recommencés comme vous avés fait, juſqu'à ce qu'el-

le ſoit comme vous voulés ; ſi vous trouvés qu'elle ſoit comme il faut, mettés près du feu autant d'eau qu'il en faut pour vôtre Etofe ; ſi c'eſt une piece de toile qui ait vingt aunes, prenés un quartron de farine, faites lui prendre un boüillon, ôtés ce qui eſt clair, mettés-y un demi verre d'huile & une cuillerée de leſſive, mêlés le tout enſemble & le mettés dans cette eau chaude, trempés avec la main vôtre Etofe pendant un quart d'heure, tirés-la, faites l'eſſuyer & la donnés au foulon, & ſi le fil n'eſt pas propre à être foulé, on peut le teindre de cette maniere, comme auſſi les Etofes parfumées & les futaines, & les peaux préparées, prenant garde de faire le bain tiede & pas trop chaud, parce que la chaleur gâteroit les peaux ; on leur donne trois fois la teinture, la troiſiéme fois on les fait ſecher, quand elles ſont ſeches, il faut leur donner l'huile

avec une compreſſe & tourner les peaux de tous les côtés, afin que l'huile ſe répande par tout ; il ne faut pas preſſer l'huile, mais la répandre avec l'éponge, & vôtre teinture ſera parfaite.

*Pour teindre des Etofes en brun.*

Prenés trois onces de vitriol romain, & autant de galles ; faites boüillir l'Etofe dans autant d'eau qu'il en faut, trempés-la, & lorſqu'elle aura pris trois ou quatre boüillons, ôtés la chaudiere du feu, & mettés l'Etofe dans cette eau de vitriol & de galles, où vous la remuerés bien pendant un quart d'heure trois fois. Cette eau de vitriol eſt blanche & claire comme un criſtal. Il faut bien laver les Etofes avant que de les mettre à la teinture, autrement la teinture ne ſeroit pas égale. La toile doit être foulée, prenés bien garde de ne la pas racler.



Digitized by Google

*Pour rendre blancs des Bonnets ou des Etofes qui ſont ternies ; cette recette eſt de* BORTHOLAMIO D'ANDREA DE MILAN.

Lorſque le tems a effacé ou terni la couleur, lavés l'Etofe comme lorſqu'elle vient d'être tonduë ; prenés du blanc d'Eſpagne qui ſoit bon, frottez en l'Etofe, ſechés & la battés avec un bâton en la remuant bien ; faites écouler l'eau, cardés & tondés l'Etofe, elle deviendra belle, blanche, & pleine de poil.

*Pour teindre en verd des Toiles.*

Premierement pour faire une couleur plus ou moins obſcure dans la même cuve, on prend plus ou moins de couleur. Remarqués que pour chaque piece, vous prendrés le tiers de feüilles de *Corniola*, ou quinze livres de guede, que vous ferés boüillir dans autant d'eau qu'il en faut. Si vous voulés teindre des peaux, prenés

Digitized by Google

pour quatre peaux un barril de cendres cuites ou d'alun, que vous mêlerés bien, faites que l'herbe soit toujours dessous. Le tout boüillira pour le moins pendant quatre heures, puis vous ôterés du feu les voiles & les presserés dans l'eau froide. Sur trois onces de l'eau de ce bain, vous mettrés une demie once de verd de-gris dissout dans un pot, & puis jettés-le dans le bain, & mêlés-le avec un bâton; alors vous y mettrés la toile, que vous remuerés bien en la trempant. Sur dix poignées d'herbe, il faut demie pêle de cendre; & si la couleur est trop jaune, ajoutés-y à chaque fois une once de verd-de-gris.

*Pour teindre le Drap en noir.*

Prenés du vitriol & de l'écorce de *Honaro*, mêlés-les bien; de ce mêlange vous ferés sur vôtre drap une couche de trois doigts d'épaisseur. Puis prenés de la limure de fer: vous mettrés une poignée de

de cette compoſition, & une poignée de limure de fer.

L'Auteur de cette compoſition dit, qu'il faut faire comme lorſqu'on fait la pâte, prendre un tiers de cette compoſition avec la limure de fer, & les autres deux tiers d'eau qui rempliſſe le vaſe où ſera cette compoſition. Il faut laiſſer cette compoſition pendant vingt-quatre jours, puis vous en tirerés l'eau pour la conſerver. Vous remettrés toute l'eau qui reſtera, pendant quatre autres jours de la même maniere que la premiere eau; vous l'ôterés, & la remettrés une autre fois de la même maniere. Vous conſerverés cette leſſive, elle eſt bonne. Enſuite il faut teindre dans les galles, comme nous avons dit dans les autres recettes. Cette teinture eſt bonne. Si vous voulés teindre des Etofes de laine, il faut que cette compoſition ſoit chaude, & il faut qu'elle ſoit froide, ſi vous

voulés teindre des toiles. Ne jettés point ce qui reſtera, parce que vous vous en ſervirés fort bien pour teindre une autrefois, il ſera alors meilleur que ce dont vous vous ſervés.

*Pour teindre en noir des Futaines, des Toiles ou du Fil.*

Mettés l'Etofe dans la galles avec le vitriol. Prenés de l'eau de gomme autant qu'il en faut, faites-la couleur; lorſqu'elle commencera à boüillir, mettés-y le vitriol; il faut qu'elle boüille pendant deux *miſerere*; mais ôtés-la du feu, & faites la refroidir; remettés-la devant le feu, faites-la boüillir encore avec les galles & le vitriol, remuant bien le tout, comme lorſqu'on lave un linge; renouvellés le bain dans une eau de galles deux ou trois fois, juſqu'à ce que la couleur vous plaiſe.

*Pour faire de l'eau d'Ecarlatte.*

Prenés du vin blanc, mettés-

le dans un pot avec une once de bréſil & une dragme de graine ; faites-la boüillir juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite à moitié ; lorſqu'elle ſera bien cuite, vous y mettrés trois quarts d'once d'alun de roche & un quart d'alun de plume ; c'eſt à-dire, de fleur de piera ; mettés cela devant le feu, mêlés bien juſqu'à ce qu'il ſe diſſolve bien ſur tout l'alun ; quand tout ſera parfaitement bien réduit en poudre, vous le paſſerés avec un linge fin, que vous tremperés dans du vin blanc avant que de vous en ſervir, en ſorte que ce linge ne prenne pas trop de cette eau, vous le preſſerés bien, & il ſera imbibé & arroſé de vin blanc.

*Pour faire une belle couleur verte.*

Prenés du verd de gris réduit en poudre & de la limure de cuivre, que vous mêlerés & mettrés dans un vaſe de cuivre pour le faire tremper dans du vinaigre bien

fort, où vous mettrés un peu de sel armoniac fondu, un peu d'alun de roche, du sel gomme & de la fiante chaude. Chaque jour vous mêlerés ces drogues avec le vinaigre. Cette composition fera une belle couleur. La quantité de la limure est une livre & demie, & celle du verd-de gris deux livres; il faut du vinaigre autant qu'il sera nécessaire pendant quinze jours. Chaque jours vous remuerés bien avec un bâton. Cette composition se conservera aussi long tems que vous voudrés, & fera toujours un beau verd.

*Une eau, ou une lessive pour teindre toutes sortes de choses, en y mettant de l'eau forte de chaux.*

Premierement faites un chapiteau de cette maniere, prenés de l'eau commune, de l'urine humaine, du vinaigre blanc & fort, de l'or pigmant, autant de l'un que de l'autre, de la chaux vive la

Digitized by Google

moitié moins, & de la cendre de chêne deux fois autant que de la chaux; faites boüillir tout cela enſemble juſqu'à ce qu'il diminuë d'un tiers: vous ferés diſtiller cette eau dans un petit ſac de feutre, coupé en pointe comme une langue de chien, vous conſerverés cette eau ou cette leſſive pour vous en ſervir quand vous voudrés, vous y mettrés de l'alun & du tartre. Quand vous voudrés faire une couleur, prenés de cette couleur, la mêlés dans cette eau, où vous mettrés ce que vous voulés teindre, vous le ferés boüillir. Vous mettrés cela dans un vaſe de verre, que vous mettrés dans du fumier de cheval pendant environ cinq ou ſix jours. Cette teinture ſera toujours bonne. Si vous y mettés du vermillon, elle deviendra rouge, & verte ſi vous y mettés du bréſil, & ainſi des autres couleurs.

Digitized by Google

*Pour faire une eau qui teindra en verd, en jaune, en noir, en rouge, en violet, &c.*

Prenés du vitriol romain, de l'alun de plume, ou de l'alun de ſcagleola, du ſel armoniac, de chacun deux livres, & une livre de cinnabre. Faites avec l'alambic une eau, que vous conſerverés. Lorſque vous voudrés teindre en rouge, vous mettrés dans cette eau de la graine réduite en poudre, & vous la mêlerés bien avec cette eau, ce que vous teindrés ne perdra jamais ſa couleur. Vous ferés la même choſe pour les autres couleurs, qui ſeront toujours belles & agréables.

*Une eau pour teindre en noir.*

Prenés trois onces de vitriol romain, trois onces de gomme arabique, une livre de galles, trois onces d'alun de roche, & huit onces de vin.

Digitized by Google

*Une eau noire.*

Mettés dans l'alambic du ſuc d'écorces de noix fraîche, du ſuc de pommes de grenade, de la gomme arabique, de chacune de ces trois choſes une demie once, deux onces de vitriol romain, & vous ferés une eau noire.

*Pour donner au Fil une couleur rougeâtre.*

Mettés une pinte de vinaigre blanc bien fort dans un vaſe de cuivre, mettés y un morceau de fer roüillé, expoſés-le au ſoleil pendant quelques jours, & puis ôtés le fer & mettés un quart d'alun de roche, & du guede bien concaſſé; mettés le vaſe ſur les cendres chaudes, trempés-y le fil, puis faites-le ſecher à l'ombre; vous le tremperés & ferés ſecher comme cela pluſieurs fois. Enſuite vous le ferés boüillir en le trempant de tems en tems pendant une demie heure; vous ne le preſſerés pas, mais vous le laiſſerés ſe-

Digitized by Google

cher en dégoutant à l'ombre, puis vous le laverés dans l'eau fraîche, & laiſſés le encore ſecher à l'ombre.

*Une eau de bois de Bréſil qui ne ſe gâte jamais.*

Prenés une once de bréſil pilé bien menu, une livre d'eau commune, de la colle de poiſſon une demie once, d'alun de roche deux onces. Cette eau ſe conſerve pluſieurs années. Faites tremper ces drogues dans cette eau commune pendant trois jours, puis faites la boüillir dans un pot verniſſé, que vous couvrirés; vous la ferés boüillir juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite à moitié. Celle de bréſil ſera excellente.

*Une excellente eau de bois de Bréſil.*

Prenés du vin blanc deux onces, du bréſil bien menu une once, de l'alun de roche la groſſeur d'une chataigne, de la graine la groſſeur d'une noix; faites boüillir le tout juſqu'à ce qu'il diminuë d'un tiers,

Digitized by Google

faites l'écouler dans un petit ſac, & puis expoſés le au ſoleil, de quatre en quatre jours; faites l'écouler, & continués pendant vingt jours, & puis prenés trois parties de bréſil & une de gomme arabique diſſoute dans l'eau, mettés la dans une phiole, où elle reſtera un jour, faites la paſſer au travers d'une manche trois fois.

*De l'eau de Gomme.*

Prenés une phiole pleine d'eau, mettés y de la gomme arabique, faites la boüillir juſqu'à ce qu'elle ait diminué environ de la ſixiéme partie.

*Une eau de Bréſil d'une autre façon.*

Prenés du vinaigre blanc & très-fort, mettés le dans une phiole avec de l'alun de roche de la groſſeur de deux noix, que vous réduirés en poudre, mêlant bien le tout pendant quelques jours; enſuite vous prendrés un pot verniſſé, où vous mettrés le vinaigre, en y ajoutant encore une demie

once de gomme arabique & du bréſil pilé ; faites boüillir le tout juſqu'à ce qu'il s'en conſume la troiſiéme partie & quelque choſe de plus ; vous le paſſerés, & le conſerverés dans un vaſe de verre où il ſe repoſera quelques jours, & puis vous vous en ſervirés.

*Teinture noire.*

Faites boüillir des coques d'œufs dans une eau claire juſqu'à ce qu'el. le diminuë de la moitié ; alors vous ôterés les coques, & vous remettrés l'eau devant le feu. Prenés de la limure de fer, de la moulée & des galles, deux onces de ces trois choſes, avec une demie once d'alun de roche, & de la gomme arabique, de la leſſive très forte, de l'urine ; la gomme & l'eau feront environ deux onces ; faites-les boüillir juſqu'à ce que l'eau ſoit réduite à la moitié. Cette teinture noire ſera trés-bonne.

Digitized by Google

*Un trés beau noir.*

Mettés dans de l'eau commune du litharge pulverisé sur le marbre, & de la chaux vive qui ne soit pas éteinte ; cela fait un beau noir.

*Autre façon.*

Faites boüillir dans l'eau du litharge d'or un tiers, avec deux livres de chaux vive. Cela fera un très beau noir.

*Un trés beau noir.*

Prenés des noyaux de pêche sans amande, faites-en des cendres détrempées dans de l'huile de lin, vous ferés boüillir dedans ce que vous voudrés teindre, & la couleur en sera très-belle.

*Un trés beau noir.*

Prenés des galles, de la limure de fer, du sel commun, de la terre sigillée, du vitriol romain, du garofoli, du ferret d'Espagne, & du plomb limé.

Un

*Un trés beau noir.*

Prenés de l'huile douce une livre, des galles d'Iſtrie une demie livre ; mettés les galles ſur une pêle pour les faire chauffer juſqu'à ce qu'elles crevent ; alors vous les mettrés ſur une table de marbre pour trois jours, où elles ſe ſecheront, vous les réduirés en poudre dans un mortier, & puis prenés du vitriol romain une demie livre, du ferret d'Eſpagne deux onces, du ſel commun trois onces, du vin en telle quantité que vous voudrés ; faites boüillir le tout enſemble.

*Un trés-beau noir.*

Prenés eau de pluye une demie livre, du litharge d'or, du litharge d'argent deux livres, des cendres de chêne ; faites boüillir le tout juſqu'à ce qu'il ſoit réduit à la moitié, vous y mettrés de la gomme arabique ; ce ſera un très-beau noir.

*Un très-beau noir.*

Prenés de la teinture de Cali-

gheri, de l'encre, de l'alun de roche, de l'huile commune.

*Un trés beau noir.*

Prenés de la bourrage, de la racine de ruë, de la gomme arabique, des cendres de cerf, de la leſſive ou de l'eau, autant qu'il en faut.

*Un trés beau noir.*

Mettés dans l'alambic du ſel de nitre, du vitriol romain; l'eau qui en viendra ſera noire.

*Couleur magiſtrale.*

Faites boüillir dans le vinaigre du ſuc de ſauge, du ſoufre, du ſafran rouge, du cinnabre verd, & du verd-de-gris.

*Du noir,*

Prenés de l'eau de feüilles de noyer, de la chaux vive; mêlés le tout enſemble, faites-y boüillir ce que vous voudrés, la couleur ſera d'un beau noir.

*Eau qui rend la peau noire.*

Prenés du ſel armoniac, de la gomme arabique une demie once,

de l'eau commune ; ce noir eſt beau, & ne s'en va pas quoiqu'on ſe lave.

*Du noir.*

Prenés des galles concaſſées une livre, du vitriol trois onces, du ſoufre vif ſix onces, de la leſſive forte une once, & des petites feves ; faites boüillir tout cela : ſi vous vous lavés de cette eau vous deviendrés noir.

*Du noir.*

Prenés de la limure d'acier, de l'écorce de pommes de grenade, de l'alun de roche, du bois de bréſil ; faites boüillir le tout dans du vinaigre très-fort juſqu'à ce qu'il ſe conſume à moitié.

*Une eau pour teindre en rouge du Drap.*

Prenés de l'orpiment deux onces, du vitriol Romain quatre onces, du cinnabre ſix onces, de la limure de fer quatre onces ; mettés le tout à l'alambic, il en viendra une eau rouge très-belle.

*Un noir admirable.*

Prenés de la lie d'huile, des cendres de four une livre, d'écorces de noix vertes quatre onces, & lorſque vous voudrés devenir noir, vous vous baignerés dans cette eau, vous reſſemblerés à un Sarrazin. Pour effacer cette couleur, prenés du litharge d'argent ſix onces, du ſel de nitre deux onces, du ſel armoniac quatre onces, de l'eau de ſel commun quatre onces, du vinaigre bien fort deux livres; faites boüillir le tout dans un pot, vous vous en laverés, & le noir s'en ira.

*Teinture noire.*

Prenés des galles d'Iſtrie, du vitriol romain, du feret d'Eſpagne, de la moulée, du ſuc d'écorces de noix, de la lie d'huile de lin, de l'huile commune, de l'eau de feüilles de noyer, du ſoufre, du litharge d'argent, de la couperoſe, du chapiteau des Teinturiers, du vin, du vinaigre très-fort, de la teinture

des galles, de l'encre fine.

*Pour teindre le Fil en noir.*

Prenés quelques galles concaſſées, faites-les boüillir dans un pot avec de l'eau, lorſqu'elles auront un peu boüilli, ôtés les galles, & mettés du vitriol romain, une fois autant qu'il y avoit de galles, & un peu de gomme arabique; faites leur prendre un boüillon, cette couleur ſera noire & luſtrée.

*Pour teindre du Fil en brun.*

Prenés des drogues comme ci-deſſus, mettés y de l'eau plus ou moins, ſuivant que vous voulés rendre la couleur claire, ou obſcure, faites-y boüillir vôtre fil, il ſera brun.

*Pour teindre en rouge des Bonnets.*

Prenés une chaudiere pleine d'eau claire, & mettés-la au feu, mettés-y du levain dont on fait le pain, de la groſſeur d'une bonne noix, & une pinte de vinaigre, & deux poignées de ſon; faites lui

prendre un boüillon, mettés cette eau dans une cuve où il y aura une fois autant d'eau ; vous ferés repoſer le tout pendant vingt-quatre heures, enſuite vous prendrés une chaudiere où il y aura une moitié d'eau-forte des Teinturiers, & une moitié d'eau claire, que vous ferés boüillir, avec autant d'onces d'alun qu'il y a de livres dans le poids des bonnets que vous voulés teindre, avec des grappes de raiſins, dont le poids ſera de la moitié de celui de l'alun ; faites que tout boüille pendant une heure & demie ; ſur chaque livre d'alun mettés une livre de garance, que vous mettrés en même tems que l'alun ; faites tout boüillir, & après mettés dehors les bonnets, vous les laverés dans un peu d'eau forte ; c'eſt à-dire, un tiers d'eau, que vous remettrés devant le feu avec les bonnets, & faites boüillir doucement ce qui boût dans la chaudiere ;

c'eſt à dire, la gomme & la garance; faites que tout ſe mêle enſorte que rien ne ſe détache, & que la couleur s'imbibe; lorſque le tout aura été bien mêlé & qu'il aura bien boüilli, voyés ſi la couleur eſt trop obſcure ou trop claire; ſi elle eſt trop chargée, mettés-y un peu de ſavon, avec un peu d'alun dans de l'eau chaude. Remarqués que l'alun charge la couleur; l'argent vif ſublimé charge, s'il a boüilli, & éclaircit, s'il n'a pas boüilli; les galles donnent du luſtre dans l'eau qui n'eſt pas trop chaude, tirés-les promptement dehors lorſque vous mettrés les autres drogues; l'alun charge la couleur lorſque l'eau eſt trop chaude.

*Pour teindre en noir les Bonnets.*

Prenés douze livres de bonnets, prenés une livre de galles, du vitriol romain une livre & demie, de gomme arabique une once & de-

mie. Pour cent livres de bonnets, prenés des galles & du vitriol dix livres & demie, & une demie livre de gomme arabique, le tout boüillira une heure & demie avec les bonnets, vous les remuerés ſouvent avec un bâton lorſqu'elles boüilliront bien, le feu ſera moderé, & les bonnets ſeront au large, & lorſque tout aura boüilli une heure & demie avec les galles, vous mettrés les bonnets hors de la chaudiere, & dans une corbeille pour faire couler l'eau, juſqu'à ce que vous ayés mis une autre eau dans la chaudiere, où vous remettrés les bonnets, vous ferés un bon feu, & pour douze livres de bonnets, vous mettrés une livre & demie de vitriol, & lorſque la chaudiere commencera à boüillir, vous y mettrés les bonnets, ils prendront deux bouillons, alors vous les remuerés comme auparavant, & puis vous les tirerés pour les mettre dans une corbeille, où

ils couleront. Pendant que les bonnets se refroidiront, remettés de l'eau dans la chaudiere, faites un bon feu, & égoutés une demie livre de vitriol, faites chauffer cette eau & ce vitriol avec du savon, ou *Rasato*, mettés les bonnets dedans, où vous les mêlerés. Si vous voulés leur donner de l'odeur, vous n'avés qu'à y mettre un peu d'iris.

*Pour teindre du Fil en rouge.*

Un jour avant que de teindre le fil, prenés un chaudron plein d'eau claire, avec un peu de levain, un peu de plomb, & une once de farine d'amidon, cela prendra un boüillon, & vous le laisserés reposer un jour & une nuit. Vous prendrés ce qu'il y aura de plus clair & le mettrés dans un pot, & sur chaque livre de fil, vous mettrés trois onces d'alun de roche, que vous ferés boüillir une heure & demie, vous remettrés encore de l'eau.

Vous aurés en même tems un autré chaudron, où il faudra faire boüillir pendant une heure & demie quatre onces de bréſil dans la leſſive claire faite avec de la chaux. Lorſque le fil aura boüilli autant que nous l'avons dit, vous le tirerés pour le laver à la riviere, ou dans l'eau claire, & puis vous le mettrés dans ce chaudron où eſt le bréſil, il y prendra un boüillon, vous le remuerés, & après vous l'ôterés, laverés dans l'eau claire, & le ferés ſecher.

*Pour préparer les Bonnets, les Toiles & les Futaines.*

Pour deux camiſolles, prenés une livre de galles, faites les boüillir une heure & demie, puis mettés une livre de vitriol, faites les bouillir un peu avant que de mettre les camiſolles, que vous ferés moüiller, puis vous les mettrés dans la teinture.

*Pour faire du Bleu.*

Prenés de l'orſeil qui ſoit bon.

Digitized by Google

En Italie les Marchands l'apellent *Horizello* ou *Violette*. Mettés le dans un vaſe, ſuivant la quantité que vous aurés, mêlés-y de la chaux vive; ſi cela eſt trop épais, vous y mettrés de l'urine; mêlés bien le tout; l'urine la plus vielle ſera la meilleure.

*Pour teindre des Draps en noir. Secret du Breſlau.*

Sur cent livres de drap, prenés cent cinquante livres d'eau & de vinaigre, dix livres de moladure, de la gomme arabique une livre, mettés la Foglia dans cette eau & ce vinaigre où vous la mêlerés, alors vous y mettrés le drap qu'il faut toûjours bien remuer; il ſera toujours couvert de cette eau & de ce vinaigre; il boüillira pendant une heure & demie, alors vous le mettrés dehors & le ferés eſſorer.

Mettés de la moulée dans un vaſe, où vous verſerés de l'eau en la mêlant bien, en ſorte que les

feüilles ſoient toujours deſſous. La moulée reſtera dans l'eau, vous paſſerés cette eau, que vous mettrés dans la chaudiere, vous la remuerés bien, alors mettés y le drap, qui boüillira une heure & demie, vous le tremperés de tems en tems; lorſqu'il aura pris la couleur que vous ſouhaités, retirés-le & faites le eſſorer, mettés dans la chaudiere de la gomme arabique, que vous mêlerés bien; vous remettrés vôtre drap, qui boüillira encore une heure & demie; puis vous le retirerés, le ferés laver & ſecher.

*Pour faire perdre aux Etofes toutes ſortes de couleurs.*

Prenés une pêlée de chaux vive, une demie pêlée de cendre de chêne, faites en une leſſive, où vous ferés tremper l'Etofe pendant huit jours, juſqu'à ce que la leſſive ait diminué de moitié, retirés alors l'Etofe, eſſuyés la, la teinture ſera entierement efficée

Vous la laverés dans l'eau claire, & ſi vous voulés lui donner une autre couleur, prenés de la graine d'écarlatte ou du bréſil, & de la cendre, alors l'Etofe prendra toute ſorte de couleur.

*Pour faire une belle Ecarlatte.*

Prenés pour teindre une piece de drap quinze livres d'alun de roche, un picotin de ſon, quarre livres de tartre de vin blanc concaſſé, faites boüillir le drap pendant deux heures, en le remuant; avant que de le faire boüillir, faites le bien imbiber, quand il aura boüilli, faites le bien laver, bien étendre, & bien battre de tous côtez.

*Pour rendre rouge le drap teint de la maniere ci deſſus.*

Prenés vingt cinq livres de garance & deux picotins de ſon, que vous mettrés dans la chaudiere lorſque l'eau ſera claire, & épaiſſe pour donner de la couleur

au drap, vous le tremperés onze fois, & puis vous l'étendrés sur un chevalet. Vous ferés boüillir des roses avec de l'eau tiede dans une cuve, avec la composition suivante; c'est à dire, trois onces de galles d'Istrie, deux onces de fenoüilles, quatre onces de farine d'amidon, & un peu de vinaigre; deux onces de cinnabre concassé, vous mêlerés cette composition avec les roses; alors vous y mettrés le drap, & le tremperés dans ces roses qui seront prêtes à boüillir, il ne faut pas qu'elles boüillent, vous tremperés le drap ou l'étofe pendant demie heure, la couleur sera très-belle; faites le secher, & une heure après vous le laverés & battrés, comme on a accoûtumé de faire aux draps.

*Pour donner une lessive au Drap.*

Prenés deux picotins de son de froment de l'arsenic trois onces, de l'alun trois onces, de sel de nitre

trois onces, de sel commun quatre onces; mettés tout cela avec le son, & puis prenés un picotin de farine d'alun; vous mettrés le tout dans le chaudron, où il boüillira, vous lui donnerés quinze trempes, tirés le drap, pressés-le, lavés-le, & le battés comme font les Teinturiers; l'Ecarlatte sera très belle.

*Pour teindre le Drap en Ecarlatte comme on le teint à Venise.*

Pesés le drap, sur chaque livre prenés six onces de graine d'écarlatte, pour lui donner l'alun, prenés sur chaque aune de drap une demie once d'alun de roche, une once de tartre blanc bien concassé & passé par le tamis. Mettés dans une chaudiere de l'eau claire, cet alun & ce tartre, faites bon feu, lorsque l'eau voudra boüillir mettés-y le drap, qui boüillira continuellement pendant une heure. Puis retirés le drap, faites le laver dans une eau courante; préparés une chaudiere pleine, met-

tés y quatre verres d'eau forte, bien graſſe, bien chaude, avec de l'eau commune; lorſqu'elle commencera à boüillir vous y jetterés la graine d'écarlatte, qui ſera réduite en poudre très-fine; dès qu'elle ſera prête à boüillir vous mettrés le drap dans la chaudiere, trempés-le bien, & le preſſés en lui donnant quatre ou cinq tours de roüet, retirés le drap pour le faire refroidir, & puis le laverés dans une eau courante, préparés-lui un nouveau bain, deux ou trois fois; c'eſt-à-dire, chaque bain avec du ſon, une livre d'alun de roche, une livre de tartre, & ſi le drap eſt trop clair, faites un autre bain avec un picotin de ſon de froment, ſans tartre, une livre d'arſenic bien pilé, chaque bain boüillira un quart d'heure avec le ſon. Si le drap eſt trop chargé, mettés le dans un bain ſans tartre avec du ſon & une livre d'alun de roche.

Digitized by Google

*Pour faire de l'eau-forte.*

Rempliſſés une chaudiere d'eau claire, faites la chauffer, lorſque l'eau ſera chaude, vous la verſerés dans une cuvette, où vous mettrés du ſon de froment, mêlés-la bien avec un bâton fort, vous la laiſſerés ainſi deux fois vingt-quatre heures, couverte avec des draps qui empêchent que rien ne s'évapore. Remarqués qu'il faut bien piler & paſſer au tamis la graine, la plus fine eſt celle de Corinthe, qui eſt entre la Poüille & la Calabre; après celle-la, vient celle de Valence; la moins bonne eſt celle d'Eſpagne.

*Pour teindre des Bonnets en Ecarlatte.*

Prenés de l'alun de roche, quatre onces ſur chaque livre de bonnets, faites le boüillir deux heures, lavés les bonnets dans une eau courante, lavés-les bien & les ſecoüés ſur une table. Prenés de l'eau fraîche, faites-la chauffer,

Digitized by Google

enſuite mettés dans un chaudron de l'eau forte, du ſon de froment, & de l'eau fraîche, où vous tremperés les bonnets, en y mettant en même tems la graine, vous remuerés bien les bonnets, que vous ferés ſecher. Vous mettrés un ſeau d'eau fraîche dans un chaudron, vous la ferés boüillir, & y mettrés du ſon de froment. Vous prendrés un quart de ſel de nitre, un quart d'once d'arſenic, ſur chaque livre de bonnets; l'arſenic ſera diſſout avec l'eau chaude dans un vaſe. Vous prendrés un demie ſeau d'eau, que vous ferés boüillir, quatre onces d'alun, que vous mettrés dans cette eau, avec le ſel de nitre & l'arſenic, lorſqu'elle commencera à boüillir. Vous verſerés deux écuëllées de cette eau dans la premiere; vous mêlerés bien le tout avec les bonnets, que vous ferés ſouvent ſecher.

*Pour faire d'eau forte.*

Prenés deux pintes d'eau fraî-

Digitized by Google

che, lorſqu'elle ſera tiede vous y mettrés un quartron & demie de ſon de froment, & quand elle aura pris un boüillon, vous prendrés de cette eau, que vous mettrés avec un levain de la grandeur d'un petit pain, & avec un demi quartron de ſon de froment, vous laiſſerés repoſer le tout pendant ſix heures, puis vous le jetterés dans la premiere eau, que vous tiendrés couverte pendant trois jours.

### *Pour teindre en rouge les Laines & les Draps.*

Sur une livre de laine, prenés quatre onces d'alun de roche, faites le boüillir avec la laine pendant une heure & demie, puis vous laverés bien cette laine dans l'eau claire. Quand la laine ſera lavée, vous prendrés pour chaque livre de laine quatre onces de garance, qui boüillira dans l'eau claire, où vous mettrés la laine; faites boüillir tout enſemble pen-

Digitized by Google

dant une demie heure en mêlant & remuant toûjours. Lorſque la laine ſera lavée, elle paroîtra d'un beau rouge.

*Une teinture noire.*

Prenés de la limure de fer ou d'acier, de l'écorce de pommes grenade, de l'alun de roche, & du bréſil, faites boüillir le tout dans du vinaigre très fort, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit au tiers.

*Eau rouge pour teindre toutes ſortes de draps, ou Etofes.*

Prenés de l'orpiment deux onces, vitriol romain quatre onces, du cinnabre ſix onces, de la limure de fer quatre onces, mettés le tout dans l'alambic, l'eau qui diſtillera ſera propre à donner une belle couleur rouge.

*Teinture d'Ecarlatte.*

Prenés du bréſil fin, beau, que vous raperés avec une rape, mettés cette rapûre dans du vinaigre, avec de l'alun de roche, elle trempera vingt quatre heures, mettés

dans ce vinaigre l'Etofe que vous voulés teindre, verſés y de l'eau de riviere, après qu'elle aura boüilli un peu vous y mettrés de l'urine, retirés alors l'Etofe, ſi elle eſt d'une belle couleur faites l'eſſuyer, puis vous la laverés dans de l'eau de riviere; ſi la couleur n'eſt pas belle vous recommencerés de nouveau, & elle deviendra comme vous la ſouhaités.

*Une teinture jaune pour teindre tout ce qu'on voudra.*

Prenés de la glaire d'œufs, battés-la, mettés dans cette glaire battuë une éponge que vous preſſerés. Cette glaire deviendra fine, alors vous la mettrés dans du ſuc de figuier, où vous prendrés un morceau de branche de figuier verd, coupés le en petits morceaux que vous mettrés avec la glaire d'œufs, elle y demeurera un peu de tems, puis vous la battrés bien avec une cuillier, en y laiſ-

Digitized by Google

ſant encore les morceaux de figuier. Vous mettrés enſuite du ſel nître bien pilé dans cette glaire que vous battrés de nouveau, juſqu'à ce que le ſel ſoit tout fondu, & bien mêlé avec la glaire. Prenés alors du ſaffran du Levant autant qu'il vous en faut pour faire vôtre teinture, vous mêlerés bien le tout enſemble, & la teinture ſera faite.

*Pour faire le verd ſur le jaune.*

Prenés du bois de bréſil dont ſe ſervent les Teinturiers, cela fera un beau verd en l'ajoûtant à la recette ci-deſſus.

*Pour faire le verd ſur le bleu.*

Si à la recette ci-deſſus pour faire le verd, vous y ajoutés une meſure de vinaigre fort, & une once de ſel de nître, & une once & demie de ſel armoniac, avec un peu de leſſive, vous aurés un beau verd.

Digitized by Google

*Une teinture pour mettre en verd toutes sortes de choses.*

Mettés du vinaigre rouge dans un vase verniſſé, mettés y assés de limure de cuivre ou de laiton, du vitriol romain, de l'alun de roche, du verd-de gris, laiſſés repoſer le tout pendant quelques jours après que vous l'aurés fait boüillir. Lorſque vous voudrés teindre quelque choſe, vous ferés boüillir cette compoſition qui fera une belle couleur.

*Pour teindre en bleu ou minime.*

Sur chaque livre d'étoſe prenés une once d'alun de roche, que vous ferés diſſoudre dans une quantité d'eau, pour moüiller l'étoſe qui trempera une nuit. Le matin vous aurés une chaudiere pleine d'eau, où vous ferés boüillir quatre onces de fuſtet coupé bien menu, vous ferés paſſer cette eau, où vous tremperés vôtre étoſe en la faiſant chauffer. L'Etoſe ſera jaune. Si vous voulés qu'elle ait la cou-

leur d'une peau de lion, vous la preſſerés, & mettrés dans cette eau un peu de vitriol, plus vous en mettrés, plus la couleur ſera obſcure, ſouvenés-vous qu'il ne faut pas faire boüillir cette eau. Vous retirerés l'Etofe pour la laver avec de l'eau fraîche, & la teinture ſera faite.

*Faire une leſſive de Teinturier pour teindre le blanc en bleu & le jaune en verd.*

Prenés cinq livres d'eau commune, deux onces de ſon de froment, une once d'alun de feza, faites boüillir le tout dans une chaudiere, quand tout aura boüilli, vous le ferés repoſer pendant une heure & demie ou deux heures, juſqu'à ce que l'eau devienne claire, ayés pour chaque livre de cette eau un pot verniſſé, deux onces d'indigo pour chaque livre, vous le mêlerés bien avec un bâton pour le diſſoudre, cela ſe repoſera une nuit, le matin vous y verſerés

ſerés encore une fois de cette eau que vous laiſſerés pendant deux ou trois heures plus ou moins, ſuivant que vous trouverés qu'elle aura pris couleur. Si la couleur eſt bien priſe, cette leſſive donnera les couleurs que nous avons marqué au titre de cette recette. Pour connoître ſi l'eau a pris la couleur, vous en prendrés avec un verre où vous tremperés les doigts, vous connoîtrés ſi la teinture eſt bleuë.

*Pour faire une couleur d'Orſeil qui teindra en violet.*

Faites boüillir dans un pot verniſſé quatre onces de breſil pilé, & une demie livre de vinaigre fort. Lorſque cela aura boüilli un quart d'heure, mettés dans le pot un quart d'once de gomme arabique, faites bouillir le tout juſqu'à ce qu'il ſoit réduit à la moitié, alors vous y mettrés une demie once d'alun de roche pilé qui boüillira pendant un *Pater*. Il faut faire paſſer cette eau, & vous pourrés vous

en ſervir pour teindre de la ſoye, ou du coton qui deviendra rouge. Ce qui reſtera dans le pot ſera épais, vous y mettrés ſur chaque livre une once d'urine chaque jour, & pendant douze jours en le remuant bien toutes les fois que vous mettrés l'urine. Au douziéme jour cet orſeil ſera achevé. Pour chaque livre de ſoye ou pour chaque aulne de drap que vous voudrés teindre, il faut une once de cet orſeil avec une once d'eau commune, que vous ferés chauffer lorſque vous voudrés teindre de la ſoye, ou du drap. Quand il ſera teint, lavés-le auſſi tôt dans l'eau fraîche, il ſera violet, ſi vous le voulés plus obſcur, mettés-y du *Rezello*, ſi vous le voulés plus clair, mettés-y un peu plus d'eau. Cette teinture ſert pour teindre toutes ſortes de choſes, de la ſoye, des draps, de la laine, des bonnets, & les cotons qui viennent du Levant ont cette couleur, ils de-

viennent rouges sur tout quand on les moüille, non pas dans la premiere eau, mais il faut les mettre dans une terrine, & y verser de la teinture toutes les fois que vous les voudrés rendre plus frais & plus beaux.

*Pour faire une teinture de bonnets rouges.*

Préparés bien les bonnets avec l'alun. S'il y en a six vous prendrés une livre de roses bien pilées, faites le boüillir pendant une heure, puis prenés un demi verre de la lessive dont je parlerai ci-après, vous la mêlerés bien avec les roses, mettés-y les bonnets qui boüilliront pendant une heure. Il les faut bien remuer. Vous les tirerés deux ou trois fois pour les faire secher. Lorsqu'ils seront de la couleur que vous souhaités, vous les laverés dans une eau courante, puis vous les mettrés dans un chaudron avec de l'eau claire, &

avec un verre de la leſſive que vous aurés faite, vous les mêlerez, puis les ferés boüillir, enſuite vous tirerés les bonnets pour les mettre à ſecher.

*Pour faire la leſſive dont il eſt parlé ci devant.*

Prenés du tartre de vin blanc dont vous ferés des pains que vous ferés ſecher. Lorſqu'ils ſeront ſecs, faites un fagot de ſarment ſur lequel vous mettrés les pains, après quoy vous y mettrés le feu pour réduire le tout en cendres, deſquelles vous ferés vôtre leſſive en les mettant dans de l'eau que vous laiſſerés repoſer pendant deux heures, après quoy vous ferés boüillir un ſeau d'eau pendant deux heures, laquelle vous jetterés ſur les cendres qui ſont dans le bain. La leſſive étant faite de cette maniere, vous la tirerés au clair avec une cuillier, & vous la garderés pour vous en ſervir dans le beſoin.

Digitized by Google

*Pour teindre des bonnets en noir.*

Lorſque l'eau commence à boüillir, jettés y de la feüille de noyer & un quart d'heure après mettés y le bonnets. S'ils peſent huit livres, mettés y deux livres de vitriol, que vous ferés boüillir pendant une heure & demie. Enſuite vous les tirerés & les laiſſerés réfroidir. Lorſqu'ils ſeront réfroidis, vous mettrés dans la chaudiere pour un ſol de gomme & vous remettrés les bonnets dedans, que vous laiſſerés bouillir pendant une heure & demie, après quoy vous les tirerés de la chaudiere une ou deux fois, ſupoſés qu'il ſoit néceſſaire, & les ferés laver dans la riviere.

*Pour teindre de la Laine en Ecarlatte.*

Lorſque vous voudrés aluner vôtre laine, vous prendrés quatre livres d'alun pour douze livres de laine, une livre & demie de cochenille, que vous ferés boüillir pen-

dant deux heures & laiſſerés repoſer le tout dans le bain, après quoy vous laverés bien la laine. Etant bien lavée vous prendrés pour chaque douzaine de livres, ſix livres de graine d'écarlatte, deux verres d'eau forte, que vous mettrés dans la chaudiere. Lorſque l'eau ſera un peu plus que tiede, vous la remuerés bien, & vous mettrés la laine dedans; vous la ferés boüillir pendant un demi quart d'heure, & enſuite vous la tirerés de la chaudiere, la laverés bien dans un panier, & lui donnerés un bain clair, que vous mettrés ſur le feu juſqu'à ce qu'il commence à boüillir, mais avant que de l'y mettre il la faut laver de nouveau.

*Pour faire une demie teinture d'Ecarlatte.*

Prenés huit livres d'alun, & une livre & demie de graine d'écarlatte pour douze livres de laine, & ſuivés la methode qui s'obſerve pour

teindre en écarlatte; après cela prenés cinq livres de garance & deux verres d'eau forte. Faites que le bain ſoit bien chaud, lorſque vous voudrés mettre la garance, que vous remuerés bien, & enſuite vous y mettrés la laine, que vous remuerés bien, & lorſque la teinture bouillira bien fort, vous tirerés la laine & la mettrés dans une corbeille, vous contentant de l'égouter ſans la laver autrement; cela fait, vous l'étendrés.

*Pour aluner le Drap qu'on veut teindre en Ecarlatte.*

Pour aluner du drap en écarlatte, prenés vingt quatre livres d'alun & trois livres de cochenille pour chaque piece de drap. Etant aluné ſelon la methode ordinaire, lavés-le de nouveau dans l'alun, & mettés y vingt cinq livres de graine d'écarlatte, avec ſeize verres d'eau-forte. Si vous voulés que l'alunage ſoit fort, donnés lui encore un autre bain avec une livre & demie de

bréſil, ou telle quantité que vous jugerés à propos.

*Pour aluner un Drap en couleur de pourpre.*

Pour aluner une piece de drap, prenés vingt livres d'alun & trois livres de graine d'écarlatte, enſuite vous lui donnerés un nouveau bain, dans lequel vous mettrés dix verres de graine d'écarlatte commune avec une partie de garance & huit verres d'eau-forte. Après cela vous ferés un troiſiéme bain ſi vous voulés dans lequel vous mettrés ſept livres de bréſil. Si vous réïterés ce troiſiéme bain, vous y mettrés un peu de cendres d'alun ordinaire & de la chaux.

*Pour aluner en couleur de Roſe.*

Vous alunerés vôtre drap de la même maniere que le pourpre, & lui donnerés un bain nouveau compoſé de huit livres de graine d'écarlatte commune, & enſuite vous y ajoûterés quatre livres de bréſil en deux fois, & à la ſeconde vous

y mettrés un peu de cendre d'alun de la même maniere qu'au pourpre. Avant cela vous le garancerés avec trois verres d'eau forte.

*Teinture de couleur feüille morte.*

Pour aluner vôtre drap vous prendrés pour chaque piece vingt livres d'alun, trois livres de graine d'écarlatte, & dix livres de garance commune. Enſuite vous lui donnerés un bain avec ſix verres d'eau forte. Si vous le voulés garancer dans un bain clair, vous y mettrés du bréſil, mais il ne faut pas y employer la cendre d'alun. Après ce bain vous prendrés ſoixante & dix livres de fuſtet, & le ferés remuer deux fois, & à la ſeconde vous y mettrés un peu de cendre d'alun, après quoi vous le battrés, le laverés, & le liſſerés.

*Pour aluner en couleur de coing.*

Prenés pour chaque piece de drap vingt livres d'alun, trois livres de graine d'écarlatte, huit li-

vres de gueſde, & ſi vous ne pouvés pas trouver de gueſde, ſervés-vous de gaude ou de bois doux, ou bien de giniſtrole dont vous mettrés quinze livres. Vous obſerverés dans cette alunage l'uſage ordinaire.

*Pour aluner en couleur fauve.*

Pour aluner une piece de drap, prenés vingt livres d'alun & trois livres de graine d'écarlatte, & enſuite vous garancerés avec quatre livres de garance ordinaire ſur un bain nouveau où vous mettrés dix verres d'eau forte. Si vous voulés lui donner un troiſiéme bain vous y employerés du bréſil qui ne ſoit pas préparé, & ſoixante & dix livres de fuſtet. Faites le retourner deux fois, & à la ſeconde mettés y un peu de cendre d'alun.

*Pour teindre en couleur d'orange.*

Servés-vous de la methode preſcrite pour la couleur de coing, ſans y ajouter autre choſe que ſix livres

de garance, & vous ferés une couleur d'orange.

*Pour teindre en jaune.*

Prenés vingt livres d'alun, trois livres de tartre, cent livres de gueſde, & ſi vous ne pouvés pas avoir de cette herbe ſervés vous de giniſtrole. Mettés au deſſous de l'herbe, deux poignées de fuſtet, & obſervés la même methode que dans les huit teintures précedentes, ſur quoy vous devés remarquer que dans ces huit teintures, il faut faire la même choſe que dans la teinture d'écarlatte, c'eſt à-dire, il faut laver & relaver le drap avec l'alun avant de l'aluner. A l'égard du violet turquin ou celeſte, il faut prendre vingt livres d'alun, trois livres de graine d'écarlatte; & enſuite ſi vous le voulés garancer, prenés ſeize livres de garance commune ſur un bain nouveau, avec douze livres d'eau-forte; & pour le dégarancer, mettés trois verres de la même eau

ſur un nouveau bain, avec quatre livres de bréſil.

*Teinture bleue de la façon de* Fagiani.

Pour une piece de drap vous prendrés vingt livres d'alun & trois livres de graine d'écarlatte : enſuite ſi vous le voulés garancer, vous mettés ſur un bain nouveau douze verres d'eau forte, & pour le dégarancer vous mettrés trois verres d'eau de bréſil. Après cela vous le remuërés deux fois, & à la ſeconde vous y mettrés un peu de cendre d'alun.

*Bleu turquin.*

Prenés pour une piece de drap vingt livres d'alun, & trois livres de tartre. Enſuite vous le garancerés avec ſix livres de garance, comme ſur un bain de douze verres d'eau forte. Enſuite ſi vous le voulés dégarancer, vous y mettrés dans un bain nouveau du bréſil & ſoixante-dix livres de fuſtet, en trempant deux fois le drap, & y mêlant de la chaux vive.

Digitized by Google

*Pour faire toute ſorte de verd.*

Pour une piece de drap, prenés vingt livres d'alun & trois livres de tartre ; laiſſés réfroidir d'alun, afin qu'on puiſſe laver le drap ſans le tacher. Puis prenés cent livres de giniſtrole.

*Pour teindre en couleur de ſang.*

Pour une piece de drap, prenés vingt livres d'alun & trois livres de tartre. Si vous le voulés garancer, vous le pourrés avec trois livres de graine de garance commune ſur un bain de dix verres d'eau forte ; & enſuite ſi vous le voulés dégarancer, prenés quatre livres de bréſil, & plongés le deux fois dans le bain, & à la ſeconde, mêlés y un peu de cendre d'alun. Le violet celeſte ſe fait de la même maniere, avec cette difference qu'il faut mettre cinq livres de garance ordinaire & ſept livres de bréſil.

*Violet azurin ou celeſte.*

Prenés pour une piece de drap vingt livres d'alun, & trois livres de graine d'écarlatte; enſuite ſi vous voulés garancer vôtre drap ſur un bain nouveau, prenés vingt livres de garance & douze verres d'eau forte; pour le dégarancer, prenés une livre de bréſil, & donnés lui un autre bain.

*Pour teindre en belle Ecarlatte, prenés cette recette.*

Premierement, prenés trois pêlées de ſon de froment, que vous remuerés bien avec le drap juſques à ce que l'eau ſera bien chaude; enſuite vous laverés bien le drap dans la riviere, battés le, & après l'avoir bien battu, faites le bien détremper avec l'eau chaude bien claire; puis vous prendrés vingt-cinq livres d'alun, quatre livres de tartre, quatre jonchées de ſon de froment, que vous mettrés tout enſemble dans le bain, & donnés au bain quatre évents, & laiſſés-

le boüillir pendant une heure & demie. Après ce boüillon, vous le tirerés, le laisserés bien refroidir, le mettrés sur le chevalet, & le laisserés égouter pendant deux ou trois heures. Après cela, vous le ferés bien laver & bien battre; étant bien lavé, vous prendrés trente-quatre livres de garance commune, que vous mettrés dans deux verres d'eau chaude, & y mêlerés quatre verres de sang de bœuf, que vous incorporerés bien avec la garance; vous joindrés à tout cela deux verres d'eau forte, & ayant bien incorporé le tout ensemble, vous le remuerés avec une cuillier, & vous préparerés la chaudiere pour garancer vôtre drap de la maniere suivante. Prenés environ cinquante seaux d'eau, laquelle étant tiede, vous y jetterés six verres d'eau forte, & lorsqu'elle sera sur le point de boüillir, écumés la chaudiere, & mettés dedans la garance, que vous

remuerés bien ; au commencement du boüillon, vous mettrés le drap dans la chaudiere, que vous laiſſerés pendant quelque tems, & lui donnerés juſques à ſept ou huit évents, & ferés en ſorte qu'il boüille bien. Après qu'il aura bien boüilli & qu'il ſera bien éventé, vous le tirerés, le laiſſerés refroidir, & le ferés bien laver. Etant bien lavé, vous préparerés la chaudiere pour un nouveau bain, & au premier boüillon, vous y mettrés vôtre drap & ferés bon feu. Donnés-lui juſqu'à ſix évents, & tirés le pour le faire eſſorer ſur le chevalet, & quand il ſera eſſoré, faites le laver.

### *Autre methode pour faire une très-belle Ecarlatte.*

Préparés vôtre bain pour aluner vôtre drap, & lorſqu'il eſt tiede, prenés ſix verres de cette eau, que vous mettrés dans une cuvette, & y jettés douze poignées de ſon de

froment, & enſuite mettés cette eau dans la chaudiere, & le drap auſſi, que vous remuerés bien pendant quelque tems, après quoi vous le tirerés dehors, & mettés-le ſur le chevalet pour le faire eſſorer. Cela fait, prenés vingt-cinq livres d'alun & quatre livres de tartre, que vous mettrés dans la chaudiere que vous écumerés bien, & après l'avoir écumée vous y mettrés le drap, que vous ferés boüillir pendant une heure & demie, & le tirerés pour le faire eſſorer. Avant que de le garancer, vous le laverés; & la chaudiere étant préparée, vous broyerés trente-cinq livres de graine d'écarlatte fine, que vous mettrés dans une cuvette, avec quatre poignées de ſon de froment, ſur lequel vous jetterés deux verres d'eau-forte, & deux d'eau chaude. Vous mêlerés le tout enſemble, & mettrés dans la chaudiere ſix verres d'eau-forte; lorſque la chaudiere commencera

à boüillir, vous l'écumerés bien, & ayant mis la graine d'écarlatte dedans, vous remuerés bien le tout ensemble; faites bon feu pendant que vous préparerés vôtre drap, que vous ferés bien boüillir, & lui donnerés jusques à dix évents, & davantage, si vous jugés qu'il soit nécessaire. Ensuite sortés le de la chaudiere, laissés le refroidir, lavés le bien, & préparés un nouveau bain, dans lequel vous lui donnerés quatre évents, commençant dès qu'il prendra le premier boüillon. Puis sortés le de la chaudiere, laissés le refroidir, lavés le bien, & vous ferés une très-belle écarlatte.

*Pour faire une belle Ecarlatte avec la Garance & le Brésil.*

Lorsque l'eau sera un peu chaude, prenés deux livres d'alun & deux bonnes poignées de son de froment, que vous dissoudrés dans une cuvette. Ensuite mettés vôtre drap dans le bain, & après l'avoir bien

remué, vous le tirerés hors de la chaudiere, & le ferés bien laver. Cela fait, pilés vingt-cinq livres d'alun, & quatre livres de tartre, que vous mettrés dans la chaudiere, & y joindrés deux verres d'eau-forte. Lorſque la chaudiere commencera à boüillir, écumés-la bien, & mettés-le drap dedans, auquel vous donnerés quatre évents & le ferés boüillir une heure & demie. Au bout de ce tems-là vous le retirerés & le ferés refroidir. Pendant qu'il refroidira préparés la chaudiere pour le garancer. Lorſque l'eau ſera tiede, lavés-le bien, & prenez trente livres de graine d'écarlatte, que vous mettrés dans une cuvette, avec quatre poignées de ſon de froment, que vous mêlerés bien avec quatre verres d'eau forte, & lorſque l'eau ſera un peu chaude, jettés-y ſept verres d'eau-forte, & quand elle commencera à boüillir, écumés-la bien, & mettés y la graine d'é-

carlatte, avec les autres ingrédiens qui ſont préparés dans la cuvette, que vous mêlerés bien. Lorſqu'elle prendra le premier boüillon, mettés y le drap, auquel vous donnerés juſqu'à huit évents, pendant leſquels vous ferés bon feu, afin que la chaudiere boüille bien fort. Pendant ce tems-là vous taperés bien la chaudiere, après quoi vous retirerés le drap, le laiſſerés refroidir, & le laverez bien.

Lorſqu'il ſera bien lavé, préparés la chaudiere pour le garancer; mais avant que de mettre le drap dedans, prenez de l'eau chaude pour le tremper par deux fois, & enſuite prenez huit onces de bréſil, que vous concaſſerés, que vous ferés boüillir pendant demie heure, & que vous mettrez dans le bain lorſqu'il commencera à boüillir. Après y avoir mis le bréſil, vous y mettrés le drap, auquel vous donnerez juſqu'à cinq évents, pendant leſquels l'eau ne doit pas

boüillir. Lorſqu'il aura pris la teinture, vous le mettrez ſur le chevalet pour le laiſſer écouler, & après vous le ferés laver dans de l'eau de riviere, moyennant quoi vous ferés une belle couleur.

*Pour teindre de la Laine blanche en noir.*

Pour teindre cinquante livres de laine en noir, prenez huit livres de galles, que vous concaſſerés & mettrés ſur un bain d'eau claire. Lorſque la chaudiere commencera à boüillir, vous mêlerés la teinture, & y mettrez la laine, que vous remuerés un peu. Lorſqu'elle aura boüilli un quart d'heure, éteignés le feu, laiſſés-la repoſer pendant une heure dans la chaudiere & enſuite tirés-la dehors. Cela fait, tirés l'eau du bain de la chaudiere, & prenez trente livres d'écorce de noyer, que vous aurés fait tremper le jour d'auparavant, & que vous ferés boüillir

pendant deux heures, après lesquelles vous coulerés le bain.

Remarqués qu'il faut mettre sur ce bain un seau d'eau de feüilles de noyer, & que lorsque la chaudiere commencera à boüillir, il faut remuer le bain, mettre la laine dedans, & la faire bouillir pendant demie heure, après quoi il la faut retirer & la faire esforer sur la terre, & rafraîchir le bain avec quatre livres de vitriol & un seau d'eau de feüilles de noyer, observant toujours la methode que nous venons de prescrire. Faites esforer la laine une seconde fois, & lorsqu'elle sera esforée, vous la laverés.

Si vous voulés lui donner la gomme arabique, vous en employerés deux livres, que vous répandrés sur le bain à trois repriſes, & lui donnerés un troisiéme bain. En cas que vous la vouliés aluner, vous prendrés autant d'alun que de gomme, & que vous distribuerés

en autant de portions, & y ajouterés ſix livres de garance. Vous ferés bouïllir tous ces ingrédiens avec la laine pendant demie heure, & puis vous la retirerés. Cette teinture eſt bonne & ſe ſoutient long temps.

*Pour teindre de la Laine en brun.*

Pour aluner vôtre laine, prenez de l'eau claire, que vous laiſſerés ſur le feu juſqu'à ce qu'elle ſoit un peu chaude. Enſuite vous mettrés dans la chaudiere douze livres de galles & quatre livres de gomme arabique, que vous laiſſerés boüillir juſqu'à ce que ces ingrédiens ſoient diſſous. Cela fait, vous y mettrés la laine, que vous ferés boüillir pendant deux heures, après quoi vous la retirerés, & la laiſſerés refroidir.

*Pour teindre de la Laine en noir étant en maſſe.*

Prenez douze livres de vitriol d'Allemagne, quatre livres d'alun commun & autant d'alun de ro-

che, avec quoi vous ferés un bain de vin rouge : ſupoſé que vous n'en ayés pas de rouge, vous en prenez de blanc. Lorſqu'il ſera tiede mettés y les ingrédiens dont nous venons de parler, & faites-les diſſoudre; ſinon faites les diſſoudre dans une cuvette avant que de les mettre dans la chaudiere, que vous remuerés bien, & lorſque le bain commencera à boüillir, vous y mettrez la laine, que vous laiſſerés boüillir pendant deux bonnes heures, & un peu plus ſi vous le jugés néceſſaire. Laiſſés l'y repoſer d'un jour à l'autre, & enſuite retirés-la. Cette teinture eſt excellente.

*Pour faire l'Orſeil.*

Prenez cent livre de marc, que vous mettrés avec dix livres d'alun commun dans une jatte. Vous incorporerés le tout avec de l'urine, & vous le paîtrirés avec la main de la même maniere qu'on fait le pain. Vous le délayerés bien avec

avec une cuillier, ou avec une truelle. Raſſemblés tout cela dans quelque endroit, & laiſſés le repoſer pendant quatre jours, & lorſqu'il commence à prendre couleur, remués le & le retournés.

Remarqués que lorſqu'il commence à devenir chaud, il le faut remuer quatre fois par jour, & que lorſqu'il eſt refroidi, il doit être remué deux fois par jour, au bout de vingt jours deux fois par ſemaine, & délayé avec un balay trempé dans de l'urine.

Lorſqu'il eſt devenu bien roux, mettés-y beaucoup d'urine pour l'empâter davantage, afin qu'il devienne épais comme du mortier, vous le remuerés ainſi pendant cinquante jours deux ou trois fois par jour, après quoi il ſera bon à être mis en œuvre.

*Pour faire une teinture noire propre à teindre du Drap, de la Soye, ou quelque autre chose.*

Prenés pour cent livres de poids, soit de Drap, de Laine, de Soye, &c. une livre de galles concassée, six livres de gomme arabique aussi concassée, que vous mettrés dans une chaudiere avec de l'eau claire, & lorsque cette eau commencera à boüillir, mettés-y ce que vous voulés teindre, trempés-le bien, & faites-le boüillir demie heure. Ensuite tirés-le hors de la chaudiere, laissés-le écouler & refroidir. Puis vous prendrés du vin rouge, selon la quantité de la teinture que vous voudrés faire, que vous mettrés dans la chaudiere lorsqu'elle commencera à boüillir; vous prendrés douze livres de vitriol d'Allemagne, que vous ferés dissoudre dans une cuvette avec du vin, & étant dissout vous le mettrés dans la chaudiere. Après cela, vous prendrés huit livres d'alun

Digitized by Google

commun, que vous ferés dissoudre dans le vin de la même maniere que le vitriol, & le mettrés dans la chaudiere, sous laquelle vous ferés bon feu, & lorsqu'elle commencera à boüillir, vous y mettrés la Laine, le Drap, ou la Soye, le remuerés bien, le laisserés boüillir pendant heure & demie, puis vous le retirerés de la chaudiere, l'étendrés sur la terre pour l'essorer, & le laisserés-là jusqu'au lendemain que vous le laverés.

Remarqués que pour faire cette teinture, il faut sur cent livres de Laine, quatre barils de vin rouge, qui font environ vingt cinq pintes. Si vous employés du blanc au lieu de rouge, vous ajoûterés à vôtre bain de l'écorce de noyer, & une troisiéme partie d'eau de feüilles de noyer.

*Pour teindre de la Toile de lin ou du Fil en rouge.*

Prenés pour une livre de toile ou du fil, une livre & demie de feüil-

les, que vous mettrés dans un chaudron, & les ferés bien boüillir dans de l'eau de riviere juſqu'à ce qu'elle ſoit bien chaude. Enſuite vous mettrés le tout dans un autre vaiſſeau, & le remuerés juſqu'à ce qu'il devienne jaune. Puis vous remplirés le chaudron d'eau de riviere & le mettrés ſur le feu. Cela fait, vous prendrés trois onces d'alun de roche pour chaque livre de toile, & le ferés diſſoudre. Vous mettrés ce bain dans une cuvette avec la toile, que vous remuerés bien. Après tout cela, vous remplirés une chaudiere d'eau de riviere, & lorſqu'elle ſera chaude, vous y mettrés une livre & demie de galles, pour chaque livre de fil ou de toile. Quelque tems après vous y mettrés le fil ou la toile, que vous remuerés beaucoup. Vous ne ferés pas grand feu tandis que la couleur ne ſera pas rouge; mais lorſqu'elle le ſera, vous la ferés boüillir le plus que vous

pourrés, juſqu'à ce qu'elle ait atteint la perfection qu'elle doit avoir. Ayant tiré de la chaudiere vôtre toile, vous la ferés laver, & vous aurés un très beau noir.

*Pour mettre en minime avec de la Garance & du Bréſil de la Laine teinte en bleu turquin ou en fauve.*

Prenés vingt livres d'alun & trois livres de graine d'écarlatte, que vous mettrés dans la chaudiere lorſqu'elle commencera à boüillir. Vous l'écumerés bien; & enſuite vous y mettrés le drap, auquel vous donnerés juſqu'à ſix évents, & le ferés boüillir pendant une heure & demie. Lorſqu'il aura aſſez boüilli, tirés le dehors, & laiſſés le refroidir. Pendant ce tems là, vous préparerés vôtre chaudiere, dans laquelle vous mettrés de la graine d'écarlatte, & lorſque le bain ſera tiede, vous y mettrés le drap après l'avoir bien lavé, vous lui donnerés deux évents & l'étendrés ſur le

tour. Vous mettrés dans la chaudiere huit verres d'eau forte & vingt livres de garance, que vous remuerés bien. Cela fait, mettés-y le drap, & faites bon feu. Lorſqu'il boüillira bien, donnés lui huit évents, & puis tirés le, faites le refroidir ſur le chevalet, & lavés le bien. Dans cet intervalle, prenés trois livres de bréſil, & faites le boüillir dans un chaudron pendant trois heures ſur huit chopines d'eau. La chaudiere étant en état, prenés trois chopines de l'eau qui eſt dedans avant qu'elle ſoit tout à-fait chaude, & mettés-les ſur le bréſil. Donnés ſix évents de ce bain à vôtre drap, après leſquels faites-le laver. Du tems qu'on le lavera, préparés un nouveau bain, dans lequel vous mettrés le bréſil que vous avés préparé dans le tems que la chaudiere commencera à boüillir. Ayant donné juſqu'à ſix ou ſept évents à vôtre drap, vous le ferés

refroidir, le laverés bien, le foulerés & l'étendrés. Cette teinture eſt excellente.

*Pour faire un minime foncé avec de la Garance & du Bréſil.*

Prenez vingt livres d'alun & trois livres de tartre, que vous mettrés dans la chaudiere. Lorſque ces ingrédiens ſeront diſſous, mettés-y le drap, & remués bien le tout enſemble. Etant aluné de la ſorte, faites-le refroidir, & après l'avoir lavé, prenés vingt-quatre livres de garance, faites-la diſſoudre dans quatre ſeaux d'eau chaude. Lorſque la chaudiere ſera prête à boüillir, écumés la, & mettés y la garance que vous avés fait diſſoudre. Donnés dix évents de ce bain à vôtre drap au commencement du boüillon, lorſque la chaudiere bouillira bien fort, donnés lui en autres ſix, après leſquels vous le ferés laver.

Lorſque vous le voudrés teindre avec de l'orſeil, préparés la chau-



Digitized by Google

diere, & prenés vingt cinq livres d'orſeil, que vous ferés diſſoudre dans une cuvette avec de l'eau tiede, & le jettés dans le bain après l'avoir bien délayé. Puis vous écumerés la chaudiere juſqu'à ce que vous en aurés tiré tout ce qu'il y a de groſſier, & la ferés boüillir. Après avoir bien mené vôtre bain, vous y mettrés le drap, auquel vous donnerés juſqu'à ſix évents & plus, s'il eſt néceſſaire. Pendant que vous éventés vôtre drap, il faut que le bain boüille bien fort. Tirés le drap de la chaudiere, faites le laver promptement, & vous aurés une très belle teinture.

*Pour faire une très belle Ecarlatte.*

Prenés vôtre drap & alunés le avec vingt cinq livres d'alun & ſix livres de graine d'écarlatte pour chaque aune de drap. Faites diſſoudre tout cela enſemble, coulés-le, joignés y quatre chopines d'eau-forte, & jettés le tout dans la chau-

Digitized by Google

diere avant qu'elle boüille. Après que vous l'aurés bien écumée, vous y mettrés le drap, auquel vous donnerés juſqu'à huit évents, puis vous le laiſſerés boüillir pendant une heure & demie, après quoi vous le tirerés, & le laiſſerés réfroidir. Lorſqu'il ſera refroidi, vous le laverés bien, & enſuite vous prendrés trente livres de graine d'écarlatte, dont il y en aura vingt de Provence & dix de Valence; vous la broyerés & la tamiſerés. Etant tamiſée, vous la mettrés dans la chaudiere lorſque l'eau ſera tiede, & ferés bon feu. Lorſqu'elle commencera à boüillir, vous y jetterés quatre chopines d'eau-forte, & donnerés ſix évents au drap, & quelque tems après autre ſix. Tirés un bout du drap & lavés le dans un ſeau pour voir s'il a pris aſſez de teinture, & s'il vous paroît rougeâtre, après avoir donné juſqu'à quatorze évents, vous prendrés deux cho-

pines d'eau forte, avec un peu d'eau de ſon de froment, que vous jetterés dans la chaudiere, & menerés bien tout cela, & donnerés huit évents au drap, après leſquels vous le tirerés dehors. Préparés un nouveau bain, ſur lequel vous mettrés trois chopines d'eau-forte de la plus claire, & au commencement du boüillon, prenés une livre & demie de tartre, mettés le dans la chaudiere, incorporés bien le tout, mettés y le drap, donnés lui ſix évents, tirés le dehors & faites le bien laver.

*Pour faire une couleur de roſe tirant ſur le violet.*

Alunés vôtre drap de la même maniere qu'on alune l'écarlatte. Après l'avoir bien lavé, prenez quinze livres de graine d'écarlatte de Provence, & quinze livres de graine de Valence, que vous broyerés & tamiſerés. Lorſque l'eau de la chaudiere ſera tiede, vous y mettrés la graine, que vous

menerés bien pendant quelque-tems, après quoi vous y mettrés trois chopines d'eau forte, & menerés le bain une seconde fois. La chaudiere étant sur le point de boüillir, vous y mettrés le drap & lui donnerés huit évents, & un de tems après, vous lui en donnerés autres douze, faisant toujours bien boüillir la chaudiere. Cela fait, tirés le drap & faites le bien laver. Ensuite vous mettrés dans la chaudiere de l'eau nouvelle, & lorsqu'elle sera tiede, vous en prendrés cinq seaux, que vous mettrés dans une cuvette, dans laquelle vous dissoudrés trois livres d'alun, sur lequel vous jetterés quatre chopines d'eau forte. Versés tout cela dans la chaudiere, laquelle vous écumerés lorsqu'elle commencera à boüillir, & la menerés bien. Quand elle boüillira, mettés y le drap, & donnés lui vingt évents. Puis tirés le & faites le laver.



Digitized by Google

*Pour faire un minime tirant ſur l'Ecarlatte.*

Alunés vôtre drap de la même maniere qu'il a été dit dans la recette precedente. Etant aluné, lavés le bien; prenés ſeize livres de graine d'écarlatte fine & douze livres de celle de Provence, & & faites la broyer de la maniere accoûtumée. Lorſque l'eau de la chaudiere ſera tiede, mettés y la graine. Quand elle commencera à boüillir, jettés y cinq chopines d'eau-forte; menés bien le bain, & puis mettés y le drap, auquel vous donnerés douze évents. Cela fait, tirés le dehors, & faites-le bien laver. Pendant qu'on le lave, préparés un nouveau bain, lequel étant chaud, vous en tirerés quatre ſeaux d'eau, dont vous arroſerés vôtre drap, & enſuite vous l'étendrés. Lorſque la chaudiere commencera à boüillir, vous y jetterés deux chopines d'eau-forte, & lorſque le bain boüillira bien

fort, vous donnerés ſix évents à vôtre drap, après quoi vous le tirerés dehors & le laverés.

*Pour teindre de la Laine bleuë en cramoiſi.*

Pour aluner douze livres de laine, prenés quatre livres d'alun & une livre & demie de graine d'écarlatte, que vous mettrés dans la chaudiere. Lorſque le bain commencera à boüillir, mettés y la laine, & remués la bien, afin qu'elle trempe bien. Quand elle aura boüilli pendant une heure & demie, remués-la, laiſſés la repoſer dans l'alun, éteignés le feu, & le jour ſuivant faites la laver. Pendant qu'on la lavera, préparés un nouveau bain, ſur lequel vous mettrés pour douze livres de laine cinq livres de graine d'écarlatte de Valence, & deux chopines d'eau-forte. Au commencement du boüillon mettés vôtre laine dans le bain, & remués la avec le liſſoir. Après qu'elle aura boüilli un

quart d'heure, tirés-la hors de la chaudiere, & faites-la laver. Faites enſuite un nouveau bain qui ſoit clair, & lorſqu'il ſera chaud, remettés-y la laine, que vous remuerés bien quatre ou cinq fois avec le liſſoir, & puis vous la tirerés.

*Pour teindre de la Laine en couleur de feu.*

Pour aluner vôtre laine, prenés ſept livres d'alun & une livre de tartre pour douze livres de laine, que vous ferés boüillir enſemble, & obſerverés la methode preſcrite dans la recete précedente. Lorſque vous la voudrés teindre, prenés cinq livres de graine d'écarlatte de la meilleure pour chaque douzaine de livres de laine, & deux chopines d'eau-forte, que vous mettrés dans la chaudiere avant que l'eau ſoit bien chaude. Menés bien le tout enſemble, & faites boüillir le bain pendant un quart d'heure, puis tirés la laine, faites la laver, & lorſqu'elle ſera

lavée, donnés lui un nouveau bain clair. Lorſque la chaudiere ſera prête à boüillir, tirés la laine, mettés la dans des corbeilles, & faites la eſſorer.

*Pour teindre en jaune ſur le blanc.*

Prenez du fuſtet, coupés le en petits morceaux, & faites le boüillir juſqu'à ce qu'il ait diminué de la moitié. Puis prenez de l'herbe *Corniole*, & lorſque vous mettrés cette herbe dans la chaudiere, mettés y auſſi le fuſtet, avec de l'alun de roche & de la gomme arabique, à proportion de la quantité de la choſe que vous voulés teindre. Cette teinture fait un très beau jaune.

*Pour teindre en verd ſur le jaune.*

Prenez du bréſil de Teinturier & de la fleur de guede, que vous joindrés à la recette qui a été donnée pour teindre en verd ſur le blanc.

*Pour teindre en verd ſur le bleu.*

Joignés à la recette précedente

deux pintes de vinaigre fort, une d'eau de sel nitre, une once & demie de sel armoniac, & un peu de lessive commune, & par ce mélange vous ferés un trés beau verd sur le jaune.

*Pour faire une couleur d'Ecarlatte.*

Prenez du brésil, rapés-le, & faites tremper cette rapure dans du vinaigre avec de l'alun de roche pendant vingt quatre heures. Après cela, mettés vôtre drap dans ce vinaigre avec de l'eau de riviere & de l'urine. Lorsqu'il aura boüilli, tirés le dehors, & s'il vous paroît être assez coloré, faite le esforer, & lorsqu'il sera esforé, lavés-le bien avec de l'eau de riviere. S'il ne vous paroît pas assez coloré, faites-le boüillir davantage, & vous aurés une très belle couleur d'écarlatte.

*Pour teindre du drap en rouge.*

Prenés deux onces d'orpiment, quatre onces de vitriol Romain, six onces de cinnabre, quatre onces

de limaille de fer ; mettés le tout dans un alambic, & l'eau qui en distillera teindra parfaitement en rouge. Si vous en voulés faire une plus grande quantité, augmentés la dose à proportion de l'eau que vous voudrés faire, proportionnant toujours les ingrédiens conformément à cette recette.

*Pour imprimer le Vermillon sur le blanc.*

Prenez du brésil, rapés le, & mettez le dans de l'eau de pluye, que vous ferés bouillir jusqu'à ce qu'elle soit diminuée d'un tiers ; puis mêlés-y un peu d'alun de roche, & vous ferés un très beau vermillon. Si vous souhaités qu'il soit un peu plus foncé, mettés y un peu de safran & de gomme arabique, selon que vous jugerés à propos.

*Pour teindre en jaune sur le noir.*

Prenez une livre de vitriol Romain, deux livres de sel nitre ; faites les distiller dans un alambic.

Digitized by Google

L'eau qui en distillera teindra en beau jaune. Mais il faut que vous la mettiés sur le feu avant que de vous en servir, afin qu'elle fasse tout son effet.

*Pour faire une belle teinture de laine en Ecarlatte, suivés cette methode.*

Lorsque vous voudrés aluner vôtre laine, prenés six livres d'alun pour douze livres d'alun, & une livre de graine d'écarlatte, que vous préparerés selon l'usage ordinaire. Pour la garancer, prenés douze livres de garance pour douze livres de laine, ainsi que nous venons de dire, trois chopines d'eau-forte, que vous mettrés dans une chaudiere. Lorsque la laine sera bien chaude, faites la bien remuer, & lorsqu'elle est sur le point de boüillir, couvrés la bien pendant quelque tems, & puis tirés-la, faites la égouter dans une corbeille, lavez la bien, & donnés lui ensuite un nouveau bain fort chaud. Quand elle y aura resté quelque tems,

Digitized by Google

vous la tirerés, & la ferés laver, ſi vous le trouvés à propos.

*Pour teindre de la Laine en façon d'Ecarlatte avec de la Garance & du Bréſil.*

Lorſque vous voudrés garancer de la laine, prenés huit onces de garance pour douze livres de laine, & deux chopines d'eau-forte, & faites enſorte que le bain ſoit tiede quand vous y mettrés la garance. Remués bien tout cela, enſuite mettés-y la laine. Au tems qu'elle commencera à boüillir, couvrés-la bien, & laiſſés-la boüillir pendant un demi quart d'heure, puis tirés-la, faites-la égouter & laver. Etant lavée, donnés-lui un nouveau bain bien chaud, mettés la dedans, faites la boüillir quelque tems, & tirés-la dehors pour la laver. Quand elle ſera lavée, prenés huit onces de bréſil ſur douze livres de laine, faités-le boüillir, & lorſque le bain ſera tiede, mettés y le bréſil & la laine enſuite,

Digitized by Google

que vous remuerés pendant quelque tems, après quoi vous la tirérés & vous aurés une excellente couleur.

*Methode admirable pour aluner & pour garancer en trés belle Ecarlatte du Drap bleu, de la Laine, de la Soye, ou quelqu'autre chose que ce soit.*

Lorsque vous voudrés aluner vôtre laine, prenez six livres d'alun pour douze livres de laine, & une livre de graine d'écarlatte, & suivés la methode ordinaire de l'alunage. Lorsque vous la voudrés garancer, prenés deux chopines d'eau forte & cinq livres & demie de garance, que vous mettrés dans le bain lorsqu'il sera prêt à boüillir, & remués bien le tout ensemble; immédiatement après vous y mettrés la laine & la lisserés bien. Laissés-la boüillir pendant un demi quart d'heure, tirés la ensuite, faites-la égouter, & puis lavés la, & étant bien lavée, étendés-la sur la terre.

Digitized by Google

*Pour teindre du Fil ou de la Toile en rouge.*

Prenez une once de bréſil pilé, & faites-le boüillir dans un demi ſeau d'eau, ou plus ſi vous en avés beſoin. Joignés-y une demie once d'alun de roche, & après avoir fait boüillir tout cela enſemble juſqu'à ce qu'il ait diminué d'un tiers, mettés dedans le fil, ou telle autre choſe que vous voudrés teindre. Pour que la couleur ſoit belle, mettés-y des roſes; mais il faut que vous remarqués qu'il n'y a que le blanc qui puiſſe prendre cette teinture.

*Pour faire une très belle couleur de Bréſil.*

Prenez du vinaigre bien-fort, dans lequel vous mettrés deux livres de chaux vive, que vous laiſſerés tremper, après quoi vous la tirerés. Cela fait, mettez du bréſil dans le vinaigre, & après l'avoir bien remué, vous le laiſſerés repoſer pendant deux jours. Au

bout de ces deux jours, vous y mêlerés un peu d'alun, où vous le laisserés quelque tems, mais non pas beaucoup. Ensuite vous le mettrez sur le feu, & vous le ferés boüillir doucement jusqu'à ce qu'il ait diminué de la moitié. Lorsqu'il sera refroidi vous le coulerés avec un linge.

*Pour faire de l'eau verde.*

Prenez des prunes d'aubespin environ le tems de Saint Michel, c'est-à-dire, vers la fin de Septembre. Faites-les secher au soleil, & empêchés qu'il ne tombe pas de rosée dessus. Puis mettés-les dans un pot verniſſé, où vous les laisserés pendant trois jours, & y mettrés un peu d'alun de roche, que vous mêlerés bien pendant huit jours, au bout desquels vous les presserés pour en tirer le suc, que vous mettrés dans un pot, & le couvrirés bien, afin que l'air n'y entre pas. Servés vous de cette eau lorsque vous en aurés be-

Digitized by Google

ſoin, & remarqués que plus vous y mettrés d'alun, plus la couleur ſera claire.

*Pour teindre du Drap en rouge.*

Pour une piece de drap, prenez deux onces d'orpiment, quatre onces de vitriol Romain, ſix onces de cinnabre, quatre onces de limaille de fer; mettés le tout dans un alambic, & l'eau qui en diſtillera teindra parfaitement en rouge tout ce que vous voudrés.

*Pour teindre en verd des plumes, des Os, des Tables de bois, des manches de couteaux, & generalement tout ce qu'on voudra.*

Prenez telle quantité que vous voudrez de vinaigre rouge bien fort, mettez le dans un pot verniſſé avec beaucoup de limaille d'acier & de leton, du vitriol Romain, de l'alun de roche, du verd-de gris; faites boüillir le tout enſemble pendant quelque tems, puis laiſſés le repoſer durant quel-

ques jours, & vous ferés une teinture verde qui ne s'éfacera jamais.

*Pour teindre du crin de Cheval en couleur d'or.*

Prenez pour chaque livre de crin pour deux ſols de ſafran, & trois livres d'eau commune. Faites boüillir l'eau & le ſafran pendant un quart d'heure; puis mettés le crin, & laiſſés le boüillir juſqu'à ce que l'eau diminuë de la moitié. Remarqués que pendant que le crin boût, il doit être couvert. Lorſqu'il aura boüilli le tems que nous venons de marquer, tirés le, trempés le dans de l'eau fraîche, & enſuite faites le ſecher.

*Pour teindre du crin de Cheval en rouge.*

Prenez pour chaque livre de crin deux ſols de roſes de Teinturier fraîches & pilées, & trois livres de vinaigre. Faites boüillir tout cela enſemble pendant demie heure, puis mettés y le crin, & après

après que le vinaigre aura diminué de deux tiers, tirés le crin mettés le tremper dans de l'eau fraîche, faites-le égouter, & vous aurés une très belle couleur.

*Pour teindre du crin de Cheval en minime.*

Prenez de l'orpiment & de l'eau commune autant de l'un que de l'autre. Faites-le chauffer dans une chaudiere de cuivre, & lorſque l'eau eſt chaude, mettés-y le crin. Après qu'il aura boüilli, tirés le, lavés le & faites-le égouter.

*Pour teindre le crin de Cheval en bleu.*

Prenez demie livre d'eau commune, une once & demie de roſes, & une once de ſon de froment, que vous mettrés ſur le feu, & lorſque le chaudron commencera à boüillir, tirés le de deſſus le feu, mettés dans un pot pour environ deux ſols d'Indigo pilé; puis prenez deux fois autant d'eau qu'il y en a dans le chau-

dron, que vous verſerés ſur l'Indigo, après quoi vous mêlerés bien le tout enſemble, & puis enſuite vous le laiſſerés repoſer pendant une nuit; le jour ſuivant vous y ajoûterés la même quantité d'eau, que vous ferés chauffer, & y mettrés le crin. Lorſqu'il aura boüilli, vous le laverés & le ferés eſſorer.

Remarqués que cette eau s'apel. le *Eau magiſtrale* de la teinture des couleurs précedentes, & que ſi vous y mêlés une couleur blanche, elle deviendra bleuë, ſi vous y en mêlés une jaune, elle deviendra verde, ſi vous y en mêlés une violette, elle deviendra alexandrine.

Remarqués encore que ſi vous voulés teindre de la toile en bleu turquin, vous devés mettre de la vouëde au lieu de l'Indigo, parce que quoique l'un & l'autre teingne, la vouëde vaut beaucoup mieux.

Digitized by Google

*Pour soufrer de la Soye afin de la rendre bien blanche.*

Après que vous aurés cuit vôtre Soye & que vous l'aurés bien lavée, vous la tordrés & l'étendrés bien sur des bâtons qui ne soient pas fort gros. Lorsque vous l'aurés étenduë, vous ferés une étuve de planches de bois, au dedans de laquelle vous dresserés un brasier de charbons, sur lequel vous mettrés trois ou quatre livres de soufre pour chaque livre de Soye. Fermés bien l'étuve, afin que la fumée du soufre ne s'évapore pas & qu'elle s'imbibe dans la Soye. Vous remettrés du soufre sur le brasier jusqu'à ce que la Soye vous paroisse assez blanche. Menagés vôtre brasier de telle maniere que le feu ne puisse pas prendre à la Soye. Pour cet effet, vous devés prendre garde que la Soye soit à une distance raisonnable du brasier. Toutes les fois que vous remettrez du soufre sur le brasier, retournez la



Digitized by Google

Soye afin qu'elle prenne de toutes parts l'impreſſion du ſoufre. Quand elle ſera aſſez ſoufrée, vous la mettrez dans un lieu où il y ait de l'air, afin que l'humidité de l'eau qu'elle a pris lorſque vous l'avez lavée s'égoûte.

*Pour teindre de la Soye en très beau noir.*

Lorſque vous aurez fait cuire la Soye que vous voulez teindre en noir, prenez bien garde de ne la pas aluner, & remarquez que toute celle que vous voudrez teindre ne doit pas être ſoufrée; car lorſque vous la voudrez teindre en noir, vous la devez prendre ainſi cuite, & quand elle eſt égoûtée, vous la devez tremper dans une chaudiere, où il y ait autant de ſeaux que vous aurez de livres de Soye à teindre en noir. Puis vous prendrez une livre de galles pour chaque livre de ſoye que vous mettrez dans la chaudiere que vous ferez boüillir avec la ſoye pendant

Digitized by Google

demie heure. Faites ce que nous venons de dire, le ſoir avant le jour que vous voulez teindre vôtre ſoye. Après qu'elle aura boüilli le tems que nous avons marqué, remuez la bien afin qu'elle ne s'amoncelle pas, puis éteignez le feu & laiſſez repoſer la ſoye dans la chaudiere juſqu'au jour ſuivant que vous la tirerez, la laverez, la torderez avec les mains & l'étendrez.

Etant ainſi engallée préparez une chaudiere pour lui donner d'abord le pied de noir, rempliſſez-la d'eau à la reſerve du vuide qu'il faut pour contenir vôtre ſoye: mettez-y pour chaque livre de ſoye que vous voulés teindre en noir, une livre de vitriol Romain, une livre & demie de limaille de fer, & ſix livres de gomme arabique. Faites boüillir tout cela enſemble dans la chaudiere pendant un demi quart d'heure, juſques à ce que tous ces ingrédiens ſoient



Digitized by Google

diſſous. Le jour ſuivant (ainſi qu'il a été dit) mettés dans la chaudiere la ſoye que vous ayés engallée le ſoir, & faites la boüillir pendant demie heure avec le vitriol, la limaille & la gomme arabique, & remués la bien avec le liſſoir; puis tirés la ſoye avec un bâton, & laiſſés la refroidir dans l'endroit que vous aurés deſtiné pour cela. Lorſqu'elle ſera refroidie, remettés la dans la chaudiere, faites la boüillir encore pendant une autre demie heure, & après l'avoir tirée, laiſſée la refroidir une ſeconde fois.

Si elle ne vous paroît pas aſſés noire, prenés trois onces de vitriol, ſix onces de limaille de fer, & deux onces de gomme, que vous mettrés dans le bain où vous avés fait ce pied de noir, & après avoir bien remué le tout enſemble, faites du feu de nouveau, remettés la ſoye dans la chaudiere, faites la boüillir pendant une heure, ou

Digitized by Google

plus ſi vous le jugés à propos, remuez la bien afin qu'elle ne s'amoncelle pas, & lorſque la couleur vous paroîtra aſſez faite, tirez-la, tordez la & laiſſez-la refroidir comme vous avés fait les autres deux fois. Etant froide, lavez-la autant que vous le jugerez neceſſaire, & étendez la ſur des bâtons pour la faire ſecher. Eparpillez la bien, afin qu'elle ſe puiſſe ſecher en dedans.

Supoſé que ces trois bains ne ſoient pas ſuffiſans pour lui donner le dégré de noirceur que vous ſouhaitez, remettez-la dans la chaudiere, où vous la laiſſerez tremper pendant deux ou trois heures, lavez la enſuite, & tordez-la à l'accoutumé, mais que cela ſoit ſur la chaudiere où eſt la teinture noire.

Lorſque vous voudrez que vôtre ſoye ſoit douce, quoique le noir la rende rude, prenez le chaudron où vous avés aluné la

ſoye, dans lequel vous mettrez autant d'eau que vous jugerez à propos, & faites y diſſoudre la quantité de ſavon que vous eſtimerez être néceſſaire, puis mettez y la ſoye, après que vous l'aurez lavée, & remuez la juſqu'à ce que l'eau venant à l'échauffer elle ait diſſout le ſavon.

Lorſque vous voudrez teindre en quelque autre couleur, il faut aluner la ſoye de blanc ſans la ſoufrer, & ſuivre la methode ſuivante. Prenez une chaudiere d'eau, faites-la chauffer; puis mettez-y une livre d'alun de roche pour chaque livre de ſoye, remuez-le avec un bâton, juſqu'à ce qu'il ſoit fondu. Cela fait, coulez avec un linge l'eau alunée, & mettez-la dans le chaudron préparé pour aluner vôtre ſoye. Mettez enſuite vôtre ſoye dans le bain, & remuez-la bien deux ou trois fois avec la main. Cela doit être fait le ſoir avant que vous vouliez faire

Digitized by Google

vôtre teinture. Laiſſez tremper la ſoye dans le chaudron toute la nuit. Avant que de la mettre à la teinture, lavez la bien dans un vaiſſeau, tordez la deux ou trois fois avec la main, ainſi que vous avés fait lorſque vous l'avez alunée.

Remarquez que toute ſorte de ſoye doit être alunée à froid, & comme cette marchandiſe a beaucoup de corps, il faut qu'elle demeure long tems dans l'eau d'alun: c'eſt à dire qu'elle y doit demeurer pour le moins huit ou dix heures. Ne jettez jamais l'eau d'alun après que vous vous en ſerez ſervi, parce que vous en pourrez avoir beſoin pour certaines couleurs que vous voudrez teindre.

### *Pour teindre de la Soye en trés belle Ecarlatte.*

Aprez que vôtre ſoye aura été alunée & bien lavée, mettez dans une chaudiere bien nette, autant

de ſeaux d'eau que vous voudrez teindre de livres de ſoye ; puis prenez ſix onces de graine d'écarlatte de Valence pour chaque livre de ſoye bien broyée. Faites du feu ſous la chaudiere, & lorſque l'eau ſera chaude, mettez y la graine & remuez la bien. Puis mettez-y la ſoye, menez la bien pendant trois quarts d'heure, ou une heure tout au plus. Lorſqu'elle vous paroîtra avoir aſſez bien pris la couleur, tirez la & tordez la deux ou trois fois. Si vous voulez la ſecher vous le pouvez, & puis l'étendre ſur des bâtons, mais prenez garde de ne pas l'expoſer au ſoleil. Si elle vous paroît n'avoir pas aſſez pris la couleur d'écarlatte, remettez la dans le bain avant qu'elle ne ſoit égoûtée, remuez la & tordez la ſouvent, juſqu'à ce qu'elle ſoit aſſez chargée de couleur, & alors tirez-la du bain & lavez la bien.

Si elle n'eſt pas parvenuë au point de perfection que vous ſou-

Digitized by Google

haitez & qu'elle n'ait pas assez de lustre, prenez la quantité de gomme arabique que vous jugerez à propos, & mettez-la dans un chaudron chaud, où vous la ferez liquifier, après quoi vous prendrez un peu de lie de vin blanc qui ne soit pas cuit, joignez-le avec la gomme, & faites chauffer le tout ensemble, sans pourtant faire boüillir le chaudron. Puis coulez ce bain avec un linge, & remettez le dans le chaudron avec autant d'eau qu'il en faudra pour faire tremper la soye, dans laquelle vous la remuerez bien, & après l'en avoir retirée, vous la laverés dans de l'eau d'alun, & la remuerés jusqu'à ce que la couleur soit déchargée & qu'elle ait pris le lustre qu'elle doit avoir. Quand vous aurés fait tout cela, tirés-la, lavés la, & étendés-la.

1. Remarqués que pour quelque couleur que ce soit, la soye veut être trempée dans de l'eau



Digitized by Google

claire, égoutée, & miſe dans la chaudiere avant qu'elle ne boüille, de ſorte que jamais vous ne ferez une bonne couleur, ſi la chaudiere boût avant que vous y mettiez la ſoye.

II. Remarqués que lorſque vous tirés de la chaudiere la ſoye qui eſt d'une couleur, pour la mettre en une autre couleur, ou charger davantage celle dont elle eſt, il la faut laver & la tordre, & prenez bien garde toujours que la chaudiere ne boüille pas avant que de l'y mettre.

III. Remarqués que quand vous voudrez teindre en écarlatte, vous ne devez pas mettre la même doſe de graine, à cauſe qu'il y en a de plus exquiſe l'une que l'autre. Par exemple, vous mettrez pour chaque livre de ſoye, quatre ou ſix onces, plus ou moins de graine de Corinthe ſelon le degré de bonté que vous lui remarquerez. Si c'eſt de celle de Valence, vous y en

Digitized by Google

mettrez de cinq jusques à sept. Si c'est de toute autre graine, vous y en mettrez de douze à quatorze, excepté celle de Provence, dont vous n'en mettrez que de sept à huit onces.

IV. Remarqués qu'il faut engaller la soye, & qu'elle demeure huit ou dix heures dans la galle, & c'est pour cette raison que je vous conseille de l'engaller le soir qui précede le jour que vous la voudrez teindre en noir. Après toutes ces remarques, suivés la methode suivante.

Mettez de l'eau dans un chaudron & faites la bien chauffer, puis mettés-y la soye, & laissés la tremper jusqu'à ce que l'eau l'ait pénetrée dehors & dedans. Après qu'elle aura pris l'eau, tordés la sur la chaudiere, & étendés la. Lorsque vous l'aurés toisée, lavés-la, & faites la secher.

Toutes les fois que vous douterés que la graine n'imprime pas

Digitized by Google

assez de couleur, afin de la charger davantage, vous prendrés demie once de pastel pour chaque livre de soye, & vous le jetterez dans la chaudiere dès que vous y aurés mis la graine, & vous tirerés dehors vôtre soye pour voir si elle est assez teinte. Soyés fort attentif à la quantité de pastel que vous employerés, parce que la trop forte dose seroit capable de gâter vôtre couleur.

Lorsque vous voudrez teindre de la soye en cramoisi, mettez la tremper dans de l'eau claire pendant huit ou dix jours, au bout desquels tirés le de l'eau avec une cuillier. Après l'avoir tiré de l'eau, pilés le bien dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'il soit devenu en pâte, & pour lors teignés en deux ou trois fois vôtre soye, & observés la methode suivante.

La soye étant alunée de la même maniere qui si vous la vouliés teindre en écarlatte, vous pren-

drés vingt livres de cette pâte de Cramoiſi, que vous coulerés avec un linge, & la jetterés dans la chaudiere deſtinée pour vôtre teinture, ſous laquelle vous alumerés du feu, & lorſqu'elle commencera à devenir chaude, vous y mettrez huit onces de paſtel pour chaque livre de ſoye, & le ferés boüillir pendant près de demie heure. Pendant que la chaudiere boüillira, vous remuerés bien vôtre ſoye avec un liſſoir, afinqu'elle prenne bien la teinture. Puis tirés-la, tordés-la, lavés-la, & faites un nouveau bain, ſur lequel vous mettrez vingt livres de la même pâte de cramoiſi, que vous coulerez comme la premiere fois; vous y joindrez encore huit livres de paſtel pulveriſé pour chaque livre de ſoye. Avant que la chaudiere boüille vous y mettrez la ſoye, & après qu'elle aura boüilli pendant demie heure avec le cramoiſi, en la remuant toujours, vous la tirerez, la tor-

drez, & la laverés bien. Au troiſiéme bain, vous prendrés le reſte du cramoiſi, qui peſera environ trente livres, auquel vous ajoûterés douze onces de paſtel pour chaque livre de ſoye. Ayant mis le feu ſous la chaudiere, & avoir obſervé à l'égard de ce bain la même methode que dans les autres deux, vous la ferés boüillir juſqu'à ce que la couleur vous paroiſſe aſſés faite. Vous ne ferés que la troiſiéme partie de feu que vous avés fait les deux premieres fois, de peur que la teinture ne devienne trop rouge. Quand vous jugerés qu'elle le ſoit aſſés, vous tirerés la ſoye, la tordrés, & après qu'elle ſera refroidie, la laverés, & ſi la couleur vous paroît belle, étendés-la pour la faire égouter.

Si elle vous paroît être d'un cramoiſi trop foncé, & qu'elle n'ait pas le luſtre qu'elle doit avoir, lavés-la, & mettés la dans le bain où vous l'avés alunée, & remués-

la bien quatre ou cinq fois, & après l'avoir bien couverte, laiſſez-la tremper pendant trois quarts d'heure, & même juſques au bout d'une heure, ſi vous le jugés à propos, & lorſqu'elle ſera teinte à vôtre gré, tirez-la, tordez-la, & étendés la pour la faire eſſorer.

Si au contraire elle vous paroît trop claire, & qu'elle n'ait pas tout le luſtre néceſſaire, prenés deux onces de gomme arabique, & une once & demie d'alun blanc qui ne ſoit pas recuit, pour chaque livre de ſoye, mettez tout cela dans un chaudron avec de l'eau, & lorſque la gomme & l'alun ſeront fondus, mettez y la ſoye, que vous remuerés bien pluſieurs fois, après quoi vous la laiſſerez tremper juſqu'à ce qu'elle aura pris le luſtre qu'il faudra. Puis tirés la, tordés-la, lavés la bien, & étendés la pour la faire eſſorer.

Digitized by Google

Afin que vous ne vous trompiés pas dans la quantité de cramoiſi que vous employerez dans vos teintures, vous devez ſçavoir qu'il y en a de meilleur l'un que l'autre, ſelon la diverſité des climats où il croît, par conſéquent il faut que vous vous conformiez aux regles ſuivantes.

De ſix juſqu'à huit livres de cramoiſi de la *Marche* pour chaque livre de ſoye.

De douze juſqu'à quatorze livres de cramoiſi commun de Levant, pour chaque livre de ſoye.

De cramoiſi menu de Ponent, de ſix juſqu'à huit livres pour chaque livre de ſoye.

De gros cramoiſi de Ponent de dix juſqu'à douze livre pour chaque livre de ſoye.

De cramoiſi menu de Raguſe, ou d'autre ſemblable, de ſept juſqu'à neuf livres pour chaque livre de ſoye.

Remarqués que lorſque vous

Digitized by Google

teindrez en cramoisi, vous ne devez pas jetter le teinture du second ou du troisiéme bain, parce que si vous avez teint en écarlatte, & que la couleur ne soit pas telle que vous avez souhaité de la teindre dans le bain du cramoisi, il faut après avoir trempé vôtre soye dans l'écarlatte, la mettre dans la chaudiere, & faire bon feu sous le bain, auquel vous ajoûterez six onces de pastel pour chaque livre de soye, laquelle vous remuerez & retournerez jusqu'à ce qu'elle ait pris le degré de couleur que vous désirez, après quoi vous la tirerez, la tordrez, l'écharpirez, la laverez, & l'étendrez, ainsi qu'il a été dit en parlant de la teinture d'écarlatte.

Que si elle avoit pris trop de couleur à cause de la trop grande quantité de cramoisi, pour la décharger vous prendrez un peu d'eau alunée que vous aurez réservée, dans laquelle vous mettrez

vôtre ſoye après l'avoir lavée, & la remuerez juſqu'à ce qu'elle ſera de la couleur que vous ſouhaitez, enſuite dequoi vous la tirerez, & la laverez ainſi qu'il a été dit cideſſus pluſieurs fois. Si elle n'a pas un beau, luſtre, donnez lui un rabat de gomme arabique, dont vous augmenterez la doſe ſelon que vous le jugerez à propos. Puis lavez-la, tordez la, & étendez la ſur des perches.

*Pour teindre en violet avec du Bréſil ſelon la methode de Maître Auguſtin de Mantouë.*

Alunez vôtre ſoye, & après l'avoir bien lavée, prenez ſix onces de bréſil pour chaque livre de ſoye. Pilez le bien & mettez le dans un chaudron qui ſoit ſuffiſamment grand pour contenir vôtre bain. Si vous jugez qu'il y faille mettre de l'eau, n'y en mettez que la troiſiéme partie du bréſil. Après que le bain aura boüilli un

peu vous y mettrez une once & demie de gomme arabique ſur chaque livre de breſil. Cela fait, teignez vôtre ſoye ſelon la methode ordinaire. Lorſque la couleur ſera venuë à ſa perfection, vous préparerez un grand bain, ſur lequel vous mettrez une once de graine d'écarlatte détrempée dans de l'eau chaude, laquelle vous laiſſerez boüillir pendant quelque tems, enſuite dequoi vous y mettrez la ſoye, & vous ferez un beau violet. Ne mettez pas ladite ſoye dedans quand il boût, mais auparavant, & ſi vous voulez le faire dans le guede, lorſque vous l'aurez paleyé deux ou trois fois, prenés une maſſe de vôtre ſoye rouge, & baignez la en eau chaude, puis lui donnez trois, ſix, même juſqu'à huit tours, & enfin autant qu'il faudra, afin qu'elle vienne à la couleur que vous déſirez, & continuerez de travailler le reſte de la ſoye que vous avez à teindre;

il vaut mieux paleyer le guede trois fois, parce qu'il en ſera plus égal.

*Pour teindre à froid.*

Pour chaque livre de ſoye prenés une livre de galles bien concaſſée, mettez-la dans un chaudron plein d'eau. Faites la boüillir pendant un quart d'heure ou environ, après quoi ôtés-la de deſſus le feu. Alors vôtre ſoye étant bien étenduë ſur les bâtons, vous la tremperez & la retournerez pluſieurs fois, ſans remettre le chaudron ſur le feu, le lendemain vous la manierés bien encore, en ferés autant le ſoir, & le ſecond jour vous mettrés du vinaigre bien fort dans un chaudron à proportion de la ſoye que vous voudrés teindre, dans lequel vous mettrés une livre de vitriol & une once & demie de limaille de cuivre (plus vous en mettrés plus la teinture ſera bonne) faites boüillir le tout enſemble pendant un quart d'heure, &

Digitized by Google

remués continuellement le bain, afin que la limaille ne s'attache pas au fond du chaudron, alors tirés le de deſſus le feu, mettés la ſoye dedans, retournés la bien, & laiſſés la tremper pendant deux jours, ou plus ſi vous le jugés à propos, puis tirés la, lavés la dans la riviere, tordés la, éparpillés la, & après l'avoir ſavonnée, étendés la, & vous ferés une bonne couleur à froid.

*Pour teindre de la Soye en noir, propre à faire du Taffetas.*

Premierement faites bien cuire vôtre ſoye, ainſi qu'il a été preſcrit en parlant de la maniere de teindre la ſoye, puis mettés la dans de l'eau claire ſur les bâtons, & faites du feu ſous la chaudiere. Prenés pour chaque livre de ſoye cinq onces de gomme arabique bien pilée, jettés la dans cette eau, & faites la boüillir pendant demie heure. Enſuite prenés une

Digitized by Google

livre de galles pour chaque livre de ſoye, concaſſés-la bien, & faites-la boüillir pendant un quart d'heure. Ayés un chaudron ou un ſeau plein d'eau claire, pour jetter dans la chaudiere en même-tems que vous y mettrez la galle pour aſſoupir le boüillon, de peur que la chaudiere venant à ſe répandre par une trop grande fermentation, la galle ne ſe répande. Laiſſés boüillir tout cela pendant un bon quart d'heure, au bout duquel éteignés le feu & mettez la ſoye dans le bain, remués-la bien pendant une heure ou environ, & laiſſés-la tremper pendant toute une nuit. Le lendemain au matin tirés-la, & mettés-la ſur des perches.

Pour teindre cette ſoye en noir, prenez un demi ſeau de vin rouge du plus noir, & autant d'eau de pluye pour chaque livre de ſoye, & ſi vous n'avés pas du vin, prenez toute eau de pluye, un ſeau pour

pour livre de ſoye, & une livre de vitriol d'Allemagne, ſept onces de limaille de fer bien tamiſée, trois onces de gomme arabique. Faites boüillir tout cela pendant demie heure, puis mettez y la ſoye, remués la bien, & maniés la bien pendant trois quarts d'heure, & après tirés la & laiſſés la refroidir à terre pendant quelque tems. Etant refroidie, remettez la dans la teinture, où vous la manierés bien pendant demie heure, puis la remettrés au teint de la maniere qu'on les alune, & l'y laiſſerés tremper pendant quatre heures, au bout deſquelles vous la tirerés, & mettrés le feu ſous la chaudiere; remettez-y la ſoye & laiſſés l'y pendant demie heure, & puis éteignés le feu. Ayés de l'eau dans une cuvette, dans laquelle vous laverés vôtre ſoye ſept ou huit fois d'une main à l'autre, & enſuite vous la laverez pour le moins une vingtaine de fois à la riviere, où

vous l'éparpillerés bien pour en ôter toute ſorte d'odeur. Cela fait, prenez deux onces de ſavon blanc pour chaque livre de ſoye, que vous ferés diſſoudre dans de l'eau claire, dont la quantité doit être proportionnée à celle de la ſoye. Lorſque vôtre ſavonnade aura boüilli, tirés la deſſus le feu, mettés la dans un chaudron, & lorſqu'elle ſera tiede, mettés y la ſoye & maniés la bien pendant dix ou douze fois pour le moins. Lorſque vous l'aurés bien ſavonnée, mettés la dans de l'eau claire, remués la bien quatre ou cinq fois, & après l'avoir tirée, lavés la bien dans la riviere. Cette maniere de teindre en noir eſt excellente.

### *Pour teindre de la Soye façon d'Ecarlatte avec la Lacque.*

Premierement vous ferés cuire vôtre ſoye de la maniere ſuivante. Prenés une livre de ſavon noir pour chaque livre de ſoye, met-

Digitized by Google

tés la dans un petit ſac & la faites boüillir avec le ſavon dans de l'eau claire pendant une heure, & puis lavés la dans de l'eau boüillante; & ſi après l'avoir lavée elle ne vous paroît pas aſſez blanche, prenés encore demie livre de ſavon, & faites la boüillir pendant demie heure ſeulement, & étendés la ſur des perches. Pendant qu'elle s'eſſorera, prenés une livre d'alun de roche, que vous ferés diſſoudre dans de l'eau, & aprés avoir jetté le réſidu, faites boüillir l'eau, mais avant qu'elle boüille, trempés y la ſoye deux ou trois fois. Lorſqu'elle boüillira, tirés la, & mettés la dans le bain d'alun, où vous la laiſſerés pendant deux jours, au bout deſquels vous prendrés deux livres de gomme de lacque, que vous pulveriſerés, & que vous mettrés dans de l'eau, que vous ferés bien chauffer, afin qu'elle ſe charge de couleur, après quoi vous la mettrés dans une

chaudiere nette, où vous la laiſſerés quelque tems, puis faites boüillir la chaudiere, & au commencement du boüillon, mettés y un quartron de tartre blanc finement pulveriſé, que vous remuerés bien. Enſuite vous y mettrés la ſoye, & la laiſſerés boüillir pendant une heure, la remuant toujours. Ayant boüilli le temps que nous venons de marquer, vous la tirerés & mettrés dans l'eau alunée, où vous mettrez demie livre de graine d'écarlatte, que vous ferés boüillir pendant demie heure; vous couvrirés la chaudiere pendant qu'elle boüillira. Tirés vôtre ſoye du bain, & tordés la dans l'eau alunée, dans laquelle vous la mettrés tremper pendant un *Miſerere*. Il ſeroit bien mieux de faire un nouveau bain d'alun, parce qu'outre que l'alun la luſtrera, il la rendra plus claire ſupoſé qu'elle ſoit trop colorée. Tout ce que je viens de dire étant fait,

lavés-la dans la riviere, tordés la, & faites la eſlorer, & vous aurés une couleur ſemblable à l'écarlatte; ayés toujours beaucoup d'eau, ſi vous voulés avoir de bel ouvrage.

*Pour teindre en Cramoiſi ſelon la methode de Maître Raimond Florentin.*

Premierement faites cuire la ſoye à l'ordinaire, & puis prenés dix onces d'alun pour chaque livre de ſoye cuite, & laiſſés-la tremper pendant vingt quatre heures dans l'alun; après quoi, lavés quinze ou vingt fois chaque poignée de ſoye avant que vous mettiés tremper le cramoiſi dans l'eau froide, vous le changerés d'eau cinq fois, ou pour le moins trois fois pendant cinq jours, au bout deſquels vous le coulerés avec un tamis ou avec un crible, & faites le bien piler & tremper. Vous mettrés ſix livres de cramoiſi net pour chaque livre de ſoye cuite, & huit

livres s'il eſt groſſier. Après avoir mis dans la chaudiere la quantité d'eau que vous jugerés néceſſaire pour la ſoye que vous voudrés teindre, & lorſqu'elle commencera à boüillir, vous partagerés vôtre cramoiſi, dont vous conſerverés la moitié, & mettrés l'autre dans la chaudiere, où vous le ferés boüillir; puis prenez une livre de paſtel bien tamiſé pour chaque livre de ſoye, mettés-le dans le bain, & laiſſés-le boüillir juſqu'à ce qu'il ſoit bien incorporé. Lorſque le boüillon ſera fort élevé, mettés-y la ſoye, & laiſſés-la boüillir bien fort pendant trois quarts d'heure, pendant leſquels vous la retournerés continuellement. Enſuite tirés la, & mettés-la dans un chaudron d'eau froide, dans laquelle vous la remuerés juſqu'à ce qu'elle ſoit refroidie. Cela fait, tordés-la, lavés la, & mettés-la dans l'eau où vous l'avés alunée au commencement; mais avant que

de l'y mettre, il faut avoir réduit cette eau à la moitié, & y avoir ajouté autant d'eau fraîche que vous en avés tiré de celle qui étoit alunée. Laiſſés tremper vôtre ſoye pendant deux heures, ou deux heures & demie. Enſuite lavés-la à la riviere, & remettés-la dans la chaudiere, où vous la ferés boüillir pendant trois quarts d'heure avec l'autre moitié du cramoiſi que vous avés reſervé, auquel vous ajouterés demie once de paſtel pour chaque livre de ſoye, & ferés comme la premiere fois, la laiſſant boüillir trois quarts d'heure. Après l'avoir tirée vous la laverés bien, & la ferés ſecher à l'ombre.

*Pour teindre de la Soye en couleur de Bréſil.*

Vous prendrez un chaudron qui contienne un ſeau & demi, lequel vous emplirés à moitié de ſon & d'eau chaude, & le mettrez ſur le feu. Prenez enſuite trois livres de

breſil pour chaque livre de ſoye, ſur lequel vous mettrés une pinte de cette eau, & après l'avoir fait couler avec un tamis, faites boüillir ces ingrédiens enſemble pendant deux heures.

Après cela, mettés dans un autre chaudron de l'eau fraîche, partager vôtre bréſil en deux, mettés en la moitié dans cette eau, & conſervés l'autre pour un nouveau bain. Le jour ſuivant, après avoir fait cuire vôtre bréſil, vous y mettrés la ſoye alunée ſur les bâtons, avec quatre onces d'alun pour livre de ſoye, vous la remuerés juſqu'à ce que vous jugerés qu'elle ait pris aſſez de couleur; enſuite vous la tirerés, & laiſſerés refroidir, vous l'alunerés de nouveau, & ſi le bain ne vous paroît pas aſſez fort, vous y ajouterés un peu d'alun, faites comme ci-devant, prenez le reſte du bréſil, & donnés lui un ſecond bain. Prenez garde qu'elle ne ſe brûle pendant qu'elle boüillira.

Digitized by Google

*Pour teindre de la Soye en couleur d'Ecarlatte.*

Cuiſez vôtre ſoye dans un petit ſac de toile blanche & ſuivez cette methode.

Prenez huit onces de ſavon blanc pour chaque livre de ſoye cruë, mettez le dans de l'eau que vous aurez fait chauffer, puis le faites fondre, lorſqu'il ſera bien fondu, vous y mettrés la ſoye ſur les bâtons que vous retournerez pluſieursfois, afin qu'elle prenne mieux l'impreſſion du ſavon. Après qu'elle aura boüilli pendant une heure, vous la tirerez & la laverez dans la riviere, ſi vous ne lavez pas bien, elle ne prendra pas bien la couleur.

Pour l'aluner vous mettrés dans une chaudiere nette ſix onces d'alun de roche pour chaque livre de ſoye cuite que vous ferés diſſoudre. Avant cela il faut que vous ayez mis tremper vôtre ſoye dans de

l'eau froide, ſur laquelle vous mettrés toute chaude celle dans laquelle vous aurés fait diſſoudre l'alun, ſur quoy vous devés remarquer que la froide & la chaude doivent être en égale quantité. Vous mettrés vôtre ſoye dans ce bain, & la remuërés bien afin qu'elle prenne l'alun, dans lequel vous la laiſſerés, & quelque-tems après vous la remettrés dans le bain d'alun, où après l'avoir retournée & bien maniée pluſieurs fois, vous la laiſſerés tremper pendant deux jours, & la manierés bien ſoir & matin. Le troiſiéme jour, vous mettrés dans un vaſe une demie pinte d'eau claire, & autant d'eau alunée pour chaque livre de ſoye, que vous alunerés de la maniere qu'il a été dit ci-deſſus, mais n'en mettés que ſix livres tout au plus chaque fois. Etant alunée, laiſſés la pendant deux jours dans le bain, puis tirés-la, lavés-la à l'eau de riviere dix-huit fois, en la ma-

Digitized by Google

niant & l'étendant bien ſur les bâtons.

Etant bien lavée & relavée, ayés une chaudiere proportionnée à la ſoye que vous teignés, dans laquelle vous mettrés un ſeau d'eau ſur cinq livres de ſoye. Mettés-la ſur le feu, & lorſqu'elle commencera à boüillir, prenés quatre ou cinq livres de galle & autant de gomme arabique bien pillée, & que vous mettrés dans la chaudiere. En même-tems, prenés un ſeau d'eau alunée avec trois livres d'alun commun, que vous ferés diſſoudre dans de l'eau boüillante, remuant bien le tout avec un bâton, après quoi vous la laiſſerés éclaircir, & vous en mettrés cinq livres ſur ſept de ſoye dans la chaudiere, & vous remuerés bien le tout enſemble, afin que la galle, la gomme & l'alun s'incorporent bien.

Prenés enſuite deux livres de graine d'écarlatte pour chaque li-

livre de ſoye cuite, & même juſqu'à vingt onces, ſelon que vous jugerés qu'elle ſera bonne ou mauvaiſe. Vous la pilerés bien, & après qu'elle ſera bien incorporée, mettés y la ſoye, que vous remuerés ſept ou huit fois fort vite, & la laiſſerés tremper dans le bain pendant trois *Pater*, au bout deſquels vous la tirerés, & la retournerés trois fois de la même maniere. Cela étant fait, vous remuerés le bain avec un bâton, & y mettrés la ſoye, ſous laquelle vous ferés bon feu, & après l'avoir tournée & retournée pluſieurs fois diligemment, vous la tirerés & la laiſſerés refroidir. Remarqués qu'il faut qu'elle boüille pendant une heure dans le bain, afin qu'elle ſoit bien teinte. Après qu'elle aura boüilli pendant ce tems là, tirés la, & lavés la pour le moins quinze fois, puis tordés la à la cheville, & etendés la à l'ombre.

Digitized by Google

*Pour teindre de la Soye en beau Cramoisi.*

Premierement étendés la soye sur les petits bâtons, & faites qu'il n'y en ait pas plus de huit onces sur chaque bâton, & mettés-les deux à deux, afin qu'elle puisse bien cuire. Prenés ensuite un demi seau d'eau, & huit onces de savon noir, pour chaque livre de soye, que vous ferés boüillir tout doucement pendant demie heure, & y savonnés vos soyes dans un petit sac assez au large, & retirés-les du sac pour les aluner, & prenés huit onces d'alun de roche fin, pour chaque livre de soye, que vous ferés dissoudre dans de l'eau de riviere fort chaude, & vous le laisserés refroidir dans le même chaudron où elle a boüilli, & lorsqu'elle sera refroidie, vous la mettrés dans une autre, & y mêlerés autant d'eau claire; mais il faut prendre garde qu'il n'y ait en tout qu'un

ſeau d'eau pour chaque livre de ſoye cuite.

Lorſque vous voudrés employer vôtre bain, partagés vos ſoyes ſur les bâtons huit onces chacun & les mettés dans le bain d'alun, où vous les laiſſerés tremper pendant quatorze heures, même juſqu'à trente, après quoy vous la tirerés & la laverés bien.

Faites bien tremper le cramoiſi, remuës le bien & le préparés ſelon l'uſage, il ſuffit d'un demi ſeau d'eau pour chaque livre de ſoye. Faites un feu clair, & lorſque le bain commence à boüillir, prenés trois onces de cochenille bien pilée & tamiſée, & mettés y enſuite vôtre ſoye, que vous retournerés pendant demie heure qu'elle boüillira: le feu doit être clair & vif. En ſortant de la chaudiere mettés la dans de l'eau froide, & lavés l'y bien, après quoi vous l'irez laver encore à la riviere juſqu'à ce que la craſſe du cramoiſi s'en aille.

Digitized by Google

Ayant fait tout cela, donnez-lui un nouveau bain d'alun plus doux que le premier, où vous la laiſſerés tremper une quinzaine d'heures, au bout deſquelles vous la tirerés, la laverés & l'étendrés ſur des bâtons comme ci devant. Après l'avoir lavée, vous prendrés un demi ſeau d'eau du premier bain, que vous mettrés ſur le feu, & lorſqu'il commencera à boüillir, vous y mettrés deux onces de paſtel pour chaque livre de ſoye, que vous pilerés & que vous mettrés après l'avoir détrempé dans la chaudiere avec demie-once d'indigo pour chaque livre de ſoye, lequel doit avoir demeuré vingt quatre heures dans de l'eau avant que d'être mis dans le bain. Vous mêlerés bien le tout, & enſuite vous ferés boüillir pendant demie-heure avec un feu clair, puis vous la tirerés. Après l'avoir tirée, vous aurés deux vaiſſeaux pleins d'eau, dans l'un deſquels

vous la laverés, & enſuite dans l'autre d'où vous la tirerés quelque tems après pour la laver dans la riviere. Cette methode eſt aprouvée par Maître Mathieu *d'Odati* de Veniſe.

Remarqués qu'avec quatre livres de cramoiſi pour chaque livre de ſoye, on fait une bonne couleur, mais qu'elle eſt meilleure quand on y en employe cinq & même juſqu'à ſix, mais il n'y en faut pas davantage.

Pour faire une bonne couleur il faut que la cramoiſi ſoit menu, & de celui d'Allemagne. Lorſqu'il eſt trempé, repartiſſés le, & employés la premiere fois les deux tiers, & le reſte la ſeconde fois. Vous le preparerés comme il a été dit cidevant.

*Pour teindre de la Soye en jaune clair.*

Prenés deux ſeaux d'eau claire que vous mettrés ſur le feu, mettés y demie botte d'herbe de gau-

Digitized by Google

de, & la moitié d'une écüellée de cendre de Teinturier. Laiſſés boüillir le bain pendant une heure. Coulés le enſuite, mettés en un peu à part dans un vaiſſeau, & jettés la ſoye dedans après l'avoir bien alunée à l'ordinaire. Lorſque vous vous apercevrés qu'elle ne ſe charge plus avec cette eau, vous la tirerés & la baignerés dans l'autre juſqu'à ce qu'elle ſoit comme vous ſouhaités.

Si vous la voulés d'une couleur plus claire, faites boüillir dans le bain une once de verd de gris, & aprêtés la gaude, comme il a été dit ci deſſus. Si vous ſouhaités qu'elle ſoit plus rougeâtre, faites boüillir avec la gaude demie livre de fuſtel ou cotine, obſervant ce qui a été dit au commencement.

Pour teindre en verd, préparés un vaiſſeau d'indigo, qui ſera comme violet bleu, lequel vaſe doit contenir ſept ou huit ſeaux, puis-

Digitized by Google

vous remplirés d'eau claire une chaudiere de même grandeur, dans laquelle vous ferés boüillir pendant demie heure, trois onces de roſes pour chaque livre d'indigo, & quinze onces d'alun commun pour chaque livre d'indigo. Faites boüillir tout cela dans la chaudiere pendant demie heure, après quoi vous mettrés de l'eau froide dans la chaudiere, afin d'augmenter le bain, que vous tirerés en même tems de deſſus le feu, & le laiſſerés repoſer pendant une heure. Puis prenés quatre livres de poudre d'indigo, que vous ferés détremper dans deux ſeaux d'eau, après quoi vous le mettrés dans le bain, le remuerés bien avec un bâton, afin que les parties groſſieres aillent au fond de la chaudiere; ce que vous répeterés juſqu'à ce que vôtre bain vous paroiſſe aſſez fait. Si vous jugés qu'il ne ſoit pas ſuffiſant, vous l'augmenterés en y mettant de celui que

vous avés coulé avec le tamis, ou avec une chauſſe, & après l'avoir bien remué, vous couvrirés le vaiſſeau juſqu'à ce que vous en ayés beſoin. S'il ne vous paroît pas aſſés clair, vous y mêlerés de celui de la grande chaudiere, lequel doit être chaud & coulé. Ayant fait ce mêlange, vous remuerés encore le tout enſemble, & le laiſſerés repoſer juſqu'au lendemain, & pour lors il ſera clair. Que s'il vous paroiſſoit trop crud, par un excés ou par un défaut d'alun, vous y mettrés un petit ſac de toile ou de canevas plein de chaux, que vous ſuſpendrés avec une fiſſelle, afin qu'il ne touche pas au fond. Par la ſubſtance de la chaux, vous adoucirés l'acreté de l'alun. Que ſi la chaux prédominoit trop, tirés le ſac, & le bain deviendra plus doux. Si vous le voulés moins doux, vous n'auriés qu'à y mettre un peu plus de bain d'indigo dont nous avons par-

lé au commencement, & quand vous voudrés travailler, chauffés vôtre bain, & ſi vous voulés nourrir vôtre bain après avoir travaillé, donnés-lui pour nourriture huit onces, même juſqu'à douze onces d'indigo, & faites le reſte comme deſſus.

*Pour ôter le ſavon de la Soye.*

Pour aluner vôtre ſoye, faites chauffer de l'eau dans un chaudron, mettés y la ſoye, laiſſés-l'y juſqu'à ce qu'elle ſoit bien chaude, remués la bien trois ou quatre fois, tordés-la autant de fois, tirés-la, lavés la bien, juſqu'à ce que le ſavon ſoit parti; après l'avoir lavé, alunés la de la maniere qui ſuit.

Prenez pour chaque livre de ſoye, quatre onces d'alun de roche, mettés le dans une chaudiere avec autant d'eau que vous jugerés qu'il en faudra. Faites-la chauffer juſqu'à ce que l'alun ſoit diſſout, puis

tirés-la de dessus le feu, mettés-la dans un vaisseau, & laissés-l'y jusqu'à ce qu'elle commence à devenir froide. Pour lors vous y mettrés la soye, & l'y laisserés un jour, plus ou moins, selon que vous vous apercevrés qu'elle commencera à prendre la couleur. Quand vous voudrés faire la teinture, vous la tirerés, & la préparerés pour la teindre immédiatement.

*Pour teindre de la Soye en noir.*

Prenez une livre de galle concassée pour chaque livre de soye, faites la boüillir dans un seau d'eau, & lorsqu'elle aura boüilli pendant une heure, mettés y la soye, & laissés l'y tremper pendant vingt-quatre heures, puis tirés-la, & laissés la égouter. Pour la teindre en noir, prenez un seau de vin fort, ou du vinaigre rouge, huit livres de galle, une livre de vitriol Romain, & trois onces de gomme arabique. Faites boüillir le tout en-

Digitized by Google

ſemble pendant demie heure, puis mettés-y la ſoye, remués la bien pluſieurs fois, & laiſſés l'y tremper pendant toute une nuit. Le lendemain tirés la, & prenés aſſez d'eau pour faire tremper la ſoye, dans laquelle vous mettrés deux pintes de vinaigre, dont vous ferés un bain, dans lequel vous mettrés la ſoye, & la remuerés bien, enſuite dequoi vous la tordrés, la laverés dans de l'eau bien claire, & après l'avoir bien lavée, vous la mettrez ſur la cheville & la tordrés, & continuerés juſqu'à ce qu'elle ſoit à vôtre gré. Cela fait, mettés du ſavon blanc dans autant d'eau qu'il en faudra pour tremper la ſoye, que vous ferés chauffer juſqu'à ce que le ſavon ſoit fondu, après quoi vous la laiſſerés refroidir. Pour lors vous mettrés vôtre ſoye dans cette ſavonnade, & vous l'y laiſſerés tremper pendant toute une nuit. Le lendemain vous la tirerés, la laverés dans de l'eau

claire, & la ferés ſecher à l'ombre, & non au ſoleil, & enſuite les aprêterés à la cheville ; & remarqués que quoique le ſavon noir ſoit bon, il n'en faut point ſavonner ni faire eau de ſavon pour aucunes couleurs, excepté à la ſoye teinte en noir où il peut ſervir.

*Pour teindre de la Soye en gris.*

Après que vôtre ſoye ſera alunée, mettés la dans le bain noir dont nous venons de parler dans la Recette précedente, maniés la bien juſqu'à ce que vous voyés qu'elle ait pris la couleur que vous voulés, & puis lavés la. Mais avant que de la laver ayés ſoin de la tordre avec la main, & enſuite avec la cheville. Après cela mettés-la ſur les perches pour ſecher. Lorſque vous l'alunerés, laiſſés la dans le bain pendant une nuit, de la même maniere que lorſque vous voulés teindre en noir, mais vous ne la devés pas ſavonner, parce

que cette teinture ne tient pas comme la noire.

*Pour teindre de la Soye en bleu turquin.*

Premierement, lavés la ſoye dans de l'eau froide de riviere, puis tordés la bien avec les mains, & teignés la dans de la fleur d'indigo. Pendant qu'elle ſera dans le bain, remués la bien dans la chaudiere, & enſuite lavés-la avec de l'eau froide de riviere, tordés la avec les mains, & enſuite à la cheville, & étendés-la au ſoleil. Remarqués que cette couleur ne veut pas que la ſoye ſoit alunée.

*Pour teindre de la Soye en bleu celeſte.*

Prenez la quantité de ſoye que vous voudrés teindre en bleu celeſte, ſans qu'elle ſoit alunée. Lavés la bien avec de l'eau froide de riviere & tordés-la avec les mains. Puis prenez une livre de ſoye & un ſeau d'eau chaude, dans laquelle vous mettrés une livre & demie d'orſeil,

Digitized by Google

d'orſeil, que vous ferés bien boüillir, puis vous tirerés ce bain de deſſus le feu. Mettés vôtre ſoye dans ce bain, & laiſſés l'y juſqu'à ce qu'elle ſoit claire ou obſcure, au point que vous ſouhaités; puis tordés-la avec les mains, & mettés-la dans le vaiſſeau où eſt le bain de fleur d'indigo, & laiſſés l'y juſqu'à ce qu'elle ait pris autant de couleur que vous déſirerés. Enſuite lavés la dans de l'eau de riviere, tordés-la avec les mains & après à la cheville, & faites la ſecher au ſoleil. Remarqués que l'orſeil ne doit être mis dans la chaudiere qu'après que l'eau commencera à devenir chaude, & qu'il doit y être mis à deux repriſes.

*Pour teindre de la Soye en verd.*

Vous pouvés aluner vôtre ſoye de la même maniere que lorſque vous teignés en noir & en écarlatte. Puis prenés deux livres de gueſde pour chaque livre de ſoye.

Faites la boüillir pendant une heure & demie, & lorſqu'elle aura boüilli, vous mettrés ce bain dans un vaiſſeau, & après avoir tiré vôtre ſoye de l'alunage, vous l'étendrés bien avec les mains, la mettrés dans ce vaiſſeau, & la remuerés juſqu'à ce qu'elle aura pris le degré de couleur que vous ſouhaités. Enſuite lavés-la & étendés la au ſoleil.

*Pour teindre de la Soye en Ecarlatte.*

Prenez une livre de ſavon pour chaque livre de ſoye. Faites la cuire, & enſuite lavés-la dans de l'eau chaude, où vous la laiſſerés pendant vingt-quatre heures. Puis prenez quatre onces d'alun de roche pour chaque livre de ſoye, que vous ferés diſſoudre dans de l'eau. Lorſqu'il ſera diſſoût, laiſſés-le refroidir. Pendant ce tems-là vous laverés vôtre ſoye dans deux ou trois eaux, après quoi vous la mettrés dans l'alun. Après cela

Digitized by Google

prenez deux onces de garance, quatre onces de graine d'écarlatte, & un ſeau d'eau, que vous ferés chauffer. Mettés plûtôt la garance dans la chaudiere que la graine d'écarlatte, & remués bien le tout enſemble. Lorſque l'eau ſera bien chaude, mettés y la ſoye, remués-la bien pendant demie heure, puis tirés-la, laiſſés la refroidir, tordés-la bien avec les mains & faites-la ſecher à l'ombre.

*Pour teindre de la Soye en gris ſale d'Ecarlatte ou de Garance.*

Premierement lavés la ſoye dans de l'eau claire, puis prenez d'autre eau à proportion de la ſoye que vous voudrez teindre. Mettes la dans la chaudiere, & enſuite ayés de l'orſeil ſelon la quantité de la ſoye. Faites chauffer l'eau à petit feu. Lorſque l'orſeil ſera diſſout & un peu chaud, mettés la ſoye dans le bain, remués-la juſqu'à ce qu'elle ait atteint le

degré de couleur que vous ſouhaités. Enſuite tordez la, lavés la bien dans de l'eau fraîche qui ſoit bien claire, tordés la avec la cheville & faites la ſecher.

### *Pour teindre de la Soye en couleur de Bréſil.*

Prenez quatre onces de bréſil pour chaque livre de ſoye, & un ſeau d'eau, que vous ferés boüillir pendant une heure. Faites en ſorte que le bréſil ſoit bien pulveriſé ou rapé. Joignés y une once de gueſde, de la gomme arabique & du fenoüil grec. Faites boüillir tout cela enſemble juſqu'à ce que le bréſil ſoit diſſout; puis tirés le bain de deſſus le feu, & laiſſez le repoſer pendant trois jours. Lorſque vous voudrés faire vôtre teinture, prenez une main de ſoye, mettez la dans le bain & remuez la juſqu'à ce qu'elle ait pris le degré de couleur que vous ſouhaitez. Si elle vous paroît bien,

Digitized by Google

prenez le reſte, mettez-le dans le bain, & remuez le juſqu'à ce que la couleur vous paroiſſe telle qu'elle doit être. Après cela tordez vôtre ſoye à la cheville, lavés-la dans de l'eau de riviere, tordés-la une ſeconde fois à la cheville, & étendez la au ſoleil pour la faire ſecher.

*Pour teindre de la Soye en rouge.*

Prenez quatre onces de garance pour chaque livre de ſoye, ou bien de roſes de Flandre, & lorſque vous voudrez teindre mettez la gomme dans la chaudiere, après l'avoir bien pilée. Faites du feu ſous la chaudiere, & lorſque l'eau ſera chaude à y pouvoir tenir la main, mettez y la ſoye, & remués la pendant quelque tems; puis tirés la, tordés la & remettés-la dans la chaudiere après l'avoir bien torduë, & alors qu'elle vous paroîtra aſſez chargée de couleur, vous la retirerés, la laiſſerez re-

froidir, la tordez & ferez ſecher au ſoleil.

*Pour teindre de la Soye en couleur de Roſe.*

Après avoir teint vôtre ſoye avec de la garance, mettez la dans un bain de bréſil qui ſoit bien chaud, & lorſqu'elle aura pris le degré de couleur que vous voudrez, tirez-la, tordez la bien avec la cheville, lavés la bien avec de l'eau de riviere, tordés-la une ſeconde fois avec la cheville, & faites la ſecher au ſoleil.

*Pour teindre de la Soye en Violet.*

Premierement lavés bien vôtre ſoye avec de l'eau fraîche de riviere. Puis prenez un ſeau d'eau & deux livres d'orſeil pour chaque livre de ſoye. Prenez enſuite un ſeau d'eau chaude, dans laquelle vous mettrez la moitié de l'orſeil, & ſous laquelle vous ferés un feu lent. Lorſqu'elle commencera à boüillir, vous la tirerés de deſſus le feu, & avec ce bain vous tein-

Digitized by Google

drez vôtre ſoye. Puis prenez l'autre moitié de l'orſeil, & faites ce qui a été dit ci deſſus, juſqu'à ce la ſoye ait pris la couleur que vous ſouhaités. Pour lors tirés la du bain; tordés la avec la cheville, teignez la dans le bain de fleur d'indigo, tordez la encore avec la cheville, & faites la ſecher à l'ombre. Remarqués qu'il ne faut pas aluner vôtre ſoye.

*Pour teindre de la Soye en jaune.*

Premierement ſi vous voulez aluner vôtre ſoye, prenez ſix onces d'alun de roche pour chaque livre de ſoye; mettez la dans autant d'eau qu'il en faut pour faire tremper la ſoye. Faites boüillir un peu cette eau, afin que l'alun ſe puiſſe diſſoudre, & laiſſés la refroidir, puis mettez-y la ſoye ſur les bâtons à l'ordinaire, & laiſſés l'y tremper pendant deux heures. Enſuite tirés la, & donnez-lui le jaune avec la gaude, puis lavés-

la bien. Après l'avoir lavée, prenez du fuſtel coupé par petits morceaux, mettez-le dans une chaudiere où il y ait trois ſeaux d'eau, joignez y trois onces d'alun de roche & faites boüillir tout cela enſemble, après quoi éteignez le feu, & laiſſés refroidir le bain. Cela fait, prenez un peu du bain de gaude mêlée avec le fuſtel, & après avoir remué vôtre ſoye ſur les bâtons dans la chaudiere juſqu'à ce qu'elle vous paroiſſe être de la couleur que vous deſirez, vous la tordrez avec la main, & enſuite avec la cheville & la ferez ſecher à l'ombre.

### *Pour teindre de la Soye en couleur d'Ecarlatte.*

Prenez une livre de ſoye & une livre de ſavon blanc coupé menu: mettez le ſavon dans de l'eau de riviere, faites le boüillir pendant une heure. Après que le ſavon ſera diſſout, vous mettrez vôtre

Digitized by Google

ſoye dans cette ſavonade que vous ferez boüillir pendant une heure, puis tirez-la, lavez la bien dans de l'eau froide; enſuite faites chauffer d'autre eau dans laquelle vous mettrez vôtre ſoye, & l'y laiſſerez pendant vingt-quatre heures. Avant que de la ſortir de ce bain, prenez quatre onces d'alun de roche pour chaque livre de ſoye, que vous ferez bien diſſoudre dans de l'eau, & lorſqu'il ſera refroidi, vous y mettrez vôtre ſoye, après quoi vous la tirerez, la laverez deux ou trois fois, la tordrez & la mettrez dans l'eau d'alun où vous la laiſſerez pendant un jour. L'ayant tirée lavez-la & tordez la bien à la main, & vous prendrez deux onces de garance, quatre onces de graine d'écarlatte, & un demi ſeau d'eau, que vous ferez chauffer, aprez avoir mis en premier lieu le garance & enſuite la graine d'écarlatte. Vous mêlerez bien le tout enſemble, & lorſque

le bain ſera chaud, vous remuerez bien dans ce bain vos ſoyes pendant demie heure, après quoi vous la tirerez, la laiſſerez refroidir, la tordrez, & la ferez ſecher à l'ombre.

*Pour teindre en noir de l'Etofe de Soye & d'autres Draps.*

Prenez de la cendre de hêtre, avec laquelle vous ferez une leſſive qui peſera environ deux livres dans laquelle vous mettrez de la litharge pulveriſée, & la ferez boüillir juſqu'à ce qu'elle ſoit diminuée de la moitié. Enſuite paſſez la par un linge. Cette teinture eſt excellente pour teindre en noir.

*Pour faire un eau verte.*

Prenez environ deux livres de la leſſive dont nous venons de parler dans la recette précedente, mettez y deux onces de ſaffran, faites la boüillir & elle ſe convertira en couleur verte, qui aura un auſſi bel œil qu'une émeraude.

Digitized by Google

*Pour faire une eau rouge.*

Prenez de la cendre de hêtre & faites-en une leſſive qui peſe environ deux livres, mêlez y du ſang de bœuf, du bréſil, & un peu d'alun de roche, & vous ferez une très-belle eau rouge, laquelle veut être employée froide.

*Autre eau rouge.*

Prenez une livre de cendre de hêtre, & deux onces de litharge rouge, que vous ferez boüillir juſqu'à ce qu'elle ſoit diminuée de la moitié. Lorſque vous voudrez ſçavoir ſi elle eſt bonne, mettez y tremper du crin de cheval ou des cheveux d'homme ou de femme; & ſi elle teint en rouge, c'eſt une marque qu'elle eſt aſſez cuite.

*Eau pour teindre en noir des voiles, des crêpes ou des crêpons.*

Prenez une livre de galle pilée & faites la boüillir dans un ſeau d'eau, juſqu'à ce qu'elle ait diminué de deux tiers. Lorſqu'elle aura

boüilli, mettez-y ce que vous voudrez teindre, & laiſſez le boüillir pendant une heure, après quoi vous le laiſſerez tremper ſur la cendre chaude pendant vingt quatre heures ou environ, puis lavez-le & il ſera d'un beau noir.

Après cela prenez une livre de limaille de fer roüillée, quatre onces de gomme arabique, trois onces de vitriol Romain pîlé, & faites boüillir tout cela enſemble pendant une heure, après laquelle vous laiſſerez refroidir ce que vous avez mis dans le bain, le laverez & le ferez eſſorer.

*Teinture verte très belle.*

Prenez du vinaigre blanc qui ſoit bien fort, dans lequel vous mettrez trois onces de verd de gris, du ſuc de rhuë, de l'alun de roche, de la gomme arabique pulveriſée, dont vous ferez une eau verte, avec laquelle vous pourrez teindre du drap de laine ou de ſoye, des voiles & telles autres choſes

que vous ſouhaitez. Elle ſera encore très bonne pour colorer les ouvrages faites en mignature, le papier & autres choſes ſemblables.

*Eau pour teindre en couleur d'Or, & pour écrire tout ce qu'on veut.*

Prenez de la Pierre ponce, pilez la, broyez-la comme l'on broye les couleurs, ou bien du cinabre. Puis infuſez-la dans de l'eau gommée mêlée avec des glaires d'œufs. Puis prenés de cette compoſition, écrivez en ce qu'il vous plaira, & aprez que vous aurez écrit, laiſſez ſecher vôtre écriture, & frottez-la avec du fient de cheval réduit en poudre, ou bien avec de la fiente de bœuf, frottez-la encore avec de l'or, ou bien avec de la poudre d'or, vous verrez que la Pierre-ponce rendra l'impreſſion de l'or, du laton & du cuivre.

*Pour faire une couleur de Chameau.*

Pour cinq aunes de futaine ou de quelque autre marchandiſe de

même ou d'aprochante nature, prenez cinq livres de galle concaſſée, mettez la dans de l'eau chaude, enſuite mettez y ce que vous voulez teindre, faites le boüillir pendant une heure, au bout de laquelle vous le tordrez, & mettrez dans de l'eau chaude cinq livres de vitriol Romain net en gros, trempez y ce que vous avez commencé de teindre, & vous aurés une très belle couleur de Chameau.

*Pour faire une couleur bleuë claire, ou Turquine.*

Prenés une livre d'indigo, deux onces d'alun de roche, cinq onces de miel crud, & faites boüillir tout cela dans une leſſive de cendres de chêne, juſqu'à ce qu'elle ait diminuée d'un tiers, & d'abord le drap que vous y mettrez deviendra bleu clair s'il eſt blanc, s'il eſt jaune il deviendra verd, & s'il eſt rouge il deviendra pourpre ou turquin.

Digitized by Google

*Pour faire une couleur d'Orange.*

Prenez une livre de savon mol & une once de verd de gris, que vous ferez boüillir dans une lessive de cendres de hêtre jûsqu'à ce qu'elle aura diminué d'un tiers. Enfuite mettez-y ce que vous voulez teindre, & il prendra la couleur d'orange. Mais il faut remarquer que cette couleur ne s'aplique que sur le blanc, & qu'il faut observer la même méthode lorsqu'on se sert de gomme arabique.

*Pour teindre de la Soye en cramoisi.*

Prenez une masse de soye blanche, un quart de graine d'écarlatte fine, une livre de brésil que vous pulveriserez & mettrez dans une lessive de cendres de hêtre qui pesera environ quatre livres, laquelle vous ferez boüillir jusqu'à ce qu'elle soit diminuée de la moitié. Après cela mettez la graine d'écarlatte & le brésil dans ce bain, sous lequel vous ferez un feu lent, & prendrez garde que la

chaudiere ne boüille pas, afin que vous la puiſſiez bien écumer. Cela fait, vous alunerez vôtre ſoye, & puis vous la mettrez dans le bain que vous venez de faire, & la remuerez bien juſqu'à ce qu'elle ait pris la couleur. Pour lors vous la tirerez, la tordrez à la cheville & faites la ſecher au ſoleil.

*Pour faire une couleur d'Ecarlatte.*

Prenez du bréſil fin, rapez le & prenez cette rapûre que vous mettrez tremper dans du vinaigre avec de l'alun de roche, & laiſſerez tremper pendant vingt-quatre heures au bout deſquelles vous mettrez vôtre drap dans ce bain auquel vous ajoûterez de l'eau de riviere. Vous le ferez boüillir pendant quelque tems, & dans le tems qu'il boüillira mettez y de l'urine humaine. Lorſqu'il vous paroîtra avoir bien pris la couleur, tirez-le & faites le eſſorer. Quand il ſera eſſoré, lavez-le dans de l'eau

de riviere, & s'il ne vous paroît pas assez bien teint, faites le boüillir une seconde fois & vous ferez une très belle couleur.

*Eau gommée pour donner l'aprêt aux Etofes de Soye.*

Prenez de la gomme arabique, mettez-la dans de l'eau, & laissez-l'y tremper jusqu'à ce qu'elle soit liquifiée. Pour lors tendez vôtre étofe sur le métier ou bien sur deux bâtons bien tendus. Puis avec une éponge, donnez lui bien l'eau jusqu'à ce qu'elle vous paroîtra assez aprêtée, & laissez la secher avant que de la plier. Cette eau est propre pour les Velours, Damasquenez, pour les Tabis, pour les Ormesens, & pour toutes autres Etofes de Soye qui demandent de l'aprêt.

*Pour blanchir toutes sortes d'Etofes de Soye & de Draps.*

Prenez du soufre jaune, mettez-le sur des charbons ardens, & faites une étuve avec des planches de

bois, puis mettez vôtre Etofe sur des bâtons à une distance assez grande des charbons, que l'ardeur du feu ne la puisse gâter. Faites en sorte que la fumée du soufre pénetre bien l'Etofe, & à mesure qu'il se consumera, remettez y en d'autres, & tournés la jusqu'à ce qu'elle soit devenuë blanche.

*Pour faire de l'eau alunée.*

Prenés de l'alun de roche bien pilé & mettés le dans de l'eau chaude sans autre mêlange, & lorsqu'il sera bien dissout, laissés le refroidir. Cette eau est propre pour tout ce que vous voudrés aluner. Remarqués que pour chaque livre de graine d'écarlatte, il faut une once d'alun, & que pour six onces de poids il en faut quatre onces. Vous observerés cette methode pour toutes sortes d'Etofes.

*Pour teindre en jaune sur le blanc.*

Prenés du fustel, coupés le par petits morceaux, & faites le boüil-

Digitized by Google

lir jusqu'à ce qu'il ait diminué de la moitié. Puis vous prendrés de la gaude, que vous mêlerés avec le fustel aussi bien que de l'alun de roche & de la gomme arabique, à proportion de la quantité de teinture que vous voudrés faire, moïennant quoi vous ferés un très beau jaune.

*Pour faire un très beau rouge.*

Prenés une once & demie de bréfil, coupés le par petits morceaux, deux dragmes d'argent sublimé, quatre dragmes d'alun de roche, six onces de vinaigre, mettés tout cela dans une bouteille de verre, & couvrés la bien & mettés la dans une cuvette d'étain pleine d'eau que vous ferés boüillir pendant un quart d'heure. Puis coulés cette teinture, & vous aurés un très beau rouge.

*Pour teindre en Ecarlatte.*

Prenés de beau bréfil, rapés le & mettés tremper cette rapûre dans du vinaigre avec de l'alun

Digitized by Google

de roche. Laiſſés repoſer tout cela pendant vingt quatre heures ; puis mettés le drap que vous voulés teindre dans ce vinaigre auquel vous ajoûterés de l'eau de riviere, & le ferés boüillir pendant quelque tems, dans le tems qu'il boût, mettés-y de l'urine, enſuite tirés le deſſus le feu, & voyés ſi vôtre drap a aſſés pris de couleur ; s'il eſt comme il faut vous le tirerés dehors, & le ferés eſſuyer, après quoi vous le laverés bien avec de l'eau de riviere. S'il n'eſt pas aſſés bien teint, vous le mettrés dans le bain & le ferés boüillir le tems que vous jugerés à propos.

*Pour faire une eau qui ôte toute ſorte de taches aux Etofes de Soye, & leur redonner leur couleur naturelle.*

Prenés pour un cinquiéme d'eau commune, un ſixiéme d'alun commun bien pilé, mettés le dans une caſſerole, ou poëlon d'étain, & lorſqu'il boüillira bien fort,

Digitized by Google

coulés cette eau & laiſſés la refroidir. Lorſque vous voudrés vous en ſervir, faites-la chauffer un peu, & trempés-y les Etofes tachées, & laiſſés-les ſecher. Après qu'elles ſeront ſechées, ſi les endroits que vous avés trempés étoient tant ſoit peu plus clairs que les autres, trempés les endroits de vin, & remettés-les dans le bain. Que ſi les endroits tachés vous paroiſſent un peu plus obſcurs que le reſte de l'Etofe, joignés au vin un peu d'eau commune; obſervant cette methode juſqu'à ce que vos Etofes ayent repris leur couleur naturelle aux endroits où elles étoient tachées.

*Teinture pour teindre des plumes, du crin de cheval, & autre poil.*

Prenés de la cendre gravelée qui ſoit forte, de la litharge d'or, & de l'eau de fontaine ou de pluye, autant que vous jugerés à propos. De tout cela faites en une leſſive,

Digitized by Google

que vous ferés boüillir pendant quelque tems, au bout duquel vous remarquerés qu'elle teindra en jaune, & en noir lorſqu'elle aura boüilli long-tems, & que plus elle boüillira, plus la couleur deviendra noire. Vous devés ſavoir que la quantité de la cendre doit excéder de la moitié celle de la litharge.

*Pour teindre des plumes & des cheveux.*

Premierement préparés la couleur que vous voudrés ſelon ſa nature, & joignés y de l'alun de roche pulveriſé, que vous ferés boüillir pendant quelque tems doucement. Après cela, laiſſés repoſer la leſſive avec ce qui eſt dedans; cela étant fait, on alune ce qu'on veut teindre de la maniere ſuivante: on prend de l'eau chaude, dans laquelle on met de l'alun qui ſe diſſout promptement, & mettés dans cette eau ce que vous voulés teindre, ſoit plumes, cornes, crin de che-

val, ou autre poil, même fil, lin & ſoye, ou étofe de ſoye, ou autre choſe pour l'aluner, on la laiſſe ſubmergée dans ce bain une nuit, & le lendemain matin on la retire, on la met boüillir dans la couleur préparée, juſqu'à ce qu'elle ait pris la couleur qu'on veut, on la retire enſuite du feu, on la laiſſe repoſer, & ſera teinte. *Nota* qu'il y a certaines Etofes qui ne demandent pas d'être boüillies, il ſuffit de les laiſſer tremper dans la couleur.

*Pour teindre le poil à un chien, ou à un cheval, ou autre.*

Avec de l'eau claire vous laverés bien l'endroit que vous voudrés teindre, & apliquerés de la poudre de l'herbe nommée en Italien Alchenda * en forme d'emplâtre détrempée avec un peu d'eau ſur l'endroit que vous voulés teindre, & étant apliquée, couvrés l'endroit

* Alcenda *ou* alcana *eſt une herbe ou racine qui vient des Indes, qui fait une teinture rouge.*

Digitized by Google

avec un linge, laiſſés le ſecher, & ſera fait.

*Teinture pour les plumes, pour les cornes, poils, chapeaux, & autre choſe.*

Cendres fortes une part, litharge d'or pilée demie part, eau de riviere ce qu'il faut, & faites leſſive de cela; laquelle ayant boüilli peu fera jaune, & ayant boüilli un peu davantage fera noir, & plus elle boüillira, elle fera très noir, ce qu'on y teindra; il eſt bon d'eſſayer la couleur après chaque boüillon.

*Pour teindre des Os.*

Il faut mettre ce que vous voulés teindre dans un vaiſſeau de cuivre avec du verd-de-gris bien pilé, & par deſſus du lait de chevre, qu'il ſubmerge beaucoup les os, couvrés bien le vaiſſeau, & l'enterrés dans le fumier de cheval bien chaud pendant ſix jours; éprouvés enſuite ſi vôtre couleur

aura

aura réüſſi, qui ſera d'un beau verd, & ce que vous aurés mis dedans, ſoit os, ou autres; & ſi vous les voulés d'une autre couleur, prenés ces os qui ſont teins en verd, faites les boüillir en huile de noix, ils prendront une autre couleur, & celle qu'ils ont, changera de telle maniere que vous ſouhaiterés, tirés-les du feu lorſque la couleur vous conviendra.

# NOUVEAU RECUEIL DES SECRETS

Concernant l'Art d'aprêter les Peaux en Chamois, & de les teindre de diverſes couleurs ſelon l'Art & la maniere dont on ſe ſert à Damas, dans la Paleſtine, en Turquie, & en Italie, ſur tout à Veniſe.

## CHAPITRE I.

*Pour aprêter des Peaux en Chamois, capables de réſiſter à l'eau.*

AYEZ de la chaux vive faite de cailloux, pilés & tamiſés la, mettés la, dans une cuve de bois qui ſoit bien nette, & y verſés de l'eau

commune, & laiſſés la trois jours, juſqu'à ce que la chaleur en ſoit paſſée, de peur que les peaux ne ſe brûlent, & mettés y vos peaux bien tremper pendant trois jours; tirés les de l'eau, & décharnés les très-bien qu'il n'y demeure point de chair, & alors mettés les dans la chaux que vous avés aprêtée ci-deſſus, & les y laiſſés juſqu'à ce que vous voyés que le poil s'en détache, & quand vous verrés ce ſigne, tirés les de la chaux & les pelés ſur le chevalet avec le dos de vôtre couteau ou plane, & non avec le tranchant, & lorſqu'elles ſeront pelées, remettés les dans la même chaux trois ou quatre jours, juſqu'à que le nerf * ſe puiſſe tirer facilement, ce que vous éprouverés, & cependant ne le forcés pas, car vous gâteriés la peau, & ſi elle ne lâche pas le nerf, laiſſés-

* Nervo: *Le mot de nerf dont l'Italien ſe ſert ici, veut dire le canepin de la peau qui doit être ôtée pour la paſſer en chamois.*

les encore dans la chaux ; & ſi le nerf vient aiſément , ayés vôtre fer ou plane à décharner qui coupe bien , & tirés le nerf. Remarqués que lorſque vos peaux ſont dans la chaux , ſoit en poil ou non , il les faut remuer un jour , l'autre non ; ce remuement de chaux & de peaux ſe doit faire deux fois le jour matin & ſoir , & lorſque vous aurés énervé les peaux , mettés-les dans l'eau claire , & lavés-les bien & très bien , en ſorte que toute la chaux s'en aille , parce que ſi elles n'étoient pas bien lavées , la teinture ne ſeroit ni bonne ni belle , & auſſi parce que la chaux qui pourroit y reſter rongeroit la peau ; lavés la donc ſi bien , tordés-la , & en faites ſortir toute la chaux , en ſorte que l'eau en ſorte bien claire , & enſuite les mettés égouter ſur la barre.

Prenés enſuite du ſon de froment , prenés auſſi un chaudron plein d'eau , que vous mettrés

ſur le feu, dans lequel vous mettrés gros comme une noix d'alun bien pilé, & lorſqu'il ſera diſſout vous le retirerés du feu, que l'eau ne ſoit pas trop chaude, vous la mettrés dans une cuvette ou baquet, & y mettrés le ſon, que vous empâterés comme ſi c'étoit pour donner aux poules, & mettés vos peaux dedans, faites que vôtre compoſition ſoit tiede, & laiſſés y vos peaux ſix jours, & chaque jour la matin remués les, mêlés bien, & les remettrés comme ci devant, & lorſque vous verrés que le ſon fera quelque veſſie par deſſus, retirés vos peaux, parce que alors le ſon a perdu ſa force, ces ſortes de veſſies s'apellent la fleur; & lorſque vous aurés tiré les peaux, vous les mettrés un peu ſecher juſqu'à moitié à l'ombre & non pas au ſoleil, & lorſqu'elles ſeront un peu ſeches, donnés leur l'eſtrapade avec un bouchon de jonc, frottés les bien & les mettés ſur la



Digitized by Google

barre en attendant la ſuite.

Prenés autant d'eau qu'il en faut pour couvrir la peau, & mettés-la dans un petit chaudron ſur le feu, & prenés une once d'alun blanc & non du rouge, parce qu'il brûle, ſel commun demie once, & demie once d'huile d'olive, faites les boüillir juſqu'à que le ſel & l'alun ſoient fondus, alors la retirés du feu, & en prendrés dans une écuelle de bois, & laiſſés-la refroidir au point que vous y puiſſiés ſouffrir la main, qu'elle ſoit comme tiede; prenés fleur de farine de froment, mettés en dedans pour l'épaiſſir à peu près comme s'il y avoit des jaunes d'œufs délayez dedans, alors mettez la peau dedans, laiſſés l'y ſix jours & non plus, & ſi cependant on l'y pourroit laiſſer par extraordinaire juſqu'à huit jours, & chaque jour il la faut retirer de la chaux & la bien fouler & trépigner aux pieds, la remettre & continuer ainſi les ſix ou huit jours, alors l'ô-

terés tout à fait, & elle ſera bien aprêtée en chamois, auſſi bonne & belle que l'on en puiſſe faire au monde à toute épreuve.

## CHAPITRE II.

### *Pour faire une eau vermeille.*

PRenés pour chaque couple de peaux de chevreaux, une once de bréſil rapé bien fin, que vous mettrés tremper dans une écuelle verniſée avec de l'eau autant qu'il en faut pour le couvrir, laiſſés le ainſi une nuit, prenés environ quatre pintes d'eau claire, & une once de bréſil, avec gros comme une féve de gomme arabique que vous y ajouterés après qu'il aura boüilli un peu, & continuerés juſqu'à diminution de moitié, & le retirerés du feu pour le laiſſer froidir, qu'il devienne tiede pour y mettre les peaux. Souvenés vous qu'avant que de teindre les peaux, il les faut moüiller

dans l'eau tiede, & les y manier juſqu'à ce que l'aprêt de l'alun & de l'huile ſoit en allé & que l'eau en ſorte claire, & alors la laiſſerés ſecher à moitié à l'ombre, & ayés un plat de fayance ou de terre verniſſée, mettés-y vôtre bréſil préparé, & y trempés les peaux bien également des deux côtés, & mettés les ſecher à l'ombre, elles ſeront d'un rouge vermeil; ſi vous les voulés plus foncées, quand elles ſeront eſſuyées vous les retreindrés deux ou trois fois, les laiſſant eſſuyer en deux toujours à l'ombre.

Pour colorer de la cire blanche, une once de cinnabre bien pulveriſé, incorporés enſemble, & ferés belle cire rouge.

## CHAPITRE III.

### *Pour faire les peaux vertes.*

PRenés au mois de Septembre les fruits de l'aube épine qui ſont des eſpeces de prunelles, pilés-

les un peu & les mettés dans un chaudron avec de bon vinaigre blanc ou de bon vin fort, qu'il couvre ſeulement les fruits & non davantage avec un peu d'alun pilé; faites les boüillir la longueur de ſix *pater* & non plus, laiſſés refroidir; lorſque vous voudrés teindre, teignés à froid de la maniere ſuivante: étendés les peaux ſeches ſur une planche avec quelques petits cloux, & donnés la couleur avec une broſſe de poil de porc de chaque côté bien également & laiſſés ſecher, & lorſqu'elles ſeront ſeches, elles ſeront noires comme charbon: pour les faire revenir donnés leur un nouveau Gueſde ou bien un autre tour de broſſe, & vous les verrés venir vertes comme l'herbe; donnés leur enſuite le luſtre, &c.

## CHAPITRE IV.

*Pour mettre les peaux en chamois.*

PRenés la peau, la faites tremper une nuit dans l'eau, après décharnés la, enſuite la mettés par terre le poil deſſus & couvrés la de cendres chaudes fortes faites de bon bois, en ſorte que le poil en ſoit entierement couvert, & la roulés comme un cornet ou rouleau de papier, afin que la cendre s'attache bien, & la couvrirés & mettrés quelque choſe de peſant par deſſus pendant une nuit, enſuite vous la pelerés avec le dos du couteau à l'ordinaire, puis préparés alun de roche une livre & un quart, faites-le diſſoudre en eau tiéde & mettés la peau dedans, ouvrés la & tirés la bien de tous côtés pour lui faire recevoir & prendre l'eau, & la preſſés & maniés bien, enſuite prenés un peu de cette eau chaude, & délayés

dedans vingt jaunes d'œufs avec deux livres de graisse, & mêlés bien le tout ensemble & y mettés la peau pour achever de la chamoiser, & sera très belle.

## CHAPITRE V.

*Pour faire une teinture propre à teindre les cuirs ou peaux en verd rouge, cramoisi & incarnat.*

PRenés le cuir & le mettés en eau tiéde, il suffit qu'il y en ait assés pour le moüiller, maniés le & tordés-le bien, afin qu'il s'humecte, laissés le dans l'eau demie-heure, ensuite retirés le, tordés & laissés esforer ensorte qu'il ne seche pas trop, & le maniés bien avec les mains en sorte qu'il soit mollet. Ensuite prenés une pierre ponce avec laquelle vous le ponceres bien pour lui ôter le poil, & pour le teindre pesés le cuir, & sur chaque livre de cuir, prenés deux onces d'alun de roche que

vous ferés diſſoudre dans de l'eau ſuffiſamment pour baigner le cuir, dans laquelle vous le tremperés & ferés ſecher, & continuerés de le faire tremper & ſecher juſqu'à ce que toute l'eau ſoit conſumée, & à la derniere fois vous le reponcerés avec la pierre ponce; puis prenés du bréſil ce qu'il en faut, & le donnés à la peau avec le pinceau trois ou quatre fois: lorſque vous préparerés le bréſil, il le faut mettre d'abord à l'eau chaude & après le faire boüillir juſqu'à ce qu'il ſoit cuit, puis teignés vôtre peau, & ſera très belle.

## CHAPITRE VI.

*Pour teindre peaux ou cuirs en gris ſale ou lavandé.*

METtés un peu de chaux vive dans vôtre bréſil après que vous leur aurés donné la premiere couche avec la couleur ſuſcrite: ſouvenés-vous, lorſque vous lave-

rés vos peaux de quelque nature qu'elles ſoient, étant paſſées en chamois, de les bien froter, tortiller & manier, elles en ſeront beaucoup plus ſouples.

## CHAPITRE VII.

### *Pour paſſer en chamois toutes ſortes de peaux.*

PRemierement mettés la peau dans la chaux par trente jours, puis lavez la & la purgés bien de la chaux ſelon l'ordinaire; enſuite mettés la dans le ſon juſqu'à ce qu'elle ſoit purgée, enſuite lavés la & la maniés bien, & donnés lui ſon aprêt qui ſuit.

Faites un aprêt de farine de froment avec un peu de levain, délayés les enſemble & les paîtriſſés & les laiſſés lever comme on fait la pâte ordinaire, & puis ayés de l'alun de roche, farine & huile commune, & frotés en la peau une ou deux fois: remarqués que la

peau de mouton veut être aprêtée deux fois, c'eſt à dire qu'après la premiere fois, il faut pour la ſeconde fois faire chauffer l'aprêt & la mettre dedans une ſeconde fois ce qui doit ſe faire en trois jours: ceci ſe doit obſerver lorſqu'on les aprête en chamois.

## CHAPITRE VIII.

### *Pour teindre les peaux en noir.*

PRenés une livre de galle pilée, faites-la boüillir une heure, après la retirés du feu, puis donnés de cette eau deux couches à chaque peau avec le pinceau & les laiſſés ſecher à l'ombre, & étant ſeches redoublés leur encore deux couches de la même eau, enſuite ayés de très fort vinaigre dans lequel mettés pourrir des morceaux de fer, qu'il le ſubmerge de deux ou trois doigts, laiſſes le ſi bien pourrir qu'il ne ſoit plus propre à rien, vous le feres boüillir quatre

heures, aprés quoi vous le retirerés du feu, & le laiſſerez refroidir, & alors donnés en deux couches, laiſſez les ſecher à l'ombre; & étant ſeches poliſſez les avec le liſoir de verre, & elles ſeront très noires.

## CHAPITRE IX.

### *Pour faire une autre couleur verte ſur des peaux vertes.*

PRenés des boutons d'aube épine au mois de Septembre, lorſqu'ils ſont murs (j'entends le fruit) foulés les comme le raiſin, & tirés en le ſuc dans des bouteilles de verre, vous y ajouterés du verd de gris; & laiſſés le boüillir ou fermenter pendant deux jours comme le vin nouveau, puis remués bien le tout avec un petit bâton, & le lendemain mettés le tout dans une chaudiere, faites le boüillir & le laiſſés refroidir.

Digitized by Google

## CHAPITRE X.

*Pour conſerver la couleur ſuſdite.*

PRenés un vaiſſeau de cuivre contenant environ cinq chopines de ladite liqueur, & vous mettrés dedans deux livres d'alun de roche, que vous mêlerés bien avec plein un plat de chaux vive, & mettés le tout dans ladite eau, en y ajoûtant deux grands verres de vinaigre, & cela conſervera vôtre compoſition.

## CHAPITRE XI.

*Pour teindre des peaux en bleu.*

PRenés une livre d'indigo, & alun commun une once, avec de l'eau ſuffiſante, faites les boüillir, & les laiſſés devenir tiede, & y ajoutés l'eau neceſſaire pour vôtre couleur; ce qu'étant fait, laiſſés refroidir le tout, cette quantité peut teindre quinze peaux.

Digitized by Google

## CHAPITRE XII.

*Pour faire couleur de Bréſil.*

PRenés du bréſil fin, & incorporés avec le quart du cinnabre, mêlés bien avec un peu de leſſive, & laiſſés les boüillir juſqu'à réduction de moitié; enſuite la couleur étant froide, étendés vôtre peau avec quelques petits cloux, & lui donnés la couleur avec le pinceau comme aux autres couleurs; cette quantité de couleur ſuffit pour quinze peaux, & faites-les ſecher à l'ombre, & les luſtrés à l'ordinaire.

## CHAPITRE XIII.

*Pour teindre les peaux en noir.*

PRenés la teinture de noir de de ſoye, mêlés avec un peu d'huile de lin, & ferés un beau noir, particulierement ſi cette teinture eſt compoſée de galle pilée,

Digitized by Google

de vitriol Romain & d'Allemagne, & limaille de fer, de toutes ces drogues une livre chacune, les faire boüillir enſemble pour y teindre en premier lieu la ſoye, & du fond de cette teinture en teindre les peaux.

## CHAPITRE XIV.

### *Pour faire une trés belle couleur avec le Bréſil.*

DU vinaigre très-fort, dans lequel vous mettrés deux morceaux de chaux vive, & l'y laiſſerés éteindre, puis la retirés, rapés le bréſil, & le mettés dans ce vinaigre tremper deux ou trois jours, & ajoutés y deux bons morceaux d'alun de roche, & mettés-le tout dans un pot de terre verni, faites boüillir doucement juſqu'à réduction de moitié, alors laiſſés-le refroidir, & retirés la teinture par inclination, ſans mouvoir le fond en le paſſant à travers d'un linge net, & ſera fait.

Digitized by Google

## CHAPITRE XV.

*Pour paſſer les peaux en chamois.*

METtés la peau tremper en eau claire un jour & une nuit ; maniés bien ladite peau, & la mettés ſur le chevalet, & avec un os diſpoſé exprès, comme l'omoplate ou os de l'épaule, la décharnés, & lui ôtés le poil avec un bâton ; enſuite prenés de l'eau tiede, & gros comme une noix de levain à faire du pain, & un peu plus gros ou deux fois plus d'alun de roche, mêlés bien le tout enſemble, & y mettés la peau de chevreau qui eſt comme un parchemin moüillé, maniés-la bien, tirés-la bien dans cette eau pendant un quart d'heure, & vous la retirerés, & ferés ſecher au ſoleil, & ſera parfaite.

*Nota.* Que l'eau chaude, le levain de pâte, l'alun de roche, le ſel commun, l'huile d'olive, les

jaunes d'œufs, font bonne chamoiſure.

## CHAPITRE XVI.

*Pour paſſer en chamois des peaux de chevres & de chevreaux.*

METtés la peau pendant deux heures tremper dans l'eau courante ; mettés-la ſur le chevalet, tirés-en le poil avec le dos du coûteau, & la décharnés ſuivant la maniere ordinaire ; prenés ſix œufs frais, quatre onces d'alun de roche, & un peu de ſel ; & ayés un pot de terre aſſez grand, à moitié plein d'eau tiede, mettés dedans l'alun & le ſel, faites les boüillir un peu, & mouvés bien avec un bâton, & les retirés du feu, & mouvés toujours juſqu'à ce que l'eau ne brûle plus, & alors caſſés les œufs, les mettés dans l'eau, & remués bien pour les délayer ; & mettés-y la peau l'eau étant froide.

Digitized by Google

## CHAPITRE XVII.

*Pour teindre une peau en gris.*

PRenés vitriol romain & galle, de chacun égale quantité, que vous ferés boüillir en eau claire à diminution d'un quart, & donnés à vôtre peau une teinte à l'envers, & deux par l'autre côté avec le pinceau à l'ordinaire, & laiſſés la ſecher à l'ombre, donnés lui enſuite l'huile comme vous ſçavés, elle ſera un beau gris.

## CHAPITRE XVIII.

*Pour teindre une peau en noir.*

QUand vous aurés teint une peau en gris, ſi vous la voulés teindre en noir, prenés un peu d'huile d'olive & autant de leſſive forte, les mettés dans une écuelle, & donnés en une couche à vôtre peau avec le pinceau, & frotés bien par tout, & laiſſés la ſecher

Digitized by Google

à l'ombre, vous aurés un beau noir.

## CHAPITRE XIX.

### *Pour teindre une peau en bleu.*

PRenés indigo une once, & quart d'once de craye ou blanc d'Eſpagne, broyés bien le tout enſemble ſur une pierre à broyer avec un peu d'eau, & ajoutés-y un peu de miel, & étant en état vous le délayerés avec un peu d'eau chaude, & frottés en vôtre peau avec le pinceau ou broſſe, & elle deviendra très-belle; ſi la couleur eſt trop foible, donnés-lui une ou deux couches de couleur davantage.

## CHAPITRE XX.

### *Pour teindre une peau en verd.*

PReparés le ſuc des prunelles d'aube épine, comme il eſt enſeigné ci-deſſus; prenés autant de

vinaigre que de ſuc, faites les boüillir enſemble ; & lorſqu'ils auront pris un boüillon, jettés y une pincée de ſel commun ou environ ; & donnés de cette couleur à vôtre peau avec le pinceau une couche ou deux au plus ſelon vôtre volonté, & vous aurés un beau verd bien éprouvé.

## CHAPITRE XXI.

### *Pour teindre & chamoiſer une peau en brun.*

PRenés de l'encre & à diſcretion & huit onces d'huile à brûler & ſix onces de leſſive, mêlés les bien avec un petit bâton & rejettés l'écume qui ſe fera & attachés la peau avec quelques cloux, & lui donnés la couleur tant de fois que le brun vous ſoit agréable : il eſt néceſſaire de poncer la peau pour ôter le grand poil & la rendre raze & plus fine.

## CHAPITRE XXII.

*Pour teindre une peau avec ſon poil avec le Bréſil.*

PRemierement lavés bien la peau avec de l'eau tiéde, enſuite lavés la à l'eau froide tant qu'elle devienne douce, & faites la ſecher & la maniés, enſuite prenés une once de bréſil bien fin que vous mettrés dans une pinte d'eau d'alun & autant d'eau de riviere que vous aurés mis ſur le feu pour y mettre le bréſil, lorſqu'elle eſt prête à boüillir, & ayant jetté un boüillon, mettés dedans trois onces d'encens & trois onces de fenugie, & le faites boüillir à conſommation de moitié, & laiſſés la froidir, donnés de cette couleur à vôtre peau à vôtre volonté en la tirant bien en long & en large.

CHA-

Digitized by Google

## CHAPITRE XXIII.

*Pour faire un très beau verd.*

DEux livres de verd de gris bien pilé, une livre & demie de limaille de cuivre fine mêlés-les enſemble dans un vaſe de cuivre, & baignez-les avec de fort vinaigre dans lequel vous aurés diſſoût un peu de ſel armoniac, un peu de ſel gemme, un peu d'alun de roche: mettés ce vaſe au fumier de cheval pendant quinze jours en putrefaction, & le jour une fois vous en tirerés le vinaigre & y en remettrés d'autre & remuërés bien le tout avec un bâton, (l'Italien dit purgés leſdites choſes chaque jour par le vinaigre) & vous en tirerés un très beau & un très bon verd, & en telle quantité que vous voudrés.

## CHAPITRE XXIV.

*Eau maîtresse propre à teindre ce qu'on voudra, en y ajoûtant la couleur telle que l'on veut.*

EAu de pluye, urine d'enfant, vinaigre blanc très fort, orpiment de chacun demie part, chaux vive une part, & cendres de chêne deux parts, faites boüillir le tout ensemble à réduction des deux tiers, & passez cette eau par un linge à clair, ou filtrés-la & y ajoûtés alun de roche. Lorsque vous voudrés teindre mettés dans un vase de verre de cette eau avec la couleur que vous voudrés & ledit vase au fumier de cheval pendant cinq ou six jours; cette teinture est fixe & durable, si vous y mettés du minium vous aurés un beau rouge, si c'est du brésil vous aurés un violet, & ainsi des autres.

Digitized by Google

## CHAPITRE XXV.

*Pour teindre une peau en gris.*

UN quart d'once de bréſil rapé bien fin, faites-le boüillir dans un vaſe avec de l'eau à réduction de deux tiers : étant tiéde mettés-y la peau un peu de tems où elle prendra un peu de couleur ; enſuite prenés ſix onces de galle & deux onces ou deux onces & demie de graine pilée, mettés-y la moitié d'eau, faites-la boüillir à réduction de moitié ou d'un tiers, tirés-la du feu & coulés la teinture, & ajoûtés-y ſix onces de vitriol romain, mêlés bien le tout avec un bâton & y mettés la peau ; & vous aurés une couleur à toute épreuve, & enſuite maniés bien vôtre peau aprêtés-la à l'ordinaire.



Digitized by Google

## CHAPITRE XXVI.

### *Pour teindre la peau couleur de Laque.*

FAites boüillir une once de gomme-laque bien pilée, avec urine humaine à évaporation du tiers, ayés ſoin de bien écumer, retirés la hors du feu & prenés le tiers de cette eau, & dans ce qui reſte d'eau ajoûtés y autant d'eau de chaux vive, & faites la tiédir & mettés la peau dedans qui prendra bonne couleur : alors retirés la, tordés-la bien & maniés la ſi bien que toute l'eau en ſoit ſortie & même l'humidité, & prenés un peu de bréſil bien fin avec une once d'eau que vous ferés boüillir à faire évaporer toute l'humidité ; alors ajoûtés y la moitié de l'eau réſervée & faites la boüillir à diminution du tiers, alors mettez y le reſte de l'eau & mêlés bien le tout & trempez y la peau par plu-

sieurs fois jusqu'à ce qu'elle ait pris couleur ; la retirez, secoüés & frotés la bien & maniés si bien que l'humidité s'en aille, & la laisserés secher à l'ombre, & aurés une bonne couleur de Laque & parfaite.

## CHAPITRE XXVII.

### *Pour teindre une peau en verd.*

PRenez des prunelles d'aubepine au mois de Septembre telle quantité que vous voudrez : pilez les bien avec le noyeau ensemble, écrasez bien le tout, & ensuite retirez le tout dans un morceau de toile pour en tirer tout le jus & le suc, & mettez le marc restant dans de moyenne lessive, & lorsque vous l'y aurez bien détrempé vous y ajoûterez de la gomme arabique, non pas pour rendre cette couleur tendre, mais pour lui donner du lustre, & mêlerez bien le tout ensemble avec

te leſſive comme vous avez fait le premier avec lequel vous pourrez teindre la peau en verd ; nottez que ſi vous faites boüillir la peau dans la leſſive elle ne deviendra pas ſi chargée de couleur, mais ſi vous la voulez faire plus obſcure, ajoûtez y de l'indigo ; remarquez que plus il y a de leſſive, plus la peau ſera verte, & s'il y en a moins elle ſera moins verte.

Les autres veritablement ne mettent pas de leſſive ni de gomme avec le marc, mais font boüillir le ſuc avec le marc, & teignent leur peau dans ce ſuc, après l'avoir laiſſé repoſer, & la laiſſent ſecher & lui donnent après l'eſtrapade en la corroyant bien, comme l'on fait une peau de mouton ou d'agneau, ou prennent de la ſemence de la ſuſdite aube épine qu'ils font ſecher, réduiſent en poudre, la détrempent avec de la leſſive avec quoi ils les teignent plus obſcures, ils y ajoûtent le verd de gris détrempé avec

Digitized by Google

leſſive tiéde, avec lequel ils donnent belle couleur à la peau, claire ou obſcure, ou bien la ſemence de porreaux ſauvages broyée ou détrempée avec leſſive, ou la ſemence d'épine cervine ou aube-épine en poudre avec de l'eau d'indigo & verd-de-gris font le même : avec l'indigo vous teindrez la peau en bleu ſoit claire, obſcure ou foncée, & la faites ſecher à l'ombre, & étant ſechée à l'ombre & aprêtée ſelon l'uſage dans toutes ces couleurs, il faut y mettre de l'alun de roche, ce qui leur donne de la force, les luſtre & les rend plus agréables.

## CHAPITRE XXVIII.

### *Pour teindre une peau en bleu clair ou foncé.*

PRenez huit onces de leſſive très forte, autant de chaux vive blanche, ſeize onces d'eau de fontaine, une cuillerée d'huile d'olive,

une once de glaire d'œufs ; que le tout enſemble faſſe un ſeau, mettés le tout ſur le feu tiedir, étant tiede mettés y trois quarts d'indigo pilé très fin, & lorſqu'il aura jetté un boüillon tirés la du feu, & remuez bien le tout avec un bâton, & le couvrez & ne le laiſſez pas prendre l'air, & conſervés le ainſi ; & lorſque vous voudrés vous en ſervir faites le boüillir ſix heures, & quand il boüilliroit douze heures ce ne ſeroit que le mieux, & avec cette eau pouvés teindre toute peau préparée ; puis prenés indigo broyé très-fin envelopé dans un linge que vous poudrerés par toute la peau bien étenduë, & étendés bien également cette poudre par toute la peau avec quelque choſe juſqu'à ce qu'elle ait pris bien la couleur, & la frotterés également avec un peu d'huile commune en la maniere accoûtumée, & remoüillés vôtre piece & refrottez la peau, & en-

Digitized by Google

ſuite trempez la dans ladite eau : laiſſés la ſecher, ſi elle n'étoit pas bien teinte, il n'y a qu'à la bien aprêter & manier, & elle ſe rendra belle.

## CHAPITRE XXIX.

*Pour teindre la peau avec le Gueſde.*

PRenez la peau bien paſſée en chaux pelée, décharnée & purgée, avec l'eau claire de chaux & de toute autre ſaleté, bien douce & bien molette, ſans aucune tache, & aprêtée de la maniere que j'ai dit dans les premieres recettes.

Prenez d'eau de pluye ou eau d'étang ou de marc, ou de quelqu'autre lieu où l'eau de pluye s'arrête, mêlez la avec urine humaine, ajoutés y fiente de poule ſeche & pulveriſée, ou bien du tartre de vin blanc bien en poudre, démêlés le avec cette eau comme ſi vous vouliez faire une fauſſe ou

un onguent clair comme boüillie ; étendés cette drogue ſur la peau de tous les côtez, & ne la touchez pas après que vous l'aurez barboüillée de cette mixtion, étendez la ſur le poil pour la laiſſer ſecher à l'ombre ; ſi vous êtes preſſé, mettez la au ſoleil, mais il eſt meilleur à l'ombre ; aucun aprêt n'égalera pas celui ci pour la durée ; quand vous la voudrés teindre lavés la bien avec de la leſſive ou urine, ou eau de ſel ; étant lavée, preſſez la bien & la laiſſez égouter une nuit, faites que ladite peau ſoit tiede ; & le matin étant encore humide, donnez-lui la couleur que vous voulez du côté du poil, corroyez la bien peu à peu, qu'elle ſoit toujours humide, & ſera faite ; donnez lui enſuite l'aprêt ordinaire.

## CHAPITRE XXX.

*Pour teindre en noir les peaux.*

GAlle menuë & ridée une once pour chaque peau avec une écuëllée d'eau, & la faites boüillir à diminution d'un quart, & tirez la du feu ; étant tiede mettez y la peau, maniez la bien & la faites ſecher ; enſuite prenez une écuëllée de moulée, demie écuëllée d'écaille de fer, un verre de vinaigre blanc & une once de vitriol romain, & ferez boüillir le tout enſemble, mais pas trop ; il s'en fera un noir que vous paſſerez très exactement, & vôtre peau étant bien étenduë, donnez lui la couleur de galle ſuſdite, laiſſez la ſecher & lui en donnerez de l'autre côté tout autant ; continuez juſqu'à quatre fois qu'elle ſoit bien avec les mains, qu'elle ſoit bien douce, & le lendemain, prenez une écuëllée de leſſive & un peu



Digitized by Google

d'huile, & aprêtez la suivant l'usage avec un pinceau, & la maniez bien avec les mains, laissez-la secher, & aurez une très belle couleur agréable à l'œil.

## CHAPITRE XXXI.

### *Pour teindre en couleur azurée.*

PRenez la peau toute sortante de l'aprêt & bien purgée, attachez-la sur une table, & prenez demie once d'indigo pour chaque peau, mêlez le avec blanc d'Espagne ou craye suffisamment, & les mettez dans du vinaigre blanc ou lessive ou vin blanc, & gros comme une noisette de gomme arabique; toute cette composition doit peser environ une livre qui suffira pour deux peaux; & donnez la couleur à la peau ou claire ou obscure à vôtre choix; & si vous la voulez faire claire, vous n'avez qu'à y ajoûter de la craye plus ou moins, selon la couleur que

vous voulez faire. *Nota*, que vous devez mêler la craye avec l'indigo, & si vous voulez la couleur plus foncée, il n'en faut pas mettre.

Souvenez vous que pour aprêter une peau de chevreüil, il vous faut deux onces d'alun par chaque peau, une douzaine d'œufs, & quinze si elle est grande; si c'est une peau de cerf, il vous faut une livre d'alun & vingt œufs, autant pour une peau de bouc ou de chevre; aux peaux pour mettre en gris trois onces d'alun de roche, sel commun une once.

## CHAPITRE XXXII.

### *Pour teindre une peau en rouge à l'ancienne mode.*

PRenez la peau aprêtée comme font les Corroyeurs, & faites-la coudre comme une autre, & prenez une once d'alun de roche, & faites le dissoudre en une écuëlle

d'eau, & faites entrer cette eau tiede dedans, & maniez bien cette peau en sorte que l'eau aille par tout, & tordez bien tour à tour ladite peau, ensuite prenez une écuëlle de teinture de bréfil, faites la boüillir comme il convient avec un peu de gomme, & retirez l'eau de dedans la peau, & y mettez cette teinture de bréfil, maniez bien ladite peau, que la couleur aille par tout; & s'il vous paroît qu'il n'y ait pas assez de teinture, donnez lui en une autre écuëlle, & faites que la couleur aille bien également par tout; & cela étant fait, retirés le reste de la couleur, & décousez la peau & étendez la à l'envers au soleil, & la maniez & remaniez si bien qu'elle devienne souple, & sera belle; raclés la du côté de la chair avec le coûteau, afin qu'elle soit plus propre, ensuite étendés la couleur dessus sur une table ou planche unie à la hauteur du nombril,

& laiſſés la, commençant à moitié allant vers la tête; laiſſés-la en long & en large juſqu'à ce qu'elle prenne un beau luſtre.

## CHAPITRE XXXIII.

*Pour faire une peau noire & griſe.*

VItriol & galle bien pilés de chacun demie once, que vous ferés boüillir dans ſuffiſante quantité d'eau dont on aprête les cuirs, & vous en ſervés ainſi tiede à donner la couleur à la peau ſans la laver, mais ſimplement comme elle eſt du côté du poil; ſi vous la voulés griſe il ſuffit d'une couche, & ſi vous la voulés noire, laiſſés la ſecher après la premiere couche, & lui en donnés encore une, & plus s'il eſt beſoin, & obſervez l'ordre de la recette précedente pour teindre en rouge, c'eſt à dire, qu'elle ſoit préparée & aprêtée en chamois.

Digitized by Google

## CHAPITRE XXXIV.

*Pour faire une peau violette.*

PRenez la peau teinte avec bréſil & une poignée de chaux vive bien en poudre, & autant de cendre gravelée & de ſel, le tout bien mêlé enſemble, & étendez cette poudre ſur toute la peau; détachez la peau, & la nétoyez doucement & bien, & prenez de l'eau de bréſil ou de l'eau ſimple, & donnés en une couche avec un pinceau par toute la peau, & faites la eſſuyer à l'ombre; & quand elle eſt moitié ſeche, maniez & frottez la bien afin qu'elle vienne douce, & l'aprêtez comme il eſt dit ci-devant.

Digitized by Google

## CHAPITRE XXXV.

*Pour paſſer la peau en chamois.*

FAites tremper la peau, & faites l'eau de chaux en la maniere ſuivante, avec un ſeau d'eau & quatre livres de chaux vive, & laiſſés lui paſſer ſon feu & refroidir, & lavez bien la peau & mettez la dans l'eau de chaux, le côté de la chair devers la chaux; & retirés-la chaque jour une fois, & la laiſſerez égouter ſur le vaiſſeau pendant deux heures, tant qu'il y aura de l'eau à la peau, parce que cette eau qui dégoute émouve la chaux & la rend plus mordicante; & continuerez de faire ainſi une fois chaque jour pendant quinze jours; après lequel tems retirez la & la pelez ſur le banc avec le dos du coûteau, & la lavez très-bien en eau claire, & refaites de nouvelle eau de chaux comme ci deſſus; & quand elle

Digitized by Google

ſera froide, remettés-y la peau pendant douze jours, & de trois en trois jours vous la retirerez, la laverez très bien, la remettrez dans l'eau de chaux, & la derniere fois vous la décharnerez; alors prenez ſon de froment, que vous délaïerés avec l'eau de chaux, foulez & maniez bien la peau en eau claire, & prenez garde ſi vôtre eau de ſon s'échauffe, ce que vous connoîtrés lorſque le ſon paroîtra deſſus, alors mettés-y la peau comme vous ſavez, & lorſque vous voyez que la peau prend bien l'eau, ce que vous apercevrés lorſque la croute du ſon qui ſe fait deſſus ſe briſe avec les doigts, alors retirés la peau & nétoïés bien le ſon de chaque côté avec le fer, enſuite refoulés, relavez vôtre peau, & maniez-la ſi bien dans l'eau qu'elle en ſorte claire, & enſuite tirez la bien de tous côtez; & ſi vous aprêtez une douzaine de peaux, ſur cette quantité prenez

Digitized by Google

demi ſeau d'eau, ſix onces d'alun de roche & deux livres de ſel; & après lui avoir fait prendre un boüillon, retirez la du feu; laiſſés-la froidir que vous y puiſſiés ſouffrir la main, & ayés un petit vaiſſeau pour chaque peau que vous y mettrez, & par-deſſus un peu de cette eau, maniez la bien dedans en la tirant en long & en large dans ladite eau, & la laverez dans un autre vaiſſeau, & ferez ainſi à chaque d'une à une.

Pour connoître ſi vôtre peau eſt bien aprêtée on non, quand vous lui aurez fait prendre l'alun, prenez ladite peau, ſerrez la & tordez la un peu dans la main, ſi elle demeure blanche à l'endroit où vous l'avez ſerrée, & rouge où vous l'avez torſe, elle ſera bien, & ſi elle n'eſt pas bien, vous la trouverez délicate & doüillette; alors prenez un peu d'alun de roche & de ſel commun & d'eau, paſſez vôtre peau dans cette eau,

Digitized by Google

la retirerez & l'y remettrez juſqu'à ce que vous apreniez les marques du bon aprêt, lavez-la enſorte que toute l'eau en ſorte, & quand elle ſera bien égoutée, étendés la au ſoleil pour ſecher, & prenez de l'eau qui en aura dégoutée, ſix écuëllées de farine de froment & une douzaine d'œufs frais, mêlés les œufs & la farine enſemble, en faites comme une pâte, & prenez l'eau qui a dégoutée de la peau & délayés-la comme un boüillon aux œufs; faites ſi promptement que l'eau conſerve ſa chaleur, afin que la peau prenne bien l'aprêt, & ainſi tout chaud donnez le à la peau, foulés-la bien aux pieds, continuez tant qu'elle prenne bien ſon aprêt, laiſſez la nourrir de cela pendant une nuit dans cette eau, le lendemain retirés la, la laiſſés égouter & aprés ſecher au ſoleil, enſuite mettez la dans l'eau fraîche pour la bien laver, foulez aux pieds

Digitized by Google

& très bien, & enſuite prenez-la par les bords, mettez la ſur la barre, & avec un bâton en gliſſant, frottez la bien de long & de large, enſuite remettez-la ſur la table, l'étendez, tirez bien de tous côtez, & étendez-la au ſoleil, de maniere qu'il n'y ait pas de vent, parce que le vent mange l'aprêt; enſuite refoulez la, maniez-la, & la préparez à vôtre commodité quand vous la voudrez mettre en œuvre.

Une peau de bouc demande trois onces d'alun de roche, une once de ſel commun, & de même juſqu'à une peau moyenne; & pour une vieille peau ou grande juſqu'à ſix onces & deux livres de ſel; enfin ſelon la peau faut donner l'alun de roche plus ou moins ſelon le beſoin.

Digitized by Google

## CHAPITRE XXXVI.

*Pour paſſer en chamois les peaux de chevres ou autres.*

EN premier lieu, mettez la peau bien tremper dans l'eau un jour ou deux, lavez la bien, qu'elle ſoit bien nette, enſuite la mettez dans la chaux dans un vaiſſeau de bois qui doit être préparé ſur un ſeau d'eau, une pierre de chaux groſſe comme un gros pain ou quatre livres, ainſi à proportion ſuivant la quantité de peau que vous aprêtez, & lorſque l'eau ſera froide, mouvez bien le tout, & mettez dedans vôtre cuve leſdites peaux une à une, le côté de la chair en deſſous, que l'eau les ſurpaſſe, laiſſez les ainſi trois jours, le troiſiéme jour retirez les & les laiſſés égouter, & ne perdés pas l'eau qui en dégoute, que vous remêlerez avec l'autre de la cuve, & remettez les peaux comme vous

avez fait la premiere fois, & laiſſez les ainſi cinq ou ſix jours, ou juſqu'à ce que vous voyez que le poil s'en aille facilement ; ôtés-les & les pêlés ſur le chevalet avec le dos du couteau ; broüillez l'eau & la chaux, remettez les peaux dedans pendant trois jours, retirés-les & les lavez bien à l'eau fraîche, quand vous les retirerés levez-les par la tête, acrochez-les par les oreilles, par les jambes, ſecoüés les bien deſſus & deſſous, les lavez bien, les mettez ſur le chevalet le poil en deſſus, & pêlez les avec une côte de bœuf, parce que avec le couteau vous les pourriez déchirer étant moüillées ; ayez une autre tine couverte qui puiſſe contenir les peaux, détrempez y du ſon de froment auſſi épais que le moût nouveau foulé avec la même eau de chaux & non autre ; j'entends que vous preniez celle qui a dégoutée des peaux pour détremper le ſon que vous

mêlerez bien avec ladite eau, dans lequel vous mettez les peaux, & les y laiſſerez vingt-quatre heures; après lequel tems vous les retirerez, & les lavez pluſieurs fois avec l'eau qui en a égoutée, foulez-les bien aux pieds en les petriſſant bien environ juſqu'à ſix fois, ou juſqu'à ce que l'eau en ſorte claire, les lavant chaque fois en eau claire, que vous en ferez ſortir autant qu'il vous ſera poſſible. Enſuite aprêtez autant d'eau claire qu'il en faut pour couvrir les peaux, peſez-la, & ſur chaque livre d'eau mettez deux onces d'alun de roche, une once de ſel, & la mettrez chauffer pour diſſoudre les ſels, leſquels étant diſſous retirez-la du feu, laiſſez la tiedir dans une tine, y mettez les peaux une à une bien étenduës, les y laiſſez vingt quatre heures, les retirez, les laiſſez égouter & ſecher à moitié, en Eté à l'ombre & en Hyver au ſoleil, quand elles ſeront

ront à moitié ſeches, maniez les bien, étendez les de part & d'autre qu'elles deviennent bien étenduës. Enſuite prenez l'eau égoutée, ſur chaque livre de laquelle y ajouterez une once d'huile, ferez chauffer le tout & retirez la auſſitôt; ayez gros comme une noix de levain pour chaque livre d'eau, que vous délayerés peu à peu avec environ autant de fleur de farine, ou un peu plus, en ſorte qu'elle ſoit épaiſſe comme un boüillon aux œufs, laiſſés-le ainſi une heure de tems, après ajoutés y le reſte de l'eau un peu tiede, & ajoutés y encore pour chaque livre d'eau demie once de farine, un œuf; mouvés bien, & étendez les peaux dedans en les y maniant & foulant bien, afin que l'aprêt les pénetre bien, laiſſés les ainſi deux jours, les retirez, les étendez en la maniere ſuſdite, & les laiſſerez bien ſecher; étant bien ſeches, trempés les dans une tinette d'eau claire

promptement, les lavez, les étendez sur une table humide, les maniés bien, & étendez pendant une heure; ensuite frottés-les-y, corroyés-les bien, de cette maniere vous aurez des peaux bien aprêtées & faites.

## CHAPITRE XXXVII.

*Pour aprêter & dorer la peau pour faire des garnitures de meubles.*

PRéparés la peau comme il est dit ci devant en la maniere de la passer en chamois, à l'endroit comme à l'envers, lissés la avec le lissoir de verre à l'endroit, donnés lui une couche de colle de retailles de peau, & apliqués lui les feüilles ou d'étain ou d'argent; ayés fiel de bœuf, mêlés-y de l'orpiment, incorporés les bien ensemble dans un pot de terre vernissé, faites les boüillir au feu jusqu'à ce que le tout soit bien mêlangé; ensuite mettez la peau at-

tachée ſur une table au ſoleil, donnés lui le fiel compoſé, & la laiſſés ſecher ; enſuite vous lui donnerés une autre couche de la couleur ſuivante ; ſavoir, mettés boüillir du bréſil avec de fort vinaigre blanc, tant que la couleur diſparoiſſe, ajoutés y un peu de gomme arabique ; coulez le tout, & mettez le au ſoleil, tirez vos filets où il vous plaira ; faites en même de noirs, que vous ferés avec des noyaux de pêches brûlez en charbons & broyez ſur le porphir ; ayant ôté le mauvais, & apliqué avec de l'huile de lin, vous pourrez deſſiner avec cela ce que vous voudrez ; quand vous lui donnerés le fiel vous pourrés réſerver les endroits que vous voudrés laiſſer de la couleur naturelle de l'argent, imprimés ; & ſi vos fers ſont humides, faites que vos peaux ne le ſoient pas, puis cela ſera fait.



Digitized by Google

## CHAPITRE XXXVIII.

### *Pour teindre une peau en couleur d'or.*

PRenés litharge d'or deux onces, & trois onces d'huile de noix, ayant bien broyé la litharge, faites les boüillir enſemble à diminution du tiers, du reſte donnés en la couleur à la peau du côté où a été le poil, que ſi le reſte ne ſuffit pas, à meſure que vous l'employerés, vous y en ajouterés un peu d'autre.

## CHAPITRE XXXIX.

### *Pour teindre la peau de mouton en rouge.*

LA peau étant paſſée en chamois ſera bien lavée juſqu'à ce qu'elle rende l'eau claire, étendés-la, & mettés-la ſecher à l'ombre & au vent; étant ſeche, maniés-la, frottés-la un peu, & l'é-

tendés ſur une table. Mettés dans une écuëlle une once de bréſil bien fin, avec autant de la plus forte leſſive qu'il en faut pour le couvrir un peu plus, & remettés dans un pot verniſſé, avec environ trois verres d'eau claire, ou plus ſi vous le jugés à propos, avec une pincée de trois doigts de fenugrec bien pilé, & autant de plâtre gris bien pilé; mettés le tout boüillir à évaporation du tiers, ou un peu plus, retirés le, laiſſés le repoſer & clarifier, verſez le dans une écuëlle, & donnés en une couche avec un drapeau à la peau bien également, qu'elle ne faſſe pas d'ondes, laiſſés la ſecher, & lui donnés le frotoir par tout, enſuite une autre couche & le frotoir, & continuer ainſi juſqu'à ce qu'elle ait la couleur à vôtre gré. Souvenez vous de donner la couleur toujours chaude telle qu'elle ſoit. Si vous la voulés faire couleur de roſe, prenez une éponge trempée



Digitized by Google

dans la leſſive, preſſés la bien, paſſés la ſur toute la peau teinte en rouge, & la laiſſez ſecher, elle deviendra couleur de roſe comme ſi elle étoit teinte en graine.

## CHAPITRE XL.

*Pour teindre une peau en bleu.*

PRenez une once d'indigo bien en poudre, faites le boüillir dans une pinte d'eau juſqu'à réduction de moitié un peu plus, retirez le du feu, & y mettés une once de gomme arabique, laiſſez le repoſer, tirez en le plus clair, en teignez la peau, laiſſés la ſecher, donnés lui une autre couche, & contiuués juſqu'à ce que la couleur vous plaiſe, ſervez vous du pinceau de poil de porc ou de broſſe à grand poil.

Digitized by Google

## CHAPITRE XLI.

*Pour faire une peau verde.*

PRenez les fruits d'aube-épine cuëillis en Septembre, pilez-les en marmelade, & en faites des petits pains, que vous laiſſerez ſecher; quand vous voudrez teindre prenez la moitié de ces pains, qu'on mettra tremper en vin blanc un peu de tems en tems, étant trempé, délayez-le, y ajoutez trois chopines d'eau, un quart & demi d'indigo, autant d'alun de roche, mêlez bien le tout, faites les boüillir qu'il s'en évapore chopine, retirez le du feu, le laiſſez repoſer, & du plus clair donnez-en la couleur à la peau avec les broſſes ou gros pinceau une couche après l'autre, & continuez juſqu'à ce que la couleur plaiſe; enſuite laiſſez ſecher la peau, frottez-la bien avec le bouchon de jonc, elle deviendra belle & luſtrée.



Digitized by Google

## CHAPITRE XLII.

*Pour teindre la peau en gris.*

PRenés deux onces de galle pilée, que vous mettrés boüillir avec chopine d'eau juſqu'à évaporation de moitié ; enſuite il le faut retirer du feu, y ajouter une once de vitriol pilé, bien mêler le tout, & donner la couleur à la peau avec la broſſe ou gros pinceau ; la teinture étant tiede, la laiſſer ſecher, & étant ſeche lui redonner encore une couche, & continuer ainſi juſqu'à ce que la couleur plaiſe.

## CHAPITRE XLIII.

*Pour teindre une peau paſſée en chamois en noir.*

ON fera boüillir quatre onces de galle pilée dans trois chopines d'eau de feüilles de figuier ou de noyer à diminution du tiers,

Digitized by Google

alors on la retire du feu, on la laisse reposer, on en prend un peu dans un plat ou écuelle ; on étend la peau sur une table, on lui en donne une couche avec le pinceau de poil ou de brosse, & on en retire tant que la peau la voudra recevoir, on la laisse secher, & on la frotte bien ; ensuite on prend le marc resté, qu'on fait chauffer, on y ajoute deux onces de vitriol romain, que l'on mêle bien, & on en donne une couche à la peau, qu'on laisse secher, on la frotte bien rudement, on lui en redonne ensuite une autre couche, & on continuë jusqu'à quatre fois, la laissant toujours secher entre deux, & la frottant comme la premiere fois ; étant teinte, seche & bien frottée, on aura un peu d'huile d'olive & autant de lessive commune bien battuë ensemble, dont on frottera ladite peau, qui deviendra d'une vive couleur, on la laissera secher, on la frottera bien,

& maniera de toute maniere, ce ſera un très beau noir: ceci eſt la veritable maniere dont ſe ſervent les Maroquiniers.

## CHAPITRE XLIV.

*Pour aprêter une peau de chevreau en l'eſpace de deux heures.*

IL faut prendre une peau fraîche & mettre deſſus un peu de chaux vive du côté de la chair, la rouler comme du papier, la laiſſer ainſi demie heure, avoir une buche ronde & unie, l'étendre deſſus, & avec une côte de cheval emporter la chair, enſuite le poil, la bien laver, & bien preſſer entre deux bâtons pour en faire ſortir toute l'eau, enſuite la mettre dans l'aprêt ſuivant un peu de tems: Il faut prendre du boüillon de chair du pot, du lait ou de l'eau claire tiede plein une écuëlle, delayer dedans un œuf, y ajouter trois onces d'alun de roche crud

bien pilé en poudre, & autant ou un peu plus de beure, & une petite poignée de sel, autant de farine, bien battre le tout ensemble comme un boüillon, le rendre riede, & aprêter la peau pour la mettre dedans, l'y laisser qu'elle s'imbibe bien; & si on la veut faire promptement, il n'y a qu'à la laisser peu de tems dans l'aprêt, la bien enfariner, ensuite la presenter au feu en la tournant & retournant souvent jusqu'à ce qu'elle soit seche. Cette sorte de peau est bonne à faire des bourses ou éguillettes, ou ce qu'on veut; si on la laisse secher à loisir, elle deviendra plus blanche, & si on lui veut donner la couleur grise, cela se fera avec la galle, le vitriol & la gomme.

## CHAPITRE XLV.

*Pour faire une peau de mouton couleur de Bréſil.*

ON prend une peau de mouton nette & ſans tache, on la fait tremper un jour en eau claire, on la foule bien avec les pieds, & on la frotte ſi bien qu'il n'y reſte point d'eau : enſuite on prend une once d'alun de roche que l'on diſſout dans une écüelle d'eau : il faut coudre la peau comme un baril, & y laiſſer une ouverture pour y faire entrer l'eau, & la bien rouler dedans en ſorte qu'elle aille par tout : il faut avoir auſſi préparé une once de bréſil raclé bien fin avec un verre ou un canif qu'on fera cuire dans trois chopines ou deux pintes d'eau, en ſorte qu'il en reſte deux chopines, qu'on fera entrer dans la peau après en avoir ôté l'eau d'alun : on roulera bien ladite

peau pour lui faire prendre la couleur par tout, & on continuëra juſqu'à ce qu'elle ſoit bien colorée, alors on la découdra, & on achevera de l'aprêter comme on fait ordinairement, & ſera très-belle.

## CHAPITRE XLVI.

### *Pour faire du parchemin très fin avec la peau de mouton.*

L'On prend le double du poids de la peau d'alun de roche qu'on met dans l'eau reſoudre au feu juſqu'à ce qu'elle ſoit tiéde, enſuite l'on prend la peau préparée pour faire parchemin qui doit être moüillée, & bien épurée d'eau: on la met dans cette eau d'alun qui aura un peu boüilli, & on la frotte bien avec cette eau alunée: enſuite on prend des jaunes d'œufs ſuffiſamment pour en barboüiller la peau des deux côtés, avec leſquels on la manie bien, afin qu'el-

Digitized by Google

le en ſoit bien empreinte par tout: enſuite on prend de la farine de froment avec laquelle on frotte bien ledit parchemin, enſorte que toute l'humidité diſparoiſſe & qu'elle demeure ſeche, & alors elle ſera en perfection: mais il faut obſerver la diligence.

## CHAPITRE XLVII.

### *Pour faire une peau jaune.*

L'On prend une peau aprêtée avec les feüilles, & pour chaque peau on prend une once & un quart de curcume ou *terra merita* pilé, & deux onces d'alun de roche, on les fait cuire dans une pinte d'eau claire à diminution du tiers: cela étant fait on étend la peau à laquelle on donne une couche de cette couleur, & on la laiſſe ſecher, enſuite on lui donne une autre couche, & on continuë juſqu'à ce que la couleur ſoit à vôtre goût; on la laiſſe ſecher,

Digitized by Google

& on lui donne l'aprêt ordinaire, & le poli avec le verre.

## CHAPITRE XLVIII.

### *Pour teindre une peau de chamois en bleu.*

ON prend un peu de fleur de gueſde, un peu de leſſive douce que l'on délaye bien enſemble, & on en donne une couche à la peau du côté de la chair, on la laiſſe ſecher à l'ombre, & lorſqu'elle commence à ſecher il la faut bien tirer, la bouchonner, & lui redonner une autre couche, & continuer ainſi juſqu'à ce qu'elle plaiſe, on lui donne le luſtre à l'ordinaire.

Digitized by Google

## CHAPITRE XLIX.

*Pour teindre en brun une peau en chamois à l'envers.*

ON prend la peau aprêtée, & bien rasée à l'envers avec la pierre ponce, & dans environ trois verres d'eau de riviere on met quatre onces de galle qu'on fait boüillir à diminution d'un tiers, on la retire du feu, on la passe par un linge, & on y ajoûte quatre onces de vitriol, & une once de gomme arabique, & on prendra six onces d'huile à bruler & quatre onces de lessive douce, les bien mêler ensemble avec deux jaunes d'œufs un peu durs, le tout étant tiéde & écumé sera un bon aprêt: on y peut ajoûter un peu d'huile de lin, un peu de moulée: toutes ces choses peuvent faire & donner une bonne couleur, qu'on donnera à la peau du côté de la chair & à l'envers

ſi l'on veut, toute cela fera un beau brun & agréable à l'œil: ſi vous lui voulés donner de l'odeur, on peut y ajoûter de la poudre d'iris ou de girofle, on laiſſe eſſuyer la peau à l'ombre, & on lui donne l'aprêt ordinaire: cette recette eſt veritable, & fait une couleur agréable à l'œil.

## CHAPITRE L.

*Pour faire un beau bleu turquin.*

ON prend du Paſtel ou bois violet, ou pour le mieux du très bon tourneſol avec un peu de chaux vive, & un peu d'eau & d'urine s'il eſt trop épais, on délaye bien le tout enſemble. *Nota*, que plus cette compoſition eſt vieille meilleure elle eſt, & on donne la couleur à la peau en la maniere ordinaire avec le Paſtel, choſe éprouvée.

Digitized by Google

## CHAPITRE LI.

*Recette pour faire de l'encre qui pendant les chaleurs ne ſe moiſit point par deſſus, & ne fait aucune bouë au fond.*

PRenés trente onces de vin blanc du meilleur & du plus fort qu'on puiſſe trouver, parce que plus il eſt fort, & mieux il tire la ſubſtance de la galle que ne fait l'eau commune : on y ajoûte trois onces de petites galles d'Iſtrie de la plus petite, ridée, concaſſée, & non pilée, parce qu'étant pilée l'encre devient épaiſſe peu de jours après qu'elle eſt faite : on met infuſer la galle dans le vin pendant douze jours ou environ deux jours plus ou moins il n'importe, & chaque jour il faut avoir ſoin de mouvoir quatre ou ſix fois, ce qui eſt néceſſaire excepté le douziéme jour, mais il la faut paſſer à travers une toile de lin aſſés

ferrée que le vin en ſorte clair : on met le reſte à part parce qu'il ne vaut rien, & dans le vin qu'on aura coulé on y ajoûte deux onces de vitriol romain du meilleur. Et quand on a mis le vitriol pilé, il faut mêler le tout & bien remuer pendant un *Miſerere* avec une once de gomme arabique de celle qui eſt la plus dure & ſe caſſe comme du verre ; il faut que cette gomme ait été diſſoute un jour auparavant dans une ſuffiſante quantité de vin blanc, en ſorte qu'elle ſoit comme de la belle térebentine, parce qu'elle s'incorpore plus aiſément. On aura une encre très fine: remarqués que cette encre ne montre ſa fineſſe & ſa beauté qu'après avoir repoſé quinze jours. Voilà tout ce qui ſe peut faire, dire & enſeigner de meilleur pour faire de l'encre très belle & très fine.

*Fin du Quatriéme Tome.*

Digitized by Google

# TABLE
## DES CHAPITRES
## ET DES TITRES
### Contenus en ce Livre.

CHAPITRE I. *Où l'on donne une idée générale de la Teinture des Soyes en plusieurs couleurs, & du secret pour faire un beau noir pour les teindre,* page 1

CHAP. II. *Pour faire Soyes rouges, tirant sur le pourpre, tannes, violettes, mores, & en plusieurs autres couleurs,* 37

CHAP. III. *De plusieurs aprêts qui conviennent à la Soye pour la rendre très-belle,* 79

CHAP. IV. *Où l'on trouve plusieurs Recettes très-curieuses, & recuëillies des Mémoires des plus habiles Teinturiers, pour*

Digitized by Google

*teindre les Etofes de Laine en differentes couleurs*, pag. 89
CHAP. V. *Secrets éprouvés pour la teinture, tant de Laine que de Soye*, 112
CHAP. VI. *Contenant plusieurs expériences trés-curieuses sur les teintures, tant en laine qu'en soye*, 123
CHAP. VII. *De la maniere de teindre le fil en plusieurs couleurs*, 138
CHAP. VIII. *Où l'on trouve la maniere de faire des teintures de plusieurs façons, tant pour laines que pour soye, avec une instruction très-courte pour les Teinturiers*, 145
CHAP. IX. *Qui contient un traité particulier pour la teinture des bas en plusieurs couleurs*, 160
CHAP. X. *De la teinture de l'ivoire, des os, cornes, bois, & autres choses semblables*, 174
CHAP. XI. *Contenant plusieurs manieres de teindre les bois*, 185
*De la teinture fixe à toute épreuve*, 204
CHAP. XII. *De la teinture des verres*, 206
CHAP. XIII. *Qui enseigne la maniere de teindre le verre & cristal selon l'art de la verrerie*, 213
CHAP. XIV. *Pour donner l'alun & les galles*, 235
*Du guesde*, 238
*Pour teindre toutes sortes d'étofes*, 240

Digitized by Google

*De la graine d'écarlatte*, pag. 241
*Pour teindre en noir le fil & la soye*, 242
*pour teindre en rouge du fil ou de la toile*, 243
*pour teindre en rouge des toiles & des étoffes*, 244
*pour teindre en noir*, 248
*pour teindre des Etofes en brun*, 251
*pour rendre blancs des bonnets ou des étofes qui sont ternies*, 252
*pour teindre en verd des toiles*, ibid.
*pour teindre le drap en noir*, 253
*pour teindre en noir des futaines, des toiles ou du fil*, 255
*pour faire de l'eau d'écarlatte*, ibid.
*pour faire une eau qui teindra en verd, en jaune, en noir, en rouge, en violet, &c.* 259
*Une eau de bois de brésil qui ne se gâte jamais*, 261
*De l'eau de gomme*, 262
*Teinture noire*, 263
*Un très beau noir*, 264
*Autre façon*, ibid. & suiv.
*Eau qui rend la peau noire*, 266
*Du noir*, 267
*Teinture noire*, 268
*pour teindre en rouge des bonnets*, 269
*pour teindre en noir les bonnets*, 271
*pour teindre du fil en rouge*, 273
*pour préparer les bonnets, les toiles, & les*

Digitized by Google

*futaines*, pag. 274
*Pour teindre des draps en noir. Secret du Breſlau*, 275
*pour faire perdre aux étoffes toutes ſortes de couleurs*, 276
*pour rendre rouge le drap*, 277
*pour donner une leſſive au Drap*, 278
*pour faire de l'eau-forte*, 281
*pour teindre des bonnets en écarlatte*, ibid.
*pour faire de l'eau-forte*, 282
*Eau rouge pour teindre toutes ſortes de draps, ou étoffes*, 284
*Teinture d'écarlatte*, ibid.
*pour faire le verd ſur le jaune*, 286
*pour teindre en bleu ou minime*, 287
*pour faire une leſſive de Teinturier pour teindre le blanc en bleu & le jaune en verd*, 288
*pour faire une couleur d'orſeil qui teindra en violet*, 289
*pour faire une teinture de bonnets rouges*, 291
*pour faire la leſſive dont il eſt parlé ci devant*, 292
*pour faire une demie teinture d'écarlatte*, 294
*pour aluner le drap qu'on veut teindre en écarlatte*, 295
*Teinture de couleur feüille morte*, 297
*pour teindre en couleur d'orange*, 298
*Teinture bleuë de la façon de Fagiani*, 300

Digitized by Google

*Violet azurin ou celeſte*, pag 302
*Pour faire une très belle écarlatte*, ibid.
*pour faire une belle écarlatte avec la garance & le bréſil*, 306
*pour teindre de la laine blanche en noir*, 309
*pour teindre de la laine en noir étant en maſſe*, 311
*pour faire une teinture noire propre à teindre du drap de la ſoye, ou quelqu'autre choſe*, 314
*pour teindre de la toile de lin ou du fil en rouge*, 315
*pour mettre en minime avec de la garance & du bréſil de la laine teinte en bleu turquin ou en fauve*, 317
*pour faire un minime foncé avec de la garance & du bréſil*, 319
*pour faire une très belle écarlatte*, 320
*pour faire une couleur de roſe tirant ſur le violet*, 322
*pour teindre de la laine bleuë en cramoiſi*, 325
*pour teindre de la laine en couleur de feu*, 326
*pour teindre en jaune ſur le blanc*, 327
*pour faire une belle teinture de laine en écarlatte*, 330
*pour teindre de la laine en façon d'écarlatte avec de la garance & du bréſil*, 331
*Methode admirable pour aluner & pour garancer*

Digitized by Google

rancer en très belle Ecarlatte du Drap bleu, de la Laine, de la Soye, ou quelqu'autre chose que ce soit, 332
Pour faire de l'eau verte, 334
pour teindre en verd des plumes, des os, des tables de bois, des manches de couteaux, & généralement tout ce qu'on voudra, 335
pour teindre en plusieurs couleurs & plusieurs choses, 336 & suiv.
la Laque, 362
Pour teindre en Cramoisi, selon la methode de Maître Raimond Florentin, 365
pour teindre de la soye en couleur de Brésil, 367
pour teindre de la soye en couleur d'Ecarlatte, 369
pour teindre de la soye en beau Cramoisi, 373
pour teindre de la soye en plusieurs couleurs, 376 & suiv.
pour teindre de la soye en gris sale d'Ecarlatte ou de Garance, 387
pour teindre en noir de l'Etofe de Soye & d'autres Draps, 394
pour faire une eau verte, ibid.
pour faire des Eaux en plusieurs couleurs, 395
Teinture verte très-belle, 396
Eau pour teindre en couleur d'or, & pour écrire tout ce qu'on veut, 397
pour faire plusieurs couleurs, 398 & suiv.



Digitized by Google

*Eau gommée pour donner l'aprêt aux Etofes de Soye*, 401
*pour blanchir toutes sortes d'Etofes de Soye & de Draps*, ibid.
*pour faire de l'eau alunée*, 402
*pour teindre en jaune sur le blanc*, ibid.
*pour faire un très beau rouge*, 403
*pour teindre en Ecarlatte*, ibid.
*pour faire une eau qui ôte toutes sortes de taches aux Etofes de Soye, & leur redonne leur couleur naturelle*, 404
*Teinture pour teindre des plumes, du crin de cheval, & autre poil*, 405
*pour teindre des plumes & des cheveux*, 406
*pour teindre le poil à un chien, ou à un cheval, ou autre*, 407
*Teinture pour les plumes, pour les cornes, poils, chapeaux, & autre chose*, 408
*pour teindre des Os*, ibid.

---

CHAP. I. *Pour aprêter des Peaux en Chamois, capables de résister à l'eau*, pag. 410
CHAP. II. *Pour faire une eau vermeille*, 415
CHAP. III. *Pour faire les peaux vertes*. 416
CHAP. IV. *Pour mettre les peaux en cha-mois*, 418
CHAP. V. *Pour faire une teinture propre à*

Digitized by Google

*teindre les cuirs ou peaux en verd, rouge, cramoisi ou incarnat,* 419
CHAP VI. *Pour teindre peaux ou cuirs en gris sale ou lavandé,* 420
CHAP. VII. *pour paßer en chamois toutes sortes de peaux,* 421
CHAP. VIII. *Pour teindre les peaux en noir,* 422
CHAP. IX *Pour faire une couleur verte sur des peaux vertes,* 423
CHAP. X. *Pour conserver la couleur susdite,* 424
CHAP. XI. *Pour teindre des peaux en bleu,* ibid.
CHAP. XII. *Pour faire couleur de Brésil,* 425
CHAP. XIII. *Pour teindre des peaux en noir,* ibid.
CHAP. XIV. *Pour faire une très belle couleur avec le Brésil,* 426
CHAP. XV. *Pour passer les peaux en chamois,* 427
CHAP. XVI. *Pour paßer en chamois des peaux de chevres & de chevreaux,* 428
CHAP. XVII. *Pour teindre une peau en gris,* 429
CHAP. XVIII. *Pour teindre une peau en noir,* ibid.
CHAP. XIX. *Pour teindre une peau en bleu,* 430
CHAP. XX. *Pour teindre une peau en verd,* ibid.



Digitized by Google

CHAP. XXI *Pour teindre & chamoiſer une peau en brun*, 431
CHAP. XXII. *Pour teindre une peau avec ſon poil avec le Brésil*, 432
CHAP. XXIII. *Pour faire un très-beau noir*, 433
CHAP. XXIV. *Eau maîtreſſe propre à teindre ce qu'on voudra, en y ajoutant la couleur que l'on veut*, 434
CHAP. XXV. *Pour teindre une peau en gris*, 435
CHAP. XXVI. *Pour teindre la peau couleur de Laque*, 436
CHAP. XXVII. *Pour teindre une peau en verd*, 437
CHAP. XXVIII. *Pour teindre une peau en bleu clair ou foncé*, 439
CHAP. XXIX. *Pour teindre la peau avec le Gueſde* 441
CHAP. XXX. *Pour teindre en noir les peaux*, 443
CHAP. XXXI. *Pour teindre en couleur d'Azurée*. 444
CHAP. XXXII. *Pour teindre une peau en rouge à l'ancienne mode*, 445
CHAP. XXXIII. *Pour faire une peau noire & grise*. 447
CHAP. XXXIV. *Pour faire une peau violette*, 448
CHAP. XXXV. *Pour paſſer la peau en chamois*, 449

Digitized by Google

CHAP XXXVI. *Pour paſſer en chamois les peaux de chevres ou autres*, 454
CHAP XXXVII. *Pour aprêter & dorer la peau pour faire des garnitures de meubles*, 458
CHAP XXXVIII. *Pour teindre une peau en couleur d'or*, 460
CHAP. XXXIX *Pour teindre la peau de mouton en rouge*, ibid.
CHAP. XL. *Pour teindre une peau en bleu*, 462
CHAP. XLI. *Pour faire une peau verte*, 463
CHAP. XLII. *Pour teindre la peau en gris*, 464
CHAP XLIII. *Pour teindre une peau paſſée en chamois en noir*, ibid.
CHAP. XLIV. *Pour aprêter une peau de chevreau l'eſpace de deux heures*, 466
CHAP. XLV. *Pour faire une peau de mouton couleur de Brésil*, 468
CHAP. XLVI. *Pour faire du parchemin très-fin avec la peau de mouton*, 469
CHAP. XLVII. *Pour faire une peau jaune*, 470
CHAP. XLVIII. *Pour teindre une peau de chamois en bleu*, 471
CHAP. XLIX. *Pour teindre en brun une peau de chamois à l'envers*, 472
CHAP. L. *Pour faire un beau bleu turquin*, 473

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES.
CHAP. LI. *Recette pour faire de l'encre, qui pendant les chaleurs ne se moisit point par deßus, & ne fait aucune boüe au fond,* 474

Fin de la Table du Quatriéme Tome.

Digitized by Google

## *APPROBATION.*

J'AY examiné par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, *ces Secrets concernans les Arts & Métiers*, & je n'y ay rien trouvé qui en puiſſe empêcher l'impreſſion. Fait à Paris ce 8. Octobre. 1723. ANDRY.

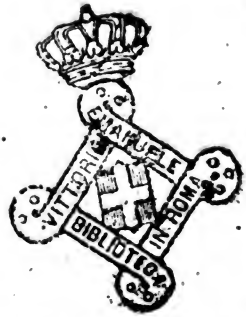
## *PRIVILEGE DU ROY.*

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT Nôtre bien amé CHARLES FERRAND, Libraire à Rouen, Nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis ès mains un Ouvrage qui a pour titre, *Secrets concernans les Arts & Métiers*, qu'il ſouhaiteroit imprimer & donner au Public, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce néceſſaires. A ces Cauſes voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous avons permis & permettons par ces Preſentes de faire imprimer ledit Livre en tels Volumes, forme, marge, caracteres, conjointemen ou ſéparement, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, & faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume, pendant le tems de douze années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes. Faiſons défenſes à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de nôtre obéiſſance, comme auſſi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter, ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui, a peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel

Digitized by Google

Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérests : à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles, que l'Impression de ce Livre sera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie ; & qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de Copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de nôtre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville ; le tout à peine de nullité des Presentes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Exposant, ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons qu'à la copie desdites Presentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : CAR tel est nôtre plaisir. DONNÉ à Paris le 21 jour du mois d'Octobre l'an de Grace mil sept cens vingt trois, & de nôtre Regne le huitiéme : Par le Roy en son Conseil.

DES. HILAIRE




MG 2017211

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google